

**Bibliothèque
des Classiques Chrétiens
Latins et Grecs**

BIBLIA PARVULA

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,
ET RITE APPROBATA

Tomus Quartus

*Tobias – Judith – Esther – Esdras – Daniel – Libri
Machabærum*



Seconde édition – 2020

APPROBATION

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR,
par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siège
apostolique,
archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'Examineur par nous désigné
et les conclusions favorables de notre Commission des Études,
nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre
intitulé :

*Biblia parvula ad usum studiosæ juventutis adnotata, et rite
approbata,*

publié par MM. Gaume frères, 4, rue Cassette.

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes,
le seing de notre Vicaire général, président,
et le contre-seing du membre secrétaire de notre Commission
des Études,
le 30 janvier 1852.

Le Secrétaire de la Commission des Études,
FLANDRIN, Chanoine honoraire.

Le Président de la Commission des Études,
L. BAUTAIN, vicaire général.

PRÉFACE (1852)

CHERS ENFANTS,

Nous quittons aujourd'hui la Palestine, où nous reviendrons plus tard, pour suivre dans leur exil, justement mérité, les royaumes d'Israël et de Juda. À nos yeux vont se manifester avec éclat les admirables conseils de la Providence sur le peuple choisi. Prédestiné à conserver le dépôt de la vérité dans le monde ancien, et à préparer les voies à l'Évangile, c'est au milieu des larmes de la captivité et dans les fers de l'esclavage qu'il va remplir sa mission. Commençons par les Israélites, transportés les premiers dans la terre étrangère.

Au nombre des captifs emmenés par Salmanasar, se trouvait un vertueux habitant de la tribu de Nephthali, nommé *Tobie*. Habitué à servir Dieu dès sa plus tendre enfance, il lui demeure fidèle dans la captivité. Ni les exemples des Gentils, ni les reproches de ses compatriotes, ne peuvent le détourner de son devoir. Il se marie selon la loi du Seigneur, et élève son fils dans la crainte de Dieu. Le Seigneur lui fait trouver grâce auprès de Salmanasar. Tobie ne se sert de sa liberté que pour consoler ses frères et les assister. Afin d'augmenter son mérite en perfectionnant sa vertu, Dieu éprouve Tobie par la persécution et par la perte de la vue. Pas une plainte amère ne vient sur ses lèvres ; il continue de s'oublier lui-même pour les autres.

Croyant mourir comme il l'avait demandé à Dieu, il donne d'excellents avis à son fils, et l'avertit qu'il a prêté dix talents à Gabélus, son parent, en l'exhortant à aller les retirer. Cet acte de charité et de sollicitude paternelle devient l'occasion des bénédictions les plus abondantes et pour le fils et pour le père : vous en verrez l'histoire détaillée dans ce nouveau classique. Vous verrez surtout dans la famille de Tobie l'image parfaite d'une famille vraiment digne de ce nom. Les devoirs des enfants et des parents y sont pratiqués avec une fidélité que n'ébranle ni la bonne ni la mauvaise fortune. Au spectacle du bonheur inaltérable qui en est la récompense, vous apprendrez vous-mêmes à chérir vos obligations ; comme,

pour les accomplir, il vous suffira de jeter les yeux sur les admirables modèles que nous allons vous présenter.

Quant aux miracles que Dieu fait en faveur de ces fidèles Israélites, ils n'ont rien qui doive vous étonner. Un ange conduisait le peuple hébreu dans le désert ; pourquoi un ange n'aurait-il pas conduit le jeune Tobie dans son voyage ? L'ange Raphaël prend la figure et la ressemblance d'Azarias, fils d'Ananias, dont il représente la personne : pourquoi n'aurait-il pas pu dire, en toute vérité, qu'il est Azarias, d'autant qu'Azarias, en hébreu, signifie *secours de Dieu* ? Pour ce qui est du démon chassé par la fumée du foie du poisson, rappelez-vous qu'entre les mains de Dieu tous les moyens sont bons : une mâchoire d'âne pour tuer des Philistins, une cruche cassée pour mettre des armées en déroute, des mouchérons pour désoler tout le royaume d'Égypte. Si la boue appliquée par notre Seigneur sur les yeux de l'aveugle-né a pu le guérir, pourquoi le fiel d'un poisson n'aurait-il pas pu servir à rendre la vue au père du jeune Tobie ? Disputer contre la puissance et la bonté de Dieu, est la plus sottise de toutes les impiétés. Envisagée sous un autre point de vue, l'histoire de Tobie offre un nouvel intérêt. Vous savez que tout l'Ancien Testament, les Patriarches, leurs actions, leurs alliances, sont une figure du Nouveau. Eh bien, on dirait que les deux Testaments se sont donné rendez-vous dans l'histoire de Tobie. Comment ne pas reconnaître une figure de l'ancienne alliance dans Tobie le père, dont la principale dévotion est la pratique des œuvres de charité extérieure, et qui ensuite perd la vue ? Comment ne pas voir dans le jeune Tobie un modèle anticipé de la nouvelle alliance, et dans son épouse, venue d'un pays éloigné, la figure de l'Église, épouse de notre Seigneur Jésus-Christ ? La vie pure et innocente de ce jeune Israélite, le démon Asmodée qu'il éloigne de Sara, et la vue qu'il rend à son père, tout cela ne représente-t-il pas au naturel la pureté de la morale évangélique, le démon chassé de sa forteresse par la conversion des Gentils, et la lumière de l'Évangile qui sera enfin communiquée au peuple juif, selon cette parole de saint Paul : Une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement,

jusqu'à ce que la plénitude des Gentils soit entrée, et alors tout Israël sera sauvé¹ ?

Élevons-nous encore plus haut, chers enfants, et pour comprendre toute la beauté de l'histoire de Tobie, considérons-la dans ses rapports avec le plan général de la Providence. Vous n'avez point oublié que tous les événements et tous les peuples antérieurs à la venue du Messie, avaient pour but de le préparer, lui et son royaume éternel. Dieu qui se servit de l'empereur Auguste pour faire naître Notre Seigneur à Bethléem, suivant les prédictions des Prophètes, se sert ici des péchés mêmes des Israélites et de la cruauté de Salmanasar pour ouvrir les voies à l'Évangile, parmi les nations idolâtres. Salmanasar croyait n'emmener à Ninive qu'un peuple de captifs, et il y emmena un peuple de missionnaires. C'était pour répandre chez les peuples de l'Orient ou pour y réveiller le souvenir et la connaissance du Désiré des nations, que Dieu permit la dispersion et le long séjour des dix tribus parmi les Assyriens.

Ce dessein de la Providence est consigné en toutes lettres dans les saintes Écritures. Un des captifs de Ninive, inspiré de Dieu, disait à ses frères : « Enfants d'Israël, louez le Seigneur et rendez-lui gloire en présence des nations : il vous a dispersés chez les infidèles qui ne le connaissent pas, afin que vous annonciez ses merveilles et que vous leur fassiez savoir qu'il n'y a point d'autre Dieu que lui.² » Le prophète qui parle ainsi est le saint homme Tobie.

Il fut lui-même un des plus zélés prédicateurs de la gloire de Dieu parmi les nations. Préparateur évangélique, il contribua plus encore par ses vertus que par ses discours à leur faire connaître la vraie religion, dont l'attente du Messie était le fondement.

Inutile d'ajouter que, sous le rapport purement littéraire, sous le rapport du dramatique, du naturel, du beau, en un mot, sous quelque point de vue qu'on l'envisage, les auteurs païens les plus vantés n'ont rien à comparer au livre de Tobie.

1. Rom. XI, 25-26

2. Tob. XIII.

Il en faut dire autant du livre qui lui succède dans votre nouveau classique. Humainement parlant, l'*histoire de Judith* a toujours, même aux yeux des critiques les plus difficiles, passé pour un chef-d'œuvre.

D'abord, comme ici tout est saisissant ! D'un côté, une petite ville, mal défendue ; de l'autre, une armée formidable, conduite par un général en chef qui est la terreur de l'Orient : d'un côté, une faible femme ; de l'autre, un de ces guerriers antiques, dont le nom rappelle tout ensemble la férocité, l'orgueil, le mépris pour la vertu et pour la vie des hommes. Tels sont les deux personnages qui se trouvent en scène dans ce drame inimitable. Voyez ensuite l'anxiété de la ville assiégée ; la certitude d'une mort affreuse ou d'un esclavage plus affreux que la mort ; et cela dans quelques jours, puisque les aqueducs qui conduisent l'eau dans la ville sont coupés, et qu'on ne sait de quel côté pourrait venir le secours. Au milieu de la consternation générale, paraît l'héroïne. Soutenue par sa confiance en Dieu, seule elle espère. Elle relève le courage abattu des habitants, elle se dévoue pour le salut de sa patrie ; elle se rend au camp d'Holoferne. Pendant son séjour, quelles angoisses dans tous les cœurs ! Qu'on parcoure les auteurs païens et qu'on en cite un seul qui, dans le récit d'un fait historique ou imaginaire, offre une situation aussi dramatique. Tout ceci néanmoins n'est qu'un mérite secondaire de l'histoire que vous allez étudier : hâtons-nous de considérer Judith sous un point de vue bien autrement important.

Il était arrêté dans les conseils éternels de Dieu que le peuple juif verrait sortir de son sein le Messie promis au genre humain ; qu'il serait le dépositaire obligé de cette grande promesse, par conséquent le gardien fidèle de la vraie Religion. Il fallait donc que ce peuple, si jamais il venait à oublier sa mission et à tomber dans l'idolâtrie, fût forcément ramené au culte du vrai Dieu, par des humiliations, des châtimens et des calamités publiques. De là, cette longue suite de défaites sanglantes, de servitudes honteuses qui forment la trame générale de son histoire, qui se renouvellent autant de fois qu'il devient prévaricateur, et qui durent jusqu'à ce qu'il soit corrigé.

Or, la formidable monarchie des Assyriens fut particulièrement chargée de maintenir le peuple juif dans le devoir et de l'y ramener lorsqu'il s'en était écarté. Isaïe nous l'apprend en termes précis : *Le Seigneur, dit-il, appellera d'un coup de sifflet une nuée d'Assyriens... Car c'est Assur qui est la verge et le bâton de ma fureur ; j'ai fait de sa main l'instrument de ma colère. Mais, ajoute le Prophète, lorsque le Seigneur aura purifié Jérusalem, il visitera la fierté du roi d'Assyrie et l'orgueil de ses yeux altiers ; parce que, n'étant qu'un instrument dans ma main, il s'est glorifié de ses succès et qu'il a outre-passé mes ordres : je lui avais commandé de corriger mon peuple, et il a voulu le détruire.*¹

La raison d'être de l'empire des Assyriens est dans ces quelques lignes du Prophète. Aussitôt que les Juifs deviennent prévaricateurs, Assur, toujours debout, toujours les armes à la main, franchit les frontières de la Judée et force ses coupables habitants à revenir au Dieu de leurs pères. Mais Assur veut outre-passer les ordres du maître qui l'envoie : non content de châtier le peuple juif, il songe à l'exterminer. Bien plus, au lieu de le conserver fidèle à sa mission providentielle, il voulut un jour le rendre prévaricateur et abolir chez lui avec le culte du vrai Dieu le souvenir de la grande promesse du Libérateur, unique espoir du monde.

Ce jour fut celui où Nabuchodonosor 1^{er}, appelant Holoferne, général en chef de ses armées, lui dit : « Partez, allez me soumettre tous les royaumes de l'Occident. Punissez surtout ceux qui ont méprisé mes ordres ; exterminatez tous les dieux des nations que vous soumettrez à mon empire, afin que je sois seul adoré. » (voir Judith, III, 13). Judith fut le grain de sable que Dieu opposa à ce torrent dévastateur, comme il oppose chaque jour à la mer en fureur le caillou du rivage.

Belle en elle-même comme épisode particulier, l'histoire de Judith considérée à la place qu'elle occupe dans le plan général de la Providence pour la préparation du Messie, acquiert aussitôt une grande importance et devient magnifique. Voilà comment nos classiques chrétiens apprennent la philosophie de l'histoire.

1. Is. VII-IX.

À tous les points de vue, l'histoire d'Esther que nous vous présentons après celle de Judith, offre le même intérêt et vous procure le même avantage. Ici quatre personnages occupent la scène : Assuérus, Esther, Aman et Mardochée. Jamais peintre ne fit de portraits aussi parfaits ; jamais écrivain ne conçut un drame d'un intérêt aussi vif et aussi soutenu. Ici tout est moral ; le crime est puni, la vertu récompensée : aux méchants de grandes leçons, aux justes de grands exemples.

Vrai type du grand homme, bien supérieur à celui d'Horace, Mardochée se présente comme un modèle de fermeté et de grandeur d'âme. Tandis que tous les courtisans sont le front dans la poussière devant le superbe Aman, lui seul, pour ne pas rendre à un homme les honneurs divins, refuse de fléchir le genou devant le favori tout-puissant du plus puissant monarque de l'Orient. Ce crime devient celui de toute sa nation. À cause du seul Mardochée, Aman jure l'extermination de tous les Juifs. Mardochée n'en est point ébranlé ; il fait ce qu'au jour du péril font tous les vrais grands hommes : il cherche son appui en Dieu ; il prie, il s'humilie, afin que le Tout-Puissant descende en lui et que le succès soit attribué tout entier à la gloire éternelle de son nom. Le succès dépasse ses espérances. C'est ainsi, chers Enfants, que, de temps en temps, Dieu fait des prodiges de magnificence et de sagesse pour élever les humbles et pour récompenser ses amis dès cette vie, afin de soutenir la foi des faibles, trop souvent ébranlée à la vue de la prospérité des méchants.

Esther ne nous donne pas de moins utiles instructions. Elle nous apprend qu'on demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné ; que ce n'est pas pour nous seuls que Dieu nous comble de grâces, mais pour le salut des autres. Aller se présenter devant un prince barbare, sans y être appelé, sachant qu'il y a peine de mort, quel amour pour son peuple ! quelle force ! quel mépris de la vie dans une jeune reine ! Ensuite, quelle sagesse, quelle industrie pour engager Assuérus à révoquer un arrêt injuste, mais *irrévocable* dans le gouvernement des Perses et sous l'empire d'un monarque fier, absolu et peu habitué à entendre la vérité ! Enfin, quelle habileté à manier l'esprit de son royal époux, afin de le porter

à abandonner son favori, et à sacrifier l'homme de son empire en qui il avait le plus de confiance ! Mais ce qui n'est pas moins admirable, c'est la déférence d'Esther et sa gratitude pour Mardochée, son humilité dans la grandeur, son mépris pour le faste, son éloignement des parures, des délices et de la vanité ! Il semble que la Providence ait voulu tracer dans la personne d'Esther le modèle d'une femme chrétienne, d'une princesse vertueuse, afin qu'il n'y eût aucune condition qui ne trouvât dans les saintes Écritures l'exemple accompli d'une vie parfaite.

Il est temps de vous faire considérer l'histoire d'Esther sous un point de vue plus général, en vous montrant la place qu'elle occupe dans le plan de la Providence pour la préparation du Messie. Il était résolu que le Désiré des nations naîtrait *du peuple juif, en Judée, et de la famille de David*. C'est pour l'exécution de cet immuable décret que la puissante monarchie des Perses, le second des quatre grands empires prédits par Daniel, est tiré du néant et prend la place de l'empire des Assyriens.

Or, comme nous l'avons remarqué, les Assyriens ne voulaient rien moins qu'*exterminer* le peuple juif qui leur était odieux. Depuis soixante ans et plus, ils le retenaient captif à Babylone. Une plus longue captivité, si elle ne l'eût pas fait périr, l'aurait exposé à se *confondre* avec les nations parmi lesquelles il vivait. Quand même il se serait conservé sans mélange, il n'aurait pu, en restant dans l'exil, *donner naissance* au Messie, à *Bethléem*, désigné par les Prophètes comme le berceau du Rédempteur. Dieu veillait à l'accomplissement de ses desseins. Comme il avait fait servir l'empire des Assyriens à l'exécution de ses vengeances, il choisit l'empire des Perses pour être le ministre de sa bonté envers la nation sainte ; c'est-à-dire, pour l'affranchir, la conduire en Judée et l'y maintenir avec la distinction des tribus, jusqu'à la venue du Messie.¹ Il faut le dire à leur louange, les chefs de la monarchie des Perses s'acquittèrent fidèlement de leur mission providentielle.

Il se rencontra néanmoins des hommes ambitieux et aveugles, comme il s'en trouve dans toutes les cours, qui ne négligèrent

1. Is. XLV.

rien pour engager leurs maîtres dans une fausse route, et hâter ainsi la chute de leur empire en les mettant en opposition avec les conseils du Très-Haut.

À la tête de ces hommes imprudents et coupables paraît Aman, favori d'Assuérus. Mais la Providence fit tourner à l'accomplissement de son grand dessein les machinations de ce ministre orgueilleux. Dieu avait employé le ministère d'une faible femme pour briser la puissance du superbe Holoferne ; par le même moyen il va renverser les projets d'Aman. Vous le voyez, comme celle de Judith, l'histoire d'Esther se rattache admirablement au plan général de la Rédemption du genre humain. À ce point de vue elle est d'une haute importance et brille comme un phare lumineux dans l'étude de l'histoire.

Dans le livre d'*Esdras* vous verrez les fruits de la victoire remportée par Esther, et l'effet de la protection des rois de Perse à l'égard des Juifs. Cyrus, chef de la nouvelle dynastie, avait fait publier un édit par lequel il permettait aux Juifs de retourner à Jérusalem et d'y rebâtir le temple du Seigneur. À la tête d'une première colonie, Zorobabel, descendant de la tige royale de David, s'était rendu en Judée. Il commence à rebâtir le temple, dont la construction est interrompue par la jalousie des Samaritains. Arrive Esdras, qui raconte, dans le livre qui porte son nom, les événements dont je viens de parler et ceux qui suivent.

Ce grand homme, descendant d'Aaron, exerça la souveraine sacrificature dans le cours du V^e siècle avant Notre Seigneur, pendant la captivité de Babylone. Il se servit si utilement pour sa nation du crédit dont il jouissait auprès d'Artaxerce-Longue-Main, que ce prince, après l'avoir chargé de présents pour le temple de Jérusalem, qu'on avait commencé à rebâtir sous Zorobabel, l'envoya en Judée avec une nombreuse colonie de Juifs. Arrivé dans sa patrie, l'an 469 avant Jésus-Christ, il réforma plusieurs abus introduits par les malheurs de la captivité, et lut la Loi devant le peuple assemblé pour la dédicace du nouveau temple. Il expliqua le Code sacré de Moïse avec tant de talent et d'onction, qu'on le surnomma le prince des docteurs de la Loi. C'est Esdras qui a substitué, aux anciens caractères samaritains, les caractères hébreux

modernes qui sont chaldéens. Outre qu'ils sont plus simples, plus faciles et que les Juifs devaient y être très habitués par leur long séjour en Assyrie, Esdras voulait encore, par cette substitution, inspirer aux Juifs plus d'éloignement pour les Samaritains schismatiques et idolâtres. Vous voyez de plus en plus Dieu attentif à veiller sur son peuple en le maintenant fidèle à son culte, dans les lieux où doit naître, vivre et mourir le Messie. Appliquez la même réflexion au livre suivant.

Ce livre, appelé *second livre d'Esdras* et aussi livre de *Néhémie*, parce qu'il a Néhémie pour auteur, contient l'histoire de ce personnage célèbre. Elle commence précisément où finit celle d'Esdras, c'est-à-dire, à la 28^{ème} année d'Artaxerce-Longue-Main, jusqu'à Darius Nothus, l'an du monde 3581 (404 ans avant Jésus-Christ). Néhémie, pieux et savant juif, sut mériter la faveur d'Artaxerce-Longue-Main, dont il était échanson, et obtint de ce prince la permission de rebâtir les murs de Jérusalem. Il exécuta ce grand ouvrage l'an 454 avant Jésus-Christ, malgré les menaces et les efforts des ennemis de sa nation. Après avoir gouverné les Juifs pendant douze ans, il retourna à la cour d'Artaxerce l'an 441 avant Jésus Christ. Peu de temps après, ayant obtenu une nouvelle permission de revenir à Jérusalem, il corrigea quelques abus qui s'étaient introduits pendant son absence, et mourut sur la fin du règne de Darius Nothus.

Dans tout ce récit, vous suivez pas à pas la Providence, dont l'action semble devenir plus manifeste à mesure qu'on approche davantage du grand événement vers lequel tendait tout le monde ancien : la naissance du Messie à Bethléem. Le Seigneur est semblable à un roi qui revient dans ses États, dont une affreuse révolution a complètement bouleversé le sol et dispersé les habitants. Il replace chacune à sa place les tribus et les familles ; il relève les édifices renversés ; il rétablit par de sages lois l'ordre et la discipline ; il protège son nouveau royaume contre les ennemis extérieurs, et le fait subsister jusqu'à l'arrivée de Celui pour qui il est établi, qui doit le visiter dans sa miséricorde, et qui, en punition du plus grand des crimes, le renversera comme on renverse un échafaudage lorsque l'édifice est construit.

Plus tard il vous sera parlé de *Daniel*. Afin de ne point laisser de lacune dans l'histoire générale du peuple juif, il se joint, dans ce nouveau classique, à Néhémie et à Esdras, pour vous instruire. L'inébranlable fidélité de ce saint enfant et de ses compagnons à la religion de leurs pères, vous est un grand exemple au milieu d'un monde corrompu et corrupteur. Les prophéties de Daniel, les miracles de protection dont il est l'objet, rentrent pleinement dans le plan de la Providence pour la préparation du règne du Messie. Chacun de ces événements solennels fait connaître le vrai Dieu aux nations idolâtres, excite leur curiosité et les dispose à recevoir un jour les vérités salutaires qui leur viendront de Jérusalem.

À Daniel succèdent les *Machabées*. Tout en flattant votre goût inné pour les grandes actions guerrières, ce livre divin, à la différence des ouvrages profanes, vous apprend à distinguer la guerre juste de celle qui ne l'est pas, et vous trace avec précision la ligne de conduite imposée aux défenseurs chrétiens d'une patrie chrétienne.

Les deux livres des Machabées, également admirables pour le fond et pour la forme, renferment l'histoire de l'héroïque résistance des Juifs contre les efforts réitérés des rois de Syrie successeurs d'Alexandre, pour les asservir et les rendre idolâtres. Cette résistance fut organisée et conduite par Mathathias, de la race des sacrificateurs, et par ses cinq fils : Jean, Simon, Judas, Éléazar et Jonathas. On croit que le surnom commun de *Machabées* est le surnom propre de Judas, ainsi appelé parce qu'il avait fait graver sur ses étendards les initiales d'une phrase hébraïque qui signifie : *Qui d'entre les dieux est semblable à vous, Seigneur*¹ ? Belle devise pour un guerrier !

Les Machabées sont aussi appelés *Asmonéens*, d'Asmonée, surnom de Mathathias, leur père, qui signifie *grand seigneur*, ou *prince*, et selon la Vulgate, *ambassadeur*. Les faits contenus dans les deux *livres des Machabées* se sont passés durant le cours du second siècle avant Jésus-Christ. Ils vous montrent les Juifs constamment en rapport avec les peuples étrangers, dont le contact n'est plus nuisible, mais utile à la nation sainte.

1. Exod. XV, 2.

D'une part, les persécutions sanglantes dirigées contre elle affermissent sa fidélité au vrai Dieu et la préparent ainsi, par de salutaires épreuves, à la venue du Messie ; d'autre part, les miracles de puissance et de justice dont ses ennemis sont l'objet les forcent à proclamer la *vérité* du Dieu d'Israël et à croire à ses promesses, dont la principale est la rédemption du monde. Les livres des Machabées complètent l'histoire de l'Ancien Testament, montrent l'accomplissement de plusieurs prophéties et conduisent jusqu'à notre Seigneur, centre unique auquel vient aboutir toute l'histoire de l'ancien monde.

Comme tous ceux qui précèdent, les livres des Machabées sont merveilleusement propres à faire votre *éducation*. Dans Tobie, par exemple, vous avez vu toutes vos obligations comme membres de la famille ou de la société domestique. Ici, vous trouvez traduits en actions héroïques vos devoirs envers la société civile. Quand la patrie est injustement attaquée, la patrie dans laquelle se résument tous les intérêts et toutes les affections de l'homme sur la terre, il faut savoir mourir pour elle. La guerre alors est juste et sainte ; Dieu la bénit, et s'il ne donne pas toujours la victoire à ceux qui combattent les combats de la justice, il leur réserve dans le ciel des palmes immortelles. Jamais sa protection ne se montra plus éclatante que dans les guerres des Machabées ; jamais n'apparurent plus clairement ses desseins sur son peuple, que les rois de Syrie voulaient, non pas seulement asservir, mais entraîner dans l'idolâtrie. C'est ainsi que Dieu jusqu'à la fin a été trouvé fidèle en ses promesses. Heureux les hommes et les peuples qui se souviennent de celles qu'il leur a faites, ou qui se repentent, quand il en est temps encore, de les avoir oubliées ! Ils trouveront en lui, non un juge irrité, mais un père ; car il aime les peuples et les âmes, et il ne perd que ceux qui veulent périr.

Pour justifier le latin de l'Écriture, même au point de vue de la syntaxe et de la correction grammaticale, nous allons achever le travail commencé dans la préface du premier volume de la Biblia Parvula. Ce travail pourrait être beaucoup plus

développé. Tel que nous le donnons, il suffit pour montrer aux plus obstinés qu'on peut, sans inconvénient, remettre la Bible entre les mains des enfants qui commencent l'étude du latin. Il n'est pas besoin de dire que nous avons choisi les phrases dont, au premier coup d'œil, la correction paraît douteuse, et fait crier au solécisme, au barbarisme, les latinistes du siècle d'Auguste.

Timebat indicare. – Timebant prisci truncum findere (Pline) ; metui cupiunt metuique timent (Sénèque).

Celaveris me. – Bassus noster me de hoc libro celavit (Cicéron).

Majores natu de Israël. – Non declamatorem de Iudo quærimus. (Cicéron) ; Binnius caupo de Via Latina (*id.*) ; Gladio percussus ab uno de illis. (*id.*)

At ille festinavit. – Plura scripsissem nisi tui festinarent (Cicéron)

Faciemus de arcā. – Fama de illo (Cicéron) ; Regulus de captivis commutandis Romam missus (*id.*) ; Collegia, quæ coeant de hominum completissimorum bonis (*id.*).

Contestare eos. – Deos hominesque contestans clamare cœpit (Cicéron).

Ecce vir quem dixeram. – Platonem videlicet dicis (Cicéron).

Quod plorat. – Fecisti mihi pergratum quod Serapionis librum ad me misisti (Cicéron).

In arcto. – Multiplicatis in arcto ordinibus (Tite-Live) ; Colligere volumina in arctum (Plaute).

Si tradas eos ? – Jamdudum expecto, si tuum officium scias (Plaute) ; Nihil aliud locutum ferunt, quam quæsisse si incolumis Lycortas evasisset (Tite-Live).

De nocte surrexisset. Surgunt de nocte latrones (Horace) ; De mediâ nocte missus equitatus (César).

Exprobravi agminibus. – Exprobrare victoriam hostibus domitis (Florus).

In fundâ et lapide. – Processit in crepidis, vel cothurnis (Suétone) ; Colchis in vittis (Valérius Flaccus).

Cavere eum. – Metuere et cavere aliquem (Cicéron) ; Cave canem (Varr. Ap.).

Locuti sunt in auribus. – Pultes coram aliis dictem puero, sed in aure placentas (Juvénal).

Quærit occidere te. – Magnas opes exaggerare quærit omni vigiliâ (Phèdre) ; Tristitiæ causam si quis cognoscere quærit (Ovide).

Peccas in sanguine innoxio. – Si quid in te peccavi (Cicéron) ; Peccare in republicâ (*id.*).

Quærit animam meam (pour *vitam meam*). – Difficile est animum perducere ad contemptionem animæ (Sénèque) ; Se tibi et omnia sua præter animam tradidit (Cicéron).

Super (au sujet). – Mentisque Deorum explorant super eventus (Silius Italicus) ; Velim cogites, quid agendum nobis sit super legatione votivâ (Cicéron).

Doluitis vicem meam. – Quia meum casum luctumque doluerunt (Cicéron) ; Ut meam vicem doleres (*id.*).

Desperabat se posse. – Desperat posse frui (Ovide) ; Non equidem plane despero ista esse vera (Cicéron).

Desistens persequi. – Pompeium hortari et orare non desistimus (Cicéron).

Ex adverso. – Patræ ex adverso Ætoliæ et fluminis eveni (Pline) ; Portus ex adverso urbis positus (Tite-Live) ; Cum ex adverso starent classes (Justin).

Persequitur perdix (*persequitur* au passif). – Illa se in mari præcipitavit, ne persequeretur (Hyginus).

Consecuti sunt eum. – Consequi aliquem in itinere passim. Vulnere, non pedibus te consequar (Ovide) ; Reliquos equites consecuti nostri, interfecerunt (César).

In capite (dans le sens de *super*). – Pontem fecit in isto flumine (Népos).

Ad dexteram sive ad sinistram. – Ante et pone ; ad lævam et ad dextram (Cicéron) ; Circumventus ab equitibus dextrâ, sinistrâ (Salluste).

Ædificavit per gyrum (sans régime). – Tribus locis ædifico (Cicéron) ; Ecce ædificat (*id.*)

Benedixit Obededom et omnem domum ejus. – Restat hoc solum nobis ut, benedicientes Deum, ad curam corporis redeamus (Apulée) ; Cum altarium benediceret (Sulpice Sévère).

Noluit divertere ad se arcam. – Tentavere suo comites divertere Magnum hortatu (Lucaïn).

Habitabit sub eo (pour *in*). – Sub ingenti lustrat dum singula templo (Virgile) ; Tuta sub exiguo flumine nostra ratis (Properce).

Compelleris nobiscum egredi. – Pacem petere compellitur (Justin) ; Compulerunt regem jussa nefanda pati (Ovide).

Sermo indicans mihi (sans régime). – Indica ; fac pretium (Plaute).

Ad eos de nobis pertinebit. – Quidquid ad se pertineat perspicere cœpit (Cicéron) : Valde pertinuit ad (*id.*).

Pro decem millibus computaris. – Cato ille noster qui mihi unus est pro centum millibus (Cicéron).

Præcipientem pro Absalom. – Populum romanum pro me, tanquam pro fratre, aut pro parente obsecravit (Cicéron).

Videbat voces et lampades. – Mugire videbis sub pedibus terram (Virgile) ; Vidistin' toto sonitus procurrare cœlo (Properce).

Locutus est Dominus omnes sermones. – Horribile est quæ loquuntur (Cicéron) ; Loqui deliramenta (Plaute).

Conclisit homines qui levaverunt. – Tot me nunc rebus miserum concludit Pater (Térence) ; Conclisit dolore (Quintilien).

Audivit in illâ die dici. – Audio non licere cuiquam in nave neque ungues, neque capillos deponere (Pétrone).

Pro David patre meo. – Pro hærede possidet qui putat se hæredem esse (Ulpian).

Peperi apud eam (sans régime). – Jam leo pariet ; gallinas teneras, quæ primum parierint (pour *pepererint*), concludat (Caton).

Cogito ædificare. – Si in insulam Britannicam cœpero cogitare (Cicéron) ; Ædificare diu cogitare oportet (Caton).

Aversatus fuerat eum Dominus. – Extemplo filium aversatus (Tite-Live).

Habebat sexaginta cubitos in longitudine. – In longitudine murum produxerant (César).

Præcepit tibi ne comederes. – Præcipiens ne quies corpori impediretur (Curtius).

Fecit Asa rectum. – Nihil putare utile esse nisi quod rectum honestumque sit (Cicéron) ; Ad recta tendere (Pline).

Fecit malum super omnes (plus que). – Famosissima super cæteras fuit cœna ei data (Suétone).

Faciam illum mihi (préparer). – Cœnam facere (Cicéron) ; Facere castra (*id*).

Mensus est super puerum. – Quinque circuli sic in sphæra metiuntur (Hyginus).

Adjuravit regna. – Adjuratum esse in senatu Tacitum, ut optimum aliquem principem faceret (Vopiscus).

Attendebat orantes. – Erigite mentes, et me dicentem attendite (Cicéron).

Prospice contra mare. – Trans Tiberim contra eum locum, ubi nunc navalia sunt (Tite-live) ; Contra elata mari respondet Gnessia tellus (Virgile).

Reversus autem ab eo. – Cum ego a foro revortor (Plaute).

Interrogare sermonem. – Interrogare sententias. (César, Tite-Live).

Ne forte tulerit eum. – Ne quis forte internuntius... ad istam curset (Térence).

Dic mihi quid habes. – Eloquere quid venisti (Plaute) ; Si quid in te peccavi. (Cicéron).

Mitte inde in omnia vasa. – Ex avaritiâ erumpat audacia necesse est : inde omnia scelera gignuntur (Cicéron).

Frequenter inde transiret. – Jam inde a principio hujus imperii (Cicéron).

Caput meum doleo. – Doleo ab oculis, doles ab ægritudine (Plaute) ; Pes dolet, dolent oculi (Cicéron) ; De quâ nihil dolitus est nisi mortem (*inscription*).

Vidisset eum e contra. – Fit vox quatuor dentibus e contra positis (Fulgence le Mythographe) ; Cicatrices habuisse e contra (*id.*)

Giezi præcesserat ante eos. – Vidi præcedere longam ante pedes umbram (Ovide).

Descendit et lavit in Jordane. – Pisces ego credo qui usque dum vivunt, lavant (Plaute) ; Lavanti regi dicitur nuntiatum hostes adesse (Tite-Live).

Sanari potero de infirmitate (id est sanus fieri). – Ego sanus ab illis (Horace) ; Sanus fiet ex eo morbo (Caton).

Conjuravit ergo Jehu (sans régime). – Inter nos conjuravimus (Plaute) ; Simul omne tumultu conjurat trepido Latium (Virgile).

Furata est de triclinio. – Pecuniam ex templo (Quintilien) ; Aurum e Capitolio (Suétone).

Antiquam egrederetur mediam partem atrii. – Egredi urbem (Tite-Live) ; Egressus tecta (Plaute) ; Egressus tentoria (Lucaïn).

Proposuit in corde suo. – Apud animum propone (Cicéron) ; Quod animo proposuerat (César).

Vidit somnium. – Somnia læta videre (Ovide).

Quæ rogavimus te. – Unum te rogare volo (Plaute).

Danielem in sublime extulit. – Sonus naturā in sublime fertur (Cicéron) ; Aqua surgens in sublime (Pline).

Promittunt se violare sancta tua. – Siquidem operam dare promittitis (Plaute) ; Quia ei promisi dolium vini dare (*id.*).

Misit ad eos pacem facere. – Misit porro orare (Térence) ; Ego huc missa sum ludere (Plaute) ; Parasitum misi Cariam petere argentum (*id.*) ; Thessaliam ire misit (César).

Mandavit destruere murum. – Non aliter cineres mando jacere meos (Martial).

Potestatem quo vellet ire. – Nunc flere potestas (Lucaïn) ; Potestas occurrere telis (Stace).

Fatigatus a sepulturā. – Verberibus ; æstu ; a fratre... fatigatus (Cicéron ; César ; Salluste).

Angelus comitetur ei. – Cætera quæ comitantur huic vitæ (Cicéron) ; Illi injusto Domino prospere fortuna comitata est (*id.*).

Hortaretur eos discumbere. – Hortaturque sequi (Ovide) ; Cum munera repudiaret, legatique hortarentur accipere (Népos) Chariclem remanere ac recumbere hortatus est (Suétone).

Sciebant eum. – Scire aliquem (Tribell.)

Castigavit te in operibus manuum tuarum. – Cavit ne quā in re jure plecteretur (Népos) ; In quo facto domum revocatus. (*id.*)

Misericordiis pauperum. – Frangor sæpe misericordiā puerorum (Cicéron).

Vix ejus judicia. – Alia Tiberio morum via (Tacite).

Baltassar satis (beaucoup) *conturbatus est.* – Satis audacter (Plaute) ; Magna et satis necessaria causa (Ulpian) ; Tumulus satis grandis (César).

Posuit cor ut liberaret eum (*cor pour mens*). – In meo corde, eam rem volutavi et diu disputavi (Plaute).

Abiit in domum suam (*ex domo*). – Excire aliquem ex domo (Tite-Live) ; Te priori nocte venisse in M. Leccæ domum (Cicéron).

Tremiscant et paveant Deum Danielis. – Myrmidonum proceres Phrygia arma tremiscunt (Virgile) ; Pavet acres agna lupos (Horace) ; Pavere mortem (Pline) ; Pavere tristiores casum (Tacite).

Habet potestatem omnis carnis. – Vitæ necisque potestatem habere (Cicéron) ; A certis hominibus potestatem omnium rerum queri (*id.*).

Pour fixer son opinion en complétant l'étude du latin de la Bible au point de vue grammatical, il est utile de relire les observations par lesquelles se termine la Préface de notre premier volume. On verra, une fois de plus, combien sont peu fondées les critiques des latinistes de la Renaissance.

J. GAUME.

PREMIÈRE PARTIE : TOBIE

Leçon I.

Tobie reste fidèle dans la captivité ; il élève un fils dans la crainte de Dieu.

Tobias ex tribu et civitate Nephthali¹ cum captus esset in diebus Salmanasar² regis Assyriorum³, in captivitate tamen positus, viam veritatis non deseruit,

Ita ut omnia, quæ habere poterat, quotidie concaptivis fratribus, qui erant ex ejus genere, impertiret.

Cumque esset junior omnibus in tribu Nephthali, nihil tamen puerile gessit in opere⁴.

Denique cum irent omnes ad vitulos aureos⁵, quos Jeroboam⁶ fecerat rex Israël⁷, hic solus fugiebat consortia omnium⁸.

Sed pergebat in Jerusalem⁹, ad templum Domini, et ibi adorabat Dominum Deum Israël¹⁰, omnia primitiva sua, et decimas suas¹¹ fideliter offerens,

Ita ut in tertio anno proselytis et advenis ministraret omnem decimationem¹².

Hæc et his similia secundum legem Dei puerulus¹³ observabat.

Cum vero factus esset vir, accepit uxorem Annam de tribu suâ¹⁴, genuitque ex eâ filium, nomen suum imponens ei,

Quem ab infantiâ timere Deum docuit, et abstinere ab omni peccato¹⁵.

Igitur, cum per captivitatem devenisset cum uxore suâ et filio in civitatem Ninivem¹⁶ cum omni tribu suâ,

(Cum omnes ederent ex cibis gentilium) iste custodivit animam suam, et nunquam contaminatus est in escis eorum.

1. *Nephthali*, La tribu de Nephthali était la plus septentrionale de toutes celles situées en-deçà du Jourdain. Elle occupait une partie de la Galilée inférieure, le long du Jourdain jusqu'au lac de Génésareth. Les villes principales étaient Nephthali, ou peut-être

Cadès, Japheth et Hebron. – 2. Salmanazar, ou Salmanasar, fils et successeur de Thégathphalasar, roi d'Assyrie, commença à régner l'an 727 avant J.-C. Ce prince conquit la Samarie, prit la ville de ce nom après un siège de trois ans, emmena le peuple, en captivité et

mit fin au royaume d'Israël. Il régna cinq ans et eut pour successeur son fils Sennachérib. – 3. Assyriens, descendants d'Assur, fils de Sem, l'un des plus anciens peuples du monde. C'est d'eux que les peuples de l'Orient reçurent les caractères de l'Écriture. Ils adoraient le feu. Leur capitale était Ninive dont on vient de retrouver les ruines. – 4. *Opere (suo)* pour *operibus suis*, dans ses actions. – 5. Le texte vous donne l'origine de ces veaux d'or (voir le tome III de *Biblia parvula*), souvenir de celui qui fut fondu dans le désert, lequel était lui-même un souvenir du bœuf Apis adoré par les Égyptiens. – 6. Jéroboam 1^{er}, auteur du schisme des dix tribus et premier roi d'Israël. Il établit à Sichem le siège de son empire et régna 21 ans. Pour empêcher les Israélites d'aller sacrifier à Jérusalem, il fit fondre deux veaux d'or qu'il fit placer l'un à Béthel l'autre à Dan. – 7. On appelait Israël les dix tribus séparées ; les deux autres s'appelaient Juda. – 8. *Omnium (conciuium)*. – 9. Capitale de toute la Judée avant la séparation des dix tribus, et ensuite du royaume de Juda, située à peu près à égale distance de la Méditerranée et du lac Asphaltite, vers la source du torrent de Cédron. Elle était assise sur plusieurs collines dont la principale était celle de Sion. – 10.

Israël, surnom de Jacob, est pris ici pour tout le peuple juif. – 11. D'après la loi mosaïque, on devait offrir au Seigneur les premiers-nés des hommes et des animaux, et payer aux lévites la dîme de ses récoltes. – 12. Outre la dîme annuelle, il y avait la dîme de chaque troisième année, destinée soit aux lévites dans le besoin, soit aux indigents, aux veuves et aux orphelins, enfin aux prosélytes ou nouveaux convertis et aux étrangers. – 13. Il ne faut pas trop presser le sens de *parvulus* ; il signifie ici tout jeune encore. Tobie était orphelin. – 14. Les Juifs n'épousaient que très-rarement des femmes d'une autre tribu. Aussi quand ils voulaient indiquer la tribu dont une femme était issue, ils se contentaient le plus souvent de nommer celle de son époux. Par exemple, saint Matthieu, voulant faire connaître l'origine de la sainte humanité de notre Seigneur, donne simplement la généalogie de saint Joseph, *époux de Marie de laquelle est né Jésus*. – 15. Toute l'éducation est là. – 16. Ninive ou Ninus, ville capitale de l'Assyrie, sur le bord oriental du Tigre, au confluent du Lycus avec ce fleuve, au Nord-Ouest de Babylone. Ses murs, hauts de cent pieds, étaient flanqués de quinze cents tours de deux cents pieds de hauteur et si larges qu'on y faisait passer trois chars de front.

Leçon II.

Tobie trouve grâce devant Salmanasar ; ses bonnes œuvres ; Senuachérib veut le mettre à mort.

Et quoniam memor fuit Domini in toto corde suo, dedit illi Deus gratiam in conspectu Salmanasar regis,

Et dedit illi¹ potestatem quocumque vellet ire, habens libertatem² quaecumque facere voluisset.

Pergebat ergo ad omnes qui erant in captivitate, et monita salutis dabat eis.

Cum autem venisset in Rages³ civitatem Medorum⁴, et ex his, quibus honoratus fuerat a rege⁵, habuisset decem talenta argenti :

Et cum in multā turbā generis sui Gabelum egentem videret, qui erat ex tribu ejus, sub chirographo dedit illi memoratum pondus argenti.

Post multum vero temporis, mortuo Salmanasar rege, cum regnaret Sennacherib⁶ filius ejus pro eo, et filios Israël exosos haberet in conspectu suo :

Tobias quotidie pergebat per omnem cognationem suam, et consolabatur eos⁷, dividebatque unicuique, prout poterat, de facultatibus suis :

Esurientes alebat, nudisque vestimenta præbebat, et mortuis atque occisis sepulturam sollicitus exhibebat.

Denique cum reversus esset rex Sennacherib, fugiens a Judæā⁸ plagam⁹, quam circa eum fecerat Deus propter blasphemiam suam¹⁰, et iratus multos occideret ex filiis Israël, Tobias sepeliebat corpora eorum.

At ubi nuntiatum est regi, jussit eum occidi, et tulit omnem substantiam ejus.

Tobias vero cum filio suo et cum uxore fugiens, nudus¹¹ latuit, quia multi diligebant eum.

Post dies vero quadraginta quinque occiderunt regem filii ipsius,

Et reversus est Tobias in¹² domum suam, omnisque facilitas ejus restituta est ei.

1. Tobie. – 2. Après *potestatem*, sous-entendez *eundi*, et après *libertatem* sous-entendez *faciendi*. Dans les auteurs profanes on trouve aussi *potestas*, avec l'infinif : *Nunc flere potestas*. Lucan. *Potestas occurrere telis*, Stat. *Th.* III, 296. – 3. Rages, ville de la

Médie, vers le sud, dans le voisinage d'Ecbatane, au milieu des montagnes. – 4. Mèdes, habitants de la Médie, descendants de Madaï, fils de Japheth. La Médie était bornée au Nord par la mer Caspienne, au Sud par la Perse, à l'Est par l'Hyrcanie et la Parthie, et

à l'Ouest par l'Arménie. Les Mèdes n'ont connu longtemps d'autre art que celui de la guerre. C'était un opprobre à leurs yeux de mourir dans son lit. Ils portaient le respect de leurs roi, jusqu'à l'adoration : il n'était permis ni de rire ni de cracher en leur présence. – 5. Le texte hébreu porte que Salmanasar l'avait établi Intendant de sa maison. – 6. Sennachérib succéda à son père l'an 714 avant J.-C. Ayant envahi la Judée à la tête d'une armée formidable, il perdit 85 000 hommes en une seule nuit sous les coups de l'Ange exterminateur. À son retour, il fut tué par ses enfants au pied des autels. – 7. *Eos*, à cause du sens collectif renfermé dans *cognatio* qui précède. – 8. A *Judæā*, loin de la Judée. La Judée, contrée de la Phénicie, qui s'étend du Nord au Sud depuis la Syrie jusqu'à

l'Arabie Pétrée, bornée à l'Est par l'Arabie Déserte, et à l'Ouest par la Méditerranée. Les Grecs et les Romains l'appelaient Palestine du nom des Philistins qu'ils appelaient Palestins. – 9. *Plagam*. Il s'agit du massacre des Assyriens par l'Ange exterminateur. – 10. Sennachérib, après avoir reçu d'Ezéchias, roi de Juda, 30 talents d'or et 300 talents d'argent, avait continué les hostilités en se moquant du Dieu d'Israël. – 11. *Nudus* ne signifie pas ici dépouillé de ses habits, mais de ce qu'il possédait. – 12. Les mots *rus* et *domus* revenant souvent dans la conversation, les païens supprimaient parfois les prépositions devant ces deux mots ; mais quand elles n'étaient pas exprimées, elles étaient toujours sous-entendues.

Leçon III.

Tobie reste inébranlable dans la tribulation.

Post hæc vero, cum esset dies festus Domini, et factum esset prandium bonum in domo Tobiaë,

Dixit¹ filio suo : Vade, et adduc aliquos de tribu nostrā, timentes Deum, ut epulentur nobiscum.

Cumque abiisset² reversus nuntiavit ei, unum ex filiis Israëli jugulatum jacere in plateā. Statimque exsiliens de accubitu suo³, relinquens prandium, jejunos pervenit ad corpus :

Tollensque illud portavit ad domum suam occulte, ut dum sol occubisset⁴, caute⁵ sepeliret eum.

Cumque occultasset corpus, manducavit panem cum luctu et tremore,

Memorans illum sermonem, quem dixit Dominus per Amos⁶ prophetam : Dies festi vestri convertentur in lamentationem et luctum.

Cum vero sol occubisset, abiit, et sepelivit eum⁷.

Arguebant autem eum omnes proximi ejus, dicentes : Jam hujus rei causā interfici jussus es, et vix effugisti mortis imperium⁸, et iterum sepelis mortuos ?

Sed Tobias plus timens Deum quam regem, rapiebat corpora occisorum, et occultabat in domo suā et mediis noctibus sepeliebat ea.

1. *Pater*. – 2. *Filius*. – 3. Les anciens mangeaient couchés sur des lits où il y avait place pour trois personnes. De là les mots *triclinium*, *triclinaria*, *tricliniarches*, *architriclinus*. – 4. Après le coucher du soleil. – 5. Avec précaution, parce que c'était défendu. – 6.

Amos, l'un des douze petits prophètes, pasteur de la ville de Thecué. Amasias, prêtre de Béthel, le fit mourir vers l'an 785 avant J.-C. – 7. *Eum*, c'est-à-dire *mortuum inventum in plateā*. – 8. L'ordre de mort, c'est-à-dire, l'ordre donné pour vous faire mourir.

Leçon IV.

Tobie est aveuglé par de la fiente d'hirondelle.

Contigit¹ autem ut quādam die fatigatus a² sepulturā, veniens in domum suam, jactāset se juxta parietem, et obdormisset, Et ex nido hirundinum dormienti illi calida stercorea inciderent super oculos ejus³, fieretque cæcus.

Hanc autem tentationem ideo permisit Dominus evenire illi, ut posteris daretur exemplum patientiæ ejus, sicut et sancti Job.

Nam cum ab infantiā suā semper Deum timuerit, et mandata ejus custodierit⁴, non est contristatus contra Deum quod plaga cæcitatatis evenerit ei,

Sed immobilis in Dei timore permansit, agens gratias Deo omnibus diebus vitæ suæ.

Nam sicut beato Job insultabant reges, ita isti parentes⁵ et cognati ejus irridebant vitam ejus, dicentes :

Ubi est spes tua, pro quā eleemosynas et sepulturas faciebas ?

Tobias vero increpabat eos, dicens : Nolite ita loqui :

Quoniam filii sanctorum sumus, et vitam illam exspectamus, quam Deus daturus est his, qui fidem suam nunquam mutant ab eo⁶.

Anna vero uxor ejus ibat ad opus textrinum quotidie, et de labore manuum suarum victum, quem consequi poterat, deferebat.

Unde factum est, ut hædum caprarum⁷ accipiens detulisset domi⁸ :

Cujus cum vocem balantis vir ejus audisset, dixit : Videte, ne forte furtivus sit, reddite eum dominis suis, quia non licet nobis aut edere ex furto aliquid, aut contingere.

Ad hæc uxor ejus irata respondit : Manifeste vana facta est spes tua, et eleemosynæ tuæ modo apparuerunt⁹.

Atque his et aliis hujusmodi verbis exprobrabat ei. Tunc Tobias ingemuit, et cœpit orare cum lacrymis.

1. Sous-entendu *ita*, il arriva, les choses se passèrent de telle manière que. – 2. *A*, à cause de. *Fatigatus*, avec l'ablatif, avec ou sans préposition, se trouve dans tous les auteurs profanes : *Verberibus, æstu, a fratre fatigatus*. Cicéron. – 3. Tobie, comme beaucoup de personnes, pouvait dormir les yeux entr'ouverts. D'ailleurs les naturalistes font remarquer qu'en Orient la fiente d'hirondelle est beaucoup plus chaude et plus corrosive que sous nos climats. – 4. *Timuerit*,

custodierit, pour *timuisset* et *custodivisset* ; ces changements de temps se trouvent dans les meilleurs auteurs. – 5. Ces mêmes parents dont il est parlé à la fin de la leçon III ; le pronom *iste* se prend le plus souvent en mauvaise part. – 6. Ne changent point leur foi, ne détournent point leur foi de lui, ne cessent point de croire en lui. – 7. Pour *caprigenum*. – 8. Il faudrait *domum* à cause du mouvement ; mais il y a *domi*, parce le chevreau devait rester. – 9. Vous pouvez sous-entendre *vanæ* ou *inanes*.

Leçon V.

Tobie, se croyant près de mourir, recommande la sagesse à son fils.

Igitur cum Tobias putaret orationem suam exaudiri ut mori potuisset, vocavit ad se Tobiam filium suum,

Dixitque ei : Audi, fili mi, verba oris mei, et ea in corde tuo, quasi fundamentum¹ construe.

Cum acceperit Deus animam meam, corpus meum sepeli : et honorem habebis matri tuæ omnibus diebus vitæ ejus :

Memor enim esse debes quæ et quanta pericula passa sit propter te in utero suo.

Cum autem et ipsa compleverit tempus vitæ suæ, sepelias² eam circa me.

Omnibus autem diebus vitæ tuæ in mente habeto Deum : et cave ne aliquando peccato consentias, et prætermittas præcepta Domini Dei nostri.

Ex substantiâ³ tuâ fac eleemosynam, et noli avertere faciem tuam ab ullo paupere : ita enim fiet ut nec a te avertatur facies Domini.

Quomodo potueris, ita⁴ esto misericors.

Si multum⁵ tibi fuerit, abundanter tribue : si exiguum tibi fuerit, etiam exiguum libenter impertiri stude.

Præmium enim⁶ bonum tibi thesaurizas in die⁷ necessitatis :

Quoniam eleemosyna ab omni peccato et a morte liberat, et non patietur⁸ animam ire in tenebras⁹.

Fiducia magna erit coram summo Deo eleemosyna omnibus facientibus eam.

Attende tibi, fili mi, et nunquam patiaris¹⁰ crimen scire.

1. Comme une base ou un fondement qu'on pose bien avant dans la terre. Voici le testament d'un père de famille vraiment digne de ce nom. Rapprochez-le de celui de saint Louis, et vous verrez que toujours les saints se ressemblent parce que le même esprit les anime. – 2. *Sepelias* pour *sepeli* ; *sepelias* marque à la fois un ordre et un désir. – 3. Biens, richesses, ce dont s'accroît la substance de celui qui les possède, ce qui sert à l'entretenir, à la conserver. – 4. Ita, c'est-à-dire, *quomodo potueris* ; ce qui revient à dire : Que la limite de votre charité soit celle de votre pouvoir. – 5. Sous-entendu *bonum*. – 6. Sous-entendu *sic agendo*. – 7. *In die*, dans le jour, au jour, pour le jour ; la traduction littérale du grec

et de l'hébreu, donne *in diem*, ce qui est plus régulier. – 8. Cette tournure est l'origine de notre locution française : *ne laissera pas aller*. – 9. *Tenebras* pour *infernum*, ce qui revient souvent dans l'Évangile où les démons sont appelés *princes des ténèbres*. Le principal repas chez les anciens était celui du soir qui se prenait en commun, *cæna*, et le bonheur du ciel étant représenté sous la figure d'un festin nuptial, ceux qui en sont exclus sont privés de la lumière qui y brille, ils sont dans les ténèbres et même dans les *ténèbres extérieures*. Vous voyez par là comment les *ténèbres* ou les *ténèbres extérieures* sont prises dans l'Écriture pour synonymes de

Leçon VI.

Suite du précédent. Tobie apprend à son fils qu'il a prêté dix talents.

Superbiam nunquam in tuo sensu, aut in tuo verbo dominari permittas : in ipsā enim initium sumpsit omnis perditio.

Quicumque tibi aliquid operatus fuerit, statim ei mercedem restitue, et merces mercenarii tui apud te omnino non remaneat.

Quod ab alio oderis fieri tibi, vide ne tu aliquando alteri facias.

Panem tuum cum esurientibus et egenis comede, et de vestimentis tuis nudos tege.

Panem tuum et vinum tuum super sepulturam justī constitue¹, et noli ex eo manducare et bibere cum peccatoribus.

Consilium semper a sapiente perquire.

Omni tempore benedic Deum² : et pete ab eo, ut vias tuas dirigat, et omnia consilia tua in ipso permaneant.

Indico etiam tibi, fili mi, dedisse me decem talenta argenti dum adhuc infantulus esses, Gabelo, in Rages civitate Medorum, et chirographum ejus apud me habeo :

Et ideo perquire quomodo ad eum pervenias, et recipias ab eo supra memoratum pondus argenti, et restituas ei chirographum suum.

Noli timere, fili mi : pauperem quidem vitam gerimus, sed multa bona habebimus, si timuerimus Deum, et recesserimus ab omni peccato, et fecerimus bene.

1. *Justi* désigne ici l'Hébreu ou le Juif, l'observateur de la loi, et *peccatoribus* l'Assyrien ou l'idolâtre. Les païens déposaient aussi des mets sur les tombeaux, dans la persuasion que les âmes des morts s'en nourrissaient. Les Juifs le faisaient pour un autre motif : 1° par honneur pour les morts ; 2° pour que cette aumône leur fût

utile devant Dieu ; 3° pour exciter les invités à prier pour les morts ; 4° pour consoler ceux qui les pleuraient. Dans les premiers siècles, les chrétiens suivaient cette coutume antique qui fut abolie parce qu'il s'y mêlait des désordres et des superstitions païennes. On prescrivit que ces repas funèbres se feraient dans les maisons et que les

pauvres en auraient leur part. – 2. | sacrée *bénir*, consacrer, gouverne
Benedico, signifiant dans la langue | l'accusatif.

Leçon VII.

L'ange Raphaël se présente sous la figure d'un étranger pour accompagner le fils de Tobie.

Tunc respondit Tobias patri suo, et dixit : Omnia quaecumque præcepisti mihi faciam, pater.

Quomodo autem pecuniam hanc requiram, ignoro ; ille¹ me nescit, et ego eum ignoro : quod signum dabo ei ? Sed neque viam, per quam pergatur illuc², aliquando cognovi.

Tunc pater suus respondit illi, et dixit : Chirographum quidem illius penes me habeo : quod dum illi ostenderis, statim restituet³.

Sed perge nunc, et inquire tibi aliquem fidelem virum, qui eat tecum salvā mercede suā ; ut, dum adhuc vivo, recipias eam⁴.

Tunc egressus Tobias, invenit juvenem splendidum, stantem præinctum⁵, et quasi paratum ad ambulandum.

Et ignorans quod Angelus Dei esset, salutavit eum, et dixit : Unde te habemus, bone juvenis ?

At ille respondit : Ex filiis Israël⁶. Et Tobias dixit ei : Nōsti viam, quæ ducit in regionem Medorum ?

Cui respondit : Novi ; et omnia itinera ejus frequenter ambulavi⁷, et mansi apud Gabelum fratrem nostrum⁸, qui moratur in Rages civitate Medorum, quæ posita est in monte Ecbatani⁹.

Cui Tobias ait : Sustine me, obsecro, donec hæc ipsa nuntiem patri meo.

Tunc ingressus Tobias, indicavit universa hæc patri suo. Super quæ admiratus pater rogavit ut introiret¹⁰ ad eum.

Ingressus itaque salutavit eum, et dixit : Gaudium tibi sit semper.

Et ait Tobias : Quale gaudium mihi erit, qui in tenebris sedeo, et lumen cœli non video ?

Cui ait juvenis : Forti animo esto, in proximo¹¹ est ut¹² a Deo cureris.

1. *Ille*, c'est-à-dire *debitor* ou *Gabelus*. – 2. *Illuc* (*ubi habitat Gabelus*). – 3. Sous-entendu *debitum pondus argenti*. Pour payer au moins les grosses sommes on pesait l'argent et l'or chez les anciens ; ce qui venait sans doute du peu d'égalité dans le poids des pièces, à cause de imperfection de la frappe. Vous avez vu plus haut, à la fin de la VI leçon : *supra memoratum pondus argenti*. – 4. *Eam*, c'est-à-dire *pecuniam* qui se trouve dans le second verset de cette leçon. – 5. Les anciens, surtout les Orientaux, portant de longs vêtements, avaient coutume de les relever avec leur ceinture, quand ils voulaient voyager, ou se livrer à quelque travail dans lequel ces vêtements les auraient embarrassés. – 6. L'ange avait pris la figure d'un Israélite ; il l'était de cœur, il pouvait donc dire : Je suis un enfant d'Israël. Voyez plus bas dans cette leçon la note 8. – 7. L'ange, avait reçu de Dieu de fréquentes missions dans lesquelles

il avait appris à connaître les chemins dont il parle. – 8. Ceci est la conséquence de ce qui précède : d'ailleurs, les Anges se regardant comme les compagnons des hommes dans le service qu'ils rendent à Dieu, ils peuvent bien nous donner le nom de frères. – 9. Le mont d'Ecbatane, le même que le mont Oronte au pied duquel était bâtie Ecbatane (Hamadan), ville capitale de la Médie, vers le centre de ce pays, au Sud-Ouest de la mer Caspienne. Cette ville, bâtie par Déjocès, vers l'an 708 avant J.-C., avait 280 stades ou 13 ou 14 lieues de tour, et 7 enceintes. Le palais du roi qui avait 700 toises de tour était couvert de tuiles d'argent. Les rois de Perse passaient l'été à Ecbatane, à cause de la fraîcheur de la température. – 10. *Juvenis*, ou *angelus*. – 11. Sous-entendu *tempore*. – 12. *In proximo est ut*, latinisme qui répond à notre gallicisme : *C'est bientôt que*. Rappelez-vous la règle *Statim ut advenit*.

Leçon VIII.

L'ange Raphaël promet de conduire et de ramener le fils de Tobie ; leur départ.

Dixit itaque illi Tobias : Numquid poteris perducere filium meum ad Gabelum in Rages civitatem Medorum ? et cum redieris, restituum tibi mercedem tuam.

Et dixit ei Angelus : Ego ducam et reducam eum ad te.

Cui Tobias respondit : Rogo te, indica mihi : de quā domo, aut de quā tribu es tu ?

Cui Raphael¹ Angelus dixit : Genus quæris mercenarii², an ipsum mercenarium, qui cum filio tuo eat ?

Sed ne forte sollicitum te reddam, ego sum Azarias Ananiæ magni filius³.

Et Tobias respondit : Ex magno genere es tu. Sed peto ne irascaris quod voluerim cognoscere genus tuum.

Dixit autem illi Angelus : Ego sanum ducam et sanum tibi reducam filium tuum.

Respondens autem Tobias, ait : Bene ambuletis, et sit Deus in itinere vestro, et Angelus ejus comitetur vobiscum⁴.

Tunc paratis omnibus quæ erant in viâ portanda, fecit Tobias vale⁵ patri suo, et matri suæ, et ambulaverunt ambo simul⁶.

Cumque profecti essent, cœpit mater ejus flere, et dicere : Baculum senectutis nostræ tulisti, et transmisisti a nobis⁷.

Nunquam fuisset⁸ ipsa pecunia, pro quâ misisti eum.

Sufficiebat enim nobis paupertas nostra,⁹ ut divitias computaremus hoc, quod videbamus filium nostrum.

Dixitque ei Tobias : Noli flere, salvus perveniet filius noster, et salvus revertetur ad nos, et oculi tui videbunt illum.

Credo enim quod Angelus Dei bonus comitetur ei¹⁰, et bene disponat omnia quæ circa eum geruntur, ita ut cum gaudio revertatur ad nos.

Ad hanc vocem cessavit mater ejus flere, et tacuit.

1. Un des sept archanges qui sont toujours en présence de Dieu. Raphaël signifie en hébreu *guérison de Dieu, medicina Dei*. Cette étymologie est en rapport avec la mission que remplit ici cet archange. – 2. Il vous importe peu de savoir de quelle famille je suis, pourvu que je fasse exactement ce que vous désirez de moi. – 3. L'ange ayant pris la figure d'Azarias, le représentait et tenait sa place ; il pouvait donc dire qu'il était Azarias, de même qu'un autre ange avait dit à Jacob : *Je suis le Dieu de Béthel*, parce qu'il représentait le Seigneur et portait son nom. D'ailleurs *Azarias* signifie *secours de Dieu*, et *Ananias*, *grâce* ou *don de Dieu*. Or, Raphaël était envoyé au secours de Tobie, il était

réellement le fils de la grâce ou de la miséricorde. Les Anges, comme l'a fait remarquer saint Grégoire, n'ont point de nom de leur nature, ils le prennent de l'office et du ministère auxquels Dieu a jugé à propos de les employer. – 4. Pour *comitetur vobis* ou *vos*, car on dit les deux. Du reste, *vobiscum* est un régime logique, car en décomposant on a : *Aille comme compagnon avec vous*. – 5. *Fecit vale* fit ses adieux. *Vale* répond à notre mot *adieu*. – 6. *Tobias et Angelus*. – 7. *A nobis* d'avec ou loin de nous. – 8. Sous-entendu *utinam*, plutôt à Dieu. – 9. Sous-entendu *ita* : de sorte que nous comptassions pour une richesse, etc. – 10. Vous voyez ici la preuve de ce que nous avons dit plus haut, note 4. Cicéron :

Leçon IX.

Tobie, sur le point d'être dévoré par un poisson, le tire à terre, l'égorge par les conseils de l'ange et en retire le cœur, le foie et le fiel, dont il apprend les propriétés merveilleuses.

Profectus est autem Tobias, et canis secutus est eum, et mansit primā mansione juxta fluvium Tigris¹.

Et exivit ut lavaret pedes suos, et ecce piscis immanis exivit ad devorandum eum².

Quem expavescens Tobias clamavit voce magnā, dicens : Domine, invadit me.

Et dixit ei Angelus : Apprehende branchiam³ ejus, et trahe eum ad te. Quod cum fecisset, attraxit eum in siccum⁴, et palpitate cœpit ante pedes ejus.

Tunc dixit ei Angelus : Exentera hunc pisces, et cor ejus, et fel, et jecur repone tibi : sunt enim hæc necessaria ad medicamenta utiliter⁵.

Quod cum fecisset, assavit carnes ejus⁶, et secum tulerunt in viā : cætera salierunt, quæ⁷ sufficerent eis, quousque pervenirent in Rages civitatem Medorum.

Tunc interrogavit Tobias Angelum, et dixit ei : Obsecro te, Azaria frater, ut dicas mihi quod remedium habebunt ista, quæ de pisce servare jussisti ?

Et respondens Angelus dixit ei : Cordis ejus particulam si super carbones ponas, fumus ejus extricat omne genus dæmoniorum⁸, sive a viro, sive a muliere, ita ut ultra non accedat ad eos.

Et fel valet ad unguendos oculos⁹, in quibus fuerit albugo, et sanabuntur.

1. Nous avons vu que Ninive où habitait Tobie était située au confluent du Tigre et du Lycus : elle n'était donc pas éloignée de ces deux rivières. La première sortant

des monts de la Sophène, dans la grande Arménie, coulait à l'Est, en formant la limite commune de la Mésopotamie et de l'Assyrie, et allait, après avoir reçu un grand

nombre d'affluents et traversé un grand nombre de villes, se perdra dans l'Euphrate à Apamée. – 2. Voici ce que raconte Thévenot dans son Voyage du Levant. La scène se passe sur les bords du Tigre près des ruines de Ninive. « Un des hommes de notre hélec, dit-il, prit un gros poisson. Il avait plus de cinq pieds de long, et quoiqu'il fût gros comme un homme, il me dit qu'il était tout jeune, et qu'ordinairement ils sont beaucoup plus grands. Il avait la tête longue de plus d'un pied... la gueule ronde, et, quand elle était ouverte, elle était grande comme la bouche d'un canon ; ma tête y aurait bien entré... » – 3. On dit mieux

branchiæ, au pluriel, du grec *bronchos*, gosier. – 4. Sous-entendu *locum*, le rivage. – 5. Sous-entendu *adhibenda*. – 6. *Assavit carnes ejus*, il fit cuire de ses chairs, une partie de ses chairs. – 7. *Quæ* pour *ut illa*, pour qu'elles leur suffisent. – 8. Dieu, qui employait le ministère d'un ange en faveur des deux Tobie, voulait que ses opérations restassent cachées sous les apparences d'un événement naturel, jusqu'à ce qu'il lui plût de les révéler. – 9. La graisse des poissons fluviatiles et marins, mélangée d'huile et de fiel, forme un collyre employé utilement pour la guérison des yeux. Galien, *De simpl. medic. facult.*

Leçon X.

Le Jeune Tobie se défend d'entrer chez Raguel et de demander sa fille en mariage ; l'ange le rassure.

Et dixit ei Tobias : Ubi vis ut maneamus¹ ?

Respondensque Angelus, ait : Est hic Raguel nomine, vir propinquus de tribu tuā, et hic habet filiam nomine Saram, sed neque masculum, neque feminam ullam habet aliam præter eam.

Tibi debetur omnis substantia ejus, et oportet eam te accipere conjugem.

Pete ergo eam a patre ejus, et dabit tibi eam in uxorem.

Tunc respondit Tobias, et dixit : Audio quia² tradita est septem viris, et mortui sunt : sed et hoc audivi, quia dæmonium occidit illos.

Timeo ergo, ne forte et mihi hæc eveniant : et cum³ sim unicus parentibus meis⁴, deponam senectutem illorum cum tristitiā ad inferos.

Tunc Angelus Raphael dixit ei : Audi me, et ostendam tibi qui sunt, quibus prævalere potest dæmonium.

Hi namque qui conjugium ita suscipiunt, ut Deum a se et a suā mente excludant, et suæ libidini ita vacent, sicut⁵ equus et mulus, quibus non est intellectus : habet potestatem dæmonium super eos.

Tu autem cum acceperis eam⁶, ingressus cubiculum, orationibus vacabis cum eā.

Ipsā autem nocte, incenso jecore piscis, fugabitur dæmonium.

Tertiā autem nocte⁷ benedictionem consequeris, ut filii ex vobis procreentur incolumes⁸.

1. Vous savez qu'après les verbes *volo, nolo, malo*, le *que* peut s'exprimer par *ut* quand on ne met pas plus élégamment le participe passé. – 2. *Quia* pour *quod*, et l'un et l'autre pour le *que* retranché qui donnant lieu à de fréquentes amphibologies demandait une manière plus claire de s'exprimer, qui ne laissât aucun doute dans l'esprit. – 3. *Cum*, puisque, et dans ce sens, il gouverne toujours le

subjonctif. – 4. Le peuple dit encore *le fils, la fille à un tel*. – 5. *Ita... sicut*, de cette manière, *savoir* : comme, etc. – 6. *Eam*, c'est-à-dire *Saram, filiam Raguelis*. – 7. *Ipsā autem nocte*, dans la nuit même, dès la première nuit, comme l'indiquent les mots suivants : *Tertiā autem nocte*. – 8. Vous recevrez une bénédiction dans le but de vous donner des enfants exempts de toute infirmité.

Leçon XI.

Le jeune Tobie se fait connaître à Raguel qui lui accorde sa fille.

Ingressi sunt autem ad Raguelem, et suscepit eos Raguel cum gaudio.

Intuensque Tobiam Raguel, dixit Annæ uxori suæ : Quam similis est juvenis iste consobrino meo !

Et cum hæc dixisset, ait : Unde estis, juvenes fratres nostri ? At illi dixerunt : Ex tribu Nephthali sumus, ex captivitate¹ Ninive.

Dixitque illis Raguel : Nostis Tobiam fratrem meum : Qui dixerunt : Novimus.

Cumque multa bona loqueretur de eo, dixit Angelus ad Raguelem : Tobias, de quo interrogas, pater istius est.

Et misit se² Raguel, et cum lacrymis osculatus est eum, et plorans supra collum ejus,

Dixit : Benedictio sit tibi, fili mi, quia boni et optimi viri filius es.

Et Anna uxor ejus, et Sara ipsorum filia, lacrymatae sunt.

1. L'abstrait pour le concret, <i>captivitate</i> pour <i>captivis</i> ; mais <i>captivitate</i> est plus élégant. – 2.	<i>Misit se</i> , se laissa aller où le portait son cœur, se précipita.
---	---

Leçon XII. **Suite de la précédente.**

Postquam autem locuti sunt¹, præcepit Raguel occidi arietem², et parari convivium. Cumque hortaretur eos discumbere³ ad prandium,

Tobias dixit : Hic ego hodie non manducabo neque bibam, nisi prius petitionem meam confirmes, et promittas mihi dare Saram filiam tuam.

Quo audito verbo Raguel, expavit, sciens quid eveniret septem viris⁴, et timere coepit ne forte et huic similiter contingeret : et cum nutaret⁵, et non daret petenti ullum responsum,

Dixit ei Angelus : Noli timere dare⁶ eam isti, quoniam huic timenti Deum debetur conjux filia tua : propterea alius non potuit habere illam.

Tunc dixit Raguel : Non dubito quod Deus preces et lacrymas meas in conspectu suo admiserit.

Et credo quoniam⁷ ideo fecit vos venire⁸ ad me, ut ista conjungeretur cognationi suæ secundum legem Moysi : et nunc noli dubium gerere quod tibi eam tradam.

Et apprehendens dexteram filiae suæ, dexteræ Tobiae tradidit, dicens : Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob vobiscum sit, et ipse jungat vos, impleatque benedictionem suam in vobis⁹.

Et acceptā chartā, fecerunt conscriptionem conjugii.

Et post hæc epulati sunt¹⁰, benedicentes Deum.

Vocavitque Raguel ad se Annam uxorem suam, et præcepit ei, ut præpararet alterum¹¹ cubiculum.

Et introduxit illuc Saram filiam suam, et lacrymata est.

Dixitque ei : Forti animo esto, filia mea : Dominus cœli det tibi gaudium pro tædio quod perpessa es.

1. Vous savez ce qui se dit dans ces circonstances : on parle de ceux qu'on a quittés, du départ, du voyage, des incidents qui s'y sont rencontrés, etc. – 2. Le bélier ou le veau gras constituait le festin d'honneur. Dans l'entrevue qu'eut M. Dagret, vicaire général d'Alger, avec Abd-el-Kader, un bélier lui fut servi sur le gazon, de la part de l'émir. – 3. L'infinitif simple au lieu du gérondif avec *ad*, rapprochement avec nos langues modernes. Tout le siècle d'Auguste dit avec l'infinitif : *Hortaturque sequi* (Ovide). *Cum munera repudiaret, legatique hortarentur accipere* (Nepos). *Chariclem remanere ac recumbere hortatus est* (Suétone). César a dit : *Eum hortabantur quare*, l'exhortaient de, ce qui n'est guère plus conforme aux règles ordinaires. – 4. La beauté de Sara et les richesses de son père expliquent ces sept mariages

successifs, quoique tous malheureux, et la volonté de Dieu, qui destinait cette noble fille à Tobie, explique ces malheurs. – 5. *Nuto*, chanceler, pencher, être irrésolu. Quand on est indécis, on penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. – 6. Voyez *Biblia parvula*, tome III, leçon IV, note 3. – 7. *Quod, quia, quoniam*, au lieu du *que* retranché ; il n'y a plus rien à vous dire là-dessus. – 8. Voyez la Préface du premier volume de la *Biblia parvula*. – 9. Ces paroles sont celles que le prêtre prononce pour la bénédiction nuptiale, tandis que les deux époux se donnent la main. – 10. Vous voyez à quelle haute antiquité remontent les contrats de mariage, ainsi que le festin nuptial. – 11. Une autre chambre, pour éloigner les tristes souvenirs que rappelait celle où les sept premiers maris avaient succombé.

Leçon XIII.

Le jeune Tobie, fidèle aux conseils de l'ange, fait brûler le foie du poisson, en entrant dans la chambre nuptiale, et passe la première nuit de ses noces en prières.

Postquam vero cœnaverunt, introduxerunt juvenem ad eam.

Recordatus itaque Tobias sermonum Angeli, protulit de cassidili suo partem jecoris, posuitque eam super carbones vivos¹.

Tunc Raphael Angelus apprehendit dæmonium², et religavit illud in deserto superioris Ægyptis³.

Tunc hortatus est virginem Tobias, dixitque ei : Sara, exsurge, et deprecemur Deum hodie, et cras, et secundum cras⁴ : quia his tribus noctibus Deo jungimur⁵ :

Filii quippe sanctorum sumus, et non possumus ita conjungi, sicut gentes quæ ignorant Deum.

Surgentes autem pariter, instanter orabant ambo simul, ut sanitas daretur eis.

Dixitque Tobias : Domine Deus patrum nostrorum, benedicant te cœli et terræ, mareque et fontes, et flumina, et omnes creaturæ tuæ, quæ in eis sunt.

Tu fecisti Adam de limo terræ, dedistique ei adiutorium Evam.

Et nunc, Domine, tu scis, quia non luxuriæ causâ accipio sororem⁶ meam conjugem, sed solâ posteritatis dilectione, in quâ benedicatur nomen tuum in sæcula sæculorum⁷.

Dixit quoque Sara : Miserere nobis⁸, Domine, miserere nobis, et consenescamus ambo pariter sani.

Et factum est circa pullorum cantum⁹, accersiri jussit Raguel servos suos, et abierunt cum eo pariter ut foderent sepulcrum.

Dicebat enim : Ne forte¹⁰ simili modo evenerit ei, quo¹¹ e cæteris illis septem viris.

1. *Vivos* pour *ardentes* ; les charbons ardents sont comme animés par le feu qui les pénètre. – 2. Il s'agit ici d'une action spirituelle ; il en est de même des mots suivants. L'ange Raphaël mit le démon dans l'impossibilité de nuire, en le confinant dans un désert inhabité. Voyez la Préface de la *Vie des Saints*, destinée à la classe de cinquième. – 3. Désert de la Thébaïde, célèbre plus tard par le séjour des solitaires. – 4. Le second lendemain pour le surlendemain ; sous-entendu *per*, pendant. – 5. Nous sommes unis, pour Dieu nous

devons nous unir à Dieu par la prière. – 6. Chez les Hébreux, les mots *frère* et *sœur*, outre leur signification naturelle, signifiaient proches parents. – 7. Pour dire jusqu'à la fin des temps, et même au-delà du temps, dans l'éternité. – 8. Voyez la Préface du premier volume de la *Biblia parvula*. – 9. *Pullorum cantum*, chant des coqs, sous-entendu *gallinaceorum* ; car *pullus* signifie sans distinction *petit d'un animal*. – 10. *Ne forte*, pourvu que par hasard il ne soit pas, etc. – 11. Sous-entendu *modo et evenit*.

Leçon XIV.

Raguel fait combler la fosse qu'il avait creusée pour le jeune Tobie ; festin nuptial.

Cumque parāssent fossam, reversus Raguel ad uxorem suam, dixit ei :

Mitte unam ex ancillis tuis, et videat si¹ mortuus est, ut sepeliam eum antequam illucescat dies.

At illa misit unam ex ancillis suis. Quæ ingressa cubiculum, reperit eos salvos et incolumes.

Et reversa, nuntiavit bonum nuntium : et benedixerunt Dominum, Raguel videlicet et Anna uxor ejus,

Et dixerunt : Benedicimus te, Domine Deus Israël, quia non contigit quemadmodum putabamus.

Fecisti enim nobiscum misericordiam tuam, et exclusisti a nobis inimicum persequentem nos.

Misertus es autem duobus unicis². Fac eos, Domine, plenius benedicere te : et sacrificium tibi laudis tuæ et suæ sanitatis³ offerre, ut cognoscat universitas gentium, quia tu es Deus solus in universā terrā.

Statimque præcepit servis suis Raguel, ut replerent fossam, quam fecerant, priusquam elucesceret⁴.

Uxori autem suæ dixit ut⁵ instrueret convivium, et præpararet omnia quæ in cibos erant iter agentibus⁶ necessaria.

Duas quoque pingues vaccas, et quatuor arietes occidi fecit, et parari epulas omnibus vicinis suis, cunctisque amicis⁷.

Et adjuravit Raguel Tobiam, ut duas hebdomadas moraretur apud se.

De omnibus autem, quæ possidebat Raguel, dimidiam partem dedit Tobix, et fecit scripturam, ut pars dimidia, quæ supererat post obitum eorum, Tobix dominio deveniret.

1. Si pour *an* ou *utrum*, origine de notre *si* entre deux verbes ; nouvelle preuve que c'est sur la langue latine sacrée que se sont formées les langues modernes. – 2. Sous-entendu *filiis*, à nos deux

uniques enfants. – 3. C'est comme s'il y avait *sacrificium laudis propter suam sanitatem*. – 4. Sous-entendu *dies*. – 5. Littéralement : *il parla pour que, afin que*. – 6. Il s'agit ici du voyage que Tobie devait faire

pour aller trouver Gabélus, voyage
dont il avait sans doute parlé à

Raguel. – 7. Les Perses et les Mèdes
faisaient de très grands festins.

Leçon XV.

L'ange Raphaël va chez Gabélus qu'il amène au festin nuptial, après avoir reçu de lui tout l'argent qu'il devait.

Tunc vocavit Tobias Angelum ad se, quem quidem hominem existimabat, dixitque ei : Azaria frater, peto ut auscultes verba mea.

Si meipsum tradam tibi servum, non ero condignus providentiæ tuæ¹.

Tamen obsecro te, ut assumas tibi animalia sive² servitia, et vadas ad Gabelum in Rages civitatem Medorum³ : reddasque ei chirographum suum, et recipias ab eo pecuniam, et roges eum venire⁴ ad nuptias meas.

Scis enim ipse quoniam numerat pater meus dies : et si tardavero unā die plus, contristatur anima ejus.

Et certe vides quomodo adjuravit me Raguel, cujus adjuramentum spernere non possum.

Tunc Raphael assumens quatuor ex servis Raguelis, et duos camelos, in Rages civitatem Medorum perrexit : et inveniens Gabelum, reddidit ei chirographum suum et recepit ab eo omnem pecuniam.

Indicavitque ei de Tobiā filio Tobiæ, omnia quæ gesta sunt : fecitque eum secum venire ad nuptias.

Cumque ingressus esset domum Raguelis, invenit Tobiam discumbentem⁵ : et exsiliens, osculati sunt se invicem : et flevit Gabelus, benedixitque Deum,

Et dixit : Benedicat te Deus Israël, quia filius es optimi viri, et justī, et timentis Deum, et eleemosynas facientis :

Et dicatur benedictio super uxorem tuam⁶, et super parentes vestros :

Et videatis filios vestros, et filios filiorum vestrorum usque in tertiam et quartam generationem : et sit semen vestrum benedictum a Deo Israël, qui regnat in sæcula sæculorum.

Cumque omnes dixissent, Amen⁷, accesserunt ad convivium : sed et cum timore Domini nuptiarum convivium exercebant⁸.

1. Je n'aurai pas dignement reconnu le soin que vous avez pris de moi. *Dignus* et *condignus* se construisent également avec le génitif ou l'ablatif. – 2. *Sive* signifie ici *aussi bien que*. – 3. Il est dit, dans un passage de l'histoire de Tobie, que Raguel habitait la ville de Ragès avec sa fille ; mais la mort des sept maris avait dû leur faire prendre en haine ce séjour et les avait déterminés à le quitter. Voilà comment l'Ange et Tobie les trouvent sur les bords du Tigre. – 4. Voilà bien l'origine de notre locution : *priez de venir*. – 5. Couché pour manger, à la manière

des anciens ; il s'agit ici de Gabélus ; c'est de lui qu'il est dit qu'il entre chez Raguel et qu'il trouve Tobie à table. – 6. Et que votre femme soit également bénie. – 7. Mot hébreu qui signifie soit *ainsi soit-il*, à la fin des phrases ; et au commencement : *vraiment, en vérité*. Ce mot vient du verbe *aman*, il a nourri, et, à la forme *hiphil*, il a cru ; parce que l'âme vit de la foi à la vérité. C'est en ce sens que le Sauveur du monde a dit que l'homme ne vit pas seulement de pain. – 8. Voilà un bel exemple, le seul qu'on doive imiter quand on est chrétien.

Leçon XVI.

Inquiétude des parents de Tobie ; il obtient non sans peine de se séparer de Raguel.

Cum vero moras faceret Tobias, causā nuptiarum, sollicitus erat pater ejus Tobias, dicens : Putas quare¹ moratur filius meus, aut quare detentus est ibi ?

Putasne² Gabelus mortuus est, et nemo reddet illi pecuniam ?

Cœpit autem contristari nimis ipse, et Anna uxor ejus cum eo : et cœperunt ambo simul flere : eo quod die statuto minime reverteretur filius eorum ad eos.

Flebat igitur mater ejus irremediabilibus lacrymis, atque dicebat : Heu heu me³, fili mi, ut quid te misimus peregrinari⁴, lumen oculorum nostrorum, baculum senectutis nostræ, solatium vitæ nostræ, spem posteritatis nostræ ?

Omnia simul in te uno habentes, te non debuimus dimittere a nobis.

Cui dicebat Tobias : Tace, et noli turbari, sanus est filius noster : satis fidelis est vir ille⁵, cum quo misimus eum.

Illa autem nullo modo consolari poterat, sed quotidie exiliens circumspiciebat, et circuibat vias omnes, per quas spes remeandi videbatur, ut procul videret eum⁶, si fieri posset, venientem.

At vero Raguel dicebat ad generum suum : Mane hic, et ego mittam nuntium salutis de te ad Tobiam patrem tuum.

Cui Tobias ait : Ego novi, quia pater meus et mater mea modo dies computant, et cruciatur spiritus eorum in ipsis.

Cumque verbis multis rogaret Raguel Tobiam, et ille eum nullā ratione vellet audire, tradidit ei Saram, et dimidiam partem omnis substantiæ suæ in pueris, in puellis, in pecudibus, in camelis, et in vaccis, et in pecuniā multā : et salvum atque gaudentem dimisit eum a se,

Dicens : Angelus Domini sanctus sit in itinere vestro, perducaturque vos incolumes, et inveniatis omnia recte circa parentes vestros, et videant oculi mei filios vestros priusquam moriar.

Et apprehendentes parentes filiam suam, osculati sunt eam, et dimiserunt ire :

Monentes eam honorare soceros, diligere maritum, regere familiam, gubernare domum, et seipsam irreprehensibilem exhibere.

1. Vous imaginez-vous pour quel motif, etc. – 2. Est-ce ici ce que vous pensez, savoir : que Gabelus est mort, etc. – 3. Sous-entendu *misereatur* ; *misereatur me*, qu'on ait pitié de moi. *Heu me miserum !* (Cicéron). *Heu vanitas humana !* (Pline). – 4. Souvenez-vous que les

auteurs profanes disent aussi avec l'infinif : *In Thessaliam ire misit* (César). *Ego huc missa ludere* (Plaute). – 5. Latinisme qui répond à notre gallicisme : *cet homme a toute la fidélité qu'il faut*. – 6. *Eum* pour *filium*.

Leçon XVII.

Retour du jeune Tobie ; joie de ses parents ; il rend la vue à son père en lui frottant les yeux avec le foie du poisson.

Cumque reverterentur¹, pervenerunt ad Charan², quæ est in medio itinere contra Niniven, undecimo die.

Dixitque Angelus : Tobia frater, scis quemadmodum reliquisti patrem tuum.

Si placet itaque tibi, præcedamus, et lento gradu sequantur iter nostrum familiæ, simul cum conjuge tuâ, et cum animalibus.

Cumque hoc placuisset ut³ irent⁴, dixit Raphael ab Tobiam : Tolle tecum ex felle piscis : erit enim necessarium. Tulit itaque Tobias ex felle illo, et abierunt.

Anna autem sedebat secus viam, quotidie in supercilio montis, unde respicere poterat de longinquo.

Et dum ex eodem loco specularetur adventum ejus, vidit a longe, et illico agnovit venientem filium suum : currensque nuntiavit viro suo, dicens : Ecce venit filius tuus.

Dixitque Raphael ad Tobiam : At ubi introieris domum tuam, statim adora Dominum Deum tuum : et gratias agens ei, accede ad patrem tuum, et osculare eum.

Statimque lini super oculos ejus ex felle isto piscis, quod portas tecum ; scias enim quoniam mox aperientur oculi ejus, et videbit pater tuus lumen cœli, et in aspectu tuo gaudebit.

Tunc præcurrit canis, qui simul fuerat in viâ : et quasi nuntius adveniens, blandimento suæ caudæ gaudebat.

Et consurgens cæcus pater ejus⁵, cœpit offendens pedibus currere : et datâ manu puero, occurrit obviam filio suo.

Et suscipiens⁶ osculatus est eum cum uxore suâ, et cœperunt ambo flere præ gaudio.

Cumque adorâssent Deum, et gratias egissent, consederunt.

Tunc sumens Tobias de felle piscis, linivit oculos patris sui.

Et sustinuit quasi dimidiam fere horam : et cœpit albugo ex oculis ejus, quasi membrana ovi, egredi.

Quam apprehendens Tobias traxit ab oculis ejus, statimque visum recepit.

Et glorificabant Deum, ipse videlicet, et uxor ejus, et omnes qui sciebant⁷ eum.

Dicebatque Tobias : Benedico te, Domine Deus Israëli, quia tu castigâsti me, et tu salvâsti me : et ecce ego video Tobiam filium meum.

Ingressa est etiam post septem dies Sara uxor filii ejus, et omnis familia sana, et pecora, et cameli, et pecunia multa uxoris : sed et illa pecunia, quam receperat a Gabelo :

Et narravit parentibus suis omnia beneficia Dei, quæ fecisset circa eum per hominem qui eum duxerat.

Veneruntque Achior et Nabath⁸ consobrini Tobiaë, gaudentes ad Tobiam, et congratulantes ei de omnibus bonis, quæ circa⁹ illum ostenderat Deus.

Et per septem dies epulantes¹⁰, omnes cum gaudio magno gavisi sunt.

1. L'ange, le jeune Tobie et sa femme. – 2. Il y avait un Charan ou Haran, bâti par Arphaxad, qui servit de retraite à Abraham, après sa sortie d'Ur en Chaldée. Ce n'est point de ce Charan qu'il s'agit ici. Celui dont il est parlé dans ce passage était à quatre lieues de Ninive, en sorte que les mots *medio itinere* ne signifient, pas ici à *mi-chemin*, mais simplement *sur le chemin*. Quelques interprètes veulent qu'il s'agisse de Charan ou Haran, d'où Abraham fut appelé de Dieu ; et ils disent que cette ville était à moitié chemin de Rages à Ninive, en sorte que le voyage du jeune Tobie, tant pour aller que pour venir, fut de quarante jours environ. On sait que c'est près de cette ville de Haran ou de Charan que le fameux Crassus fut défait par les Parthes. – 3. *Hoc ut*, latinisme qui a passé dans notre langue, car nous disons tous les jours : à *cela que*, en *cela que*, etc. – 4. *Irent*, sous-entendu *sic* ou *prius*. – 5. *Ejus*, de celui qui absorbait toutes

ses pensées, c'est-à-dire de son fils. Le jeune Tobie étant devenu le personnage principal, celui qui domine tout le récit, l'auteur sacré se contente de le désigner par un simple pronom, parce que le lecteur ne peut pas s'y tromper. Impossible de trouver une scène plus naturelle et mieux rendue. – 6. Sous-entendu *inter brachia*. – 7. *Sciebant* pour *noverant* ; Ovide a bien dit : *Scires a Minerva doctum*, vous reconnaîtriez l'élève de Minerve. – 8. Personnages non autrement connus ; car il ne s'agit ici ni d'Achior, chef des Ammonites, qui joignit ses troupes à celles d'Holoferne pour assiéger Béthulie, ni de Nabath, père de Jéroboam, roi d'Israël. Cependant il était, comme celui dont il s'agit ici, de la tribu de Nephthali. – 9. *Circa* dans le même sens est très-usité chez les auteurs profanes. – 10. Vous voyez une nouvelle preuve des grands festins longtemps prolongés, usités jadis chez les peuples de l'Orient.

Leçon XVIII. Reconnaissance.

Tunc vocavit ad se Tobias filium suum, dixitque ei : Quid possumus dare viro isti sancto, qui venit tecum ?

Respondens Tobias, dixit patri suo : Pater, quam mercedem dabimus ei ? aut quid dignum poterit esse beneficiis ejus ?

Me duxit et reduxit sanum, pecuniam a Gabelo ipse recepit, uxorem ipse me habere fecit, et dæmonium ab eā ipse compescuit¹, gaudium parentibus ejus fecit, meipsum a devoratione piscis eripuit, te quoque videre fecit lumen cœli, et bonis omnibus per eum repleti sumus. Quid illi ad hæc² poterimus dignum dare ?

Sed peto te pater mi, ut roges eum, si forte dignabitur medietatem de omnibus, quæ allata sunt, sibi assumere.

Et vocantes eum, pater scilicet et filius, tulerunt eum in partem³ : et rogare cœperunt, ut dignaretur dimidiam partem omnium, quæ attulerant, acceptam habere.

Tunc dixit eis occulte : Benedicite Deum cœli, et coram omnibus viventibus confitemini ei, quia fecit vobiscum misericordiam suam.

Etenim sacramentum regis abscondere bonum est : opera autem Dei revelare et confiteri honorificum est⁴.

Bona est oratio cum jejunio, et eleemosyna magis⁵ quam thesauros auri recondere :

Quoniam eleemosyna a morte⁶ liberat, et ipsa est, quæ purgat peccata, et facit invenire misericordiam et vitam æternam.

Qui autem faciunt peccatum, et iniquitatem, hostes sunt animæ suæ.

Manifesto ergo vobis veritatem, et non abscondam a vobis occultum sermonem⁷.

Quando orabas cum lacrymis, et sepeliebas mortuos, et derelinquebas prandium tuum, et mortuos abscondebas per diem in domo tuâ, et nocte sepeliebas eos, ego obtuli orationem tuam Domino⁸.

Et quia acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probaret te⁹.

Et nunc misit me Dominus ut curarem te, et Saram uxorem filii tui a dæmonio liberarem.

Ego enim sum Raphael Angelus, unus ex septem¹⁰, qui astamus ante Dominum.

Cumque hæc audissent, turbati sunt, et trementes ceciderunt super terram in faciem suam¹¹.

Dixitque eis Angelus : Pax vobis, nolite timere.

Etenim cum essem vobiscum, per voluntatem Dei eram : ipsum benedicite, et cantate illi.

Videbar quidem vobiscum manducare, et bibere : sed ego cibo invisibili, et potu¹² qui ab hominibus videri non potest, utor.

Tempus est ergo ut¹³ revertar ad eum, qui me misit : vos autem benedicite Deum, et narrate omnia mirabilia ejus.

Et cum hæc dixisset, ab aspectu eorum ablatum est, et ultra eum videre non potuerunt.

Tunc prostrati per horas tres in faciem, benedixerunt Deum : et exurgentes narraverunt omnia mirabilia ejus.

1. *Compesco* signifie ici *retenir* ; *ab* marque l'éloignement. *Compescuit ab eā* veut donc dire : *il a retenu, en éloignant*. – 2. *Ad hæc*, à cause de cela, en retour de tout cela. – 3. *In partem*, voilà l'origine de notre locution à *part*. – 4. La raison de cette différence vient de ce que, si les desseins des princes étaient découverts, le succès en serait douteux, par les obstacles que les hommes pourraient y apporter : les œuvres et les desseins de Dieu, au contraire, s'exécutent de façon infaillible. – 5. Sous-entendu *bona*. – 6. *A morte spirituali et perpetuā*, comme le prouve ce qui suit : *et facit invenire vitam æternam*. Deux choses surtout empêchent l'âme de s'élever vers Dieu : l'amour du plaisir et l'attachement aux choses de la terre : le jeûne est le remède au premier de ces maux, et l'aumône remédie au second. – 7.

Sermonem pour rem. Rem occultam, un secret, une chose dont on ne parle pas ; de là *sermonem occultum*. – 8. Si les anges présentent à Dieu nos prières, ce n'est pas qu'il les ignore ; mais c'est afin que ces esprits bienheureux y joignent leurs vœux très-purs et très-saints. (Saint Bernard). – 9. Ainsi, bien que la justice préserve des épreuves de l'infortune, elle peut être dans les desseins de Dieu une raison de plus d'y être soumis. – 10. L'un des sept, c'est-à-dire des sept princes de la milice céleste, qui est également devant le trône de Dieu, comme on le voit dans le prophète Daniel ; et dans l'Apocalypse, où on lit : *Millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei*. – 11. C'était une opinion reçue parmi les juifs qu'on mourait quand on avait vu un ange. – 12. La vue et

la possession de Dieu. – 13. | langue ; nous disons également : *il*
Latinisme qui a passé dans notre | *est temps que*, etc.

Leçon XIX.

Le vieux Tobie bénit le Seigneur, lui rend grâces, et engage tous les Israélites à faire de même.

Aperiens autem Tobias senior os suum, benedixit Dominum, et dixit : Magnus es, Domine, in æternum¹, et in omnia sæcula regnum tuum :

Quoniam tu flagellas et salvas : deducis ad inferos, et reducis : et non est qui effugiat manum tuam.

Confitemini Domino, filii Israël, et in conspectu gentium laudate eum :

Quoniam ideo dispersit vos inter gentes, quæ ignorant eum, ut vos enarretis mirabilia ejus, et faciatis scire eos, quia non est alius Deus omnipotens præter eum².

Ipse castigavit nos propter iniquitates nostras : et ipse salvabit nos propter misericordiam suam.

Aspicite ergo quæ fecit nobiscum, et cum timore et tremore confitemini illi : regemque sæculorum³ exaltate in operibus vestris.

Ego autem in terrâ captivitatis meæ confitebor illi : quoniam ostendit majestatem suam in gentem peccatricem.

Convertimini itaque, peccatores, et facite justitiam coram Deo, credentes quod faciat vobiscum misericordiam suam.

Ego autem, et anima mea in eo lætabimur.

Benedicite Dominum, omnes electi ejus : agite dies lætitiæ, et confitemini illi.

1. *Æternum* vient de *ævum ternum*, le passé, le présent, l'avenir, ou l'éternité. *In æternum* signifie donc pour l'éternité, contrairement aux créatures dont la grandeur n'a qu'un temps et ne durera tout au plus que jusqu'à la consommation des siècles. – 2. Vous voyez ici la mission du peuple juif clairement

exprimée. Les revers de ce peuple, ses captivités deviennent entre les mains de Dieu une préparation à la prédication de l'Évangile. – 3. Le Roi des siècles, c'est-à-dire Dieu à qui seul convient cette dénomination, étant seul à l'abri des révolutions et de la mort.

Leçon XX.

Il prédit à Jérusalem des destins glorieux.

Jerusalem civitas Dei, castigavit te Dominus in¹ operibus manuum tuarum².

Confitere Domino in bonis tuis, et benedic Deum sæculorum, ut reædificet in te tabernaculum suum, et revocet ad te omnes captivos, et gaudeas in omnia sæcula sæculorum.

Luce splendida fulgebis, et omnes fines terræ adorabunt te³.

Nationes ex longinquo ad te venient : et munera deferentes, adorabunt in te Dominum, et terram tuam in sanctificationem habebunt⁴.

Nomen enim magnum invocabunt in te⁵.

Maledicti erunt qui contempserint te : et condemnati erunt omnes qui blasphemaverint te⁶ : benedictique erunt qui ædificaverint te.

Tu autem lætaberis in filiis tuis, quoniam omnes benedicentur, et congregabuntur ad Dominum.

Beati omnes qui diligunt te, et qui gaudent super pace tuā.

Anima mea, benedic Dominum, quoniam liberavit Jerusalem civitatem suam a cunctis tribulationibus ejus, Dominus Deus noster⁷.

Beatus ero, si fuerint reliquiæ seminis mei ad videndam claritatem Jerusalem⁸.

Portæ Jerusalem ex sapphiro et smaragdo ædificabuntur : et ex lapide pretioso omnis circuitus murorum ejus.

Ex lapide candido et mundo omnes plateæ ejus sternentur : et per vicos ejus alleluia cantabitur.

Benedictus Dominus, qui exaltavit eam, et sit regnum ejus in sæcula sæculorum super eam. Amen.

1. *In* signifie quelquefois à cause de. *Cavit, ne qua in re jure plecteretur* (Nepos). *In quo facto domum revocatus* (Pausanias). – 2. Tobie parle à Jérusalem comme si Dieu l'avait déjà punie : ce qui n'arriva que deux cents ans plus tard, sous

le règne de Sédécias, roi de Juda ; c'est donc une prophétie. Les prophéties suivantes doivent s'entendre en partie de la ville de Jérusalem elle-même, en partie de l'Église militante, et en partie aussi de l'Église triomphante, ou de la

Jérusalem céleste. – 3. Le verbe *adoro* marque ici la vénération dont les Lieux saints devaient être l'objet de la part de toutes les nations de la terre. – 4. Depuis les premiers siècles, les pèlerinages à Jérusalem n'ont pas cessé. Le moyen âge fit des efforts gigantesques pour en rouvrir le chemin, et, dernièrement encore, la diplomatie française a soutenu victorieusement les droits des religieux latins qui veillent à la garde du sanctuaire, et en permettent le libre accès à tous les peuples de la terre. – 5. Le nom de

Jésus-Christ devenu, même à un point de vue purement humain, le plus grand des noms. – 6. Cette prophétie n'a pas cessé de se vérifier, et se vérifie encore tous les jours par la ruine de tous ceux qui ont attaqué l'Église. – 7. Même remarque que la précédente. Par une éclatante protection de Dieu, l'Église n'est jamais si près du triomphe que quand elle paraît sur le point de succomber. – 8. Ceci et tout ce qui suit doit s'entendre de la Jérusalem céleste.

Leçon XXI.

Tobie, sur le point de mourir, exhorte son fils à quitter Ninive dont il prédit la ruine en même temps que la réédification du temple de Jérusalem ; le jeune Tobie retourne chez son beau-père.

Et consummati sunt sermones Tobiaë. Et postquam illuminatus est Tobias¹, vixit annis quadraginta duobus, et vidit filios nepotum suorum.

Completis itaque annis centum duobus, sepultus est honorifice in Ninive.

Quinquaginta namque et sex annorum² lumen oculorum amisit, sexagenarius vero recepit.

Reliquum vero vitæ suæ in gaudio fuit, et cum bono profectu timoris Dei³ perrexit⁴ in pace.

In horâ autem mortis suæ vocavit ad se Tobiam filium suum, et septem juvenes filios ejus nepotes suos, dixitque eis :

Prope erit interitus Ninive : non enim excidit⁵ verbum Domini : et fratres nostri, qui dispersi sunt a terra Israël, revertentur ad eam.

Omnis autem deserta terra ejus replebitur⁶, et domus Dei, quæ in eâ incensa est⁷, iterum reædificabitur : ibique⁸ revertentur omnes timentes Deum,

Et relinquent gentes idola⁹ sua, et venient in Jerusalem, et inhabitabunt in eā,

Et gaudebunt in eā omnes reges terræ, adorantes regem¹⁰ Israël.

Audite ergo filii mei patrem vestrum : Servite Domino in veritate¹¹, et inquirete ut¹² faciatis quæ placita sunt illi :

Et filiis vestris mandate ut faciant justitias et eleemosynas, ut sint memores Dei, et benedicant eum in omni tempore in veritate, et in totā virtute suā.

Nunc ergo filii audite me, et nolite manere hic : sed quācumque die sepelieritis matrem vestram circa me in uno sepulcro, ex eo¹³ dirigite gressus vestros ut exeatis hinc :

Video enim quia iniquitas ejus finem dabit ei.

Factum est autem post obitum matris suæ, Tobias abscessit ex Ninive cum uxore suā, et filiis, et filiorum filiis, et reversus est ad soceros suos.

Invenitque eos incolumes in senectute bonā : et curam eorum gessit, et ipse clausit oculos eorum : et omnem hæreditatem domūs Raguelis ipse percepit : viditque quintam generationem, filios¹⁴ filiorum suorum.

Et completis annis nonaginta novem in timore Domini, cum gaudio sepelierunt eum.

Omnis autem cognatio ejus, et omnis generatio¹⁵ ejus, in bonā vitā, et in sanctā conversatione permansit, ita ut accepti essent tam Deo, quam hominibus, et cunctis habitantibus in terrā.

1. Qu'il recouvre la vue, c'est-à-dire depuis l'âge de 60 ans jusqu'à 102 ans. – 2. Sous-entendu *æate*, à l'âge de. – 3. Et en faisant toujours d'utiles progrès dans la crainte de Dieu. – 4. Il poursuivit son chemin ou sa carrière. – 5. Ne se perd point, ne s'évanouit point, ne reste pas sans effet. – 6. Allusion aux prophéties de Jonas et de Nahum annonçant la ruine de Ninive. – 7. Le temple n'était pas encore brûlé quand parlait Tobie ; mais l'esprit prophétique s'embarrasse peu des

dates : il est évident que l'incendie de cet édifice devait précéder sa réédification annoncée dans le même passage. – 8. *Ibi* pour *eo*, parce qu'ils devaient y rester. – 9. *Idola*, du grec *eidos*, forme, apparence. *Idolum* signifie proprement simulacre. – 10. *Regem* pour *Deum* ; Dieu avait été longtemps le seul roi d'Israël, et n'avait pas cessé de l'être depuis l'établissement de la royauté chez les Hébreux ; car il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. –

11. *In veritate*, par un culte sincère.
– 12. *Inquire ut*, mettez-vous en
recherche, en peine pour, etc. – 13.
In eo, sous-entendu *tempore* ou
momento. – 14. *Filios*, c'est-à-dire
les fils, les petits-fils et les arrière-

petits-fils de ses enfants. – 15.
Cognatio marque les collatéraux et
ceux qui entrent dans la famille par
des alliances matrimoniales ; et
generatio marque les descendants.

DEUXIÈME PARTIE : JUDITH

Leçon I.

Puissance d'Arphaxad ; il est vaincu par Nabuchodonosor qui envoie Holoferne pour subjuguier toutes les nations ; terreur qu'il inspire.

Arphaxad¹, rex Medorum, subjugaverat multas gentes imperio suo, et ipse ædificavit civitatem potentissimam, quam appellavit Ecbatanis².

Et gloriabatur quasi potens in potentiâ exercitūs sui, et in gloriâ quadrigarum suarum.

Anno igitur duodecimo regni sui, Nabuchodonosor³ rex Assyriorum, qui regnabat in Ninive civitate magnâ, pugnavit contra Arphaxad, et obtinuit eum.

Tunc exaltatum est regnum Nabuchodonosor, et cor ejus elevatum est : et misit ad omnes, qui habitabant in Ciliciâ⁴, et Damasco, et Libano.

Et ad omnes qui erant in Samariâ, et trans flumen Jordanem usque ad Jerusalem, et omnem terram Jesse⁵, quousque perveniatur ad terminos Æthiopiæ⁶.

Ad hos omnes misit nuntios Nabuchodonosor rex Assyriorum ;

Qui omnes uno animo contradixerunt, et remiserunt eos vacuos, et sine honore abjecerunt.

Anno tertiodecimo Nabuchodonosor regis, vigesimâ et secundâ die mensis primi⁷, factum est verbum in domo Nabuchodonosor regis Assyriorum, ut defenderet se⁸.

Vocavitque omnes majores natu, omnesque duces, et bellatores suos, et habuit cum eis mysterium consilii sui⁹ :

Dixitque cogitationem suam in eo esse, ut omnem terram suo subjugaret imperio.

Quod dictum cum placuisset omnibus, vocavit Nabuchodonosor rex Holofernem principem militiæ suæ¹⁰,

Et dixit ei : Egredere adversus omne regnum occidentis¹¹, et contra eos præcipue, qui contempserunt imperium meum.

Non parcet oculus tuus¹² ulli regno, omnemque urbem munitam subjugabis mihi.

Tunc Holofernes vocavit duces, et magistratus virtutis¹³ Assyriorum : et dinumeravit viros in expeditionem, sicut præcepit ei rex, centum viginti millia peditum pugnatorum, et equitum sagittariorum duodecim millia¹⁴.

Omnemque expeditionem suam fecit præire in multitudine¹⁵ innumerabilium camelorum, cum his quæ exercitibus sufficerent copiose, boum quoque armenta, gregesque ovium¹⁶, quorum non erat numerus.

Frumentum ex omni Syriā¹⁷ in transitu suo parari constituit.

Aurum vero, et argentum, de domo regis assumpsit multum nimis.

1. C'est Phraorte, roi de Médie. – 2. Bâtie au pied du mont Oronte au Sud-Ouest de la mer Caspienne, vers l'an 600 avant J.C. – 3. Nabuchodonosor 1er, roi de Ninive et de Babylone, qui régna dans le VII^e siècle avant J.C., et défit Phraorte, roi de Médie, appelé Arphaxad. On croit que c'est le même que Nabopolassar, et quelques savants le prennent pour Artaxerce Ochus. On n'a pas encore bien éclairci ce point obscur de l'histoire. – 4. Province de l'Asie Mineure ; Tharse, Issus, Sélinonte en étaient les villes principales. – 5. Province de la basse Égypte. – 6. Vaste pays de l'Afrique qui comprenait toutes les contrées au sud de l'Égypte. – 7. Le premier mois de l'année sacrée, appelé Nisan ou Abib ; il avait trente jours et correspondait aux mois de mars et d'avril. – 8. Nabuchodonosor avait envoyé des ambassadeurs à tous les peuples de l'Asie, et ces peuples lui ayant refusé ce qu'il demandait, à savoir, de le reconnaître pour leur roi et même pour leur Dieu, il avait juré de se

venger : c'est ce qu'exprime le verbe *defenderet*. Ce mot est admirablement employé. Le talent des conquérants et des agresseurs a toujours été de prétendre qu'en attaquant il ne font que se défendre. Le monde actuel pourrait en citer plus d'un exemple. *Verbum* pour *verba*, qui précède, signifie discours, conseil. – 9. Pour dire : un conseil secret. – 10. La suite du texte vous fera connaître l'histoire de ce personnage. – 11. Il ne s'agit pas ici de ce qu'on appelle vulgairement l'Occident ; pour Ninive et Babylone, une grande partie de l'Orient était l'Occident. – 12. Hébraïsme, pour dire : Vous ne vous laisserez ébranler, ni par la pitié, ni par rien de ce qui peut éblouir les yeux. – 13. *Virtus* signifie ici *puissance*. – 14. Les Romains retrouvèrent plus tard, dans le fond de l'Orient, ces archers à cheval, d'autant plus redoutables qu'ils combattaient même en fuyant. – 15. Comme s'il y avait simplement *multitudine* sans la préposition *in* qui, du reste, signifie quelquefois *par*. Voyez Biblia

parvula, tome III, leçon XXVII, note 9. – 16. Sous-entendu *collegit*. – 17. Contrée de l'Asie, située entre la Méditerranée à l'Ouest, l'Euphrate à l'Est, la Cilicie et la Cappadoce au Nord, la Palestine et l'Arabie au Sud. Les Hébreux l'appelaient Aram et ses habitants Aramiens. Ses principales villes étaient

Damas, Sidon, Antioche, Tyr, Palmyre, Héliopolis et Samosate. Deux grandes chaînes de montagnes parallèles, le Liban et l'Anti-Liban, prolongement méridional du Taurus, la traversaient. Le pays situé entre ces deux chaînes s'appelait Coélé Syrie ou Syrie creuse.

Leçon II.

Départ d'Holoferne ; il se précipite comme un torrent sur la haute Asie ; ses premiers ravages.

Et profectus est ipse, et omnis exercitus, cum quadrigis¹, et equitibus, et sagittariis, qui cooperuerunt faciem terræ, sicut locustæ.

Cumque pertransisset fines Assyriorum², venit ad magnos montes Ange³, qui sunt a sinistro Ciliciæ⁴, ascenditque omnia castella eorum, et obtinuit omnem munitionem.

Effregit autem civitatem opinatissimam Melothi⁵, prædavitque omnes filios Tharsis⁶, et filios Ismael⁷, qui erant contra faciem deserti, et ad austrum terræ Cellon⁸.

Et transivit Euphraten⁹, et venit in Mesopotamiam¹⁰ : et fregit omnes civitates excelsas, quæ erant ibi, a torrente Mambre usquequo perveniatur ad mare¹¹ ;

Et occupavit terminos ejus, a Ciliciâ usque ad fines Japheth¹², qui sunt ad austrum.

Abduxitque omnes filios Madian¹³, et prædavit omnem locupletationem eorum, omnesque resistentes sibi occidit in ore gladii.

Et post hæc descendit in campos Damasci¹⁴ in diebus messis, et succendit omnia sata, omnesque arbores et vineas fecit incidi¹⁵ :

Et cecidit timor illius super omnes inhabitantes terram.

1. Chars attelés de quatre chevaux, du haut desquels les anciens combattaient. – 2. Voyez Tobie,

leçon I, ou Judith, leçon I. – 3. Ce nom ne se trouve nulle part ailleurs dans l'Écriture, ni dans les auteurs

profanes. – 4. Cilicie, contrée de l'Asie Mineure, qui avait pour bornes au Nord le mont Taurus, à l'Est la Syrie, à l'Ouest la Pamphilie et la Pisidie, et au Sud la mer. La Cilicie fut peuplée, dit-on, par une colonie Phénicienne, sous la conduite de Cilix fils d'Agénor. On partageait la Cilicie en partie orientale ou *campestris*, à cause de ses vastes plaines, et en partie occidentale qu'on appelait Cilicie Trachée ou Trachéotide, parce qu'elle était couverte de montagnes ; c'est de cette dernière qu'il s'agit ici. Elle forme à peu près la Caramanie moderne. – 5. On présume que c'est Malle sur le Syrame. – 6. Tharsis, fils de Javan et petit-fils de Japheth. C'est de lui que la contrée appelée Tharsis ou Tarsis a reçu son nom. On n'est pas d'accord sur la position géographique de cette contrée où les flottes israélites allaient trafiquer au temps de Salomon. – 7. Voyez le tome I de la Biblia parvula,

leçon XLI, 14 et 20. – 8. Non autrement connu. – 9. Voyez plus bas leçon III. – 10. Voyez *ibidem*. – 11. La Méditerranée. – 12. Vallée de Palestine entre Hébron et Jérusalem, où Abraham résida longtemps. – 13. Non autrement connu. Voyez Biblia parvula, tome II, leçon XXXV, note 1. – 14. Damas, grande ville, capitale de la Damascène, portion de la Cœlésyrie et de la Phénicie du Liban. Cette ville était située au Sud-Est de la province, sur le Chrysorrheas ou Bardine qui se divise là en une foule de petits ruisseaux formant de gracieux méandres, à travers une plaine délicieuse appelée le *Jardin des dames*. Cette ville existait déjà au temps d'Abraham et subsiste encore aujourd'hui. Les Turcs disent que son territoire est un des quatre paradis terrestres. C'est à Damas qu'a eu lieu la conversion de saint Paul. – 15. Voyez la Préface de *Biblia parvula*, tome I.

Leçon III.

Les nations se soumettent de toutes part.

Tunc miserunt legatos suos, universarum urbium ac provinciarum reges ac principes, Syriæ¹ scilicet, Mesopotamiæ², et Syriæ Sobal³ et Libyæ⁴, atque Ciliciæ, qui venientes ad Holofernem, dixerunt :

Desinat indignatio tua circa nos : melius est enim ut viventes serviamus Nabuchodonosor regi magno, et subditi simus tibi, quam morientes cum interitu nostro ipsi servitutis nostræ damna patiamur⁵.

Omnis civitas nostra, omnisque possessio, omnes montes, et colles, et campi, et armenta boum, gregesque ovium, et caprarum, equorumque et camelorum, et universæ facultates nostræ, atque familiæ, in conspectu tuo sunt :

Sint omnia nostra sub lege tuā.

Nos, et filii nostri, servi tui sumus.

Veni nobis pacificus dominus, et utere servitio⁶ nostro, sicut placuerit tibi.

Tunc descendit⁷ de montibus cum equitibus in virtute magnā, et obtinuit omnem civitatem, et omnem inhabitantem terram.

De universis autem urbibus assumpsit sibi auxiliarios viros fortes, et electos ad bellum.

Tantusque metus provinciis illis incubuit, ut universarum urbium habitatores, principes et honorati simul cum populis, exirent obviam venienti,

Excipientes eum cum coronis, et lampadibus⁸, ducentes choros in tympanis, et tibiis.

Nec ista tamen facientes, ferocitatem ejus pectoris⁹ mitigare potuerunt :

Nam et civitates eorum destruxit, et lucos eorum excidit.

Præceperat enim illi Nabuchodonosor rex, ut omnes deos terræ exterminaret, videlicet ut ipse solus diceretur deus ab his nationibus, quæ potuissent Holofernus potentiā subjugari.

Pertransiens autem Syriam Sobal et omnem Apameam¹⁰, omnemque Mesopotamiam, venit ad Idumæos¹¹ in terram Gabaa¹²,

Accepitque civitates eorum, et sedit ibi per triginta dies, in quibus diebus adunari præcepit universum exercitum virtutis suæ¹³.

1. Voyez *Biblia parvula*, leçon LVII, note 9. – 2. Mésopotamie, célèbre contrée de l'Asie, ainsi nommée parce qu'elle est bornée à l'Est et au Nord par le Tigre, et à l'Ouest par l'Euphrate. Sa forme ressemble à celle d'un triangle curviligne, dont la base serait au Nord et dont le sommet, formé par deux côtés extrêmement allongés, regarderait le Sud. Les Hébreux l'appelaient *Aram-Maharaim* ou *Sadar-Aram*, ce qui indique le voisinage de la Syrie sur les confins de laquelle cette

province était située ; car *Aram* est un des noms hébreux de la Syrie. Mésopotamie est la patrie de Nachor, de Tharé, d'Abraham, de Sara, de Rebecca, de Lia, de Rachel, des onze premiers fils de Jacob, et par conséquent de Joseph et du faux prophète Balaam. – 3. Sobab, ville et province de Syrie, qui avait un roi au temps de David et de Saül. C'est peut-être la même qu'Abyla. – 4. Libye, portion de l'Afrique, entre la Tripolitaine à l'Ouest, et l'Égypte à l'Est ; ses

bornes au Sud étaient inconnues. Elle se divisait en Intérieure et Extérieure qui se subdivisaient à leur tour en Inférieure et Supérieure. – 5. C'est-à-dire que les uns d'entre nous meurent et que les autres soient réduits en servitude. – 6. *Servitio* pour *servis* : usez de nous comme de vos esclaves. – 7. Holoferne. – 8. Vous voyez par là que les flambeaux allumés étaient un signe d'honneur et de réjouissance. – 9. *Pectoris* pour *cordis*, le contenant pour le

contenu. C'est un trope ou figure de rhétorique qu'on appelle métonymie. – 10. Il y a eu sept villes de ce nom. Il s'agit ici d'une province de CœléSyrie, dont la capitale s'appelait Apamée. – 11. Voyez *Biblia parvula*, tome III, leçon XXXVI-B, note 15. – 12. Ville de la tribu de Zabulon, au pied du mont Carmel, entre Ptolémaïde et Césarée. – 13. Hébraïsme, pour *universam, virtutem exercitūs sui*. J'ai déjà eu occasion de vous parler de ces inversions hébraïques.

Leçon IV.

Les Israélites se préparent à la défense et implorent le secours du Seigneur.

Tunc audientes hæc filii Israël, qui habitabant in terrā Juda¹, timuerunt valde a facie ejus.

Tremor et horror invasit sensus eorum², ne hoc faceret Jerusalem et templo Domini, quod fecerat cæteris civitatibus et templis earum.

Et miserunt in omnem Samariam³ per circuitum usque Jericho⁴ et præoccupaverunt omnes vertices montium :

Et muris circumdederunt vicos suos, et congregaverunt frumenta in præparationem pugnæ.

Sacerdos etiam Eliachim⁵ scripsit ad universos qui erant contra Esdrelon⁶, quæ est contra faciem campi magni, juxta Dothain⁷, et universos, per quos viæ transitus esse poterat,

Ut obtinerent ascensus montium, per quos via esse poterat ad Jerusalem, et illic custodirent ubi angustum iter esse poterat inter montes.

Et fecerunt filii Israël⁸ secundum quod constituerat eis sacerdos Domini Eliachim.

Et clamavit omnis populus ad Dominum instantiā magnā, et humiliaverunt animas suas in jejuniis, et orationibus, ipsi et mulieres eorum.

Et induerunt se sacerdotes ciliciis, et infantes prostraverunt⁹ contra faciem¹⁰ templi Domini¹¹, et altare Domini operuerunt cilicio¹² :

Et clamaverunt ad Dominum Deum Israëel unanimiter, ne¹³ darentur in prædam infantes eorum, et uxores eorum in divisionem¹⁴, et civitates eorum in exterminium, et sancta¹⁵ eorum in pollutionem, et fierent opprobrium gentibus.

Tunc Eliachim, sacerdos Domini magnus, circuivit omnem Israëel¹⁶, allocutusque est eos¹⁷,

Dicens : Scitote quoniam exaudiet Dominus preces vestras, si manentes permanseritis¹⁸ in jejuniis, et orationibus in conspectu Domini.

Memores estote Moysi¹⁹ servi Domini, qui Amalec²⁰ confidentem in virtute suâ, et in potentiâ suâ, et in exercitu suo, et in clypeis suis, et in curribus suis, et in equitibus suis, non ferro pugnando, sed precibus sanctis orando dejecit :

Sic erunt universi hostes Israëel : si perseveraveritis in hoc opere, quod cœpistis.

Ad hanc igitur exhortationem ejus deprecantes Dominum, permanebant in conspectu Domini,

Ita ut etiam hi, qui offerebant Domino holocausta, præcincti ciliciis, offerrent sacrificia Domino, et erat cinis²¹ super capita eorum.

Et ex toto corde suo omnes orabant Deum, ut visitaret²² populum suum Israëel.

1. Il s'agit du royaume de Juda, sous le nom duquel on désignait la portion du peuple hébreu, demeurée fidèle à la postérité de David, lors de la scission des deux royaumes (l'an 975 avant Jésus-Christ). Il était composé des tribus de Juda et de Benjamin. Le royaume de Juda subsista plus longtemps que celui d'Israël, et ne fut détruit par Nabuchodonosor le Grand, que l'an 587 avant Jésus-Christ. – 2. Sous-entendu *timentes*. – 3. La Samarie signifie le pays

dont Samarie était la capitale, ou le royaume d'Israël. Il ne s'agit ici ni de la ville même de Samarie, ni de ses environs, habités alors par des colons assyriens, mais des parties les plus éloignées du royaume d'Assyrie où il était resté des Hébreux, après la captivité des dix tribus. Les Juifs et les Samaritains avaient toujours été ennemis ; mais le danger commun les réunit alors. Samarie, fondée par Amri, roi d'Israël, était surtout remarquable par un magnifique palais nommé la

Maison d'Ivoire. Plusieurs fois détruite et relevée, elle fut une dernière fois rebâtie par Hérode, qui lui donna le nom de Sébaste, en l'honneur d'Auguste. Il ne reste de cette ville que des ruines qui portent son nom. – 4. Ville de Palestine, de la tribu de Benjamin, au Nord, à 7 lieues de Jérusalem et à quelques lieues du Jourdain. L'ancienne ville de Jéricho fut prise et détruite par les Hébreux, et la seconde par Vespasien et Titus. – 5. Eliachim ou Eliacim, fils d'Elcias, fut envoyé par Ezéchias à Sennachérib pour traiter de la paix. Il devint grand-prêtre sous Manassès qu'il aida à relever la religion et l'État. Plusieurs savants le croient auteur du livre de Judith. – 6. Vaste plaine de la Palestine ; quelques-uns prétendent que c'est la vallée de Jezrahel dont nous avons parlé ailleurs. – 7. Dothaïm ou Dothaïn, ville de Palestine, dans la tribu de Zabulon, entre le lac de Tibériade et la Méditerranée. C'est près de cette ville que Joseph fut vendu par ses frères. – 8. Les enfants d'Israël sont les mêmes que les Samaritains, dont il est question plus haut. – 9. Sous-entendu *se*. – 10. *Contra faciem*, déjà employé plus haut, répond à notre locution française *en face de*. Les prières des enfants ont toujours été regardées comme très agréables à Dieu, conformément à ces paroles du Roi-

Prophète : *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (Ps. VIII, 3). – 11. C'était la coutume parmi les hébreux qui n'étaient pas à Jérusalem, de se tourner du côté de cette ville et du temple pour prier. – 12. Cilice, étoffe grossière en poil de chèvre ; on en couvrit l'autel en signe de deuil. – 13. *Ne pour ut non*. – 14. *In divisionem*, en partage, c'est-à-dire partagées entre les vainqueurs, comme cela se pratiquait alors. – 15. *Sancta*, sous-entendu *loca*, les lieux saints, les temples ou les sanctuaires. – 16. Pour *terram Israël*, tous les lieux habités par des Israélites. – 17. *Eos*, à cause du collectif *Israël*. – 18. Hébraïsme qui marque intensité et persévérance dans l'action. – 19. Moïse vous est connu. Voyez le tome 1 de la *Biblia parvula*, livre de l'Exode. – 20. *Amalec* pour *Amalecitas* : le père du peuple pour le peuple lui-même. Amalec était le petit-fils d'Esau. Les Amalécites habitaient près de l'Idumée, dans l'Arabie Pétrée. Toujours en guerre avec les Israélites, ils furent exterminés par Saül. – 21. Vous savez déjà que le cilice était une étoffe grossière en poil de chèvre. Porté sur les reins, il était un signe de deuil et de pénitence. La cendre sur la tête, au lieu d'huile et de parfums, avait la même signification que le cilice. – 22. *Visitare* dans le sens de *succurrere*.

Leçon V.

Holoferne assiège Béthulie, fait couper les aqueducs et garder les fontaines.

Nuntiatumque est Holoferni principi militiæ Assyriorum, quod filii Israël præpararent se ad resistendum, ac montium itinera conclusissent,

Et furore nimio exarsit in iracundiâ magnâ, vocavitque omnes principes Moab et duces Ammon¹.

Holofernes autem alterâ die præcepit exercitibus suis, ut ascenderent contra Bethuliam².

Erant autem³ pedites bellatorum centum viginti millia, et equites viginti duo millia⁴, præter præparationes virorum illorum⁵, quos occupaverat captivitas⁶, et abducti fuerant de provinciis et urbibus universæ juventutis⁷.

Omnes paraverunt se pariter ad pugnam contra filios Israël, et venerunt per crepidinem montis usque ad apicem, qui respicit super Dothain, a loco qui dicitur Belma⁸, usque ad Chelmon qui est contra Esdreton.

Filii autem Israël ut viderunt multitudinem illorum, prostraverunt se super terram, mittentes cinerem super capita sua, unanimes orantes ut Deus Israël misericordiam suam ostenderet super populum suum.

Et assumptes arma sua bellica, sederunt per loca, quæ ad angusti itineris⁹ tramitem dirigunt inter montosa¹⁰, et erant custodientes ea totâ die et nocte.

Porro Holofernes, dum circuit per gyrum, reperit quod fons, qui influebat, aquæductum illorum a parte australi extra civitatem¹¹ dirigeret : et incidi præcepit aquæductum illorum.

Erant tamen non longe a muris fontes, ex quibus furtim videbantur haurire aquam, ad refocillandum¹² potius quam ad potandum.

Sed filii Ammon et Moab¹³ accesserunt ad Holofernem, dicentes : Filii Israël, non in lanceâ nec in sagittâ confidunt, sed montes defendunt illos, et muniunt illos colles in præcipitio¹⁴ constituti.

Ut ergo sine congressione pugnæ possis superare eos, pone custodes fontium, ut non hauriant aquam ex eis, et sine gladio interficies eos, vel certe fatigati tradent civitatem suam, quam putant in montibus positam superari non posse.

Et placuerunt verba hæc coram Holoferne¹⁵, et coram satellitibus ejus, et constituit per gyrum centenarios¹⁶ per singulos fontes.

1. Qui déjà avaient fait leur soumission. – 2. Béthulie, Béthuel, ou Béthul, ville de la tribu de Siméon, bâtie sur une montagne. – 3. Sous-entendu *exercitui Holoferni* ; les armées d'Holoferne étaient ou se composaient de. – 4. Sa cavalerie s'était accrue de dix mille hommes ; car il est dit plus haut (leçon I) qu'il avait douze mille cavaliers armés de flèches. – 5. *Præparationes virorum* veut dire tout à la fois choix, instruction et organisation militaire des hommes réduits en captivité. – 6. Pour *in captivitatem redactos*. – 7. *Universæ juventutis*, au génitif, à cause de *præparationes* qui précède. *Abducti* est au pluriel masculin à cause que *juventutis* est un collectif qui a le même sens que *juvenum*. Traduisez donc comme s'il y avait : *et universorum juvenum (qui) fuerant adducti*, etc. – 8. Petite ville située au pied de la montagne sur laquelle Béthulie était assise. – 9. Au sentier, c'est-à-dire où commençait le sentier ou le peu de largeur du chemin qui conduit à, etc. – 10. Sous-entendu *loca*. – 11. *Extra civitatem* n'indique pas la

direction de l'eau, mais la portion de l'aqueduc qui était hors de la ville. – 12. Sous-entendu *sitim*, pour soulager un peu leur soif : *potandum*, qui suit, indique qu'il faut affaiblir le sens de *refocillandum*. Ces fontaines, peu abondantes, ne fournissaient pas toute l'eau nécessaire à la population. – 13. Pour *Ammonitæ, Moabitæ*. Ammon était fils de Loth. Les Ammonites, ses descendants, habitaient à l'Est de la demi-tribu de Manassé. Moab était un autre fils de Loth. Eglon, roi des Moabites qui habitaient sur les bords du lac Asphaltite, réduisit les Israélites en captivité, pendant dix-huit ans (1345-1323 av. J.-C.). Ils furent vaincus par Jéroboam, roi d'Israël. Leur capitale était Ar ou Aréopolis, nommée aussi Rabbath-Moab. – 14. Le singulier pour le pluriel. Collines élevées sur des précipices. – 15. Pour *Holoferni*. – 16. *Centenarios*, des officiers commandant cent hommes, à la tête desquels ils furent envoyés. *Satellites*, qui précède, signifie littéralement gardes d'un prince.

Leçon VI.

Les Israélites, tourmentés par la soif, veulent se rendre à Holoferne ; Ozias les en détourne.

Cumque ista custodia per dies viginti fuisset expleta, defecerunt cisternæ, et collectiones aquarum, omnibus habitantibus Bethuliam, ita ut non esset intra civitatem unde satiarentur vel unā die, quoniam ad mensuram dabatur populis aqua quotidie.

Tunc ad Oziam¹ congregati omnes viri, feminæque, juvenes, et parvuli, omnes simul unā voce

Dixerunt : Judicet Deus inter nos et te, quoniam fecisti in nos mala, nolens loqui pacifice cum Assyriis, et propter hoc vendidit² nos Deus in manibus eorum.

Et ideo non est qui adjuvet, cum³ prosternamur ante oculos eorum in siti, et perditione magnā.

Et nunc congregate universos qui in civitate sunt, ut sponte tradamus nos omnes populo Holofernīs.

Melius est enim ut captivi benedicamus Dominum, viventes, quam moriamur, et simus opprobrium omni carni⁴, cum viderimus uxores nostras, et infantes nostros, mori ante oculos nostros.

Contestamur hodie cœlum et terram, et Deum patrum nostrorum, qui ulciscitur nos secundum peccata nostra, ut jam tradatis civitatem in manu⁵ militiæ⁶ Holofernīs, et sit finis noster brevis in ore gladii ; qui longior⁷ efficitur in ariditate sitis.

Et cum hæc dixissent, factus est fletus et ululatus magnus in ecclesiā⁸ ab omnibus, et per multas horas unā voce clamaverunt ad Deum, dicentes :

Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus.

Tu, quia pius⁹ es, miserere nostri, aut in tuo flagello¹⁰ vindica iniquitates nostras, et noli tradere confitentes te, populo qui ignorat te,

Ut non dicant inter gentes : Ubi est Deus eorum ?

Et cum fatigati his clamoribus, et his fletibus lassati, siluissent,

Exurgens Ozias infusus lacrymis, dixit : Æquo animo estote, fratres, et hos quinque dies expectemus a Domino misericordiam.

Forsitan enim indignationem suam abscindet¹¹, et dabit gloriam nomini suo¹².

Si autem transactis quinque diebus non venerit adiutorium, faciemus hæc verba, quæ locuti estis.

1. Ozias, fils de Micha, qui commandait alors à Béthulie. – 2. Quand on vend, on livre ce qu'on a vendu : *vendidit* signifie donc ici : a livré. *In manibus*, au lieu de *in manus*, parce qu'ils se considéraient comme devant y rester. – 3. *Cum*, quoique : en ce sens, il gouverne le subjonctif. – 4. *Omni carni*, hébraïme très énergique, pour *omnibus hominibus*. – 5. *In manu* pour *in manum*, comme devant y rester. – 6. *Militiæ* pour *militum*,

l'abstrait pour le concret. – 7. *Longior*, trop longue, trop prolongée. – 8. *Ecclesia*, assemblée, du mot grec identique, qui signifie littéralement convocation. – 9. *Pius*, bon, tendre, doux. – 10. C'était avec le fouet qu'on châtiât les esclaves : le fouet est donc le symbole de la vengeance. – 11. *Abscindet*, retranchera, pour : mettra fin à. – 12. Donnera la gloire à son nom, pour : fera éclater la gloire de son nom.

Leçon VII.

Judith relève le courage des prêtres, et les empêche de se rendre au bout de cinq jours comme ils y sont résolus.

Erat autem Judith¹ vidua jam annis tribus, et mensibus sex.

Et in superioribus domūs suæ fecit sibi secretum cubiculum, in quo cum puellis suis clausa morabatur,

Et habens super lumbos suos cilicium, jejunabat omnibus diebus vitæ suæ, præter sabbata, et neomenias², et festa domūs Israë³.

Erat autem eleganti aspectu nimis, cui vir suus reliquerat divitias multas, et familiam⁴ copiosam, ac possessiones armentis boum et gregibus ovium plenas⁵.

Et erat hæc in omnibus famosissima, quoniam timebat Dominum valde, nec erat qui loqueretur de illā verbum malum.

Hæc itaque cum audisset quoniam Ozias promississet quod transacto quinto die traderet civitatem, misit ad presbyteros⁶ Chabri et Charmi⁷.

Et venerunt ad illam, et dixit illis : Quod est hoc verbum⁸, in⁹ quo consensit Ozias, ut tradat civitatem Assyriis, si intra quinque dies non venerit vobis adiutorium ?

Et qui estis vos, qui tentatis Dominum ?

Non est iste sermo, qui misericordiam provocet, sed potius qui iram excitet, et furorem¹⁰ accendat.

Posuistis vos tempus miserationis Domini, et in arbitrium vestrum, diem constituistis ei.

Sed quia patiens Dominus est, in hoc ipso poeniteamus, et indulgentiam ejus fuis lacrymis postulemus¹¹ :

Non enim quasi homo, sic Deus comminabitur, neque sicut filius hominis ad iracundiam inflammabitur.

Et ideo humiliemus illi¹² animas nostras, et in spiritu constituti humiliato, servientes illi,

Dicamus flentes, ut secundum voluntatem suam sic faciat nobiscum misericordiam suam¹³.

1. Judith, veuve de Manassé ; la suite du texte vous donnera celle de son histoire. Son mari était mort d'un coup de soleil, comme il faisait lier les gerbes dans ses champs. – 2. Le sabbat et les néoméniés étaient des jours de fêtes chez les Juifs qui ne jeûnaient jamais ces jours-là. La néoménié (*en grec*, nouveau mois) se célébrait à chaque nouvelle lune. On offrait des sacrifices solennels. Les néoméniés se célébraient aussi en Syrie, en Égypte, dans la Crète, et plus tard à Rome, sous le nom de calendes. – 3. *Domūs* pour *filiorum Israël*, qui sortaient de la même famille. – 4. *Familia*, domestiques : c'est sa première et principale signification. – 5. L'écrivain sacré parle de la beauté et des richesses de Judith, pour montrer que sa

retraite et sa vie pénitente ne lui étaient point imposées par la nécessité. Judith est le modèle de ceux qui veulent triompher du démon, figuré par Holoferne. – 6. *Presbyteros* (du grec *Presbus*) répond à *seniores* ; ce n'est que par extension qu'il signifie prêtres, parce que, dans l'origine, c'étaient les plus anciens ou les chefs de famille qui remplissaient les fonctions sacerdotales, et que les prêtres ont toujours dû montrer dans leurs mœurs la gravité des vieillards. Traduisez ici *presbyteros* par anciens du peuple. – 7. Ces deux personnages ne sont pas autrement connus. – 8. *Verbum*, pour *consilium*. – 9. Ici *in* signifie à. – 10. Après les mots *misericiam*, *iram* et *furorem*, sous-entendez *ejus*

(*nempe Domini*). La raison de tout cela est indiquée dans le verset suivant. – 11. Les hommes ne songent qu'à satisfaire leur vengeance ; Dieu, au contraire, ne menace que pour inspirer une crainte salutaire, et nous porter à

prévenir par la pénitence les effets de sa colère. – 12. *Illi*, pour lui, à cause de lui, en sa présence. – 13. Contrairement à ce qu'on avait fait, en fixant un délai de cinq jours, ce qui était tenter Dieu.

Leçon VIII. Prière de Judith.

Quibus abscedentibus, Judith ingressa est oratorium suum : et induens se cilicio¹, posuit cinerem super caput suum : et prosternens se Domino², clamabat ad Dominum, dicens :

Domine Deus patris mei Simeon³, qui dedisti illi gladium in defensionem⁴ alienigenarum.

Et dedisti mulieres illorum in prædam, et filias illorum in captivitatem : et omnem prædam in divisionem⁵ servis tuis, qui zelaverunt zelum tuum⁶ : subveni quæso te Domine Deus meus mihi viduæ.

Tu enim fecisti priora⁷, et illa post illa cogitasti⁸ : et hoc factum est quod ipse voluisti.

Omnes enim viæ⁹ tuæ paratæ sunt, et tua judicia in tuâ providentiâ posuisti¹⁰.

Respice castra Assyriorum nunc, sicut tunc¹¹ castra Ægyptiorum videre dignatus es, quando post servos tuos armati currebant, confidentes in quadrigis, et in equitatu suo, et in multitudine bellatorum¹².

Sed aspexisti super castra eorum, et tenebræ fatigaverunt eos¹³.

Tenuit pedes eorum abyssus¹⁴, et aquæ operuerunt eos.

Sic fiant et isti, Domine, qui confidunt in multitudine suâ, et in curribus suis, et in contis, et in scutis, et in sagittis suis, et in lanceis gloriantur,

Et nesciunt quia tu ipse es Deus noster, qui conteris bella ab initio¹⁵, et Dominus nomen est tibi.

Erige brachium tuum¹⁶ sicut ab initio, et allide virtutem illorum in virtute tuâ : cadat virtus eorum in iracundiâ tuâ, qui

promittunt¹⁷ se violare¹⁸ sancta tua, et polluere tabernaculum nominis tui, et dejicere gladio suo cornu¹⁹ altaris tui.

Fac Domine, ut gladio proprio ejus²⁰ superbia²¹ amputetur :

Capiatur laqueo oculorum suorum²² in me, et percuties eum ex labiis charitatis meæ²³.

Da mihi in animo constantiam, ut contemnam²⁴ illum : et virtutem, ut evertam illum.

Erit enim hoc memoriale nominis tui, cum manus feminæ dejecerit eum.

Non enim in multitudine²⁵ est virtus tua, Domine, neque in equorum viribus voluntas tua est, nec superbi ab initio placuerunt tibi : sed humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio.

Deus cœlorum, creator aquarum, et Dominus totius creaturæ, exaudi me miseram deprecantem, et de tuâ misericordiâ præsumentem²⁶.

Memento Domine testamenti tui²⁷, et da verbum²⁸ in ore meo, et in corde meo consilium corrobora, ut domus tua in sanctificatione tuâ permaneat :

Et omnes gentes agnoscant, quia tu es Deus, et non est alius præter te.

1. Se couvrant tout entière d'un cilice, en signe de deuil et de pénitence. – 2. *Domino*, même remarque que pour illi, note 12 de la leçon précédente. – 3. Siméon, fils de Jacob et de Lia, qui se joignit à son frère Lévi pour venger l'outrage fait à sa sœur Dina. – 4. *Defensionem*, vengeance. – 5. *Divisionem* : partage ; on divise pour partager. – 6. Qui furent enflammés du zèle de votre gloire, ou de votre loi. Les auteurs profanes disent aussi : *Vitam vivere*. – 7. *Priora*, sous-entendu *prodigia*. – 8. C'est-à-dire vous avez classé ces merveilles les unes après les autres dans votre pensée. – 9. *Viæ*, dessein, conduite, manière d'agir. –

10. Tout ce que Dieu doit exécuter dans le temps est éternellement prévu et disposé dans sa prescience infinie. – 11. *Tunc* se rapporte à *priora* qui précède. – 12. Voyez le tome I de la *Biblia parvula*, leçon LVIII. – 13. Il n'y a rien de plus fatigant que de marcher dans les ténèbres. – 14. *Abyssus*, l'abîme de la mer, expression pleine de poésie, pour dire que les pieds des Égyptiens restèrent comme fixés dans l'abîme des mers. – 15. C'est-à-dire depuis le commencement de l'histoire du peuple hébreu, durant son séjour dans le désert et son établissement dans la Terre promise. – 16. On lève les bras pour frapper. – 17. Qui annoncent ou se

promettent. – 18. L’infinitif présent pour l’infinitif futur, transition du vieux latin à nos langues modernes. *Si quidem operam dare promittitis* (Plaute). *Quia ei promisi dolium vini dare* (Plaute). – 19. Hébraïsme, pour *splendorem*. Le sens le plus ordinaire du mot hébreu *héron* qui répond à *cornu* et qui en est l’origine ainsi que du grec *kéras*, quand il est pris métaphoriquement, est force ou puissance, parce que c’est dans les cornes qu’est principalement la force des animaux. Mais les astres lançant des rayons semblables à des cornes, *keron*, et, par suite, *cornu*, dans les livres traduits de l’hébreu, signifie aussi rayon, splendeur, majesté. Le latin présente une métaphore analogue dans le mot *jubar*, éclat rayonnant, de *juba*, chevelure. – 20. *Ejus* se rapporte à

Holoferne. On peut voir par là que la prière de Judith est prophétique. – 21. L’orgueil pour la tête où il se montre. – 22. Métaphore, *laqueo* pour *illecebrā*. Les attraites sont comme des liens qui enchaînent. – 23. Les lèvres pour les paroles qui s’en échappent. – 24. Je le mépriserais, je n’en aurai pas peur. – 25. Sous-entendu *militum* ou *bellatorum*. – 26. *Præsumo* est pris ici en bonne part. Il est permis de présumer de la miséricorde de Dieu, lorsque, faisant de son côté tout ce qu’on est obligé de faire, on se confie en sa bonté et en sa puissance, malgré les difficultés qui se présentent, et l’indignité qu’on reconnaît en soi d’obtenir ce qu’on lui demande. – 27. De votre testament ou de votre alliance avec votre peuple. – 28. La parole pour persuader.

Leçon IX.

Judith se pare de tous ses ornements et sort de Béthulie.

Factum est autem, cum cessasset clamare ad Dominum, surrexit de loco in quo jacuerat prostrata ad Dominum.

Vocavitque abram suam, et descendens in domum suam, abstulit a se cilicium, et exiit se vestimentis viduitatis suæ,

Et lavit corpus suum, et unxit se myro¹ optimo, et discriminavit crinem² capitis sui, et imposuit mitram³ super caput suum, et induit se vestimentis jucunditatis suæ⁴, induitque sandalia⁵ pedibus suis, assumpsitque dextrioliola, et lilia⁶, et inaures, et annulo⁷, et omnibus ornamentis suis ornavit se.

Cui etiam Dominus contulit splendorem : quoniam omnis ista compositio, non ex libidine, sed ex virtute pendebat⁸ : et ideo Dominus hanc in illam pulchritudinem ampliavit⁹, ut incomparabili decore omnium oculis appareret.

Imposuit¹⁰ itaque abraë suæ ascoperam vini, et vas olei, et polentam, et palathas¹¹, et panes, et caseum, et profecta est.

Cumque venissent¹² ad portam civitatis, invenerunt expectantem Oziam et presbyteros civitatis.

Qui cum vidissent eam, stupentes mirati sunt nimis pulchritudinem ejus.

Nihil tamen interrogantes eam, dimiserunt transire¹³, dicentes : Deus patrum nostrorum det tibi gratiam, et omne consilium tui cordis suā virtute corroboret, ut glorietur super te Jerusalem, et sit nomen tuum in numero sanctorum et justorum.

Et dixerunt hi qui illic erant, omnes unā voce : Fiat, fiat.

Judith vero orans Dominum, transivit per portas ipsa et abraë ejus.

1. *Myro*, parfum qui n'était ni de la myrrhe, ni de l'huile de myrrhe, mais qu'on extrayait d'une noix recueillie dans la partie de l'Arabie qui sépare l'Égypte de la Judée. Pline appelle cette noix *myrobalanum*, du grec *myron*, parfum, et *balanos*, gland. – 2. *Crinem* pour *crines*, le singulier pour le pluriel. – 3. Coiffure élevée, en usage chez les peuples de l'Asie-Mineure. – 4. Vêtements de joie et de fête opposés aux vêtements de deuil. – 5. Riches chaussures à l'usage des matrones, en peau de blaireau et quelquefois brochées d'or. On trouve de ces chaussures en Orient : de ce nombre sont les riches souliers chinois et les babouches musulmanes. – 6. *Dextratiola*, bracelets qui se mettaient au bras droit. *Lilia*,

ornements en forme de lis, qui se mettaient au cou ; ils étaient généralement d'or. – 7. *Inaures*, d'*auris*, signifie pendants d'oreilles, et *annulos*, bagues, anneaux. – 8. *Pendebat*, dépendait, venait de, avait pour cause. – 9. Pour *hujus pulchritudinem ampliavit, auxit*. – 10. *Imponere*, mettre sur le dos, dans les bras, donner à porter. – 11. *Palatha* est ce que l'Écriture appelle quelquefois *massa* ou *massa caricarum*, masse de figes pressées et formant comme un gâteau. Judith faisait porter de quoi se nourrir, parce que les Juifs craignaient de se souiller, en mangeant les mêmes viandes que les infidèles, viandes qui souvent avaient été offertes aux idoles. – 12. Judith et sa suivante. – 13. Voyez *Tobie*, leçon XVI, note 4.

Leçon X.

Elle est prise par les Assyriens et conduite à Holoferne qui est ravi de sa beauté.

Factum est autem, cum descenderet montem, circa ortum diei¹, occurrerunt ei exploratores Assyriorum, et tenuerunt eam, dicentes : Unde venis ? aut quo vadis ?

Quæ respondit : Filia sum Hebræorum, ideo ego fugi a facie eorum, quoniam futurum² agnovi, quod dentur vobis in deprædationem, pro eo quod contemnentes vos, noluerunt ultro tradere seipsos, ut invenirent misericordiam in conspectu vestro.

Hâc de causâ cogitavi mecum, dicens : Vadam ad faciem³ principis Holofernus, ut indicem illi secreta illorum, et ostendam illi quo aditu possit obtinere eos, ita ut non cadat vir unus de exercitu ejus⁴.

Et cum audissent viri illi verba ejus, considerabant faciem ejus, et erat in oculis eorum stupor, quoniam pulchritudinem ejus mirabantur nimis.

Et dixerunt ad eam : Conservâsti animam tuam, eo quod tale reperisti consilium, ut descenderes ad dominum nostrum.

Hoc autem scias, quoniam cum steteris in conspectu ejus, bene tibi faciet, et eris gratissima in corde ejus. Duxeruntque illam ad tabernaculum Holofernus, annuntiantes eam.

Cumque intrâsset ante faciem ejus, statim captus est in⁵ suis oculis Holofernes.

Videns itaque Judith Holofernem sedentem in conopeo, quod erat ex⁶ purpurâ, et auro, et smaragdo, et lapidibus pretiosis⁷ intextum :

Et cum in faciem ejus intendisset⁸, adoravit⁹ eum, prosternens se super terram. Et elevaverunt eam servi Holofernus, jubente domino suo.

1. En descendant la montagne à cette heure-là, elle paraissait avoir profité de la nuit pour s'échapper de la ville. – 2. Sous-entendu *esse*. J'ai reconnu qu'il arriverait, etc. *Quod* pour *ut* ou le *que* retranché,

est désormais pour vous une vieille connaissance. – 3. *Vadam ad faciem*, j'irai jusqu'à la face, jusqu'en présence. – 4. Quelques interprètes accusent Judith de mensonge ; saint Augustin et bien

d'autres après lui l'excusent, attendu que Dieu même la dirigeait en toute chose et la préservait de péché. D'ailleurs, elle ne faisait qu'appliquer le principe : *Dolus an virtus, quis in hoste requirat ?* « On n'a jamais nommé trahison ni perfidie, dit un célèbre apologiste, les ruses, les mensonges, les faux avis dont on se sert à la guerre, pour tromper l'ennemi et le faire tomber dans un piège ». – 5. *In a*

quelquefois le sens de par. – 6. Cicéron a dit : *Ex auro poculum*. – 7. C'est comme s'il y avait : et d'autres pierres précieuses ; car l'émeraude est aussi une pierre précieuse. – 8. Sous-entendu *oculos*. – 9. Salut profond à la manière des Orientaux. Porter la main à la bouche, *ad os*, en signe d'affection, et se prosterner, était la plus grande marque de respect ; de là *adorare, pronus adorare*.

Leçon XI.

Judith, enfermée dans la tente des trésors, obtient de sortir pour prier pendant la nuit ; elle refuse de manger de ce qui a paru sur la table du général ennemi.

Tunc jussit eam introire ubi repositi erant thesauri ejus, et jussit illic manere eam, et constituit quid daretur illi de convivio suo¹.

Cui respondit Judith, et dixit : Nunc non potero manducare ex his, quæ mihi præcipis tribui, ne veniat super me offensio² : ex his autem, quæ mihi detuli, manducabo.

Cui Holofernes ait : Si defecerint tibi ista, quæ tecum detulisti, quid faciemus tibi ?

Et dixit Judith : Vivit anima tua, domine meus, quoniam non expendet omnia hæc ancilla tua, donec faciat Deus in³ manu meâ hæc quæ cogitavi. Et induxerunt illam servi ejus⁴ in tabernaculum, quod præceperat⁵.

Et petiit dum introiret, ut daretur ei copia nocte et ante lucem egrediendi foras ad orationem, et deprecandi Dominum.

Et præcepit⁶ cubiculariis suis, ut sicut placeret illi, exiret et introiret ad adorandum Deum suum, per triduum :

Et exhibat noctibus in vallem Bethuliæ, et baptizabat se⁷ in fonte aquæ.

Et ut⁸ ascendebat, orabat Dominum Deum Israëel, ut dirigeret viam ejus ad liberationem populi sui.

Et introiens, munda manebat in tabernaculo, usque dum acciperet escam suam in vespere.

Et factum est, in quarto die Holofernes fecit cœnam servis suis, et dixit ad Vagao⁹ : Vade, et suade Hebræam illam, ut sponte consentiat habitare mecum.

Tunc introivit Vagao ad Judith, et dixit : Non vereatur bona puella¹⁰ introire ad dominum meum, ut honorificetur ante faciem ejus, ut manducet cum eo, et bibat vinum in jucunditate¹¹.

Cui Judith respondit : Quæ ego sum, ut contradicam domino meo ?

Et surrexit, et ornavit se vestimento suo, et ingressa stetit ante faciem ejus.

Et dixit ad eam Holofernes : Bibe nunc, et accumbe¹² in jucunditate, quoniam invenisti gratiam coram me.

Et accepit, et manducavit, et bibit coram ipso, ea quæ paraverat illi ancilla ejus.

Et jucundus factus est Holofernes, bibitque vinum multum nimis, quantum nunquam biberat in vitâ suâ.

1. Marques d'honneur, comme on peut le voir dans les histoires de Daniel et d'Esther. – 2. Offense, péché contre la loi qui défendait de manger des viandes impures ou offertes aux idoles. – 3. *In*, par. – 4. *Ejus (Holofernis)*. – 5. *Qu'*il avait ordonné ou désigné dans son ordre : on peut sous-entendre *induci*. – 6. *Holofernes*. – 7. C'était une coutume chez les Juifs de se laver souvent pour se purifier des souillures légales contractées par le contact des étrangers ou de quelque autre manière. Ils le faisaient surtout quand ils voulaient prier. De là le grand bassin ou la mer

d'airain placé dans la première enceinte du Temple ; de là les vases pleins d'eau bénite placés à l'entrée de nos églises. – 8. Ici *ut* signifie alors que ; en ce sens il gouverne l'indicatif. – 9. C'était un de ses serviteurs. – 10. Vous voyez qu'il y a longtemps qu'on adresse, par politesse, la parole à la troisième personne. – 11. Ces paroles de Vagao prouvent qu'Holoferne était perse, comme l'indique son nom ; car chez tous les autres peuples de l'Orient, les femmes ne paraissaient pas dans les festins. – 12. N'oubliez pas que les anciens mangeaient sur des lits.

Leçon XII.
Judith coupe la tête d'Holoferne et rentre dans
Béthulie.

Ut autem sero factum est, festinaverunt servi illius ad hospitia sua, et conclusit Vagao ostia cubiculi, et abiit.

Erant autem omnes fatigati a vino :

Eratque Judith sola in cubiculo.

Porro Holofernes jacebat in lecto, nimiā ebrietate sopitus.

Dixitque Judith puellæ suæ, ut¹ staret foris ante cubiculum, et observaret.

Stetitque Judith ante lectum, orans cum lacrymis, et labiorum motu in silentio,

Dicens : Confirma me, Domine Deus Israël, et respice in hęc horā ad opera manuum mearum, ut, sicut promisisti, Jerusalem civitatem tuam erigas : et hoc, quod credens per te posse fieri cogitavi, perficiam.

Et cum hęc dixisset, accessit ad columnam², quæ erat ad caput lectuli ejus, et pugionem ejus, qui in eā ligatus pendeat, exolvit.

Cumque evagināset illum, apprehendit comam capitis ejus, et ait : Confirma me, Domine Deus, in hęc horā ;

Et percussit bis in cervicem ejus, et abscidit caput ejus, et abstulit conopeum ejus a columnis, et evolvit³ corpus ejus truncum⁴.

Et post pusillum exivit, et tradidit caput Holofernæ ancillæ suæ, et jussit ut mitteret illud in peram suam.

Et exierunt duæ, secundum consuetudinem suam⁵, quasi ad orationem, et transierunt castra, et gyrantes vallem, venerunt ad portam civitatis.

Et dixit Judith a longe custodibus murorum : Aperite portas, quoniam nobiscum est Deus, qui fecit virtutem⁶ in Israël.

Et factum est, cum audissent viri vocem ejus, vocaverunt presbyteros civitatis.

Et concurrerunt ad eam omnes, a minimo usque ad maximum : quoniam sperabant eam jam non⁷ esse venturam.

Et accedentes luminaria congyrauerunt⁸ circa eam universi : illa autem ascendens in eminentiorem locum⁹, iussit fieri silentium. Cumque omnes tacuissent,

Dixit Judith : Laudate Dominum Deum nostrum, qui non deseruit sperantes in se :

Et in me ancillā suā adimplevit misericordiam suam, quam promisit domui Israël¹⁰ : et interfecit in manu meā hostem populi sui hāc nocte.

1. Littéralement : elle parle pour que, etc. – 2. Plus bas, vous trouverez *columnis*. Vous voyez que les lits à colonnes, jadis si communs en France et aujourd'hui encore en Angleterre, sont d'une assez belle antiquité. – 3. Littéralement : roula hors de sa place, afin que le spectacle de ce cadavre, gisant à terre baigné dans son sang, frappât de terreur les Assyriens et les empêchât de songer à la résistance. – 4. C'est tout simplement la règle *Ludovicus rex*. – 5. Vous voyez pourquoi Judith avait demandé tout d'abord la permission de sortir pendant la nuit. – 6. Qui a fait de la puissance,

qui a fait éclater sa puissance. Si les incrédules attaquaient devant vous la conduite de Judith, répondez par l'exemple de Mucius Scœvola qu'ils admirent, et dites-leur de ne pas faire d'anachronisme, en jugeant les anciens, et même les Juifs, d'après les principes de l'Évangile. – 7. Déplacement de l'adverbe qui doit tomber, pour le sens, sur *sperabant*. – 8. Sous-entendu *se*. – 9. Pour être mieux entendue. – 10. Vous avez déjà vu plus haut *sicut promisisti* ; il s'agit de la promesse générale que Dieu avait faite de ne jamais abandonner son peuple quand il serait fidèle.

Leçon XIII.

Judith montre aux Israélites la tête d'Holoferne ; leur joie, stupéfaction d'Achior.

Et proferens de perā caput Holofernīs, ostendit illis, dicens : Ecce caput Holofernīs principis militiæ Assyriorum, et ecce conopeum illius, in quo recumbebat in ebrietate suā, ubi per manum feminæ percussit illum Dominus Deus noster.

Vivit autem ipse Dominus, quoniam custodivit me Angelus ejus, et hinc euntem, et ibi commorantem, et inde huc revertentem, et non permisit me Dominus ancillam suam coinquinari, sed sine pollutione peccati revocavit me vobis, gaudentem in victoriā suā, in evasione meā, et in liberatione vestrā.

Confitemini illi, omnes, quoniam bonus, quoniam in sæculum¹ misericordia ejus.

Universi autem adorantes Dominum, dixerunt ad eam : Benedixit te Dominus in virtute suã, quia per te ad nihilum redegit inimicos nostros.

Porro Ozias princeps populi Israël dixit ad eam : Benedicta es tu² filia a Domino Deo excelso, præ omnibus mulieribus super terram.

Benedictus Dominus, qui creavit cœlum et terram, qui te direxit in vulnera capitis principis inimicorum nostrorum :

Quia hodie nomen tuum ita magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum, qui memores fuerint virtutis Domini in æternum, pro quibus³ non pepercisti animæ tuæ, propter angustias et tribulationem generis tui, sed subvenisti ruinæ⁴ ante conspectum Dei nostri.

Et dixit omnis populus : Fiat, fiat.

Porro Achior⁵ vocatus venit, et dixit ei Judith : Deus Israël, cui tu testimonium dedisti⁶ quod ulciscatur se de inimicis suis, ipse caput omnium incredulorum incidit hãc nocte in manu meã.

Et ut probes⁷ quia ita est, ecce caput Holofernus, qui in contemptu superbiæ suæ⁸ Deum Israël contempsit, et tibi interitum minabatur, dicens : Cum captus fuerit populus Israël, gladio perforari præcipiam latera tua.

Videns autem Achior caput Holofernus, angustiatus præ pavore⁹, cecidit in faciem suam super terram, et æstuavit¹⁰ anima ejus.

Postea vero quam resumpto spiritu recreatus est, procidit ad pedes ejus, et adoravit¹¹ eam, et dixit :

Benedicta tu a Deo tuo in omni tabernaculo Jacob¹², quoniam in omni gente, quæ audierit nomen tuum, magnificabitur super te Deus Israël.

1. In sæculum pour in æternum, le mot hébreu correspondant ayant ces deux sens. – 2. Terme de tendresse, comme nous disons : ma fille. – 3. Pro eo quod. – 4. Sous-

entendu nostræ. – 5. Achior, chef des Ammonites, avait joint ses troupes à celles d'Holoferne pour assiéger Béthulie. Ayant encouru la disgrâce du général Assyrien, à

cause d'un conseil qu'il lui avait donné, il avait été envoyé à Béthulie, pour être compris dans le sac de la ville. – 6. Pour dire : à qui vous avez rendu témoignage. – 7. *Probare*, reconnaître par expérience, faire l'essai, obtenir la preuve. – 8. Hébraïsme qui signifie : dans le

mépris inspiré par son orgueil. – 9. Éprouva une sorte d'angoisse, à cause de la stupeur. – 10. Fut vivement agitée comme l'eau qui bout sur le feu. – 11. Voyez leçon X, note 9. – 12. Jacob, synonyme d'Israël ; le père du peuple pour le peuple lui-même.

Leçon XIV.

Fuite des Assyriens ; leur défaite ; le grand-prêtre et les autres sacrificateurs viennent, de Jérusalem, féliciter Judith ; on lui donne les dépouilles d'Holoferne.

Cumque omnis exercitus¹ decollatum Holofernem audisset, fugit mens et consilium ab eis², et solo tremore et metu³ agitati, fugæ præsidium sumunt,

Ita ut nullus loqueretur cum proximo suo, sed inclinato capite, relictis omnibus, evadere festinabant Hebræos, quos armatos super se venire audiebant, fugientes per vias camporum et semitas collium.

Videntes itaque filii Israël fugientes, secuti sunt illos. Descenderuntque clangentes tubis, et ululantes⁴ post ipsos.

Et quoniam Assyrii non adunati, in fugam ibant præcipites : filii autem Israël uno agmine persequentes, debilitabant⁵ omnes, quos invenire potuissent.

Misit itaque Ozias nuntios per omnes civitates et regiones Israël.

Omnis itaque regio, omnisque urbs, electam juventutem armatam misit post eos, et persecuti sunt eos in ore gladii, quousque pervenirent ad extremitatem finium suorum.

Reliqui autem qui erant in Bethuliā, ingressi sunt castra Assyriorum, et prædam, quam fugientes Assyrii reliquerant, abstulerunt, et onustati sunt valde.

Hi vero qui victores reversi sunt ad Bethuliam, omnia quæ erant illorum⁶ attulerunt secum, ita ut non esset numerus in pecoribus, et jumentis, et universis mobilibus⁷ eorum, ut a

minimo usque ad maximum omnes divites fierent de prædationibus eorum.

Joacim⁸ autem summus pontifex, de Jerusalem venit in Bethuliam cum universis presbyteris suis⁹, ut videret Judith.

Quæ cum exisset ad illum, benedixerunt eam omnes unâ voce, dicentes : Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israël, tu honorificentia populi nostri :

Quia fecisti viriliter, et confortatum est cor tuum, eo quod castitatem amaveris, et post virum tuum, alterum nescieris¹⁰ : ideo et manus Domini confortavit te, et ideo eris benedicta in æternum.

Et dixit omnis populus : Fiat, fiat.

Per dies autem triginta, vix collecta sunt spolia Assyriorum a populo Israël.

Porro autem universa, quæ Holofernus peculiaria¹¹ fuisse probata sunt, dederunt Judith in auro, et argento, et vestibus, et gemmis, et omni suppellectili, et tradita sunt omnia illi a populo.

Et omnes¹² populi gaudebant, cum mulieribus, et virginibus, et juvenibus, in¹³ organis et citharis¹⁴.

1. *Assyriorum*. – 2. À cause du collectif *exercitus* ou d'*Assyriorum* que nous avons dit être sous-entendu. – 3. *Metus* est la crainte qui saisit le cœur, *tremor* le tremblement qui en résulte. – 4. En poussant de grands cris pour l'encourager et effrayer l'ennemi. – 5. Les affaiblissant en les tuant, les blessant, ou les mettant de plus en plus en déroute. – 6. On peut sous-entendre *proprietas*. – 7. Sous-entendu *negotiis*, biens meubles, choses mobilières, ce qui constitue le mobilier. Ulpien a dit dans le même sens *res mobiles*. – 8. Joacim ou Joachim, grand-prêtre des juifs, fils de Josué et petit-fils de Josédec,

auxquels il succéda. C'est le même qui est nommé Eliachim dans la Leçon IV, et cela se comprend quand on sait que ces deux noms commencent par le mot Dieu qui s'exprime également en hébreu par Jehohah et Eloah. – 9. Voyez Leçon VII, note 6. – 10. Vous n'avez pas épousé un autre homme, vous ne vous êtes pas remariée. – 11. Sous-entendu *bona*. – 12. Sous-entendu *viri*; cette ellipse est indiquée par ce qui suit. – 13. *In*, avec. – 14. Littéralement : avec toute sorte d'instruments de musique et, en particulier, des harpes, instrument fort en usage à cette époque chez les Orientaux.

Leçon XV. Fête de trois mois ; mort de Judith.

Et factum est post hæc, omnis populus post victoriam venit in¹ Jerusalem adorare² Dominum : et mox ut³ purificati sunt, obtulerunt omnes holocausta, et vota, et repromissiones suas⁴.

Porro Judith, universa vasa bellica Holofernus, quæ dedit illi populus, et conopeum, quod ipsa sustulerat de cubili ipsius, obtulit in anathema oblivionis⁵.

Erat autem populus jucundus secundum faciem sanctorum⁶, et per tres menses gaudium hujus victoriæ celebratum est cum Judith.

Post dies autem illos unusquisque rediit in domum suam, et Judith magna facta est in Bethuliã, et præclarior⁷ erat universæ terræ Israël.

Erat etiam⁸ virtuti⁹ castitas adjuncta, ex quo defunctus est Manasses vir ejus.

Erat autem diebus festis procedens¹⁰ cum magnâ gloriã¹¹.

Mansit autem in domo viri sui¹² annos centum quinque, et dimisit abram suam liberam¹³, et defuncta est ac sepulta cum viro suo in Bethuliã.

Luxitque illam omnis populus diebus septem.

In omni autem spatio vitæ ejus non fuit qui perturbaret Israël, et post mortem ejus annis multis¹⁴.

Dies autem victoriæ hujus¹⁵ festivitatis ab Hebræis in numero sanctorum dierum accipitur, et colitur a Judæis ex illo tempore usque in præsentem diem.

1. On peut exprimer ce qui est sous-entendu. – 2. Salluste a dit : *inferre properavisset*. – 3. *Ut* a ici le sens de alors que, dès que. – 4. Outre les vœux proprement dits, il y avait de simples promesses dont on était également tenu de s'acquitter envers Dieu. – 5. Pour devenir, être une chose consacrée à Dieu qui empêchât d'oublier et ses bienfaits et les maux qu'on pouvait avoir soufferts. – 6. Sous-entendu

locorum ; hébraïsme qui signifie : à la vue des lieux saints, c'est-à-dire, des lieux consacrés à la prière, qui rappelaient la présence de Dieu au milieu de son peuple et ses bienfaits signalés. – 7. On peut sous-entendre *omnibus mulieribus* ou même *incolis*. – 8. Sous-entendu *in eã*. – 9. *Virtus* signifie ici courage. – 10. En se rendant à Jérusalem, comme tous les prêtres Israélites. – 11. On lui rendait toute

sorte d'honneurs. – 12. Sous-entendu *usque ad*; car la version syriaque dit positivement qu'elle ne vécut que 105 ans. – 13. Non pas au moment de sa mort, mais peu de temps sans doute après la

délivrance de Béthulie, en récompense de la part qu'elle y avait prise. – 14. Répétez *non fuit*, etc. – 15. Faites tomber *hujus* sur *victoriæ*.

TROISIÈME PARTIE : ESTHER

Leçon I.

Esther, nièce de Mardochée, remplace Vasthi sur le trône de Perse. Mardochée découvre un complot contre la vie du roi.

In diebus Assueri¹ qui regnavit ab Indiā² usque Æthiopiam³, super centum viginti septem provincias :

Erat vir Judæus in Susan⁴ civitate, vocabulo Mardochæus⁵, filius Jair, filii Semei, filii Cis⁶, de stirpe Jemini.

Qui translatus fuerat de Jerusalem eo tempore, quo Jechoniam⁷ regem, Juda Nabuchodonosor rex Babylonis transtulerat,

Qui fuit nutritius filiæ fratris sui Edissæ, quæ altero nomine⁸ vocabatur Esther⁹ : et utrumque parentem amiserat : pulchra nimis, et decora facie. Mortuisque patre ejus ac matre, Mardochæus sibi eam adoptavit in filiam.

Cumque percrebuisset regis imperium, et juxta mandatum illius multæ pulchræ virgines adducerentur Susan, et Egeo traderentur ; Esther quoque inter cæteras puellas ei tradita est, ut servaretur in numero feminarum.

Quæ noluit indicare ei populum et patriam suam ; Mardochæus enim præceperat ei, ut de hâc re omnino reticeret :

Qui deambulabat quotidie ante vestibulum domūs, in quâ electæ virgines servabantur, curam agens salutis Esther, et scire volens quid ei accideret.

Evoluto autem tempore, instabat dies, quo Esther filia Abihail¹⁰ fratris Mardochæi, quam sibi adoptaverat in filiam, deberet intrare ad regem. Quæ non quæsitit muliebrem cultum, sed quæcumque voluit Egeus custos virginum, hæc ei ad ornatum dedit. Erat enim formosa valde, et incredibili pulchritudine, omnium oculis gratiosa et amabilis videbatur.

Ducta est itaque ad cubiculum regis Assueri mense decimo, qui vocatur Tebeth¹¹, septimo anno regni ejus.

Et adamavit eam rex plus quam omnes mulieres, habuitque gratiam et misericordiam coram eo super omnes mulieres, et posuit diadema regni in capite ejus, fecitque eam regnare in loco Vasthi¹².

Et jussit convivium præparari permagnificum cunctis principibus, et servis suis, pro conjunctione et nuptiis Esther¹³. Et dedit requiem¹⁴ universis provinciis, ac dona largitus est juxta magnificentiam principalem¹⁵.

Eo igitur tempore, quo Mardochæus ad regis januam morabatur¹⁶, irati sunt Bagathan et Thares¹⁷ duo eunuchi, qui janitores erant, et in primo palatii limine præsidebant : volueruntque insurgere in regem, et occidere eum.

Quod Mardochæum non latuit¹⁸, statimque nuntiavit reginæ Esther ; et illa regi, ex nomine¹⁹ Mardochæi, qui ad se²⁰ rem detulerat.

Quæsitum est, et inventum : et appensus est uterque eorum in patibulo. Mandatumque est historiis²¹, et annalibus traditum coram rege.

1. Assuérus, le même qu'Artaxercès Longue-Main, qui monta sur le trône de Perse, après la mort de son père, l'an 464 avant J.-C. Il fit mourir Artaban, assassin de ce prince, qui avait cherché à s'assurer le trône, en détruisant la famille royale. Il fit la guerre aux Bactriens, régna avec justice et modération, et reconquit l'Égypte que les secours des Athéniens avaient poussée à la révolte. Son surnom de Longue-Main, ou *Macrobis*, lui vient de ce qu'il avait une main plus longue que l'autre. Il mourut l'an 428 avant J.-C., après un règne de 39 ans. – 2. Inde, vaste région méridionale de l'Asie, bornée au Nord par une chaîne de montagnes, à l'Ouest, par l'empire perse, à l'Est par des pays inconnus aux anciens, et par quelques provinces de la Sérique, au Sud par une partie de l'Océan, nommée mer Érythrée, golfe du

Gange, ou *Sinus magnus*. On divise ordinairement l'Inde en presque île en-deça et presque île au-delà du Gange. La première, qui répond à ce qu'on appelle aujourd'hui l'Indostan, était peu connue des anciens qui lui supposèrent une forme sacrée ; la seconde l'était encore moins. Aussi leurs récits sur l'Inde sont-ils remplis de fables. À les en croire, elle contenait neuf mille nations et cinq mille villes considérables ; des fourmis presque aussi grosses que des hommes y cherchaient les métaux dans le sein de la terre ; le sol était sablé d'or, ce qui l'a fait prendre pour le pays d'Ophir. Bacchus en fit le premier la conquête. Sémiramis, reine d'Assyrie, soumit plusieurs de ses peuples, et les Perses la subjuguèrent en partie. Alexandre l'envahit, et vainquit Porus, un de ses rois, mais ses soldats refusèrent

de le suivre à de nouvelles conquêtes. Les Romains connurent peu ce pays. Les Indiens envoyèrent des ambassadeurs à Antoine et à Trajan. – 3. Éthiopie, vaste contrée d'Afrique, située au Sud de l'Égypte, à l'Ouest du golfe Arabique et de la mer Érythrée. Ce pays était peu connu des anciens. Les Grecs et les Romains donnaient son nom à tous les pays dont les habitants étaient noirs. Ce nom vient de *Aithō*, brûler, et de *ops*, œil ou visage. – 4. Célèbre ville d'Asie, capitale de la Susiane, vers le nord de cette province, sur la Choaspe, et à peu de distance de l'Hydaspe, fut bâtie par Tithon, père de Memnon, et prise par Cyrus. Ses murs avaient 120 stades (29 lieues) de tour. Les rois de Perse y renfermaient leurs trésors, et y avaient fait bâtir un magnifique palais tout en marbre blanc, dont les colonnes étaient incrustées d'or et de pierres précieuses. C'était leur résidence d'hiver, comme Ecbatane était celle d'été. Elle était surnommée *Memnonia*, à cause de Memnon qui y régna. – 5. Juif emmené captif à Babylone par Nabuchodonosor. La suite du texte vous donnera celle de son histoire. – 6. Séméi est ce parent de Saül, qui maudissait David, quand il fuyait devant Absalon ; et Cis, le père d'Esther, était donc de la race royale de Saül, et, par conséquent de la tribu de Benjamin. Jémini est un personnage important de cette tribu, si toutefois ce mot ne désigne pas cette tribu elle-même, la première syllabe se trouvant retranchée par abréviation. On trouve des exemples analogues dans toutes les langues. – 7. Jéchonias, fils de Joachim, roi de

Juda, fut d'abord associé par son père à la couronne, et ensuite régna seul, l'an 597 avant Jésus-Christ. Il ne resta que trois mois sur le trône. Nabuchodonosor prit de nouveau Jérusalem et l'emmena captif à Babylone. Il resta dans les fers jusqu'au règne d'Evilmérodach (559 avant J.-C.), qui le tira de prison, et lui donna le premier rang parmi les rois captifs à sa cour. On ignore le temps de sa mort. – 8. Changement de nom analogue à ceux que nous avons vus dans Daniel, pour ce prophète et ses compagnons. Dans cette hypothèse, Esther serait un nom persan. – 9. Vous trouverez dans le texte même l'histoire de cette femme célèbre. – 10. Personnage non autrement connu. – 11. Il répondait aux mois de juin et de juillet. – 12. Vasthi, femme d'Assuérus qui la répudia, parce qu'elle n'avait pas voulu assister à un festin public qui dura sept jours, et auquel tous les habitants de Suse furent invités. – 13. Esther prenait la place de Vasthi, et allait devenir reine. – 14. C'est-à-dire qu'il les soulagea, en diminuant les impôts. Josèphe dit que cela signifie qu'Assuérus donna des fêtes dans les provinces, à l'occasion de son mariage. – 15. De prince. – 16. C'est-à-dire, sous le vestibule du palais, comme nous l'avons vu plus haut. – 17. Personnages non autrement connus. C'étaient, selon les Septante, les capitaines des gardes : de là *janitores* et ce qui suit, pour dire qu'ils étaient chargés de la garde des portes du palais. – 18. Josèphe dit qu'il en fut averti par un serviteur de ces officiers, nommé Barnabas, qui était juif. – 19. Au nom, c'est-à-dire en nommant Mardochée comme le lui

ayant fait savoir. – 20. *Se* se rapporte au sujet principal de ce second membre de phrase, qui est *illa* ou Esther. – 21. Aux histoires de l'empire. *Historiis* est au pluriel, sans doute parce qu'il y avait plusieurs exemplaires qui peut-être

étaient écrits simultanément, ou bien parce qu'on les écrivait en plusieurs langues. D'ailleurs, chaque prince faisant écrire son histoire, il y en avait autant que de princes.

Leçon II.

Élévation d'Aman, qui, furieux de ce que Mardochée ne fléchit pas le genou devant lui, obtient d'Assuérus un édit pour l'extermination de tous les Juifs.

Post hæc rex Assuerus exaltavit Aman¹ filium Amadathi², qui erat de stirpe Agag³ : et posuit solium ejus super omnes principes, quos habebat⁴.

Cunctique servi regis, qui in foribus palatii versabantur, flectebant genua, et adorabant Aman⁵ : sic enim præceperat eis imperator ; solus Mardochæus non flectebat genu, neque adorabat eum⁶.

Cui dixerunt pueri⁷ regis, qui ad fores palatii præsidebant : Cur præter cæteros⁸ non observas mandatum regis ?

Cumque hoc crebrius dicerent, et ille nollet audire, nuntiaverunt Aman, scire cupientes utrum perseveraret in sententiâ : dixerat enim eis se esse Judæum.

Quod cum audisset Aman, et experimento probâsset⁹ quod Mardochæus non flecteret sibi genu, nec se adoraret, iratus est valde.

Et pro nihilo duxit in unum Mardochæum mittere manus suas : audierat enim quod esset gentis Judææ. Magisque voluit¹⁰ omnem Judæorum, qui erant in regno Assueri, perdere nationem.

Mense primo (cujus vocabulum est Nisan¹¹) anno duodecimo regni Assueri, missa est sors in urnam quæ hebraice dicitur phur¹², coram Aman, quo die et quo mense gens Judæorum deberet interfici : et exivit mensis duodecimus, qui vocatur Adar¹³.

Dixitque Aman regi Assuero : Est populus per omnes provincias regni tui dispersus, et a se mutuo separatus¹⁴, novis¹⁵ utens legibus et cæremoniis, insuper et regis scita contemnens. Et optime nōsti quod non expediat regno tuo ut insolescat per licentiam¹⁶.

Si tibi placet, decerne ut pereat, et decem millia talentorum¹⁷ appendam arcariis gazæ tuæ.

Tulit ergo rex anulum¹⁸, quo utebatur, de manu suā, et dedit eum Aman filio Amadathi de progenie Agag, hosti Judæorum, Dixitque ad eum : Argentum, quod tu polliceris, tuum sit : de populo¹⁹ age quod tibi placet.

Vocatique sunt scribæ regis mense primo Nisan, tertiādecimā die ejusdem mensis : et scriptum est, ut jusserat Aman, ad omnes satrapas regis et judices provinciarum, diversarumque gentium, ut²⁰ quæque gens legere poterat, et audire pro varietate linguarum, ex nomine regis Assuero : et litteræ signatæ ipsius annulo,

Missæ sunt per cursores regis ad universas provincias, ut occiderent atque delerent omnes Judæos, a puero usque ad senem, parvulos et mulieres, uno die, hoc est, tertio decimo mensis duodecimi, qui vocatur Adar²¹, et bona eorum diriperent.

Summa²² autem epistolarum hæc fuit, ut omnes provinciæ scirent, et pararent se ad prædictam diem.

Festinabant cursores, qui missi erant, regis imperium explere²³. Statimque in Susan pependit edictum, rege et Aman celebrante²⁴ convivium, et cunctis Judæis, qui in urbe erant, flentibus.

1. Amalécite célèbre par son impiété et son orgueil. Le texte vous donnera sa misérable histoire. – 2. Amadathe, favori d'Assuérus, non autrement connu. – 3. Roi des Amalécites. Saül l'ayant épargné contre l'ordre de Dieu, Samuel le fit massacrer devant l'autel du Seigneur. Cela explique à merveille la haine d'Aman contre les Juifs. – 4. Sous-entendu *coram se*. Chaque

grand seigneur avait un siège d'honneur à la cour du roi de Perse. S'asseoir devant les rois a toujours été le privilège de la grandeur. – 5. Ils saluaient respectueusement en portant la main à la bouche. – 6. Mardochée refusait de faire comme les autres, parce qu'Aman était amalécite, et que Dieu avait ordonné aux Juifs (Deut. XXV, 17) de ne jamais oublier que cette

nation était ennemie de son peuple ; et parce qu'Aman prétendait par là aux honneurs divins, Mardochée déclare en propres termes que la crainte seule de rendre à un homme des honneurs qui ne sont dus qu'à Dieu, l'empêchait de fléchir le genou. « *Dominus omnium es... cuncta nōsti et scis quia non pro superbia fecerim hoc ut non adorarem Aman superbissimum. Libenter enim pro salute Israēl etiam vestigia pedum ejus deosculari paratus essem. Sed timui ne honorem Dei mei transferem ad hominem.* » Esth. XIII, 11-14. – 7. Les serviteurs du roi. – 8. Hors des autres, en vous distinguant des autres, en ne faisant pas comme les autres. – 9. Il y fit attention, il en acquit ainsi la preuve par lui-même. – 10. C'est comme s'il y avait *maluitque*. – 11. Nisan ou Abib, 1^{er} mois de l'année sacrée chez les Juifs, et le 6^e de l'année civile. Il répondait aux mois de mars et d'avril. – 12. Le *phur* ou *pur* que l'on croit être un mot persan, et qui signifie *sort*, n'était point une mesure de capacité. – 13. Adar, ou

Elul dans l'année civile, répondait à février et à mars. – 14. En sorte qu'il était facile de s'en défaire, sans qu'il pût opposer de résistance. – 15. Nouvelles pour la Perse, et, par conséquent, suspectes. – 16. Cela aurait pu devenir contagieux. – 17. À peu près quarante millions, somme qu'il espérait tirer de la confiscation des biens appartenant aux Juifs. – 18. Le roi donne son anneau à Aman pour apposer le cachet royal sur l'édit d'extermination. – 19. Du peuple en question, des Juifs. – 20. Ut, comme. – 21. Jour désigné par le sort. Ceci me fournit l'occasion de revenir sur le mot *pur* ou *phur*, qui signifie *sort* et aussi *coupe*, c'est à-dire une coupe qui servait à tirer au sort. C'est une coupe de ce genre que Joseph fit mettre dans le sac de Benjamin, comme le dit positivement le texte sacré. – 22. *Summa*, le sommaire, l'abrégé. – 23. Salluste a dit : *Signa inferre properavisset*. – 24. *Celebrante* est sous-entendu après *rege* ; c'est ainsi qu'en français on ne fait souvent accorder le participe ou l'adjectif qu'avec le dernier mot.

Leçon III.

Deuil de Mardochée et de tous les Juifs ; il fait dire à Esther qu'elle doit se rendre auprès du roi pour intercéder en faveur de son peuple.

Quæ cum audisset Mardochæus, scidit vestimenta sua, et indutus est sacco, spargens cinerem capiti : et in plateā mediæ civitatis voce magnā clamabat¹, ostendens amaritudinem animi sui,

Et hoc ejulatu² usque ad fores palatii gradiens. Non enim erat licitum indutum sacco aulam regis intrare.

In omnibus quoque provinciis, oppidis, ac locis, ad quæ crudele regis dogma pervenerat, planctus ingens erat apud Judæos, jejunium, ululatus, et fletus, sacco et cinere multis prostrato³ utentibus.

Ingressæ autem sunt puellæ Esther, nuntiaveruntque ei. Quod audiens consternata est : et vestem misit⁴, ut ablato sacco induerent eum : quam accipere noluit.

Accitoque Athach⁵, quem rex ministrum ei dederat, præcepit ei ut iret ad Mardochæum, et disceret ab eo cur hoc faceret.

Egressusque Athach, ivit ad Mardochæum stantem in plateâ civitatis, ante ostium palatii :

Qui indicavit ei omnia quæ acciderant, quo modo Aman promisisset, ut in thesauros regis pro Judæorum nece inferret argentum⁶ :

Exemplar quoque edicti, quod pendeat in Susan, dedit ei, ut reginæ ostenderet, et moneret eam, ut intraret ad regem, et deprecaretur eum pro populo suo.

1. C'était un usage commun parmi les Perses, dans les grandes afflictions, de témoigner ainsi tout haut sa douleur. Les Juifs se servaient aussi de ces marques extérieures pour fléchir la colère de Dieu. – 2. Sous-entendu *cum*, c'est-à-dire *ita ejulans*. – 3. *Strato*, lit : littéralement, ce qu'on étend à terre, et, par extension, lit, parce

que les Orientaux dormaient le plus souvent sur de simples nattes étendues à terre. – 4. C'est-à-dire Mardochée. – 5. Personnage non autrement connu. – 6. Ce passage semble indiquer qu'Aman avait promis d'indemniser le roi de ses deniers, à cause de la perte que devait éprouver le trésor royal par la diminution des impôts.

Leçon IV.

Esther refuse d'abord de se rendre auprès du roi ; elle s'y résout sur les instances de Mardochée, en demandant aux Juifs trois jours de jeûnes et de prières.

Regressus Athach, nuntiavit Esther omnia quæ Mardochæus dixerat.

Quæ respondit ei, et jussit ut diceret Mardochæo :

Omnes servi regis, et cunctæ, quæ sub ditione ejus sunt, nōrunt provinciæ, quod sive vir, sive mulier, non vocatus¹, interius atrium² regis intraverit, absque ullā cunctatione statim interficiatur : nisi forte rex auream virgam ad eum tetenderit pro signo clementiæ, atque ita possit vivere. Ego igitur quomodo ad regem intrare potero, quæ triginta jam diebus non sum vocata ad eum ?

Quod cum audisset Mardocheus,

Rursum mandavit Esther³, dicens : Ne putes quod animam⁴ tuam tantum⁵ liberēs, quia in domo regis es, præ cunctis Judæis⁶ :

Si enim nunc silueris, per aliam occasionem liberabuntur Judæi : et tu, et domus patris tui, peribitis. Et quis novit, utrum⁷ idcirco ad regnum veneris, ut in tali tempore parareris ?

Rursumque Esther hæc Mardocheo verba mandavit :

Vade et congrega omnes Judæos, quos in Susan repereris, et orate pro me. Non comedatis, et non bibatis tribus diebus et tribus noctibus : et ego cum ancillis meis similiter jejunabo, et tunc ingrediar ad regem, contra legem faciens, non vocata tradensque me morti et periculo.

Ivit itaque Mardocheus, et fecit omnia quæ ei Esther præceperat.

1. Accord avec le genre le plus noble ; sous-entendez *non vocata* avec *mulier*. – 2. Salle intérieure du palais où était placé le trône royal du roi de Perse, tout brillant d'or et de pierreries. – 3. *Esther*, au datif. – 4. L'âme, pour la vie, la cause pour

l'effet. – 5. Liez ces mots à : *ne putes quod liberēs*, qui est pour *liberares* ; il faut sous-entendre : dans le cas où vous auriez cette pensée. – 6. *Præ cunctis Judæis*, à l'exception de tous les Juifs, préférablement à tous les Juifs. – 7. *Utrum* pour *an non*.

Leçon V.

Esther se rend auprès du roi et trouve grâce devant lui. Elle l'invite à dîner avec Aman pour le lendemain et le surlendemain : joie d'Aman qui se croit plus en faveur que jamais.

Die autem tertio induta est Esther regalibus vestimentis, et stetit in atrio domūs regiæ, quod erat interius, contra basilicam¹ regis : at ille sedebat super solium suum in consistorio² palatii contra³ ostium domūs⁴.

Cumque vidisset⁵ Esther reginam stantem, placuit oculis ejus, et extendit contra eam virgam auream⁶, quam tenebat manu. Quæ accedens, osculata est summitatem virgæ ejus.

Dixitque ad eam rex : Quid vis, Esther regina ? quæ est petitio tua ? etiamsi dimidiam partem regni petieris, dabitur tibi.

At illa respondit : Si regi placet, obsecro ut venias ad me hodie, et Aman tecum, ad convivium quod paravi.

Statimque rex : Vocate, inquit, cito Aman, ut Esther obediat voluntati. Venerunt itaque rex et Aman ad convivium, quod eis regina paraverat.

Dixitque ei rex, postquam vinum biberat abundanter : Quid petis ut detur tibi ? et pro quâ re postulas⁷ ? etiamsi dimidiam partem regni mei petieris, impetrabis.

Cui respondit Esther : Petitio mea, et preces sunt istæ :

Si inveni in conspectu regis gratiam, et si regi placet ut det mihi quod postulo, et meam impleat petitionem : veniat rex et Aman ad convivium quod paravi eis, et cras aperiam regi voluntatem meam⁸.

Egressus est itaque illo die Aman lætus et alacer. Cumque vidisset Mardochæum sedentem ante fores palatii, et non solum non assurrexisse sibi, sed nec motum quidem de loco sessionis suæ, indignatus est valde :

Et dissimulatā irā, reversus in domum suam, convocavit ad se amicos suos, et Zares⁹ uxorem suam :

Et exposuit illis magnitudinem divitiarum suarum, filiorumque turbam¹⁰, et quantā eum gloriā super omnes principes et servos suos rex elevasset.

Et post hæc ait : Regina quoque Esther nullum alium vocavit ad convivium cum rege, præter me : apud quam etiam cras cum rege pransurus sum.

Et cum¹¹ hæc omnia habeam, nihil me habere puto, quamdiu videro Mardochæum Judæum sedentem ante fores regias.

Responderuntque ei, Zares uxor ejus, et cæteri amici : Jube parari excelsam trabem, habentem altitudinis quinquaginta cubitos¹², et dic mane regi ut appendatur super eam Mardochæus, et sic ibis cum rege lætus ad convivium. Placuit ei consilium, et jussit excelsam parari crucem¹³.

1. *Basilicam*, du grec *basileus*, roi ; proprement, palais royal, ou chambre royale, comme dans ce passage. *Basilica* fut primitivement un adjectif devant lequel on sous-entendait *ædes* ou *sedes* ; puis il est devenu un substantif. – 2. *Consistorium*, lieu où le roi tient conseil, le fond d'une salle royale. – 3. *Contra*, vis-à-vis. – 4. *Domūs*, pour *conclavii*, vis-à-vis la porte de sa chambre ; le tout pour la partie. – 5. *Assuerus*. – 6. Baguette, petit bâton, sceptre. – 7. Il se doutait qu'elle avait quelque chose à lui demander, ou peut-être provoque-t-il ses demandes. – 8. Esther diffère

de s'expliquer, afin que l'affection de ce prince augmentant pour elle, et la vanité d'Aman croissant aussi, à proportion qu'il se voyait plus honoré du roi et de la reine, elle fût plus assurée de le perdre. – 9. Non autrement connue que par ce qu'il en est dit ici. – 10. Une nombreuse famille est un bonheur et une bénédiction du Ciel. – 11. *Cum*, quoique. – 12. La coudée commune valait un peu plus de 34 centimètres. – 13. De tous les supplices, celui de la croix était, chez les Perses, le plus ignominieux, et il l'était d'autant plus que la croix était plus élevée.

Leçon VI.

Assuérus, en se faisant lire les annales de l'empire, trouve que Mardochée n'a point été récompensé du service qu'il lui a rendu ; il ordonne à Aman de le promener à travers la ville, revêtu du costume royal, en tenant son cheval par la bride et en criant : Voilà de quel honneur est digne celui que le roi veut honorer.

Noctem illam duxit rex insomnem, jussitque sibi afferri historias et annales priorum temporum. Quæ cum illo præsentem legerentur,

Ventum est ad illum locum ubi scriptum erat, quomodo nuntiasset Mardochæus insidias Bagathan et Thares, regem Assuerum jugulare cupientium.

Quod cum audisset rex, ait : Quid pro hâc fide honoris ac præmii Mardochæus consecutus est ? Dixerunt ei servi illius ac ministri : Nihil omnino mercedis accepit¹.

Statimque rex : Quis est, inquit, in atrio ? Aman quippe² interius atrium domūs regiæ intraverat, ut suggereret³ regi, et juberet⁴ Mardochæum affigi patibulo quod ei fuerat præparatum.

Responderunt pueri : Aman stat in atrio. Dixitque rex : Ingrediatur.

Cumque esset ingressus, ait illi : Quid debet fieri viro quem rex honorare desiderat ? Cogitans autem in corde suo Aman, et reputans quod nullum alium rex, nisi se, vellet honorare,

Respondit : Homo quem rex honorare cupit,

Debet indui vestibus regiis, et imponi super equum, qui de sellâ regis est, et accipere regium diadema super caput suum,

Et primus de regiis principibus ac tyrannis⁵ teneat equum ejus, et per plateam⁶ civitatis incedens clamet, et dicat : Sic honorabitur quemcumque voluerit rex honorare.

Dixitque ei rex : Festina, et, sumptâ stolâ⁷ et equo, fac ut locutus es Mardochæo Judæo, qui sedet ante fores palatii. Cave ne quidquam de his quæ locutus es prætermittas.

Tulit itaque Aman stolam et equum, indutumque⁸ Mardochæum in plateâ civitatis, et impositum equo præcedebat, atque clamabat : Hoc honore condignus est, quemcumque rex voluerit honorare.

Reversusque est Mardochæus ad januam palatii : et Aman festinavit ire in⁹ domum suam, lugens et operto capite :

Narravitque Zares uxori suæ, et amicis, omnia quæ evenissent sibi. Cui responderunt sapientes, quos habebat in consilio, et uxor ejus : Si de semine Judæorum est Mardochæus, ante quem cadere cœpisti, non poteris ei resistere, sed cades in conspectu ejus¹⁰.

Adhuc illis loquentibus, venerunt *servi regis*, et cito eum ad convivium, quod regina paraverat, pergere compulerunt.

1. Soit par oubli, soit plutôt par suite de la jalousie des courtisans, et surtout d'Aman. – 2. Si l'on suppose que le roi avait entendu entrer quelqu'un dans l'antichambre, il faut donner à *quippe* le sens de *car*, et celui de *or*, s'il ne l'avait pas entendu. – 3. *Suggereret*, pour faire des suggestions, des insinuations. – 4. Sous-entendu *rex*. – 5. Nous avons déjà vu que *tyrannus* est souvent

pris en bonne part. – 6. Le singulier pour le pluriel. – 7. Robe traînante, et ici manteau royal. – 8. *Indutum stolā*, revêtu de cette robe d'honneur. – 9. Devant *rus* et *domus*, *in* est toujours sous-entendu, quand il n'est pas exprimé ; il en est de même devant les noms de villes. – 10. Tant avaient éclaté au loin les prodiges que Dieu avait opérés pour délivrer son peuple !

Leçon VII.

Esther, dans un second festin, demande grâce pour elle et son peuple ; elle accuse Aman qui est suspendu au gibet qu'il avait préparé pour Mardochée.

Intravit itaque rex et Aman, ut biberent¹ cum reginā.

Dixitque ei rex etiam secundā die, postquam vino incaluerat : Quæ est petitio tua, Esther, ut detur tibi ? et quid vis fieri ? etiamsi dimidiam partem regni mei petieris, impetrabis.

Ad quem illa respondit : Si inveni gratiam in oculis tuis, o rex, et si tibi placet, dona mihi animam meam, pro quā rogo, et populum meum, pro quo obsecro,

Traditi enim sumus² ego et populus meus, ut conteramur, jugulemur, et pereamus. Atque utinam in servos et famulos venderemur ! esset tolerabile malum, et gemens tacerem : nunc autem hostis noster est³, cujus crudelitas redundat in regem⁴.

Respondensque rex Assuerus ait : Quis est iste, et cujus potentiæ, ut hæc audeat facere ?

Dixitque Esther : Hostis et inimicus noster pessimus iste⁵ est Aman. Quod ille audiens, illico obstupuit, vultum regis ac reginæ ferre non sustinens.

Rex autem iratus surrexit, et de loco convivii intravit in hortum arboribus consitum. Aman quoque surrexit ut rogaret Esther reginam pro animā suā, intellexit enim a rege sibi paratum malum.

Qui cum reversus esset de horto nemoribus⁶ consito, et intrasset convivii locum, reperit Aman super lectulum corruisse in quo jacebat Esther⁷, et ait : Etiam reginam vult opprimere⁸, me præsente, in domo meā. Necdum verbum de ore regis exierat, et statim operuerunt⁹ faciem ejus¹⁰.

Dixitque Harbona¹¹ : En lignum, quod paraverat Mardochoæo, qui locutus est pro rege¹², stat in domo Aman, habens altitudinis quinquaginta cubitos. Cui dixit rex : Appendite eum in eo.

Suspensus est itaque Aman in patibulo quod paraverat Mardochoæo : et regis ira quievit.

1. *Biberent et comederent*. L'auteur sacré met seulement *biberent*, parce que l'action de boire, surtout dans la même coupe, comme faisaient les anciens, a toujours été regardée comme la principale, celle par laquelle s'opère le mieux la fusion des cœurs et des âmes : aussi les Grecs appelaient-ils les repas en commun *sumposion*, c'est-à-dire l'action de boire ensemble. – 2. L'hébreu porte : vendus ; parce qu'Aman avait offert une somme considérable, comme nous l'avons vu plus haut, pour obtenir la perte des Juifs. – 3. Sous-entendu *hostis* : notre ennemi est un ennemi dont... – 4. Sur le roi, qui a condamné sans motif des hommes innocents ; qui a voué à la mort son épouse qu'il aime, et diminué le nombre de ses sujets. – 5. *Iste Aman*, c'est cet Aman ; *iste* se prend presque toujours en mauvaise part, et s'emploie pour désigner ce qui est un objet de colère ou de mépris. –

6. De petits bois, des bosquets. – 7. Esther était restée sur le lit où elle était pour manger, et Aman s'était précipité à ses pieds pour implorer sa protection. – 8. Assuérus crut qu'Aman voulait faire violence à la reine. – 9. Sous-entendu *servi* ou *pueri*. – 10. Soit que ce fût la coutume d'en user ainsi à l'égard de ceux qui étaient tombés dans la disgrâce du roi ; soit pour empêcher que ce prince ne fût transporté d'une plus grande fureur, en continuant de voir ce visage odieux ; soit parce qu'Aman, était devenu indigne de voir le visage du roi ; soit, enfin, parce qu'on le regardait déjà comme un homme condamné à la mort, et qu'on avait coutume de voiler le visage de ceux qui devaient mourir sur le gibet. – 11. Nom d'un officier du roi. – 12. Qui a parlé pour le roi, en lui découvrant la conjuration dont il est parlé plus haut.

Leçon VIII.

Mardochée remplace Aman, et les lettres royales expédiées contre les Juifs sont révoquées.

Die illo dedit rex Assuerus Esther reginæ domum¹ Aman adversarii Judæorum, et Mardochæus ingressus est ante faciem regis². Confessa est enim ei Esther quod esset patruus suus.

Tulitque rex annulum³, quem ab Aman recipi jusserat, et tradidit Mardochæo. Esther autem constituit Mardochæum super domum suam⁴.

Nec his contenta, procidit ad pedes regis, flevitque, et locuta ad eum oravit, ut malitiam Aman Agagitæ⁵, et machinationes ejus pessimas, quas excogitaverat contra Judæos, juberet irritas fieri.

At ille ex more sceptrum aureum protendit manu, quo signum clementiæ monstrabatur : illaque consurgens stetit ante eum, Et ait : Si placet regi, et si inveni gratiam in oculis ejus, et deprecatio mea non ei videtur esse contraria, obsecro, ut novis epistolis veteres Aman litteræ, insidiatoris et hostis Judæorum, quibus eos in cunctis regis provinciis perire præceperat, corrigantur.

Quomodo enim potero sustinere necem et interfectionem populi mei ?

Responditque rex Assuerus Esther reginæ, et Mardochæo Judæo : Domum Aman concessi Esther, et ipsum jussi affigi cruci, quia ausus est manum mittere⁶ in Judæos.

Scribite ergo Judæis⁷, sicut vobis placet, regis nomine, signantes litteras annulo meo. Hæc enim consuetudo erat, ut epistolis quæ ex regis nomine mittebantur, et illius annulo signatæ erant, nemo auderet contradicere.

Egressique sunt veredarii celeres nuntia perferentes, et edictum regis pependit in Susan.

Mardochæus autem, de palatio, et de conspectu regis egrediens, fulgebat vestibus regiis, hyacinthinis⁸ videlicet et aereis⁹, coronam auream portans in capite, et amictus serico

pallio atque purpureo¹⁰. Omnisque civitas exultavit, atque lætata est¹¹.

Judæis autem nova lux oriri visa est, gaudium, honor, et tripudium¹².

Apud omnes populos, urbes atque provincias, quocumque regis jussa veniebant, mira exultatio, epulæ, atque convivia¹³, et festus dies : in tantum¹⁴ ut plures alterius gentis et sectæ, eorum religioni et cæremoniis jungerentur¹⁵. Grandis enim cunctos Judaici nominis terror invaserat.

1. Non seulement sa maison, mais tous ses biens, disent Estius et Ménochius. – 2. Il fut admis, en sa présence, dans sa confiance, et devint son favori, au lieu d'Aman. – 3. L'anneau royal qui servait à sceller les lettres et les édits royaux, ce qui prouve que Mardochée devint chancelier à la place d'Aman. Quelques interprètes l'entendent d'un anneau que les rois de Perse donnaient aux grands de leur cour, en signe de leur amitié. – 4. De la maison d'Aman que le roi lui avait donnée avec tous ses biens. – 5. Descendant d'Agag, comme nous l'avons vu plus haut. – 6. Métaphore, pour dire : attenter à la vie ou méditer la perte. – 7. Pour les Juifs, en faveur des Juifs ; car les lettres devaient être adressées non seulement aux Juifs, mais aussi aux officiers du roi. – 8. Couleur de jacinthe ou d'améthyste, rouge violacée, pourpre. – 9. Aériens, couleur de l'air, bleu de ciel. – 10. À leur tunique en fil d'or, rayée de blanc,

les Perses ajoutaient un manteau de pourpre à manches. – 11. Sans doute parce qu'Aman, par son insolence, s'était fait de nombreux ennemis, et aussi parce qu'on ne pouvait s'empêcher d'applaudir à cette étrange péripétie. – 12. Appliquez ici la règle *Ludovicus Rex* : une nouvelle lumière, savoir : cette joie, ces honneurs, ces réjouissances publiques éclatant par des danses, *parut se lever pour les Juifs*. – 13. *Epulæ* marque la bonne chère, et *convivia*, la réunion des convives invités pour la manger. Il peut donc y avoir *epulæ*, lors même qu'il n'y a pas *convivium*, c'est-à-dire réunion de convives par invitation. – 14. *In tantum*, selon, tant, tellement, si bien. – 15. C'était ainsi que Dieu atteignait son but, qui était de ramener son peuple dans la terre où devait naître le Messie, et de faire éclater sa gloire parmi les nations, afin de réveiller les vieilles traditions endormies, et de préparer de loin la prédication de l'Évangile.

QUATRIÈME PARTIE : ESDRAS

Leçon I.

Après soixante-dix ans de captivité, Cyrus restitue les vases du temple, et permet de le relever de ses ruines.

In anno primo Cyri¹ regis Persarum², ut compleretur verbum Domini ex ore Jeremiæ³, suscitavit Dominus spiritum Cyri regis Persarum : et traduxit vocem⁴ in omni regno suo, etiam per scripturam, dicens :

Hæc dicit Cyrus rex Persarum : Omnia regna terræ dedit mihi Dominus Deus cœli, et ipse præcepit mihi ut ædificarem ei domum in Jerusalem, quæ est in Judæa⁵.

Quis est in vobis de universo populo ejus ? Sit Deus illius cum ipso. Ascendat in Jerusalem, quæ est in Judæa, et ædificet domum⁶ Domini Dei Israël, ipse est Deus qui est in Jerusalem⁷.

Et omnes reliqui⁸ in cunctis locis ubicumque habitant, adjuvent eum viri de loco suo, argento et auro, et substantiâ, et pecoribus, excepto⁹ quod voluntarie offerunt templo Dei, quod est in Jerusalem.

Et surrexerunt principes patrum de¹⁰ Judâ, et Benjamin¹¹, et sacerdotes, et Levitæ¹², et omnis cujus Deus suscitavit spiritum, ut ascenderent ad ædificandum templum Domini, quod erat in Jerusalem.

Universique qui erant in circuitu¹³, adjuverunt manus¹⁴ eorum in vasis argenteis et aureis, in substantiâ et jumentis, in suppellectili, exceptis¹⁵ his quæ sponte obtulerant.

Rex quoque Cyrus protulit vasa templi Domini, quæ tulerat Nabuchodonosor de Jerusalem, et posuerat ea in templo¹⁶ Dei sui.

Protulit autem ea Cyrus rex Persarum per manum Mithridatis filii Gazabar¹⁷, et annumeravit ea Sassabasar¹⁸ principi Juda.

Et hic est numerus eorum : Phialæ aureæ triginta, phialæ argenteæ mille, cultri viginti novem, scyphi aurei triginta, Scyphi argentei secundi¹⁹ quadringenti decem, vasa alia mille.

Omnia vasa aurea et argentea, quinque millia quadringenta : universa tulit Sassabasar, cum his qui ascendebant de transmigratione Babylonis in Jerusalem.

1. Cyrus, premier roi de Perse, fils de Cambyse et de Mandane, fille d'Astyage, naquit l'an 599 avant J.-C. Après la mort d'Astyage, Cyrus, d'accord avec Cyaxare, son oncle, attaqua Nériglissor, roi de Babylone, le défit et revint chargé d'un immense butin. Une femme d'une rare beauté s'étant trouvée parmi les prisonniers, Cyrus refusa de la voir et la fit rendre à Abradate, son époux. Enhardi par ce premier succès, le jeune conquérant résolut de s'emparer de Babylone. Il fit proposer au successeur de Nériglissor, que l'on croit être Balthasar, de vider la querelle par un combat singulier. Ce défi ayant été refusé, on en vint aux mains dans les plaines de Timbrée, où Crésus, roi de Lydie, fut défait, ce qui soumit à Cyrus la plus grande partie des peuples de l'Asie. Après cette victoire, il alla mettre le siège devant Babylone où il entra par le lit de l'Euphrate, dont il avait détourné les eaux. Balthasar, à qui une main mystérieuse annonça sa triste fin cette nuit-là même, comme nous le verrons dans l'histoire de Daniel, périt avec toute sa cour, et en lui finit le second empire des Babyloniens, l'an 633 avant J.-C. Cyrus, maître de l'Asie, partagea avec Cyaxare les États soumis par ses armes en 120 départements. Peu de temps après, la mort de Cyaxare le rendit maître du plus vaste empire qui fut jamais : il comprenait les royaumes de Babylone, d'Assyrie, des Mèdes et des Perses. Il mourut l'an 529 avant

J.-C. – 2. Les Perses, appelés par l'Écriture Elamites, parce qu'ils étaient issus d'Elam, fils de Sem, étaient, selon les païens, originaires de la Scythie. On les confond avec les Parthes. Après avoir longtemps adoré le vrai Dieu ils tombèrent dans le sabéisme ou *culte des astres*. Leur divinité principale était le soleil qu'ils adoraient sous le nom de *Mithra*. Ils rendaient aussi un hommage au feu. Le peuple se réunissait souvent dans des enceintes pour prier devant un feu dans lequel on jetait des essences odoriférantes ; et, dans toutes les villes principales, on entretenait un feu perpétuel. Les Perses n'avaient ni temples, ni simulacres ; ils offraient leurs sacrifices en plein air, et, le plus souvent, sur des hauteurs. Les mages, qui étaient les ministres de cette religion, formaient une tribu particulière, et étaient, comme les druides chez les Gaulais, les dépositaires de toutes les connaissances. On venait les consulter des pays les plus lointains : aussi leur nom est-il resté synonyme de sage. Zoroastre gâta de plus en plus la religion des Perses en y introduisant la croyance des deux principes dont l'un, celui du bien, s'appelait Ormuzd, et l'autre, celui du mal, Arimane. Le gouvernement des Perses fut toujours despotique : toutes les causes des particuliers étaient portées au tribunal du roi. Parmi les arts, l'agriculture tenait le premier rang. On discutait les affaires à table, mais on ne prenait de décision que le lendemain, après

les fumées du vin. Il y a eu deux empires des Perses l'un fondé par Cyrus, l'an 559 avant J.-C., et renversé par Alexandre ; l'autre, élevé sur les ruines de l'empire des Parthes, l'an 226 de J.-C. La Perse proprement dite, ou Perside, était bornée au Nord par la Médie, au Sud par le golfe Persique, à l'Ouest par la Babylonie et la Susiane, et à l'Est par la Caremanie. Le grand empire des Perses s'étendait de l'Ouest à l'Est de l'Hellespont à l'Indus, et du Sud au Nord depuis le Pont jusqu'aux côtes de l'Arabie ; il avait plus de 1000 lieues de longueur sur 730 de largeur. Il comprenait 127 gouvernements ou satrapies. – 3. Jérémie, l'un des quatre grands Prophètes. Il commença à prophétiser sous le règne de Josias, vers l'an 627 avant J.-C. ; il continua pendant les malheurs de la captivité, et fut lapidé par le peuple auquel il reprochait ses désordres. – 4. *Vocem* indique qu'il le dit d'abord de vive voix ; *traduxit*, qu'il le fit publier ; et *scripturam*, qu'il le fit mettre par écrit. – 5. Je ne vous parle plus de Jérusalem, ni de la Judée, dont je vous ai déjà parlé tant de fois. – 6. *Domum*, le temple. – 7. Cyrus parle en païen, en donnant à entendre que la présence et la puissance de Dieu sont circonscrites à Jérusalem. – 8. Les uns disent que *reliqui* indique ceux des Juifs qui ne voudraient pas ou ne pourraient pas retourner à Jérusalem ; les autres, que Cyrus invite tous ses sujets à seconder les Juifs, chacun selon son pouvoir. – 9. *Excepto*, outre, sans compter. – 10. *De* pour *ex*, origine de notre préposition *de*. – 11. Littéralement : les principaux d'entre les pères de famille des

tribus de Juda et de Benjamin, restées fidèles à la maison de David. La tribu de Juda était, sinon la plus vaste, du moins la plus puissante et la plus populeuse de toutes. Elle occupait la partie méridionale de la Palestine, depuis la mer Morte jusqu'aux limites des pays des Philistins, qui même y furent souvent enclavés, et s'étendait entre les tribus de Benjamin au Nord et de Siméon au Sud. C'est de cette tribu que vient le nom de Judée donné à la Palestine et celui de Juifs donné d'abord à une partie des Israélites et ensuite tous les autres. La tribu de Benjamin occupait une petite contrée de la Palestine, bornée au Nord par la tribu d'Ephraïm, au Sud par celle de Juda, à l'Est par le Jourdain et à l'Ouest par la tribu de Dan. Les principales villes étaient Jérusalem, Jéricho et Bethel. – 12. Lévites, nom commun à tous les descendants de Lévi, troisième fils de Jacob et de Lia. On distinguait les Caathites, les Gersonites et les Mirarites, à cause de Caath, Gerson et Mirari, tous trois fils de Lévi. La postérité d'Aaron, quoiqu'elle descendit de Lévi par Caath, formait une classe à part, parce qu'elle était consacrée au sacerdoce et aux fonctions les plus relevées du culte public. Aussi voyez-vous ici : *Sacerdotes et Levitas*. Les Lévites formaient une des douze tribus d'Israël. Ils étaient préposés au service du tabernacle et du temple, dont ils devaient garder les portes nuit et jour. Ils portaient, durant les marches, l'Arche, le tabernacle, les vases et les instruments employés dans les sacrifices, chantaient et jouaient des instruments dans les cérémonies saintes et étaient

subordonnés aux prêtres dans tout ce qui avait rapport au culte divin. La loi avait pourvu à leur subsistance, en leur accordant la dîme de toutes les productions de la terre et de tous les animaux, contribution dont ils devaient à leur tour donner la dîme aux prêtres. Elle leur avait en outre assigné pour leur habitation quarante-huit villes dispersées dans les douze tribus, dont treize appartenaient aux prêtres, et dont six jouissaient du droit de refuge. Les Lévités ne portaient point d'habits particuliers. Ils étaient consacrés en présence de tout le peuple qui leur imposait les mains, en signe de leur consécration. – 13. Tant les Juifs que les Chaldéens qui voulaient plaire à Cyrus. – 14. C'est-à-dire, les aidèrent, les secondèrent. Comme c'est des mains qu'on travaille, quand on vient en aide, ce sont les mains que l'on soulage. – 15. Même sens qu'*excepto*, note 9. – 16. C'est ce que donne le sens de *protulit*. – 17. Personnages non autrement connus. – 18. On le croit le même que Zorobabel, fils de Salathiel,

neveu du roi Joakim et par conséquent prince de Juda. Cyrus lui remit les vases sacrés du temple et le chargea de reconduire le peuple à Jérusalem vers l'an 532 av. J.-C. ; mais les Samaritains traversèrent ses desseins dès qu'il fut de retour en Perse. Darius, fils d'Hystaspe, son ancien ami, ayant été élu roi, fut si satisfait des réponses de Zorobabel, dans une assemblée où les courtisans devisaient entre eux pour amuser ce prince, qu'il lui promit de lui accorder tout ce qu'il voudrait. Zorobabel ne demanda que des lettres pour le rétablissement de Jérusalem et du temple ; il les obtint, et parvint, malgré ses ennemis, à rebâtir le temple. La première chose que fit Zorobabel, en sortant du palais, après avoir obtenu cette faveur, fut de rendre grâces à Dieu avec les principaux de sa nation. Sassabasar pour Zorobabel est encore un de ces changements de noms analogues à ceux que nous avons vus pour Esther, et qu'on verra ensuite pour Daniel, etc. – 19. Plus petits, de second ordre.

Leçon II.

Réédification de l'autel et du temple ; mélange de joie et de tristesse.

Jamque venerat mensis septimus¹, et erant filii Israël in civitatibus suis : congregatus est ergo populus quasi vir unus in Jerusalem ;

Et surrexit Josue² filius Josedec³, et fratres ejus sacerdotes, et Zorobabel filius Salathiel⁴, et fratres ejus, et ædificaverunt altare Dei Israël, ut offerrent in eo holocaustomata, sicut scriptum est in lege Moysi viri Dei :

Collocaverunt autem altare Dei super bases suas⁵, deterrentibus eos per circuitum populis terrarum⁶, et obtulerunt super illud holocaustum Domino mane et vespere : Feceruntque solemnitatem Tabernaculorum⁷, sicut scriptum est⁸, et holocaustum diebus singulis per ordinem secundum præceptum.

Et post hæc holocaustum juge⁹, tam in calendis¹⁰ quam in universis solemnitatibus Domini, quæ erant consecratæ, et in omnibus¹¹ in quibus ultro offerebatur munus Domino.

A primo die mensis septimi cœperunt offerre holocaustum Domino : porro templum Dei nondum fundatum erat.

Dederunt autem pecunias latomis et cæmentariis : cibum quoque, et potum, et oleum, Sidoniis¹² Tyriisque¹³, ut deferrent ligna cedrina de Libano¹⁴ ad mare Joppe¹⁵, juxta quod præceperat Cyrus rex Persarum eis.

Anno autem secundo adventus eorum ad templum Dei in Jerusalem, mense secundo¹⁶, cœperunt¹⁷ Zorobabel filius Salathiel, et Josue filius Josedec, et reliqui de fratribus eorum sacerdotes et Levitæ, et omnes qui venerant de captivitate in Jerusalem, et constituerunt Levitas, a viginti annis et supra, ut urgerent opus Domini.

Stetitque Josue et filii ejus, et fratres ejus, Cedmihel¹⁸ et filii ejus, et filii Juda¹⁹, quasi vir unus, ut instarent super eos qui faciebant opus in templo Dei : filii Henadad²⁰, et filii eorum, et fratres eorum Levitæ²¹.

Fundato igitur a cæmentariis templo Domini, steterunt²² sacerdotes in ornatu suo cum tubis : et Levitæ filii Asaph²³ in cymbalis, ut laudarent Deum per manus David²⁴ regis Israël.

Et concinebant in hymnis et confessione²⁵ Domino²⁶ : Quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus super Israël. Omnis quoque populus vociferabatur clamore magno in laudando Dominum, eo quod fundatum esset templum Domini.

Plurimi etiam de sacerdotibus et Levitis, et principes patrum, et seniores, qui viderant templum prius cum fundatum esset, et²⁷ hoc templum in²⁸ oculis eorum, flebant voce magnâ : et multi vociferantes in lætitiâ²⁹, elevabant vocem.

Nec poterat quisquam agnoscere vocem clamoris lætantium, et vocem fletūs populi : commixtim³⁰ enim populus vociferabatur clamore magno, et vox audiebatur procul.

1. Le mois de Thisri qui répond à septembre et à octobre. – 2. Ce Josué n'est pas le successeur de Moïse ; la chronologie s'y oppose. – 3. Josedec ou Sosédech, souverain pontife des Juifs et successeur de Saraas, mourut à Babylone sans avoir exercé les fonctions de sa dignité. – 4. Salathiel était frère du roi Joakim et père nourricier de Zorobabel dont le père naturel était Phadaïa. Josué était le chef religieux des Juifs, et Zorobabel le chef politique. – 5. Au même endroit où il avait été avant la destruction du temple. – 6. Sous-entendu *circumsitarum*. – 7. La fête des Tabernacles, appelée par les Grecs *Scénopégie* (plantation de tente), était une des principales solennités des Hébreux. Elle se célébrait tous les ans au mois de Thisri, et durait sept jours pendant lesquels ils habitaient sous des tentes ou sous des berceaux de feuillages, en mémoire de ce que leurs pères, avant d'entrer dans la Terre promise, avaient habité, pendant 40 ans, sous des tentes dans le désert. Pendant les sept jours que durait cette fête, les Israélites faisaient des festins auxquels ils admettaient les Lévites, les étrangers, les veuves et les orphelins. – 8. Sous-entendu *in lege Moysis*. – 9. Celui qui s'offrait chaque jour sur le soir. – 10. Calendes ou néoménides, premiers jours du mois que l'on consacrait par des sacrifices. Calendes vient du vieux mot *calare* qui lui-même vient du grec *Kaleîn* appeler, parce que chaque premier jour du mois

chez les Romains, les prêtres appelaient ou convoquaient le peuple pour lui dire quel jour paraissait le croissant de la lune et quand tombaient les Ides et les nones. C'est de calendes que vient calendrier. – 11. Sous-entendu *solemnitatibus*, solennités particulières qui ne regardaient que les particuliers. – 12. Habitants de Sidon, grande et célèbre ville de Phénicie, sur les bords de la mer, à 40 milles de Damas et à 24 de Tyr, fondée par Sidon, fils de Chanaan, qui lui donna son nom. On attribue aux Sidoniens l'invention du verre, des toiles fabriquées et de la couleur de pourpre. Les femmes excellaient dans la broderie. Les mœurs et la probité des Sidoniens étaient fort suspectes. – 13. Habitants de la ville et du territoire de Tyr, un des peuples les plus célèbres de l'antiquité par son industrie et sa puissance commerciale. Les Tyriens se vantaient d'être les inventeurs de la navigation ; ce qu'il y a de certain c'est qu'aucun peuple chez les anciens ne l'exerça avec autant de zèle et de bonheur. Leurs flottes parcouraient les côtes de l'Europe et de l'Afrique, le golfe Arabe et le golfe Persique. Longtemps indépendants, puis conquis par Nabuchodonosor II, et soumis ensuite à l'empire des Perses, ils subirent toutes les vicissitudes de cet empire. – 14. Chaîne de montagnes qui s'étend du Nord au Sud, séparait la Phénicie à l'Ouest de la Syrie à l'Est et se prolongeait dans la Palestine, parallèlement au

rivage de la mer, jusqu'à Damas. Cette montagne, célèbre par la beauté de ces cèdres, se bifurquait en deux chaînes parallèles entre lesquelles était la Coelé Syrie, ou Syrie creuse. – 15. Joppé ou Jaffa, ville maritime de la Phénicie, au Nord de Lydda et au Sud de Capharnaüm ; elle fut prise et détruite par les Romains. – 16. le mois d'Iar qui répondait à avril et à mai. – 17. Sous-entendu *operari*, se mirent à l'œuvre. – 18. Non autrement connu. – 19. C'est à-dire tous les autres enfants de la tribu de Juda. – 20. Non autrement connu. – 21. Sous-entendu *fecerunt*

similiter. – 22. *Steterunt*, comme *stetit* du verset précédent, marque l'action de se lever, de se présenter, de paraître. – 23. Descendants d'Asaph. Ce lévite, de la famille de Mérari, était le plus célèbre musicien du temps de David. – 24. C'est-à-dire par l'intermédiaire, chantant les psaumes de David. – 25. Pour *confitendo*, en déclarant, en proclamant. – 26. Sous-entendu *dicentes*. – 27. Sous-entendu *videbant*. – 28. *In*, sous. – 29. Ceux qui n'avaient pas vu le premier temple. – 30. En confondant les accents de tristesse et de joie.

Leçon III.

Néhémie obtient d'aller à Jérusalem et d'en relever les murs.

Verba Nehemiæ¹ filii Helchia². Et factum est in mense Casleu³, anno vigesimo⁴, et ego eram in Susis⁵ castro.

Et venit Hanani⁶ unus de fratribus meis, ipse et viri ex Juda : et interrogavi eos de Judæis qui remanserant et supererant de captivitate, et Jerusalem.

Et dixerunt mihi : Qui remanserunt, et relictus sunt de captivitate⁷ ibi in provinciâ⁸, in afflictione magnâ sunt, et in opprobrio : et murus Jerusalem dissipatus est, et portæ ejus combustæ sunt igni.

Factum est autem in mense Nisan, anno vigesimo Artaxerxis⁹ regis et vinum erat ante eum, et levavi vinum¹⁰, et dedi regi : et eram quasi languidus ante faciem ejus.

Dixitque mihi rex : Quare vultus tuus tristis est, cum te ægrotum non videam ? non est hoc frustra, sed malum nescio quod in corde tuo est. Et timui¹¹ valde, ac nimis :

Et dixi regi : Rex in æternum vive¹² : quare non mœreat¹³ vultus meus, quia civitas domûs sepulcrorum¹⁴ patris mei¹⁵ deserta est, et portæ ejus combustæ sunt igni ?

Et ait mihi rex ; Pro quā re postulas ? Et oravi Deum cœli,
Et dixi ad regem : Si videtur regi bonum, et si placet servus
tuus ante faciem tuam¹⁶, ut mittas me in Judæam, ad civitatem
sepulcri patri mei, et ædificabo eam.

Dixitque mihi rex, et regina quæ sedebat juxta eum : Usque ad
quod tempus erit iter tuum, et quando reverteris ? Et placuit¹⁷
ante vultum regis, et misit me : et constitui ei tempus¹⁸.

Et dixi regi : Si regi videtur bonum, epistolas det mihi ad duces
regionis trans flumen¹⁹, ut traducant me, donec veniam in
Judæam :

Et epistolam ad Asaph²⁰ custodem saltus²¹ regis, ut det mihi
ligna, ut tegere possim portas turris²² domūs²³, et muros
civitatis, et domum, quam ingressus fuero. Et dedit mihi rex
juxta manum Dei mei bonam mecum.

Et veni ad duces regionis trans flumen, dedique eis epistolas
regis. Miserat autem rex mecum principes militum, et equites.

Et audierunt, Sanaballat²⁴ Horonites²⁵, et Tobias²⁶ servus²⁷
Ammanites²⁸ : et contristati sunt afflictione magnā, quod
venisset homo qui quæreret prosperitatem filiorum Israël.

1. Pieux et savant Juif, né à Babylone. Le texte vous donnera son histoire. – 2. Non autrement connu. – 3. Neuvième mois des Juifs qui répondait à novembre et à décembre. – 4. La vingtième année du règne d'Artaxercès. – 5. À Suez dans le château fort, celui sans doute où les rois de Perse renfermaient leurs trésors. – 6. Non autrement connu. – 7. C'est-à-dire qui n'ont point été compris dans la captivité. – 8. C'est-à-dire la Judée. – 9. Artaxercès Longue-Main qui monta sur le trône de Perse après la mort de Xercès, son père, l'an 464, av. J.-C. Il fit la guerre aux Bactriens, reconquit l'Égypte, et mourut l'an 425 av. J.-C., après un règne de 39 ans. – 10. C'est-à-dire la coupe dans laquelle était le vin. – 11. *Valde*, c'est beaucoup ; et *nimis*,

excessivement, au-delà des bornes. – 12. Toujours la même formule de félicitation ; on peut conclure de là que c'était bien la manière de saluer les rois de Perse. – 13. *Mæreat* pour *mæreret*. – 14. Pour *civitas*, *in quā est* ; et *domus sepulcrorum* pour *sepulcra*. – 15. *Patris* pour *patrum*, le singulier pour le pluriel. – 16. Sous-entendu *postulo* ou *rogo*. – 17. Sous-entendu *mea postulatio*. – 18. Je lui réglai, je lui fixai un temps. – 19. Au-delà de l'Euphrate où la qualité d'échanson du roi pouvait être méconnue et où il pouvait trouver quelque difficulté à traverser un pays hérissé de montagnes. – 20. Autre que celui dont il est parlé plus haut, mais non autrement connu. – 21. Tout le pays qui s'étend du Liban à l'Anti-Liban, c'est-à-dire la Coelé Syrie que Plin

appelle du nom de paradis, comme étant un pays remarquable par la verdure, la fraîcheur et l'ombre. *Saltus* peut aussi désigner le Liban où les cèdres formaient de magnifiques forêts. – 22. *Portas turris* pour *turrem portarum*, portes en forme de tours, ou le vestibule même du temple qui n'avait pas moins de 120 coudées (40 mètres) d'élévation. – 23. La maison par excellence, le temple. – 24. Non autrement connu. – 25. Ainsi

appelé à cause d'une montagne de l'Arabie Pétrée nommée *Hor*, ou à cause d'une ville moabite appelée *Horonaim*. Il était roi d'une des villes du pays de Moab, disent les interprètes. – 26. Non autrement connu. – 27. *Servus* indiqua qu'il était soumis au roi des Perses. – 28. Ammonites, c'est-à-dire prince ou seigneur des Ammonites (descendants d'Ammon, fils de Loth).

Leçon IV.

Néhémie parcourt Jérusalem et engage les Juifs à la relever de ses ruines.

Et veni Jerusalem, et eram ibi tribus diebus¹,

Et surrexi nocte ego, et viri pauci mecum, et non indicavi cuiquam quid Deus dedisset in corde meo ut facerem in Jerusalem, et jumentum non erat mecum, nisi animal, cui sedebam.

Et egressus sum per portam vallis² nocte, et ante fontem draconis³, et ad portam stercoris⁴, et considerabam murum Jerusalem dissipatum, et portas ejus consumptas igni.

Et transivi ad portam fontis, et ad aquæductum regis, et non erat locus jumento, cui sedebam, ut transiret.

Et ascendi per torrentem nocte, et considerabam murum, et reversus veni ad portam vallis, et redii.

Magistratus⁵ autem nesciebant quo abiissem, aut quid ego facerem : sed et Judæis et sacerdotibus et optimatibus, et magistratibus, et reliquis qui faciebant opus, usque ad id loci⁶ nihil indicaveram.

Et dixi eis : Vos nōstis afflictionem in quā sumus ; quia Jerusalem deserta est, et portæ ejus consumptæ sunt igni : venite, et ædificemus muros Jerusalem, et non simus ultra opprobrium⁷.

Et indicavi eis manum⁸ Dei mei, quod esset bona mecum, et verba regis quæ locutus esset mihi, et aio : Surgamus et ædificemus. Et confortatæ sunt manus eorum in bono.

Audierunt autem, Sanaballat Horonites, et Tobias servus Ammanites, et Gosem⁹ Arabs¹⁰, et subsannaverunt nos, et despexerunt, dixeruntque : Quæ est hæc res, quam facitis ? numquid contra regem vos rebellatis ?

Et reddidi eis sermonem¹¹, dixique ad eos : Deus cœli ipse nos juvat, et nos servi ejus sumus : surgamus et ædificemus : vobis autem non est pars, et justitia¹², et memoria¹³ in Jerusalem.

1. Et j'y étais depuis trois jours, et il y avait déjà trois jours que j'y étais. – 2. Porte orientale ouvrant sur la vallée que baigne le torrent de Cédron. – 3. Ainsi nommée sans doute parce que l'eau sortait d'une figure de dragon. – 4. Où l'on jetait les immondices. – 5. Les officiers du roi qui n'étaient pas juifs, car il y avait d'autres magistrats qui l'étaient, comme on le voit deux lignes plus bas. – 6. *Id loci* pour *id temporis*. – 7. Pour *opprobrio suffusi*. – 8. Pour la grâce, la faveur, l'appui. – 9. Non autrement connu. – 10. Arabes, habitants de l'Arabie, vaste péninsule d'Asie, comprise entre le golfe Persique et la mer Érythrée, et renommée par ses aromates et ses parfums. On la divisait en Arabie Heureuse, Arabie

Déserte et Arabie Pétrée. Ces contrées étaient habitées par une multitude de peuples ; de là sans doute le mot Arabe qui, dans les langues orientales, rappelle les idées de mélange, de confusion. – 11. Pour dire : je leur répondis. – 12. *Justitia*, justice à revendiquer, droit. – 13. Vous n'y avez point de souvenir ; ce qui était doublement vrai, soit parce que le royaume de Samarie ayant été séparé de celui de Juda, et les Samaritains ayant renoncé au temple de Jérusalem, ils étaient déçus de tous leurs droits comme enfants d'Israël ; soit parce que ceux qui demeuraient alors à Samarie, étaient proprement des infidèles, que les Chaldéens y avaient envoyés à la place des Israélites.

Leçon V.

Sanaballat et d'autres chefs ennemis tentent d'empêcher la reconstruction de Jérusalem.

Factum est autem, cum audisset Sanaballat quod ædificarem murum, iratus est valde : et motus¹ nimis subsannavit Judæos, Et dixit coram fratribus suis et frequentia Samaritanorum : Quid Judæi faciunt imbecilles ? Num dimittent eos gentes ? Num sacrificabunt², et complebunt³ in unâ die ? Numquid

ædificare poterunt lapides de acervis pulveris, qui combusti sunt ?

Sed et Tobias Ammanites proximus ejus, ait : Ædificent ; si ascenderit vulpes transiliet murum eorum lapideum.

Audi Deus noster, quia facti sumus despectui : converte opprobrium super caput eorum, et da eos in despectionem in terrā captivitatis.

Ne operias⁴ iniquitatem eorum, et peccatum eorum coram facie tuā non deleatur, quia irriserunt⁵ ædificantes.

Itaque ædificavimus murum, et conjunximus⁶ totum usque ad partem dimidiam : et provocatum est cor populi ad operandum.

Factum est autem, cum audisset Sanaballat, et Tobias, et Arabes, et Ammanitæ, et Azotii⁷, quod obducta esset cicatrix muri Jerusalem, et quod cœpissent interrupta concludi, irati sunt nimis.

Et congregati sunt omnes pariter, ut venirent, et pugnarent contra Jerusalem, et molirentur insidias.

Et oravimus Deum nostrum, et posuimus custodes super murum die ac nocte contra eos.

Dixit autem Judas⁸ : Debilitata est fortitudo portantis, et humus⁹ nimia est, et nos non poterimus ædificare murum.

Et dixerunt hostes nostri : Nesciant¹⁰, et ignorent, donec veniamus in medium eorum, et interficiamus eos, et cessare faciamus opus ;

1. Sous-entendu *irā*. – 2. Allusion au double sacrifice que l'on offrait en commençant un ouvrage et après qu'on l'avait terminé : il faut l'entendre ici seulement du premier, car *sacrificabunt* est ici en opposition avec *complebunt* qui suit. – 3. Sous-entendu *opus*. – 4. Sous-entendu *veniā* ou *misericiā*. – 5. Sous-entendu *nos* ou *servos tuos*. – 6. *Conjuximus* semble indiquer qu'on fit servir des restes de la vieille muraille. – 7. Ville forte de Phénicie, sur la côte, à 12 milles

Nord-Est d'Ascalon, l'une des cinq de la Pentapole. Nous avons vu précédemment qu'on y adorait Dagon et qu'elle était habitée par les Philistins. Autre ville du même nom surnommée Paralios (maritime), au Nord-Ouest de la précédente, mais plus petite ; également sur le bord de la mer. – 8. *Judas* pour *Judæi*, le père du peuple, pour le peuple lui-même, ce qui revient souvent dans l'Écriture. – 9. La terre formée par les débris. – 10. Sous-entendu *Judæi*.

Leçon VI.

Persévérance des Juifs qui, à l'exemple de Néhémie, ne quittent ni leurs armes ni leurs vêtements.

Et perspexi atque surrexi : et aio ad optimates et magistratus, et ad reliquam partem vulgi : Nolite timere a facie eorum. Domini magni et terribilis mementote, et pugnate pro fratribus vestris, filiis vestris, et filiabus vestris, et uxoribus vestris, et domibus vestris.

Factum est autem, cum audissent inimici nostri nuntiatum esse nobis, dissipavit Deus consilium eorum. Et reversi sumus omnes ad muros, unusquisque ad opus suum.

Et factum est a die illā, media pars juvenum eorum faciebat opus, et media parata erat ad bellum, et lanceæ, et scuta, et arcus, et loricæ¹, et principes post eos in omni domo Juda.

Ædificantium² in muro, et portantium onera, et imponentium³ : una manu suā faciebat opus, et alterā tenebat gladium⁴ :

Ædificantium enim unusquisque gladio erat accinctus renes. Et ædificabant, et clangebant buccinā juxta me.

Et dixi ad optimates, et ad magistratus, et ad reliquam partem vulgi : Opus grande est et latum, et nos separati sumus in muro⁵ procul alter ab altero.

In loco quocumque audieritis clangorem tubæ, illuc concurrite ad nos : Deus noster pugnabit pro nobis.

Et nos ipsi faciamus opus :, et media pars nostrū teneat lanceas, ab ascensu auroræ, donec egrediantur⁶ astra.

In tempore quoque illo dixi populo : Unusquisque cum puero suo maneat in medio Jerusalem⁷, et sint nobis vices⁸ per noctem, et diem, ad operandum.

Ego autem et fratres mei, et pueri mei, et custodes, qui erant post me, non deponebamus vestimenta nostra : unusquisque tantum nudabatur ad baptismum⁹.

1. Sous-entendu *parata erant ad bellum*. – 2. Sous-entendu *pars*, la partie de ceux qui bâtissaient. – 3. *Imponentium*, de ceux qui

chargeaient les autres ; sous-entendu *onera*. – 4. Style figuré, pour dire qu'ayant toujours l'épée au coté, ils étaient toujours prêts à

combattre, comme il est dit au verset suivant. Travailler les armes à la main, belle image de la conduite du chrétien faisant l'œuvre de son salut. – 5. Le long de la muraille. – 6. Sous-entendu *horizonte*. – 7. Qu'il ne sorte point. – 8. Et que nous ayons des

successions, que nous puissions nous succéder. – 9. Pour les ablutions prescrites par la loi ou commandées par l'hygiène qui les réclamait impérieusement, surtout dans les pays chauds, à une époque où l'on ne portait pas de linge.

Leçon VII. Esdras lit la loi au peuple.

Et venerat mensis septimus¹; filii autem Israël erant in civitatibus suis. Congregatusque est omnis populus quasi vir unus, ad plateam quæ est ante portam aquarum: et dixerunt Esdræ² scribæ³ ut afferret librum legis Moysi, quam præceperat Dominus Israeli.

Attulit ergo Esdras sacerdos⁴ legem coram multitudine virorum et mulierum, cunctisque qui poterant intelligere, in die primâ mensis septimi.

Et legit in eo aperte⁵ in plateâ quæ erat ante portam aquarum, de mane usque ad mediam diem, in conspectu virorum et mulierum et sapientium⁶: et aures omnis populi erant erectæ⁷ ad librum⁸.

Stetit autem Esdras scribe super gradum ligneum, quem fecerat ad loquendum.

Et aperuit Esdras librum⁹ coram omni populo: super universum quippe populum eminebat: et cum aperuisset eum¹⁰, stetit omnis populus.

Et benedixit¹¹ Esdras Domino Deo magno: et respondit omnis populus: Amen, Amen, elevans manus suas; et incurvati¹² sunt, et adoraverunt Deum proni in terram¹³.

Porro Levitæ, silentium faciebant¹⁴ in populo ad audiendam legem: populus autem stabat in gradu suo¹⁵.

Et legerunt¹⁶ in libro legis Dei distincte, et aperte ad intelligendum: et intellexerunt¹⁷ cum legeretur.

1. Le mois de Thisri, répondant à septembre et à octobre. – 2. Esdras, fils de Baraïas, souverain pontife

des Juifs, descendant d'Aaron, exerça la souveraine sacrificature dans le V^e siècle av. J.-C., pendant

la captivité de Babylone. Artaxerce-Longue-Main l'envoya chargé de présents pour le temple de Jérusalem, avec une nombreuse colonie de Juifs (467 av. J.-C.). La cérémonie de la dédicace du second temple ayant attiré les plus considérables de la nation, Esdras lut publiquement la loi de Moïse et l'expliqua avec tant de talent qu'il fut surnommé le prince des docteurs de la loi. C'est lui qui est l'auteur du canon des Juifs qui comprend vingt-deux livres. On croit aussi qu'il est l'auteur du changement survenu dans l'écriture hébraïque, changement par lequel les caractères Chaldéens, plus simples et plus faciles, ont été substitués aux anciens caractères hébreux. Des quatre livres qui portent le nom d'Esdras, les deux premiers sont seuls reconnus comme canoniques. Le second est de Néhémie ; c'est celui qui nous occupe en ce moment. – 3. Scribes, de *scribo*, nom commun chez les Juifs aux secrétaires des rois de Juda, aux commissaires d'armée chargés de faire la revue des troupes, et d'en tenir registre, et aux docteurs de la loi, chargés de l'interpréter au peuple. Chez les Grecs et les Romains, les Scribes étaient des officiers inférieurs de l'administration, chargés de transcrire les actes publics, les lois et toutes les décisions des magistrats. On les appelait *Scribæ quæstorii*, *ædilitii prætorii*, *quindecim virales*, selon les magistrats auxquels ils étaient attachés. Cette charge, qui répond à

celle de greffier parmi nous, était plus considérée chez les Grecs, et plus encore chez les Juifs que chez les Grecs. En Judée, les Scribes étaient des prêtres et des docteurs : nous venons même de voir qu'Esdras, à qui le texte sacré donne le simple titre de Scribe, était souverain pontife. – 4. *Sacerdos* pour *summus sacerdos*. – 5. *Aperte*, id est, *elatā, distinctā et clarā voce*. – 6. C'est-à-dire des prêtres et des docteurs. – 7. C'est-à-dire attentives ; métaphore prise de ce qui arrive à quelques animaux dont les oreilles se dressent quand ils sont attentifs à certains bruits. – 8. Sous-entendu *lectum* ou *ad librum* pour *lectionem libri*. – 9. Après avoir annoncé plus haut l'action en général, l'historien sacré entre dans les détails de cette action et la décrit. – 10. Par respect et pour mieux entendre. C'est ainsi qu'on lit dans Virgile : *arrectis auribus adstant*. – 11. Pour : il loua, il rendit grâces, il remercia. – 12. Le pluriel à cause du collectif qui précède. – 13. L'accusatif à cause du mouvement nécessaire pour arriver à la position indiquée par *proni*, ou aussi parce qu'ici *in* signifie *vers*. – 14. Traduisez *faciebant silentium* non par *faisaient silence*, mais par *faisaient le silence*, c'est-à-dire *faisaient régner le silence*. – 15. Expression pittoresque pour dire : ne bougeait pas de place. – 16. Esdras et les autres lisaient successivement, ou peut-être même simultanément, en différents endroits de la place. – 17. Sous-entendu *Judæi* ou *qui audiebant*.

Leçon VIII.

Néhémie console le peuple qui fond en larmes, et l'engage à célébrer joyeusement la fête des Tabernacles.

Dixit autem Nehemias (ipse est Athersatha¹) et Esdras sacerdos et scriba, et Levitæ interpretantes² universo populo³ : Dies sanctificatus est Domino Deo nostro : nolite lugere, et nolite flere⁴. Flebat enim omnis populus cum audiret verba legis.

Et dixit eis : Ite, comedite pinguia⁵, et bibite mulsum⁶, et mittite partes his qui non præparaverunt sibi⁷ ; quia sanctus dies Domini est : et nolite contristari, gaudium etenim Domini est fortitudo nostra⁸.

Levitæ autem silentium faciebant in omni populo, dicentes : Tacete, quia dies sanctus est, et nolite dolere.

Abiit itaque omnis populus, ut comederet, et biberet, et mitteret partes⁹, et faceret lætitiā magnam : quia intellexerant verba, quæ docuerat eos.

Et in die secundo congregati sunt principes¹⁰ familiarum universi populi, sacerdotes et Levitæ, ad Esdram scribam, ut interpretaretur eis verba Legis.

Et invenerunt scriptum in Lege, præcepisse Dominum in manu Moysi, ut habitent filii Israël in tabernaculis, in die solemni, mense septimo¹¹.

Et ut prædicent, et divulgent vocem¹² in universis urbibus suis, et in Jerusalem, dicentes : Egredimini in montem, et afferte frondes olivæ, et frondes ligni pulcherrimi, frondes myrti, et ramos palmarum, et frondes ligni nemorosi¹³, ut fiant tabernacula, sicut scriptum est¹⁴.

Et egressus est populus, et attulerunt¹⁵. Feceruntque sibi tabernacula unusquisque in domate suo¹⁶, et in atriis suis, et in atriis domūs Dei, et in plateā portæ aquarum, et in plateā portæ Ephraim¹⁷.

Fecit ergo universa ecclesia eorum qui redierant de captivitate, tabernacula, et habitaverunt¹⁸ in tabernaculis : non enim

fecerant a diebus Josue filii Nun taliter¹⁹ filii Israël usque ad diem illum. Et fuit lætitia magna nimis.

Legit autem²⁰ in libro legis Dei per dies singulos, a die primo²¹ usque ad diem novissimum ; et fecerunt solemnitatem septem diebus²², et in die octavo collectam²³ juxta ritum.

1. Encore un changement de nom ; vestige de la captivité, ce mot persan signifie gouverneur. – 2. Sous-entendu *legem* ou *librum legis*. – 3. Sous-entendu *hæc*. – 4. *Fleo*, de *fluo*, couler, a rapport aux larmes, et *lugeo*, du grec *algeo*, s'affliger, ou *lugros*, fâcheux, au chagrin qui les fait couler. – 5. Pour *opiparas et pinguet*. – 6. Vin miellé, hydromel. Les anciens aimaient beaucoup ces mélanges, et le miel remplaçait parmi eux le sucre qu'ils ne connaissaient pas. – 7. Dans les fêtes juives, les malheureux n'étaient jamais oubliés ; c'était une prescription de la loi bien digne de celui qui est le Père de tous les hommes. C'était comme une préparation à l'esprit de l'Évangile. Rien de semblable alors ne se voyait chez les autres peuples qui étaient cruels envers les pauvres. Cela seul suffirait pour prouver la divinité de la loi mosaïque. – 8. Les Justes trouvent leur force dans la joie que donne l'amitié de Dieu, parce que cette joie les détache des créatures dont les mille liens retiennent et énervent les âmes. – 9. *His qui non præparaverant sibi*,

comme il est dit plus haut. – 10. Les chefs de famille. Chez les Juifs, les familles se mêlaient beaucoup moins par les alliances que chez les autres peuples. La loi y avait pourvu. – 11. C'était la fête des Tabernacles. – 12. *Divulgare vocem*, faire entendre sa voix en public. – 13. Qui soit comme une forêt, c'est-à-dire touffu. – 14. Sous-entendu *in lege*. – 15. À cause du collectif. – 16. *Doma*, le haut de la maison qui était plat et en forme de terrasse. La crainte des ennemis les empêcha de célébrer la fête dans la campagne. – 17. Qui conduisait à la tribu d'Ephraïm au Nord de Jérusalem. – 18. Toujours le collectif. – 19. Ce qui ne veut pas dire qu'ils n'avaient pas célébré cette fête, mais qu'ils ne l'avaient célébrée ni avec autant de joie ni avec autant de ferveur. – 20. Sous-entendu *Esdras*. – 21. Sous-entendu *festi*. – 22. C'était le temps prescrit pour la célébration de cette fête. – 23. Une collecte pour les pauvres et l'entretien du temple. Le mot hébreu *corrup* peut aussi signifier assemblée du peuple plus solennelle ; il était défendu de travailler le 7^e jour.

CINQUIÈME PARTIE : DANIEL

Leçon I.

Daniel, Ananias, Misael et Azarias sont choisis pour être instruits dans la langue et la science des Chaldéens ; ils refusent de manger des viandes qui avaient paru sur la table du roi.

Anno tertio regni Joakim¹ regis Juda, venit Nabuchodonosor² rex Babylonis in Jerusalem, et obsedit eam :

Et tradidit Dominus in manu³ ejus Joakim regem Juda, et partem vasorum domūs Dei : et asportavit ea in terram Sennaar⁴ in domum dei sui⁵, et vasa intulit in domum thesauri dei sui.

Et ait rex Asphenez⁶, ut introduceret de filiis Israël, et de semine regio et tyrannorum⁷,

Pueros, in quibus nulla esset macula, decoros formā, et eruditos omni sapientiā⁸, cautos⁹ scientiā, et doctos disciplinā¹⁰, et qui possent stare in palatio regis, ut doceret eos litteras, et linguam Chaldæorum¹¹.

Et constituit eis rex annonam per singulos dies de cibis suis, et de vino unde bibebat ipse, ut enutriti tribus annis, postea starent in conspectu regis.

Fuerunt ergo inter eos de filiis Juda, Daniel¹², Ananias, Misael, et Azarias¹³.

Et imposuit eis¹⁴ nomina, Danieli, Baltassar ; Ananiæ, Sidrach ; Misaeli, Misach ; et Azariæ, Abdenago.

Proposuit¹⁵ autem Daniel in corde suo, ne pollueretur de mensā regis, neque de vino potūs ejus ; et rogavit præpositum¹⁶ ne contaminaretur.

Dedit autem Deus Danieli gratiam et misericordiam in conspectu principis¹⁷.

Et ait princeps¹⁸ ad Danielelem : Timeo ego Dominum meum regem, qui constituit vobis cibum et potum : qui si viderit vultus vestros macilentiores præ cæteris adolescentibus coævis vestris, condemnabitis caput meum regi¹⁹.

Et dixit Daniel ad Malasar, quem constituerat princeps super Danielem, Ananiam, Misaelem, et Azariam :

Tenta nos obsecro servos tuos diebus decem, et dentur nobis legumina ad vescendum, et aqua ad bibendum :

Et contemplare vultus nostros, et vultus puerorum qui vescuntur cibo regio : et sicut videris, facies cum servis tuis.

1. Joackim ou Joachim ou Eliacim, fils de Josias, roi de Juda, et frère aîné de Joachaz, qui ne régna que trois mois. Placé sur le trône par Néchao, roi d'Égypte, à la place de ce frère impie et non moins impie que lui (608 av. J.-C.), il persécuta le prophète Jérémie dont il brûla les livres. Il fut détrôné par Nabuchodonosor le Grand, contre lequel il s'était révolté, l'an 598 av. J.-C. La même année, les Chaldéens mirent fin à ses jours et laissèrent son corps sans sépulture. – 2. Nabuchodonosor, ou Nébuchadnézar, n'est plus celui du livre de Judith, mais Nabuchodonosor le Grand qui succéda à son père Nabopolassar, sur le trône des Assyriens et des Babyloniens, l'an 606 av. J.-C. et se rendit maître de presque toute l'Asie. Il prit Jérusalem et transporta une partie de ses habitants à Babylone. C'est de cette première transportation qu'il faut compter les 70 ans de la fameuse captivité. Deux révoltes successives sous Jéchonias, fils de Joachim, et sous Mathanias, oncle du même Joachim, amenèrent deux autres transportations, et de plus la ruine de Jérusalem et du temple. La suite du texte vous donnera celle de l'histoire de Nabuchodonosor. – 3. *In manu*, pour y rester. – 4. Plaine de l'Asie que l'on place entre le Tigre et l'Euphrate. Ce fut là que les enfants de Noé élevèrent la

fameuse tour de Babel qui a donné son nom à Babylone. – 5. Ce Dieu était Baal surnommé aussi Béal, Bel ou Bélus. Ce nom signifie Seigneur. Ce dieu n'avait point de sexe déterminé. On croit qu'il représentait le soleil, principale divinité des Orientaux. – 6. Officier de sa cour, non autrement connu. – 7. *Tyrannorum*, de princes ; *tyrannus* se prend en bonne part quand le sens n'indique pas le contraire. – 8. La sagesse que peut donner l'étude de la philosophie naturelle. – 9. Fins subtils, c'est-à-dire, habiles. – 10. La discipline que peut donner l'étude de la philosophie morale. – 11. Chaldéens, habitants de la Chaldée, contrée de l'Asie, située entre le confluent de l'Euphrate et du Tigre, et le golfe Persique. Les Chaldéens, d'abord adonnés uniquement aux soins des troupeaux et à l'agriculture, inventèrent ou plutôt perfectionnèrent l'astronomie. Dans la suite ils se livrèrent à l'astrologie judiciaire et à la divination. – 12. L'un des quatre grands prophètes, de la famille de David et cousin du roi Joachim. Il fut bien jeune encore emmené en captivité par Nabuchodonosor, après la prise de Jérusalem. La suite du texte vous donnera celle de son histoire. – 13. Ces trois personnages, qui devaient être de race royale, ne sont connus que par ce qui est dit d'eux dans ce qui va

suivre. – 14. C'est Asphenez. – 15. Arrêta, ou, en sous-entendant *sibi*, se proposa, s'imposa l'obligation. Cicéron dit aussi : *Apud animum proponere*; et César : *Quod animo proposuerat*. – 16. Il s'agit toujours

d'Asphenez appelé, à cause de sa charge, tantôt *præpositus* et tantôt *princeps*. – 17. Chef d'une partie des serviteurs du roi. – 18. Asphenez. – 19. *Regi*, pour le roi, aux yeux du roi.

Leçon II.

Les jeunes Hébreux, nourris de légume, se trouvent dans un meilleur état et plus instruits que les autres jeunes gens.

Qui, audito sermone hujuscemodi, tentavit eos diebus decem.

Post dies autem decem, apparuerunt vultus eorum meliores et corpulentiores præ omnibus pueris, qui vescebantur cibo regio.

Porro Malasar tollebat cibaria, et vinum potūs eorum¹, dabatque eis legumina.

Pueris autem his dedit Deus scientiam et disciplinam², in omni libro³ et sapientiā : Danieli autem intelligentiam⁴ omnium visionum et somniorum.

Completis itaque diebus, post quos dixerat rex ut⁵ introducerentur : introduxit eos præpositus in conspectu Nabuchodonosor.

Cumque eis locutus fuisset rex, non sunt inventi tales de universis, ut Daniel, Ananias, Misael, et Azarias : et steterunt in conspectu regis.

Et omne verbum sapientiæ et intellectūs, quod sciscitatus est ab eis rex, invenit in eis decuplum, super cunctos ariolos et magos⁶, qui erant in universo regno ejus.

1. Sous-entendu *dedit*. Le vin de leur boisson, c'est-à-dire destiné à leur boisson. – 2. *Scientia* regarde l'esprit et *disciplina* les mœurs. – 3. N'oubliez pas qu'ils apprenaient la langue chaldéenne. – 4. La science contenue dans les livres que Dieu les aidaient à comprendre. – 5. Littéralement : que le roi avait dits, avait fixés, pour qu'ils fussent

introduits. – 6. Mage, prêtres qui, chez les Perses, jouissaient de la plus haute considération. On les consultait sur tout, et leurs réponses étaient regardées comme des oracles. Non seulement on leur confiait l'éducation des princes, mais il fallait même que le roi, pour être couronné, subit devant eux une sorte d'examen. Les mages

reconnaissaient Zoroastre pour leur maître. Ils ne voulaient ni temples, ni autels, et offraient des sacrifices sur les montagnes les plus élevées, et adoraient le feu. Cette religion subsiste encore chez les Guèbres. Comme les mages étaient

profondément versés dans les mathématiques et l'astronomie, leur nom est devenu synonyme de celui de sage : c'est le sens qu'il a ici. La fusion des religions persane et chaldéenne ne s'était pas encore opérée, du moins par la conquête.

Leçon III.

Les sages de la Chaldée, impuissants à expliquer un songe de Nabuchodonosor, sont condamnés à périr.

In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium¹, et conterritus est spiritus ejus, et somnium ejus fugit ab eo.

Præcepit autem rex, ut convocarentur arioli, et magi, et malefici² et Chaldæi³, ut indicarent regi somnia sua : qui cum venissent, steterunt coram rege.

Et dixit ad eos rex : Vidi somnium ; et mente confusus ignora quid viderim.

Responderuntque Chaldæi regi syriace⁴ : Rex, in sempiternum vive : dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus.

Et respondens rex ait Chaldæis : Sermo recessit a me : nisi indicaveritis mihi somnium, et conjecturam ejus, peribitis vos, et domus vestræ publicabuntur⁵.

Si autem somnium, et conjecturam ejus narraveritis, præmia, et dona⁶, et honorem multum accipietis a me : somnium igitur, et interpretationem ejus indicate mihi.

Responderunt secundo, atque dixerunt : Rex somnium dicat servis suis, et interpretationem illius indicabimus.

Respondit rex, et ait : Certe novi quod tempus redimitis⁷, scientes quod recesserit a me sermo.

Si ergo somnium non indicaveritis mihi, una est de vobis sententia⁸, quod⁹ interpretationem quoque fallacem et deceptione plenam composueritis, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat¹⁰. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quod interpretationem quoque ejus veram loquamini¹¹,

Respondentes ergo Chaldæi coram rege, dixerunt : Non est homo super terram, qui sermonem tuum, rex, possit implere : sed neque regum quisquam magnus et potens verbum hujusmodi sciscitatur ab omni ariolo, et mago, et Chaldæo.

Sermo¹² enim, quem tu quæris, rex, gravis est : nec reperietur quisquam, qui indicet illum in conspectu regis : exceptis diis, quorum non est cum hominibus conversatio.

Quo audito, rex in furore et in irā¹³ magnā præcepit ut perirent omnes sapientes Babylonis.

Et egressā sentiā, sapientes interficiebantur ; quærebanturque Daniel et socii ejus, ut perirent.

1. Pour eut un songe ou vit certaines choses en songe. Ovide a dit : *Somnia læta videre*. – 2. *Maleficus*, qui use de maléfices, enchanteur. Il n'est pas pris ici en mauvaise part. – 3. Nous avons vu plus haut que les Chaldéens, *Chaldæi*, étaient très adonnés à la divination et à l'astrologie judiciaire : c'est la raison pour laquelle leur nom est devenu synonyme d'astrologue. Les devins, *arioli*, étaient ceux qui ne se servaient que de paroles pour prédire l'avenir ; les mages, *magi*, consultaient les choses naturelles ; les enchanteurs, *malefici*, fouillaient dans les entrailles des animaux pour en tirer des augures ; enfin les Chaldéens, *Chaldæi*, étaient les mathématiciens, les faiseurs d'horoscopes (saint Jérôme et Ménochius). – 4. En langue chaldéenne, qui était leur propre langue et que les Hébreux appelaient syriaque ou plutôt araméenne. Daniel fait sans doute cette remarque pour qu'on ne s'étonne pas si la suite de son livre

est en langue syriaque jusqu'au VIII^e chapitre. – 5. *Publicabuntur*, parce que ces confiscations se faisaient avec publication et par autorité publique. – 6. *Præmium* marque un prix, une récompense, et *donum*, un pur don. – 7. Ce qu'on achète, on l'obtient, on le gagne : *redemisti* signifie donc ici : vous cherchez à gagner, à obtenir du temps. – 8. *Sententia*, jugement ou pensée. – 9. Sous-entendu *si noveritis illud*, si vous connaissiez. – 10. Pour me parler, pour m'entretenir par des paroles et faire passer le temps. – 11. Le roi raisonne fort juste : puisqu'ils se glorifiaient de connaître l'avenir, il avait sujet de les presser de lui découvrir aussi le passé ; et si leur science eût été vraiment divine, il ne leur était pas plus difficile de découvrir au roi ce qu'il avait vu en songe que de lui en donner l'interprétation. – 12. *Sermo* peut signifier ici interprétation, qui est une espèce de discours. – 13. Transposition : *furor* dit plus que *ira*.

Leçon IV.

Daniel obtient que la sentence de mort soit suspendue ; il prie avec ses compagnons et demande à être introduit auprès du roi.

Tunc Daniel requisivit de lege atque sententiā, ab Arioch¹ principe militiæ regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis.

Et interrogavit eum, qui a rege potestatem acceperat², quam ob causam tam crudelis sententia a facie regis³ esset egressa. Cum ergo rem indicasset Arioch Danieli,

Daniel ingressus rogavit regem, ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam regi.

Et ingressus est domum suam, Ananiæque et Misaeli et Azariæ sociis suis indicavit negotium :

Ut quærerent misericordiam a facie Dei cœli super sacramento⁴ isto, et non perirent Daniel et socii ejus cum cæteris sapientibus Babylonis⁵.

Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est : et benedixit Daniel Deum⁶ cœli,

Et locutus ait : Sit nomen Domini benedictum a sæculo et usque in sæculum⁷ : quia sapientia et fortitudo ejus sunt.

Et ipse mutat tempora⁸, et ætates⁹ : transfert regna, atque constituit : dat sapientiam sapientibus, et scientiam intelligentibus disciplinam¹⁰ :

Ipse revelat profunda, et abscondita, et novit in tenebris constituta : et lux cum eo est.

Tibi Deus patrum nostrorum confiteor, teque laudo : quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi : et nunc ostendisti mihi quæ rogavimus te¹¹, quia sermonem regis aperuisti nobis.

Post hæc Daniel ingressus ad Arioch, quem constituerat rex ut perderet sapientes Babylonis, sic ei locutus est : Sapientes Babylonis ne perdas : introduc me in conspectu¹² regis, et solutionem regi narrabo¹³.

Tunc Arioch festinus introduxit Danielelem ad regem, et dixit ei : Inveni hominem de filiis transmirationis Juda, qui solutionem regi annuntiet.

1. Personnage non autrement connu. – 2. Sous-entendu *eam sententiam exsequendi*. – 3. *A facie* pour *ab ore*. – 4. *Sacramentum*, chose obscure et sacrée, parce que ce songe était censé venir de Dieu. – 5. Ce mot fixe le sens de *sacramentum* qui précède. – 6. Quand *benedico* a le sens de louer, il gouverne souvent l'accusatif. – 7. De siècle en siècle, dans tous les siècles. – 8. *Tempora*, le temps avec ses divisions. – 9. En entretenant le mouvement des corps célestes, Dieu change et fait marcher les

mois, les années, les siècles et les saisons. – 10. *Disciplina* signifie ici doctrine ; *intelligentibus disciplinam* signifient : aux savants, et forment avec *scientiam* la même symétrie que *sapientiam* avec *sapientibus*. – 11. Les auteurs profanes disent aussi avec l'accusatif : *Unum te rogare volo* (Plaute). – 12. *In*, avec l'ablatif, marque ici la persistance, l'action de rester devant le roi, et non pas l'introduction : la phrase a bien plus de netteté avec l'ablatif qu'avec l'accusatif. – 13. Sous-entendu *quam postulat*.

Leçon V.

Daniel rappelle au roi le songe qu'il a eu pendant la nuit.

Respondit rex, et dixit Danieli¹, cujus nomen erat Baltassar : Putasne² vere potes mihi indicare somnium, quod vidi, et interpretationem ejus ?

Et respondens Daniel coram rege, ait : *Mysterium quod rex interrogat, sapientes, magi, arioli, et aruspices nequeunt indicare regi.*

Sed est Deus in cœlo revelans mysteria, qui indicavit tibi rex Nabuchodonosor, quæ ventura sunt in novissimis³ temporibus. Somnium tuum, et visiones capitis⁴ tui in cubili tuo⁵ hujuscemodi sunt :

Tu rex cogitare cœpisti in strato tuo, quid esset futurum post hæc : et qui revelat mysteria, ostendit tibi quæ ventura sunt.

Mihi quoque non in⁶ sapientiâ, quæ est in me plus quam in cunctis viventibus, sacramentum⁷ hoc revelatum est : sed ut interpretatio regi manifesta fieret, et cogitationes mentis tuæ scires⁸.

Tu rex videbas⁹, et ecce quasi statua una grandis¹⁰ : statua illa magna, et staturā sublimis stabat contra te, et intuitus ejus erat terribilis.

Hujus statuæ caput ex auro optimo erat, pectus autem et brachia de argento, porro¹¹ venter et femora ex ære¹² ;

Tibiæ autem ferreæ, pedum quædam pars erat ferrea, quædam autem fictilis.

Videbas ita¹³, donec abscissus est lapis de monte sine manibus¹⁴ : et percussit statuam in pedibus¹⁵ ejus ferreis et fictilibus, et comminuit eos.

Tunc contrita sunt pariter ferrum, testa, æs, argentum, et aurum, et redacta quasi in favillam¹⁶ æstivæ areæ¹⁷, quæ rapta sunt vento : nullusque locus inventus est eis¹⁸ : lapis autem, qui percusserat statuam, factus est mons magnus, et implevit universam terram¹⁹.

1. Daniel signifie : jugement de Dieu ; et Balthassar : trésor caché ou sagesse de Baal. La même intention paraît dans le changement des noms des autres jeunes Hébreux : ainsi Ananias signifie : protection de Dieu ; et Sidrac : envoyé ou propre à l'être ; Misael veut dire : Dieu a enlevé ; et Misach : arpenteur ; Azarias : Dieu aidant ; et Abdénago : valet de chambre, confident. Ces changements, provoqués peut-être par la difficulté qu'éprouvaient les Babyloniens à prononcer les noms hébreux et par le sens qui leur déplaisait, indiquaient les divers emplois auxquels on destinait ces jeunes hommes. – 2. Sous-entendu *quod*. – 3. *Novissimis*, derniers : ce qui est le plus nouveau est ce qui est apparu le dernier. – 4. *Capitis* pour *mentis*. Nous disons également : avoir une chose dans la tête ou dans l'esprit, parce que la tête est considérée comme le siège de l'âme : c'est le contenant pour le

contenu. – 5. Sous-entendu *cum recumberes*. – 6. Vous savez que *in* signifie quelquefois *par*. – 7. Voyez les notes 4 et 5 de la leçon IV. – 8. Dans la même phrase, Daniel parle au roi à la 3^e et à la 2^e personne. – 9. *Video* signifie quelquefois deviner, prévoir, par conséquent, s'occuper de l'avenir : c'est le sens qu'il a ici. – 10. Sous-entendu *apparuit tibi*. – 11. *Porro*, ensuite, enfin. – 12. Cicéron a dit : *poculum ex auro*. – 13. *Ita* a rapport à ce qui précède : Voilà ce que vous voyiez. – 14. Sous-entendu : *eruentibus eum*, sans être arraché par les mains. – 15. En français on dit également frapper dans et frapper à ou au : d'ailleurs *in* signifie dans et au. – 16. Poussière fine et légère comme la fumée. – 17. En Orient, on a toujours battu le grain en plein vent, dans le champ même, et, par conséquent, dans l'été : c'est ce que rappellent les mots *æstivæ areæ*. – 18. Et il n'en resta pas le moindre vestige. – 19. Cela marquait que le

royaume de Jésus-Christ, si petit dans ses commencements, est ensuite devenu comme une grande montagne et a rempli toute la terre,

comme saint Augustin soutenait qu'on le voyait déjà de son temps (*contra Cresc.*).

Leçon VI. Daniel explique le songe royal.

Hoc est somnium : Interpretationem quoque ejus dicemus coram te, rex.

Tu rex regum es : et Deus cœli, regnum, et fortitudinem, et imperium, et gloriam dedit tibi :

Et omnia in quibus habitant filii hominum, et bestię agri : volucres quoque cœli dedit in manu tuā¹, et sub ditione tuā universa constituit : tu es ergo caput aureum².

Et post te consurget regnum aliud minus te³ argenteum⁴ : et regnum tertium aliud æreum, quod imperabit universæ terræ⁵.

Et regnum quartum erit velut ferrum⁶. Quomodo ferrum comminuit et domat omnia, sic comminuet et conteret omnia hæc⁷.

Porro quia vidisti pedum, et digitorum partem⁸ testæ figuli⁹, et partem ferream : regnum divisum erit, quod tamen¹⁰ de plantario ferri orietur, secundum quod¹¹ vidisti ferrum mixtum testæ ex luto¹².

Et¹³ digitos pedum ex parte ferreos, et ex parte fictiles : ex parte regnum erit solidum, et ex parte contritum¹⁴.

In diebus autem regnorum illorum, suscitabit Deus cœli regnum¹⁵ quod in æternum non dissipabitur et regnum ejus¹⁶ alteri populo non tradetur : comminuet autem, et consumet universa regna hæc¹⁷ : et ipsum stabit in æternum¹⁸.

Secundum quod vidisti, quod¹⁹ de monte abscissus est lapis sine manibus²⁰, et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, Deus magnus ostendit regi quæ ventura sunt postea. Et verum²¹ est somnium, et fidelis interpretatio ejus.

1. En tant qu'ils habitent les forêts.
– 2. Nabuchodonosor, étant la personnification du royaume des

Babyloniens, était comme la tête des quatre grandes monarchies qui allaient se succéder. *Aureum*

marque la gloire et la magnificence. – 3. Ce *te* est expliqué par la note précédente. – 4. L'empire des Perses et des Mèdes, moins redoutable et moins heureux. – 5. L'empire d'Alexandre. L'airain marque qu'il serait pire que le second ; qu'il briserait tout par la force de ses armes, et que l'éloquence des Grecs retentirait dans tout l'univers. – 6. L'empire romain, figuré par le fer plus dur encore que l'airain. – 7. Sous-entendu *regna*. – 8. Sous-entendu *esse*. – 9. De terre travaillée par le potier. – 10. *Quod tamen* répond à quoique. – 11. *Secundum quod*, selon que. – 12. *Testa* est le *lutum* cuit. – 13. Sous-entendu *quia vidisti*, comme dans le verset précédent. – 14. Les deux royaumes des Lagides et des Séleucides, de l'Égypte et de l'Assyrie, constamment élevés ou affaiblis l'un par l'autre et par les Juifs,

furent enfin détruits par les Romains. Si on l'entend du royaume des Romains, il faudra voir là les empires d'Orient et d'Occident, où l'on vit, pendant des siècles, tant de force unie à tant de faiblesse, suite des discordes et de la corruption. – 15. Le royaume de J.-C. – 16. Et ce royaume qui sera le sien. – 17. L'Église a lutté contre ces royaumes, les a vaincus et absorbés dans son sein. – 18. En passant de la terre au ciel, où les élus régneront éternellement avec Jésus-Christ. – 19. Selon ce que vous avez vu, que, etc. – 20. Sans que personne y mît la main. (Voyez leçon V, note 19). Image du royaume de Jésus-Christ, qui s'est établi sans le secours d'aucune sagesse, éloquence, ni vertu humaine, par la seule puissance de Dieu. – 21. Ce n'est pas un vain rêve.

Leçon VII.

Nabuchodonozor se prosterne devant Daniel et le comble d'honneurs ; Ananias, Misael et Azarias, sont préposés aux travaux de la province de Babylone ; sur leur refus d'adorer la statue d'or de Nabuchodonosor, ils sont menacés de la fournaise ardente.

Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et Danielelem adoravit, et hostias et incensum præcepit ut sacrificarent ei¹.

Loquens ergo rex, ait Danieli : Vere Deus vester Deus deorum² est, et Dominus regum, et revelans mysteria : quoniam tu potuisti aperire hoc sacramentum.

Tunc rex Danielelem in sublime³ extulit, et munera multa et magna dedit ei : et constituit eum principem super omnes

provincias Babylonis, et præfectum magistratum super cunctos sapientes Babylonis.

Daniel autem postulavit a rege ; et⁴ constituit super opera provinciæ Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago : ipse autem Daniel erat in foribus⁵ regis.

In ipso tempore⁶ accedentes viri Chaldæi accusaverunt Judæos :

Dixeruntque Nabuchodonosor regi : Rex, in æternum vive :

Tu rex posuisti decretum, ut omnis homo, qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonie⁷, et universi generis musicorum, prosternat se, et adoret statuam auream.

Si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis.

Sunt ergo viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago : viri isti contempserunt, rex, decretum tuum : deos tuos non colunt, et statuam auream, quam erexisti, non adorant.

Tunc Nabuchodonosor in furore et in irâ⁸ præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach, et Abdenago : qui confestim adducti sunt in conspectu regis.

Pronuntiansque⁹ Nabuchodonosor rex, ait eis : Verene Sidrach, et Misach, et Abdenago, deos meos non colitis, et statuam auream, quam constitui, non adoratis ?

Nunc ergo si estis parati, quâcumque horâ audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonie, omnisque generis musicorum¹⁰, prosternite vos, et adorate statuam quam feci : quod si non adoraveritis, eâdem horâ mittemini in fornacem ignis ardentis : et quis est Deus, qui eripiet vos de manu meâ ?

1. Quoique L'Écriture ne dise pas que Daniel se soit opposé à ce dessein, on ne peut pas douter qu'il ne l'ait fait. – 2. Il parle en païen, et l'Écriture, qui reproduit son langage, n'est pas censée l'approuver pour cela, et reconnaître plusieurs dieux. – 3.

Sous-entendez *fastigium*, au rang le plus élevé. On peut également traduire sans rien sous-entendre et la phrase n'en est pas moins correcte même au point de vue du latin païen : *Sonus naturâ in sublime fectur* (Cicéron). *Aqua surgens in sublime* (Pline). – 4. Rex. – 5.

Foribus pour *palatio* : la partie pour le tout. – 6. Dans le texte il est dit que Nabuchodonosor, poussé sans doute par les conseils des Chaldéens, avait fait fondre une statue d'or et porté un édit qui obligeait tout le monde à l'adorer. – 7. Traduisez *cithara* par *harpe*, *sambuca* par *hautbois*, et *psalterium* par *psaltérion*. *Symphonia* du grec *sun*, avec, ensemble, et *phôné*, voix,

marque des voix chantant en accord. – 8. Nous avons déjà vu cette inversion : dans sa colère, bien plus, dans sa fureur. *Furor* pourrait aussi indiquer le premier éclat de la colère, et *ira*, la colère persévérante. – 9. *Pronuntians*, qui signifie quelquefois déclamant, indique le ton solennel que prit alors Nabuchodonosor. – 10. C'étaient les termes du décret porté par le roi.

Leçon VIII.

Les jeunes Hébreux, persistant dans leur refus, sont précipités dans la fournaise et miraculeusement sauvés.

Respondentes Sidrach, Misach, et Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonosor : Non oportet nos de hâc re respondere tibi¹.

Ecce enim Deus noster, quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis, et de manibus tuis, o rex, liberare.

Quod si noluerit², notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus.

Tunc Nabuchodonosor repletus est furore : et aspectus faciei illius immutatus est³ super Sidrach, Misach, et Abdenago, et præcepit ut succenderetur fornax septuplum quam succendi consueverat.

Et viris fortissimis de exercitu suo jussit, ut ligatis pedibus Sidrach, Misach, et Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis.

Et confestim viri illi⁴ vincti, cum braccis⁵ suis, et tiaris, et calceamentis, et vestibus, missi sunt in medium fornacis ignis ardentis,

Nam jussio regis urgebat⁶ : fornax autem succensa erat nimis. Porro viros illos, qui miserant⁷ Sidrach, Misach, et Abdenago, interfecit flamma ignis.

Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis colligati⁸.

Et ambulabant in medio flammæ laudantes Deum, et benedicentes Domino.

Et non cessabant qui miserant eos ministri regis succendere fornacem, naphthā⁹, et stuppā, et pice, et malleolis¹⁰,

Et effundebatur¹¹ flamma super fornacem cubitis¹² quadraginta novem :

Et erupit, et incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldæis.

Angelus autem Domini descendit cum Azariā, et sociis ejus, in fornacem : et excussit flammam ignis de fornace,

Et fecit medium fornacis quasi ventum roris¹³ flantem, et non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam molestiæ intulit.

Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicebant Deum in fornace¹⁴.

1. Manière polie et respectueuse de dire : nous ne pouvons pas, nous ne devons pas vous obéir, nous ne vous obéirons pas. – 2. *Quod si noluerit* répond ici à : quand même il ne le voudrait pas. – 3. Au lieu de les regarder d'un œil de bienveillance, comme autrefois, il les regarda avec un visage enflammé de fureur. – 4. Les jeunes Hébreux. – 5. Bracca, espèce de large pantalon que portaient les Perses, les Mèdes, les Sarmates, les Gaulois, les Germains, et dont les Romains adoptèrent pendant quelque temps l'usage qui s'est conservé en Orient et chez les Arabes du littoral Africain. C'est de là que vient le vieux mot français braies, haut-de-chausse ou culotte ; on dit encore : sortir d'une mauvaise affaire les braies nettes. – 6. Pressait, était pressant. – 7. Sous-

entendu *in illam fornacem*. – 8. Ils avaient été liés pour paralyser la résistance qu'ils pourraient opposer à ceux qui devaient les jeter dans la fournaise. – 9. Sorte de bitume liquide très inflammable. Il brûle tout ce qu'il touche, et ne s'éteint qu'avec grande peine. – 10. Marcottes de vigne, sarments, ou faisceaux de joncs garnis de matières inflammables dont on se servait pour composer des brûlots. – 11. Se répandait, en s'élevant au-dessus. – 12. La coudée commune valait 34 cm et demi et un peu plus ; la coudée cubique, 41 cm et demi. – 13. Un vent de rosée, c'est-à-dire un vent rafraîchi par une rosée, ou tel que celui qui est rafraîchi par une douce rosée. – 14. Suit le magnifique cantique des jeunes Hébreux, que nous verrons ailleurs.

Leçon IX.
**Nabuchodonosor, étonné de ce prodige, rend
hommage au Dieu d'Israël.**

Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit, et surrexit propere, et ait optimatibus suis : Nonne tres viros misimus in medium ignis compeditos ? Qui respondentes regi, dixerunt : Vere rex.

Respondit, et ait : Ecce ego video quatuor viros solutos¹, et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis in eis est, et species quarti² similis filio Dei³.

Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis ardentis, et ait : Sidrach, Misach, et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite. Statimque egressi sunt Sidrach, Misach, et Abdenago de medio ignis.

Et congregati satrapæ⁴, et magistratus, et iudices, et potentes regis⁵, contemplantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum, et capillus capitis eorum non esset adustus, et sarabala eorum non fuissent immutata⁶, et odor ignis non transisset per eos⁷.

Et erumpens⁸ Nabuchodonosor, ait : Benedictus Deus eorum, Sidrach videlicet, Misach, et Abdenago, qui misit angelum suum, et eruit servos suos, qui crediderunt in eum : et verbum regis immutaverunt⁹, et tradiderunt corpora sua ne servirent, et ne adorarent omnem deum, excepto Deo suo.

A me ergo positum est hoc decretum, ut omnis populus, tribus, et lingua¹⁰, quæcumque locuta¹¹ fuerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach, et Abdenago, dispereat, et domus ejus vastetur ; neque enim est alius Deus, qui possit ita salvare.

Tunc rex promovit Sidrach, Misach, et Abdenago in provinciā Babylonis.

NABUCHODONOSOR rex, omnibus populis, gentibus, et linguis, qui habitant in universā terrā, pax vobis multiplicetur. Signa, et mirabilia fecit apud me Deus excelsus. Placuit ergo mihi prædicare

Signa ejus, quia magna sunt ; et mirabilia ejus, quia fortia¹² : et regnum ejus regnum sempiternum, et potestas ejus¹³ in generationem et generationem¹⁴.

1. Leurs liens, sans doute de corde, avaient été dévorés par la flamme qui n'avait point touché à leurs vêtements. – 2. Ce quatrième était l'ange, envoyé du Dieu pour les protéger. – 3. C'est-à-dire qu'il avait un aspect divin et supérieur à celui d'un simple mortel. – 4. Satrapes ; on nommait ainsi chez les Perses les gouverneurs des diverses provinces de l'empire, qui prenaient d'eux le nom de satrapier. Ils avaient dans leur département une autorité souveraine, et étaient, à proprement parler, des vice-rois, indépendants les uns des autres, quoique servant le même maître, ils étaient souvent divisés d'intérêts, refusaient des secours à leurs collègues, et quelquefois même ils se faisaient la guerre entre eux. – 5. C'est-à-dire les grands de la cour. –

6. *Sarabala*, robes larges et traînantes dont les plis n'avaient pas été dérangés. – 7. Pour dire qu'ils ne sentaient pas l'odeur que laisse le feu sur ce qu'il touche. – 8. Sous-entendu *voce* ; laissant échapper les sentiments qui remplissaient son cœur. – 9. Ont forcé le roi de changer sa parole, ce qui était inouï chez les Perses et les Babyloniens. – 10. C'est comme s'il y avait : que tout peuple, quelles que soient sa langue et sa tribu. – 11. Le verbe est mis en accord avec le dernier mot *lingua*, quoiqu'il se rapporte aux deux précédents, comme l'indiquent les mots : *et domus ejus vastetur*, qui suivent. – 12. Parce qu'elles sont puissantes, parce qu'elles manifestent sa puissance. – 13. Sous-entendu *stat*. – 14. Toujours, dans tous les siècles.

Leçon X.

Nouveau songe de Nabuchodonosor que les mages ne peuvent pas expliquer.

Ego Nabuchodonosor quietus eram in domo meā, et florens¹ in palatio meo :

Somnium vidi, quod perterritum me : et cogitationes meæ² in strato meo, et visiones capitis mei³, conturbaverunt me.

Et per me propositum est decretum ut introducerentur in conspectu meo cuncti sapientes Babylonis, et ut solutionem somnii indicarent mihi.

Tunc ingrediebantur arioli, magi, Chaldæi, et aruspices, et somnium narravi in conspectu eorum : et solutionem ejus non indicaverunt mihi :

Donec collega⁴ ingressus est in conspectu meo Daniel, cui nomen Baltassar secundum nomen Dei mei, qui habet spiritum deorum sanctorum⁵ in semetipso ; et somnium coram ipso locutus sum :

Baltassar princeps ariolorum, quoniam ego scio quod spiritum sanctorum deorum habeas in te, et omne sacramentum non est impossibile tibi⁶ : visiones somniorum meorum, quas vidi, et solutionem earum narra.

Visio⁷ capitis mei in cubili meo : Videbam⁸, et ecce arbor in medio terræ, et altitudo ejus nimia.

Magna arbor, et fortis⁹ : et proceritas ejus contingens¹⁰ cœlum : aspectus illius erat¹¹ usque ad terminos universæ terræ.

Folia ejus pulcherrima, et fructus ejus nimius : et esca universorum¹² in eā : subter eam habitabant animalia et bestię, et in ramis ejus conversabantur volucres cœli : et ex eā vescebatur omnis caro¹³.

Videbam¹⁴ in visione capitis mei super stratum meum, et ecce vigil et sanctus de cœlo descendit¹⁵.

Clamavit fortiter, et sic ait : Succidite arborem, et præcidite ramos ejus : excutite folia ejus, et dispergite fructus ejus : fugiant bestię quæ subter eam sunt, et volucres de ramis ejus.

Verumtamen germen¹⁶ radicum ejus in terrā sinite¹⁷, et alligetur vinculo ferreo et æreo, in herbis quæ foris sunt¹⁸, et rore cœli tingatur, et cum feris pars ejus¹⁹ in herbā terræ²⁰.

Cor ejus ab humano²¹ commutetur, et cor feræ detur ei : et septem tempora²² mutentur²³ super eum.

In sententiā vigilum²⁴ decretum est, et²⁵ sermo²⁶ sanctorum²⁷ et petitio : donec cognoscant viventes, quoniam dominatur Excelsus in regno²⁸ hominum ; et cuicumque voluerit, dabit illud, et humillimum hominem constituet super eum²⁹.

1. *Florens* indique tout à la fois la santé, les richesses, la gloire et la puissance. – 2. Sous-entendu *cum recumberem*. – 3. La tête pour l'esprit ; le contenant pour le contenu. – 4. Sous-entendu *meus* ou *noster* : il appelle Daniel son

collègue, parce qu'il a partagé sa puissance et qu'il a été la seconde personne de son empire. – 5. Il parle toujours en païen. – 6. Sous-entendu *solutu*. – 7. Sous-entendu *hæc est ou erat*. – 8. Sous-entendu *somnia* ; je rêvais. – 9. Sous-

entendu *erat*. – 10. Sous-entendu *erat*, pour *contingebat*. – 11. C'est-à-dire qu'on l'apercevait. – 12. Sous-entendu *hominum* ou *animantium*. – 13. Pour dire : tous les hommes ou tous les animaux. – 14. Sous-entendu *hæc*. – 15. Un des anges qui sont toujours devant le trône de Dieu, toujours prêts à voler au moindre signe de sa volonté. – 16. Un germe, une bouture prise dans ses racines. – 17. Souffrez, laissez. – 18. Les herbes qui croissent sans culture. – 19. Sous-entendu *sit*. – 20. Qu'il se nourrisse de l'herbe de la terre, etc. – 21. Sous-entendu *corde* : que son cœur cesse d'être un cœur d'homme. – 22. *Tempora*, pour *anni*. – 23. La succession des saisons offre un changement continu ; il y a donc aussi changement dans la succession des

années : *mutentur*, changent ou se renouvellent. – 24. De ceux qui veillent, des Anges. – 25. Sous-entendu *est*. – 26. *Sermo* et *petitio*, c'est ce qu'ont dit les Saints dans leur prière. – 27. *Sanctorum*, soit les anges eux-mêmes, soit les justes qui pressaient le Seigneur, par leurs prières, d'abattre un si grand orgueil et de confondre ce superbe mortel qui semblait vouloir s'élever au-dessus du Tout-Puissant. – 28. *Regnum*, royauté. L'empire absolu et inaliénable de Dieu sur les empires de ce monde, est une vérité capitale, dont l'oubli a causé et cause encore d'incalculables malheurs. – 29. *Eum* pour *id* ou *illud* ; accord de sens ; saint Jérôme avait dans l'esprit le mot *thronus*, trône, qui est masculin.

Leçon XI. Daniel explique le songe précédent.

Hoc somnium vidi ego Nabuchodonosor rex : tu ergo Baltassar, interpretationem narra festinus : quia omnes sapientes regni mei non queunt solutionem edicere mihi : tu autem potes, quia spiritus deorum sanctorum in te est.

Tunc Daniel, cujus nomen Baltassar, cœpit intra semetipsum tacitus cogitare quasi unā horā : et cogitationes ejus conturbabant eum. Respondens autem rex ait : Baltassar, somnium et interpretatio ejus non conturbent te¹. Respondit Baltassar, et dixit : Domine mi, somnium his qui te oderunt, et interpretatio ejus hostibus tuis sit.

Arborem quam vidisti sublimem atque robustam, cujus altitudo pertingit ad cœlum, et aspectus illius in² omnem terram³ :

Et rami ejus pulcherrimi, et fructus ejus nimius, et esca omnium in eā, subter eam habitantes bestiæ agri, et in ramis ejus commorantes aves cœli :

Tu es rex, qui magnificatus es, et invaluisti : et magnitudo tua crevit, et pervenit usque ad cœlum, et potestas tua in terminos universæ terræ⁴.

Quod autem vidit rex vigilem et sanctum descendere de cœlo et dicere⁵ : Succidite arborem, et dissipate illam, attamen germen radicum ejus in terrā dimittite, et vinciaturo ferro et ære in herbis foris, et rore cœli conspergatur, et cum feris sit pabulum ejus, donec septem tempora mutentur super eum.

Hæc est interpretatio sententiæ Altissimi, quæ pervenit⁶ super dominum meum regem :

Ejicient te ab hominibus, et cum bestiis ferisque erit habitatio tua, et fœnum ut bos comedes, et rore cœli infunderis : septem quoque tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus super regnum hominum, et cuicumque voluerit, det illud⁷.

Quod⁸ autem præcepit ut relinqueretur germen radicum ejus id est arboris⁹ : regnum tuum tibi manebit, postquam cognoveris potestatem esse cœlestem.

Quamobrem rex consilium meum placeat tibi, et peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum¹⁰ : forsitan ignoscet¹¹ delictis tuis.

1. Daniel, craignant de découvrir à un prince qui l'avait tant honoré, le châtement terrible qui le menaçait, fit paraître sa crainte et son trouble sur son visage. – 2. *In*, vers. – 3. Sous-entendu *est*. – 4. Sous-entendu *extenditur*. – 5. Sous-entendu *audivit*. Du reste, nous avons déjà eu occasion de faire remarquer, à propos de ces paroles de l'Exode : *Videbat voces et lampades*, que les Hébreux mettent quelquefois le sens principal, qui est celui de la vue, pour tous les autres. Les auteurs païens font la même chose : *Mugire videbis sub pedibus terram* (Virgile). *Vidistin'*

toto sonitus procurrere cœlo (Properce). – 6. Qui est parvenue, qui a été prononcée sur. – 7. Vous voyez que *eum* qui précède dans le passage correspondant (leçon X, note 29) est bien pour *illud*. – 8. *Quod* peut être pris à volonté pour le relatif ou pour la conjonction. – 9. Sous-entendu *hoc signat*, cela signifie ceci. – 10. Pour : *misericordiis in pauperes*, par les œuvres de miséricorde envers les pauvres. Cicéron dit aussi avec le génitif : *Frangor sæpe misericordiâ puerorum*. – 11. Sous-entendu *Excelsus* ou *Deus*.

Leçon XII.

Accomplissement du songe ; Nabuchodonosor perd la raison et la recouvre ; ses sentiments envers Dieu.

Omnia hæc venerunt super Nabuchodonosor regem.

Post finem mensium duodecim¹, in aulā Babylonis deambulabat.

Responditque² rex, et ait : Nonne hæc est Babylon magna, quam ego ædificavi in domum³ regni, in robore fortitudinis meæ, et in gloriā decoris mei⁴ ?

Cumque⁵ sermo adhuc esset in ore regis, vox de cœlo ruit⁶ : Tibi dicitur Nabuchodonosor rex : Regnum tuum transibit a te.

Et ab hominibus ejicient te, et cum bestiis et feris erit habitatio tua : fœnum quasi bos comedes, et septem tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus in regno hominum, et cuicumque voluerit, det illud.

Eādem horā sermo completus est super Nabuchodonosor, et ex hominibus abjectus est, et fœnum ut bos comedit⁷, et rore cœli corpus ejus infectum est : donec capilli ejus in similitudinem aquilarum crescerent⁸, et ungues ejus quasi avium⁹.

Igitur post finem dierum¹⁰, ego Nabuchodonosor oculos meos ad cœlum levavi, et sensus meus redditus est mihi¹¹ : et Altissimo benedixi, et viventem in sempiternum laudavi, et glorificavi : quia potestas ejus potestas sempiterna, et regnum ejus in generationem et generationem.

Et omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati sunt : juxta voluntatem enim suam facit tam in virtutibus¹² cœli quam in habitatoribus terræ : et non est qui resistat manui ejus, et dicat ei : Quare fecisti ?

In ipso tempore sensus meus reversus est ad me, et ad honorem regni mei, decoremque¹³ perveni : et figura mea reversa est ad me : et optimates mei, et magistratus mei requisierunt me, et in regno meo restitutus sum, et magnificentia amplior addita est mihi.

Nunc igitur ego Nabuchodonosor laudo, et magnifico, et glorifico regem cœli : quia omnia opera ejus vera¹⁴, et viæ ejus judicia¹⁵, et gradientes in superbiā¹⁶ potest humiliare¹⁷.

1. Pour *post menses duodecim completos*. – 2. Ce verbe indique un combat dans l'esprit de Nabuchodonosor : il paraît être resté un an sous l'impression des paroles du Prophète, quand à la fin, son orgueil l'emportant, aux conseils de la sagesse il opposa ou répondit ce qui suit. – 3. Quand Nabuchodonosor dit qu'il a bâti Babylone, il veut dire qu'il l'a embellie et augmentée. – 4. Ces répétitions de mots presque synonymes caractérisent bien le langage de l'orgueil qui s'admire. – 5. Sous-entendu *hic*. – 6. *Vox ruit* ; remarquez la beauté de cette expression. Cette voix est un éclat de foudre. – 7. Nabuchodonosor ne fut pas vraiment changé en bête ; mais son esprit fut tellement altéré que, ne vivant plus qu'au milieu des bêtes et se nourrissant, comme elles, de l'herbe des champs, il leur devint en quelque sorte semblable. Voilà bien le châtement adéquat de l'orgueil élevé à son plus haut

degré. – 8. Les vieux aigles n'ont pas seulement des plumes, mais une espèce de crin à leur cou. – 9. Sous-entendu *ungues*. – 10. Sous-entendu *a Deo statutorum*, après les sept années dont il a été parlé plus haut. – 11. On voit par là qu'il avait perdu l'esprit. – 12. Les anges dont certains chœurs portent les noms de Trônes, de Dominations, de Puissances, de Vertus. – 13. *Honorem* marque ici l'honneur attaché à la suprême puissance, et *decorem*, l'éclat qui l'environne. – 14. C'est-à-dire qu'il ne fait rien contre la vérité. – 15. Orientalisme, pour dire que ses voies sont pleines de justice. Dans les auteurs profanes, le mot *via* se prend aussi pour manière d'agir : *Alia Tiberio morum via* (Tacite). – 16. C'est-à-dire les orgueilleux. – 17. Pour sa part, Nabuchodonosor avait été tellement écrasé et confondu dans son orgueil, que c'est lui qui publie tout cela dans un édit.

Leçon XIII.

Baltassar, buvant avec les grands de sa cour dans les vases du temple, aperçoit une main qui traçait des caractères sur la muraille : personne ne peut les expliquer.

Baltassar¹ rex fecit grande convivium optimatibus suis mille : et unusquisque secundum suam bibebat ætatem².

Præcepit ergo jam temulentus, ut afferrentur vasa aurea et argentea, quæ asportaverat Nabuchodonosor pater³ ejus de templo, quod fuit in Jerusalem, ut biberent in eis rex et optimates ejus.

Tunc allata sunt vasa aurea, et argentea, quæ asportaverat⁴ de templo, quod fuerat in Jerusalem : et biberunt in eis rex et optimates ejus.

Bibebant vinum, et laudabant deos suos aureos, et argenteos, æreos, ferreos, ligneosque et lapideos⁵.

In eādē horā apparuerunt digiti, quasi manus hominis scribentis contra candelabrum⁶ in superficie parietis aulæ regiæ : et rex aspiciebat articulos manūs scribentis.

Tunc facies regis commutata est, et cogitationes ejus conturbabant eum : et compages renum ejus solvebantur, et genua ejus ad se invicem collidebantur.

Exclamavit itaque rex fortiter, ut introducerent magos, Chaldæos, et aruspices. Et proloquens rex ait sapientibus Babylonis : Quicumque legerit scripturam hanc, et interpretationem ejus manifestam mihi fecerit, purpurā vestietur, et torquem auream habebit in collo, et tertius⁷ in regno meo erit.

Tunc ingressi omnes sapientes regis non potuerunt nec scripturam legere, nec interpretationem indicare regi.

1. Baltassar, nommé par les profanes Nabonnadius, Nabonnodus ou Labynetus, dernier roi de Babylone, fils d'Évilmérôdach et petit-fils de Nabuchodonosor le Grand, connu seulement par la profanation dont il est parlé et la fin tragique qui en fut la suite (538 ans av. J.-C). – 2. Chez les anciens on passait la coupe, et chacun buvait à son tour ; les plus âgés et les plus dignes, les premiers, et les autres ensuite. On

comprend que pour on festin de mille personnes, il devait y avoir plusieurs tables où les choses se pratiquaient ainsi. – 3. *Pater* pour *avus*. – 4. Nabuchodonosor. – 5. Comme s'ils avaient triomphé du vrai Dieu. – 6. Peut-être le candélabre à sept branches qu'on avait dû également apporter de Jérusalem. – 7. La seconde personne du royaume devait être ou la reine ou le fils aîné du roi.

Leçon XIV.

La reine indique Daniel comme pouvant expliquer les caractères tracés sur la muraille ; il est introduit devant Baltassar qui lui en demande l'explication.

Unde rex Baltassar satis¹ conturbatus est, et vultu illius immutatus est² : sed et optimates ejus turbabantur.

Regina³ autem, pro re quæ acciderat regi, et optimatibus ejus, domum convivii ingressa est⁴ : et proloquens ait : Rex in

æternum vive⁵ : non te conturbent cogitationes tuæ, neque facies tua immutetur.

Est vir in regno tuo, qui spiritum deorum sanctorum habet in se : et in diebus patris tui scientia et sapientia inventæ sunt in eo : nam et rex Nabuchodonosor pater tuus, principem magorum, incantatorum, Chaldæorum, et aruspicum constituit eum, pater, inquam, tuus⁶, o rex :

Quia spiritus amplior, et prudentia, intelligentiaque et interpretatio somniorum, et ostensio secretorum, ac solutio ligatorum⁷, inventæ sunt in eo, hoc est in Daniele : cui rex posuit nomen Baltassar ; nunc itaque Daniel vocetur, et interpretationem narrabit.

Igitur introductus est Daniel coram rege. Ad quem præfatus rex ait : Tu es Daniel de filiis captivitatis Judæ, quem adduxit pater meus rex de Judæa⁸ ?

Audivi de te, quoniam spiritum deorum habebas⁹ : et scientia intelligentiaque ac sapientia ampliores¹⁰ inventæ sunt in te.

Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent, et interpretationem ejus indicarent mihi : et nequiverunt sensum hujus sermonis¹¹ edicere.

Porro ego audivi de te, quod possis¹² obscura interpretari, et ligata dissolvere : si ergo vales scripturam¹³ legere, et interpretationem ejus indicare mihi, purpurâ vestieris, et torquem auream circa collum tuum habebis¹⁴, et tertius in regno meo princeps eris.

1. *Satis* pour *multum*. Dans les meilleurs auteurs profane *satis* à la même signification : *Satis audacter* (Plaute). *Magna et satis necessaria causa* (Ulpien). *Tumulus satis grandis* (César). – 2. Cela augmente encore la pâleur et le trouble qui paraissaient déjà sur son visage. – 3. C'était ou sa mère ou son aïeule, nommée Nitocris, qui avait beaucoup de sagesse et d'esprit. – 4. Ainsi elle n'était pas du nombre des convives. Chez les Babyloniens, les femmes qui se respectaient, ne paraissaient pas avec les hommes

dans les festins. Nous verrons bientôt la reine Vasthi tomber en disgrâce pour avoir refusé de se rendre aux désirs du roi qui voulait la montrer à ses convives dans un festin. – 5. Nous avons déjà vu cette formule qui était celle que prescrivait l'étiquette pour les salutations royales. – 6. Elle insiste sur ce point pour attirer l'attention du roi et lui inspirer de la confiance. – 7. Solution des difficultés. Pour lier il faut faire des nœuds, et des nœuds sont des obstacles ou des difficultés pour

celui qui entreprend de dénouer l'objet. – 8. Bien que chargé de l'administration des affaires du royaume, il paraît que Daniel était peu connu de Baltassar comme prophète et comme juif amené de la captivité par Nabuchodonosor. Il ne faut pas oublier que le règne d'Évilmérôdach sépare celui de ce prince de celui de son petit-fils qui paraît s'être plus occupé de ses plaisirs que de l'histoire de son pays et de sa famille. Dieu permit cette fois encore qu'on ne pensât pas d'abord à Daniel, mais qu'on fit venir en premier lieu tous les mages de Babylone, afin que la vanité de leur science tant vantée

éclatât de nouveau au grand jour, et fût exposée au mépris de tous les peuples. – 9. *Habeas* pour *haberes* marque un doute ; le roi n'est pas très sûr de ce qu'il avance. – 10. *Ampliores* répond à *amplior* qui précède. Daniel avait été trouvé supérieur en intelligence, en science et en sagesse à tous les mages. – 11. *Sermo*, de *sero*, lier, enchaîner, signifie littéralement plusieurs mots, ou phrases liées ensemble. Ainsi une seule phrase peut être appelée *sermo*. – 12. *Possis* pour *posses*, toujours le même doute. – 13. Sous-entendu *hanc*. – 14. Marque de la plus haute dignité.

Leçon XV.

Daniel explique les caractères tracés sur la muraille. Mort de Baltassar ; Darius le Mède lui succède.

Ad quæ respondens Daniel, ait coram rege : Munera tua sint tibi¹, et dona domūs tuæ alteri da : scripturam autem legam tibi, rex, et interpretationem ejus ostendam tibi.

O rex, Deus altissimus regnum et magnificentiam, gloriam et honorem dedit Nabuchodonosor patri tuo².

Et propter magnificentiam quam dederat ei, universi populi, tribus, et linguæ, tremebant et metuebant eum : quos volebat, interficiebat : et quos volebat, percutiebat : et quos volebat, exaltabat : et quos volebat, humiliabat.

Quando autem elevatum est cor ejus, et spiritus illius obfirmatus est ad superbiam, depositus est de solio regni sui, et gloria ejus ablata est :

Et a filiis hominum ejectus est, sed et cor ejus cum bestiis³ positum est, et cum onagris erat habitatio ejus : fœnum⁴ quoque ut bos comedebat, et rore cœli corpus ejus infectum est, donec cognosceret quod potestatem haberet Altissimus in regno hominum : et quemcumque voluerit, suscitabit super illud.

Tu quoque filius⁵ ejus Baltassar non humiliāsti cor tuum, cum scires hæc omnia :

Sed adversum Dominatorem cœli elevatus es : et vasa domūs ejus allata sunt coram te : et tu, et optimates tui, vinum bibistis in eis : deos quoque argenteos, et aureos, et æreos, ferreos, ligneosque et lapideos, qui non vident, neque audiunt, neque sentiunt, laudāsti : porro Deum, qui habet flatum tuum⁶ in manu suā, et omnes vias tuas, non glorificāsti.

Idcirco ab eo missus est articulus⁷ manūs, quæ scripsit hoc, quod exaratum est.

Hæc est autem scriptura, quæ digesta est : MANE, THECEL, PHARES.

Et hæc est interpretatio sermonis. MANE⁸ : numeravit Deus regnum tuum, et complevit illud.

THECEL : appensus es in staterā⁹, et inventus es minus habens.

PHARES¹⁰ : divisum est regnum tuum, et datum est Medis et Persis.

Tunc jubente rege indutus est Daniel purpurā et circumdatā est torques aurea¹¹ collo ejus : et prædicatum est de eo quod haberet potestatem tertius in regno suo.

Eādem nocte interfectus est Baltassar rex Chaldæus¹².

Et Darius Medus¹³ successit in regnum annos natus sexaginta duos.

1. C'est-à-dire, gardez vos présents. Daniel, dit saint Jérôme, pratiquait d'avance le précepte évangélique qui dit de donner gratuitement ce que nous avons reçu gratuitement de Dieu. – 2. Vous savez que dans tout ce récit *pater* est pour *avus*. – 3. Pour dire que son cœur est devenu semblable à celui des animaux, qu'il en a eu les instincts grossiers et les dispositions. – 4. *Fœnum* signifie ici herbe des champs, les herbes sauvages. Il y en a que les hommes peuvent manger crues et qui sont même recherchées

par les enfants dans les campagnes. – 5. *Filius* pour *nepos* ou *pronepos*. – 6. Ton souffle, c'est-à-dire ta vie. – 7. *Articulus* pour *articuli*, articulations, pour *digiti* ; parce que les doigts sont pleins d'articulation. – 8. *Mane* de l'hébreu *manah*, il a compté ; c'est de là que vient le verbe *numero* par inversion et *almanach* ; littéralement, ce qui touche à la numération, ce qui sert à compter. – 9. C'est, comme dit le prophète, une interprétation prophétique, car *thecel* signifie simplement *il a pesé*. – 10. *Phares*

de *pharats*, il a divisé ; c'est de là que vient le mot *pars*, part, partie ; car on ne peut pas faire de part sans diviser. – 11. Les colliers précieux, même pour les hommes, étaient un signe d'honneur chez les anciens : témoin celui que Manlius enleva au Gaulois dont il triompha. – 12. *Chaldæus* pour *Chaldæorum*, et *Chaldæorum* pour tous les peuples soumis à l'empire de Babylone et conquis par les Chaldéens. – 13. Darius le Mède, que l'Écriture appelle aussi Cyaxare

II, roi de Babylone, contemporain de Cyrus, régna vers l'an 560 av. J.-C. Il partagea son empire en 120 portions dont il confia la direction à 120 satrapes, subordonnés eux-mêmes à trois princes qui avaient l'intendance suprême du royaume. Il avait la plus grande estime pour le prophète Daniel dont il fit un des principaux personnages de Babylone. Darius était oncle de Cyrus ; ils assiégeaient ensemble Babylone.

Leçon XVI.

Daniel est établi, avec deux autres, prince de tous les satrapes. Les courtisans jaloux font tous leurs efforts pour le perdre, et obtiennent de Darius un édit imprudent dont ils espèrent ce résultat.

Placuit Dario¹, et constituit super regnum satrapas centum viginti, ut essent² in toto regno suo.

Et super eos principes tres ex quibus Daniel unus erat : ut satrapæ illis redderent rationem, et rex non sustineret molestiam.

Igitur Daniel superabat³ omnes principes et satrapas : quia spiritus Dei amplior erat in illo.

Porro rex cogitabat constituere eum⁴ super omne regnum : unde principes et satrapæ quærebant occasionem ut invenirent⁵ Danieli⁶ ex latere regis : nullamque causam⁷ et suspicionem⁸ reperire potuerunt, eo quod fidelis esset, et omnis culpa et suspicio non inveniretur in eo.

Dixerunt ergo viri illi : Non inveniemus Danieli huic aliquam occasionem⁹, nisi forte in lege Dei sui.

Tunc principes et satrapæ surripuerunt¹⁰ regi, et sic locuti sunt ei : Dari rex, in æternum vive :

Consilium inierunt omnes principes regni tui, magistratus, et satrapæ, senatores, et judices, ut decretum imperatorium exeat, et edictum¹¹ : Ut omnis qui petierit aliquam petitionem

a quocumque deo et homine, usque ad triginta dies, nisi a te rex, mittatur in lacum leonum¹².

Nunc itaque rex confirma sententiam, et scribe¹³ decretum : ut non immutetur quod statutum est a Medis et Persis, nec prævaricari cuiquam liceat.

Porro rex Darius proposuit edictum, et statuit.

1. Il plut à Darius, il vint à Darius une idée qui lui plut. Le respect qu'avait Cyrus pour Darius, à la fois son beau-père et son oncle, et plus avancé en âge, le porta à lui céder l'autorité principale sur l'empire des Chaldéens, quoiqu'ils eussent pris ensemble Babylone et que Baltassar eût même été tué par les soldats de Cyrus. – 2. Sous-entendu *diffusi* ou *duces*. – 3. Sous-entendu *auctoritate*, ou *potentiā*, ou *ingenio*, ou *scientiā*. – 4. Sans doute qu'il avait eu connaissance de l'affaire de Baltassar ; c'est la pensée de saint Jérôme. – 5. Sous-entendu *crimen*. – 6. Sous-entendu

conversanti ou *qui erat*, vivant dans l'intimité du roi. – 7. Sous-entendu *criminandi* ou *ad criminandum*. – 8. Un soupçon réel, un soupçon fondé, pouvant être étayé de quelque preuve. – 9. Sous-entendu *eum criminandi*. – 10. Sous-entendu *consilium suum*, cachèrent leur dessein au roi. – 11. *Decretum* la chose arrêtée, décrétée ; *edictum*, cette même chose publiée et promulguée. – 12. Où l'on jetait les condamnés à mort ; *lacus*, parce que ces bas-fonds étaient humides et profonds comme des lacs. – 13. Faites écrire, donnez ordre qu'on écrive.

Leçon XVII.

Daniel, accusé et convaincu d'avoir violé l'édit, est précipité dans la fosse aux lions.

Quod cum Daniel comperisset, id est, constitutam¹ legem, ingressus est domum suam : et fenestris apertis in coenaculo suo contra Jerusalem tribus temporibus² in die flectebat genua sua, et adorabat, confitebaturque coram Deo suo, sicut et ante facere consueverat³.

Viri ergo illi⁴ curiosius inquirentes, invenerunt Danielem orantem et obsecrantem Deum suum.

Et accedentes locuti sunt regi super edicto : Rex, numquid non constituisti, ut omnis homo, qui rogaret quemquam de diis et hominibus, usque ad dies triginta, nisi te, rex, mitteretur in lacum leonum ? Ad quos respondens rex, ait : Verus est sermo,

juxta decretum⁵ Medorum atque Persarum, quod prævaricari non licet.

Tunc respondentes dixerunt coram rege : Daniel de filiis captivitatis Juda, non curavit de lege tuâ, et de edicto quod constituisti⁶ : sed tribus temporibus per diem orat obsecratione suâ⁷.

Quod verbum cum audisset rex, satis contristatus est : et pro Daniele posuit cor⁸ ut liberaret eum, et usque ad occasum solis laborabat⁹ ut erueret illum.

Viri autem illi intelligentes regem¹⁰ dixerunt ei : Scito rex, quia lex Medorum atque Persarum est, ut omne decretum quod constituerit rex, non liceat immutari.

Tunc rex præcepit, et adduxerunt Danielem, et miserunt eum in lacum leonum. Dixitque rex Danieli : Deus tuus, quem colis semper, ipse liberabit te.

Allatusque est lapis unus¹¹, et positus est super os laci : quem obsignavit rex annulo suo, et annulo optimatum suorum, ne quid fieret contra Danielem¹².

1. Sous-entendu *hanc*, cette loi dont on vient de parler. Tout à l'heure l'historien sacré employaient les mots *decretum*, *edictum* ; mais la volonté des rois de Perse faisant loi, c'était tout un. – 2. C'était donc déjà la coutume de prier trois fois le jour, c'est-à-dire, selon saint Jérôme, aux heures de tierce, de sexte et de none. On voit en même temps l'accomplissement de ce qu'avait dit le roi Salomon, lors de la dédicace du temple bâti par lui : « Que si votre peuple pêche contre vous et qu'ils soient emmenés captifs sur une terre ennemie, s'ils vous prient en regardant la ville que vous avez choisie et le temple que j'ai bâti à la gloire de votre nom, vous exaucerez leurs prières. » (III Rois, VIII, 46-48). – 3. Cet homme généreux aurait cru trahir sa foi et son Dieu, s'il s'était

caché pour prier. – 4. *Principes et satrapæ*. – 5. Sous-entendu *more* : *quod more Medorum*, etc. – 6. Vous voyez que c'est bien le roi qui a fait l'édit, et non les Mèdes et les Perses. – 7. À sa manière. – 8. *Cor* pour *mentem*, appliqua son intelligence pour aviser au moyen. C'est ainsi que les auteurs profanes disent : *in meo corde, eam rem volutavi et diu disputari* (Plaute). – 9. *Laborabat*, il travaillait à trouver ce moyen, ne voulant pas user pour cela de son autorité souveraine. – 10. *Regem* pour *mentem regis*. – 11. Une seule parce qu'elle était très grande, et par cela même d'autant plus difficile à déplacer. – 12. Il espérait donc que les bêtes féroces l'épargneraient ; mais il n'était pas rassuré du côté des hommes souvent plus cruels que les bêtes sauvages.

Leçon XVIII.

Inquiétude du roi ; il accourt de grand matin vers la fosse aux lions, et trouve Daniel sain et sauf au milieu d'eux ; les ennemis du prophète y sont précipités à leur tour.

Et abiit rex in domum suam¹, et dormivit incœnatus, cibique non sunt allati coram eo, insuper et somnus recessit ab eo.

Tunc rex primo diluculo consurgens, festinus ad lacum leonum perrexit :

Appropinquansque lacui, Danielem voce lacrymabili inclamavit, et affatus est eum : Daniel serve Dei viventis, Deus tuus, cui tu servis semper, putasne valuit² te liberare a leonibus ?

Et Daniel regi respondens ait : Rex, in æternum vive :

Deus meus misit angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi : quia coram eo justitia inventa est in me : sed et coram te, rex, delictum non feci.

Tunc vehementer rex gavisus est super eo³, et Danielem præcepit educi de lacu : eductusque est Daniel de lacu, et nulla læsio inventa est in eo, quia credidit Deo suo⁴.

Jubente autem rege, adducti sunt viri illi, qui accusaverant Danielem : et in lacum leonum missi sunt, ipsi, et filii, et uxores eorum : et non pervenerunt usque ad pavimentum lacu⁵, donec⁶ arriperent eos leones, et omnia ossa eorum comminuerunt⁷.

Tunc Darius rex scripsit universis populis, tribubus, et linguis, habitantibus in universâ terrâ⁸ : PAX vobis multiplicetur.

A me constitutum est decretum, ut in universo imperio et regno meo, tremiscant et paveant⁹ Deum Danielis. Ipse est enim Deus vivens, et æternus¹⁰ in sæcula¹¹ : et regnum ejus non dissipabitur, et potestas ejus¹² usque in æternum.

Ipse liberator, atque salvator, faciens signa, et mirabilia in cœlo et in terrâ : qui liberavit Danielem de lacu leonum.

1. *Domus*, avec les prépositions *in* | *domo* (Tite-Live). *Te priori nocte*
ou *ex*, se trouve à chaque page des | *venisse in M. Leccæ domum*
auteurs profanes : *Excire aliquem ex* | (Cicéron). – 2. Pour *putasne*

valuisse ; il faut répéter *ne* après *valuit* et détacher *putasne* en phrase incidente. Darius parle en païen, en paraissant mettre en doute si Dieu avait pu sauver Daniel ; *valuit* est pour *valuerit*, et répond à : aurait-il bien pu ? – 3. Sur cela. – 4. Et que Dieu se plaît à récompenser la confiance qu'on met en lui. – 5. On dit *lacus, ūs*, et *lacus, i*. – 6. *Donec*, tandis que. – 7. Il paraît, d'après Josèphe, que ces hommes prétendaient que les lions avaient

épargné Daniel parce qu'ils étaient rassasiés : ils purent se convaincre du contraire. – 8. Sous-entendu *sibi subjectā*. – 9. *Tremisco* est employé comme actif par Virgile : *Myrmidonum Proceres Phrygia arma tremiscunt* (ÆN.) ; et *paveo*, par Horace : *Pavet acres agna lupos* ; et par Pline : *Pavere moriem casum* (Hist). – 10. Sous-entendu *vivens*. – 11. C'est-à-dire, sans fin. – 12. Sous-entendu *permanebit*.

Leçon XIX.

Daniel découvre au roi de Babylone la fraude des prêtres chaldéens.

Erat autem Daniel conviva regis, et honoratus super omnes amicos ejus.

Erat quoque idolum apud Babylonios nomine Bel¹ : et impendebantur in eo per dies singulos similæ artabæ² duodecim, et oves quadraginta, vini que amphoræ³ sex.

Rex quoque colebat eum, et ibat per singulos dies adorare eum : porro Daniel adorabat Deum suum. Dixitque ei rex : Quare non adoras Bel ?

Qui respondens ait ei : Quia non colo idola manufacta, sed viventem Deum, qui creavit cœlum et terram, et habet potestatem omnis carnis⁴.

Et dixit rex ad eum : Non videtur tibi esse Bel vivens Deus ? An non vides quanta comedat et bibat quotidie ?

Et ait Daniel arridens : Ne erres, rex ; iste enim intrinsecus luteus est, et forinsecus æreus, neque comedit aliquando.

Et iratus rex vocavit sacerdotes ejus, et ait eis : Nisi dixeritis mihi, quis est qui comedat impensas has⁵, moriemini.

Si autem ostenderitis, quoniam⁶ Bel comedat hæc, morietur Daniel, quia blasphemavit in Bel. Et dixit Daniel regi : Fiat juxta verbum tuum.

Erant autem sacerdotes Bel septuaginta, exceptis⁷ uxoribus, et parvulis, et filiis. Et venit rex cum Daniele in templum Bel.

Et dixerunt sacerdotes Bel : Ecce nos egredimur foras : et tu, rex, pone escas, et vinum misce, et claude ostium, et signa annulo tuo.

Et cum ingressus fueris mane, nisi inveneris omnia comesta a Bel, morte moriemur, vel Daniel qui mentitus est adversum nos.

Contemnebant autem⁸, quia fecerant sub mensā absconditum introitum, et per illum ingrediebantur semper, et devorabant ea⁹.

1. Je vous ai parlé plus haut des Babyloniens et de Bel. – 2. Artabé, mesure de rapacité, usitée en Orient, qui valait 31 litres 543. – 3. L'amphore contenait 15 litres 771. – 4. Pour *in* ou *super omni carne*. Les auteurs profanes disent aussi : *Vitæ necisque potestatem habere* (Cicéron). *A certis hominibus*

potestatem omnium rerum quæri (Cicéron). – 5. Il leur montrait sans doute du doigt les provisions du Dieu pour ce jour-là. – 6. Vous savez que *quod, quia, quoniam* sont synonymes entre deux verbes. – 7. Les épouses, etc., mises à part. – 8. Sous-entendu *periculum*. – 9. *Ea*, c'est-à-dire *quæ apponebantur*.

Leçon XX.

Suite de la précédente. Les prêtres de Bel sont mis à mort. Daniel fait mourir un dragon qu'adoraient les Babyloniens.

Factum est igitur postquam egressi sunt illi, rex posuit cibos ante Bel : præcepit¹ Daniel pueris suis, et attulerunt cinerem, et cribravit per totum templum coram rege : et egressi clauserunt ostium : et signantes annulo regis abierunt.

Sacerdotes autem ingressi sunt nocte juxta consuetudinem suam, et uxores, et filii eorum : et comederunt omnia, et biberunt.

Surrexit autem rex primo diluculo, et Daniel cum eo.

Et ait rex : Salvane sunt signacula, Daniel ? Qui respondit : Salva, rex.

Statimque cum aperuisset ostium, intuitus rex mensam, exclamavit voce magnā : Magnus es Bel, et non est apud te dolus quisquam.

Et risit Daniel ; et tenuit regem ne ingrederetur intro : et dixit : Ecce pavimentum, animadvertite cujus vestigia sint hæc.

Et dixit rex : Video vestigia virorum, et mulierum, et infantium. Et iratus est rex.

Tunc apprehendit² sacerdotes, et uxores, et filios eorum : et ostenderunt ei abscondita ostiola, per quæ ingrediebantur, et consumebant quæ erant super mensam.

Occidit³ ergo illos rex, et tradidit Bel in potestatem Danielis : qui subvertit eum, et templum ejus.

Et erat draco magnus⁴ in loco illo, et colebant eum Babylonii.

Et dixit rex Danieli : Ecce nunc non potes dicere quia iste non sit Deus vivens : adora ergo eum.

Dixitque Daniel : Dominum Deum meum adoro : quia ipse est Deus vivens : iste autem non est Deus vivens.

Tu autem rex da mihi potestatem, et interficiam draconem absque gladio et fuste. Et ait rex : Do tibi.

Tulit ergo Daniel picem, et adipem, et pilos, et coxit pariter : fecitque massas, et dedit in os draconis, et diruptus est draco⁵. Et dixit : Ecce quem colebatis.

1. *Præcepit*, donna ses ordres. – 2. Il fit prendre, il fit arrêter. – 3. *Occidit*, il les fit mettre à mort ; juste châtement de leur hypocrisie et de leur fourberie infâme. – 4. C'était une espèce de serpent. Saint Augustin fait remarquer que le démon, depuis qu'il trompa nos premiers parents sous la forme d'un serpent, prenait encore quelquefois cette figure pour séduire les hommes. L'antiquité est

pleine de ces dragons ; témoin ceux de Castalie, de Colchide et des Hespérides. On les retrouve à la naissance du christianisme dans l'histoire des grands saints de cette époque, quand le démon faisait un dernier effort pour conserver l'empire du monde. – 5. C'est-à-dire qu'il étouffa ; la poix ne lui ayant point permis d'avaler ces boules qu'il absorbait dans sa voracité.

SIXIÈME PARTIE : MACHABÉES

Leçon I.

Conquêtes et mort d'Alexandre-le-Grand. Partage de son royaume.

Et factum est, postquam percussit Alexander¹ Philippi² Macedo³, qui primus regnavit in Græcia⁴, egressus de terrā Cethim⁵, Darium⁶ regem Persarum et Medorum⁷ ;

Constituit prælia multa, et obtinuit omnium munitiones⁸, et interfecit reges terræ,

Et pertransiit usque ad fines terræ⁹ : et accepit spolia multitudinis gentium : et siluit terra in conspectu ejus.

Et congregavit virtutem¹⁰, et exercitum fortem nimis : et exaltatum est, et elevatum cor ejus¹¹ :

Et obtinuit regiones gentium, et tyrannos¹² : et facti sunt illi in tributum¹³.

Et post hæc decidit in lectum, et cognovit quia moreretur.

Et vocavit pueros¹⁴ suos nobiles, qui secum erant nutriti a juventute : et divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret.

Et regnavit Alexander annis duodecim¹⁵, et mortuus est.

Et obtinuerunt pueri ejus regnum, unusquisque in loco suo¹⁶ :

Et imposuerunt omnes sibi diademata post mortem ejus, et filii eorum post eos annis multis, et multiplicata sunt mala in terrā¹⁷.

Et exiit ex eis radix peccatrix¹⁸, Antiochus illustris¹⁹, filius Antiochi regis²⁰, qui fuerat Romæ obses²¹ : et regnavit in anno centesimo trigesimo septimo regni²² Græcorum²³.

In diebus illis exierunt ex Israël filii iniqui²⁴, et suaserunt multis, dicentes : Eamus, et disponamus testamentum²⁵ cum gentibus, quæ circa nos sunt : quia ex quo recessimus ab eis, invenerunt nos multa mala.

Et bonus visus est sermo in oculis eorum.

1. Alexandre III, surnommé le Grand, fils de Philippe, roi de Macédoine, naquit l'an 355 av. J.-C.

la nuit même où le temple d'Éphèse fut brûlé par Érostrate. Encore enfant, il dompta le cheval

Bucéphale qu'aucun des courtisans de Philippe n'osait monter. À 16 ans, il subjuguait les Médares, et enfonça le premier, à Chérenée, le bataillon sacré des Thébains. Après avoir vengé la mort de son père et s'être fait nommer généralissime des Grecs, il partit à 22 ans, avec une armée de 30 000 hommes de pied et 5 000 chevaux, pour la conquête du plus vaste empire de l'univers. Il battit trois fois Darius, soumit toute l'Asie mineure, l'Égypte où il bâtit Alexandrie, tout l'empire des Perses, les Parthes, la Scythie et l'Inde, et revint mourir à Babylone à l'âge de 32 ans. C'est le géant de l'antiquité. – 2. *Alexander Philippi*, hellénisme, sous-entendu *filius*. – 3. Macédonien, ou roi de Macédoine, célèbre contrée de la Grèce septentrionale, bornée au Nord par la Mésie et la Thrace, au Sud par la Thessalie, à l'Ouest par l'Épire et à l'Est par la mer Egée qui formait sur ses côtes les golfes Thermaïque, Coronaïque, Singitique et Strymonique. La Macédoine était montagneuse et peu fertile. Les Hébreux l'appelaient Céthim comme vous le voyez dans le texte même. – 4. Célèbre contrée de l'Europe méridionale dont les limites n'ont jamais été bien fixées par les anciens qui la divisaient en huit parties : 1° le Péloponnèse ; 2° la Grèce propre, nommée depuis par les Romains Achaïe ; 3° l'Épire ; 4° la Thessalie ; 5° l'Illyrie ; 6° la Macédoine ; 7° la Thrace ; 8° les îles ou l'Archipel. Ses villes les plus célèbres étaient Athènes, Sparte, Argos, Corinthe, Thèbes, Sicyone, Mycènes, Delphes, Trézène, Salamine, Mégare et Pylos. La Grèce Asiatique était la partie de

l'Asie Mineure la plus voisine de la mer Egée, ou l'Éolide et l'Ionie ; et la Grande-Grèce, la partie la plus méridionale de l'Italie, ainsi appelée à cause des colonies grecques établies sur ses côtes. – 5. Céthim, fils de Javan. Nom de la Macédoine, et, selon d'autres, de l'Italie. Chez les Juifs, du reste, ce nom se donne à tous les lieux maritimes. – 6. Darius, surnommé Codoman, dernier roi de Perse, fils d'Arzame et de Sysigambis. Vaincu dans trois grands combats par Alexandre, il mourut assassiné par Bessus, satrape de la Bactriane, qu'il avait comblé de bienfaits. – 7. Je vous ai parlé, au commencement de ce livre, des Mèdes et des Perses. – 8. Les places fortes. – 9. De la terre habitée. Nous avons vu précédemment que les anciens ne connaissaient pas les contrées situées au-delà du Gange. – 10. C'est comme s'il y avait : *viros virtute pollentes*. – 11. À ce point qu'il se donna pour le fils de Jupiter et voulut se faire adorer comme un dieu. – 12. Du grec *turannos*, qui se prend en bonne et en mauvaise part. – 13. Pour *tributarii*. – 14. Il s'agit des généraux d'Alexandre, tous vieux soldats ; en sorte que *pueri* n'indique ici ni la jeunesse, ni la servitude, mais la dépendance politique et militaire et en même temps une certaine familiarité. – 15. Cela s'accorde bien avec ce que nous avons dit plus haut. Nous avons vu Alexandre commencer sa carrière politique à 20 ans et la finir à 32 avec sa vie. – 16. Dans le lieu ou la place qu'il occupait, dans son gouvernement. – 17. À cause des guerres sanglantes que ces rois se firent entre eux. – 18. C'est-à-dire un prince qui, comme une racine

corrompue et empoisonnée, poussa des fruits de mort et de péché par ses blasphèmes, ses sacrilèges attentats contre le temple et ses cruautés contre les Juifs. – 19. Antiochus Épiphane ou l'Illustre, fils d'Antiochus le Grand, monta sur le trône de Syrie, l'an 175 av. J.-C. Il conquit l'Égypte, pillà Jérusalem et le temple, exerça toute sorte de vexations et de cruautés contre les Juifs, et mourut d'une mort infâme, digne de la vie qu'il avait menée ; car il se rendit méprisable par toute sorte de vices honteux. Les fureurs qui ont signalé la fin de son règne lui ont fait donner par plusieurs historiens le surnom de *furieux*. – 20. Antiochus le Grand, qui monta sur le trône en 223 av. J.-C. Il reconquit la Syrie dont s'était emparé Ptolémée Évergète, roi d'Égypte, donna asile à Hannibal, suivit mal ses conseils, et se fit battre par les Romains qui réduisirent la plus grande partie de son royaume en provinces romaines et le reléguèrent au-delà du mont Taurus. Il se fit surtout admirer par son humanité, sa clémence et sa libéralité. Il avait publié un édit qui défendait de lui obéir toutes les fois que ses ordres seraient contraires aux lois. – 21. *Qui* et *obses* se rapportent à *Antiochus illustris* qui fut en effet envoyé en otage à Rome avec son frère Démétrius. Rome,

capitale de l'empire Romain, sur le bord du Tibre, à quelque distance de la mer, fut fondée par Romulus, l'an 754 av. J.-C. Souvent on l'appelait simplement *Urbs* ou la Ville par excellence. Circonscrite, sous Romulus, au mont Palatin, Rome renferma plus tard sept collines dans son sein, ce qui la fit appeler la ville aux sept collines. Plus tard encore elle en renferma jusqu'à douze, avec d'immenses faubourgs appelés *suburbana*. Capitale du monde politique sous les Romains, et du monde catholique depuis 1800 ans, Rome n'a pas cessé d'être la reine du monde, et elle est bien réellement la ville éternelle ; aujourd'hui encore, après tant de révolutions, son empire est plus vaste qu'il ne le fut jamais sous les Césars. – 22. Fondé par Alexandre-le-Grand. – 23. Grecs, habitants de la Grèce dont nous avons parlé plus haut, le plus poli de tous les peuples de l'antiquité. Au point de vue de la forme sensible, ils portèrent les différents arts à un haut degré de perfection. Leurs philosophes, prenant pour guide leur raison, donnèrent dans mille erreurs ; et leurs poètes, s'abandonnant à leur imagination, divisèrent toutes les forces, tous les phénomènes et presque tous les objets de la nature. – 24. Il s'agit de Ménélaüs et des enfants de Tobie. – 25. Pour *faedus*.

Leçon II.

Antiochus s'empare de Jérusalem et des vases du temple ; deuil universel.

Convertit Antiochus, postquam percussit Ægyptum¹ in centesimo et quadragesimo tertio anno² : et ascendit ad Israël.

Et ascendit Jerosolymam in³ multitudine gravi.

Et intravit in sanctificationem⁴ cum superbiā, et accepit altare aureum, et candelabrum luminis, et universa vasa⁵ ejus, et mensam propositionis, et libatoria, et phialas, et mortariola aurea, et velum, et coronas, et ornamentum aureum, quod in facie templi erat : et comminuit omnia.

Et accepit argentum, et aurum, et vasa concupiscibilia⁶ et accepit thesauros occultos, quos invenit : et sublatis omnibus abiit in terram suam.

Et fecit cædem hominum⁷, et locutus est in superbiā magnā⁸.

Et factus est planctus magnus in Israël, et in omni loco⁹ eorum¹⁰ :

Et ingemuerunt principes, et seniores : virgines, et juvenes infirmati sunt : et speciositas mulierum immutata est.

Omnis maritus sumpsit lamentum : et quæ sedebant in thoro maritali¹¹, lugebant :

Et commota est terra super habitantes in eā, et universa domus Jacob induit confusionem¹².

1. Vaste contrée de l'Afrique, bornée au Nord par la Méditerranée, à l'Est par le golfe Arabe, à l'Ouest, par la Libye et au Sud par les déserts de l'Éthiopie. Sa longueur était de 200 lieues du Nord au Sud, et sa largeur, de 80 lieues vers la mer, se réduisait à 7 ou 8 lieues dans l'intérieur des terres. Les principales productions de l'Égypte étaient le *lotus* dont on mangeait la graine et la racine, le *papyrus* ou *biblus* dont on se servait pour écrire, et le lin dont on faisait des tissus. – 2. Sous-entendu *regni*

Græcorum. – 3. *In*, avec. – 4. Hébraïsme, *sanctificationem* pour *sanctuarium*, *locum sanctum*. – 5. Les lampes d'or. – 6. Capables d'exciter la convoitise par leur richesse et leur beauté. – 7. Il fit périr 80 000 hommes. – 8. C'est-à-dire, qu'il ajouta encore beaucoup de menaces aux maux qu'il avait faits. – 9. *Loco* pour *regione*, pays. – 10. *Eorum* à cause du collectif *populus*. – 11. Les femmes nouvellement mariées. – 12. À cause des malheurs et de la désolation de ses habitants.

Leçon III.

Seconde invasion des Syriens dans Jérusalem. Ils s'y fortifient et y restent en permanence. Persécution contre les vrais croyants.

Et post duos annos dierum¹, misit rex principem tributorum in civitates Juda, et venit² Jerusalem cum turbā magnā.

Et locutus est ad eos³ verba pacifica in dolo : et crediderunt ei.

Et irruit super civitatem repente, et percussit eam plagā magnā, et perdidit populum⁴ multum ex Israël.

Et accepit spolia civitatis : et succendit eam igni, et destruxit domos ejus, et muros ejus in circuitu :

Et captivas duxerunt⁵ mulieres : et natos, et pecora possederunt.

Et ædificaverunt civitatem David⁶ muro magno et firmo, et turribus firmis, et facta est illis in arcem :

Et posuerunt illic gentem peccatricem, viros iniquos⁷, et convaluerunt in eā ; et posuerunt arma, et escas, et congregaverunt spolia Jerusalem :

Et reposuerunt illic : et facti sunt in laqueum magnum⁸.

Et factum est hoc ad insidias sanctificationis⁹, et in diabolum malum¹⁰ in Israël :

Et effuderunt sanguinem innocentem per circuitum sanctificationis, et contaminaverunt sanctificationem.

Et fugerunt habitatores Jerusalem propter eos, et facta est habitatio exterorum, et facta est extera semini suo¹¹, et nati ejus reliquerunt eam.

Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo, dies festi ejus conversi sunt in luctum, sabbata ejus¹² in opprobrium, honores ejus¹³ in nihilum.

Secundum gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus : et sublimitas ejus conversa est in luctum.

1. Pour *annos plenos* ou *completos*. *Annos dierum* veut dire non pas des années approximatives comme elles sont souvent comptées dans les historiens, mais des années pleines

de jours, ou comptées jour pour jour. – 2. *Ille princeps*. – 3. Accord de sens ; après avoir parlé de Jérusalem, l'auteur sacré a dans l'esprit les habitants. – 4. *Populum*

pour *turbam*, on le trouve dans Sénèque avec ce sens. – 5. Autre accord de sens : après avoir parlé de l'officier d'Antiochus, l'auteur sacré met en scène les Syriens qu'il commandait. – 6. Surnom donné à la citadelle de Sion qui dominait Jérusalem et formait comme une petite ville au milieu de la grande. *Ædificaverunt* veut dire qu'ils la fortifièrent. – 7. Une troupe de scélérats. – 8. Pour dire qu'ils furent là comme un filet, toujours

tendu. – 9. *Sanctificationis* pour *sanctuarii*. La citadelle de Sion dominait le temple ; ceux qui l'habitaient pouvaient donc inquiéter ceux qui allaient au temple. – 10. *Malum*, funeste. – 11. Pour : à ceux qui étaient nés dans son sein. – 12. Sous-entendu *conversa sunt* ou *facta sunt*. – 13. Les solennités et les cérémonies de la loi qui faisaient sa gloire, qui étaient comme ses titres d'honneur.

Leçon IV.

Profanation des choses saintes ; l'idolâtrie imposée par les lois. Un grand nombre d'Israélites succombent et sacrifient aux idoles.

Et scripsit rex Antiochus omni regno suo, ut esset omnis populus, unus : et relinqueret unusquisque legem suam¹.

Et consenserunt² omnes gentes secundum verbum regis Antiochi :

Et multi ex Israël consenserunt servituti ejus³, et sacrificaverunt idolis, et coinquinaverunt sabbatum.

Et misit rex libros⁴ per manus nuntiorum in Jerusalem, et in omnes civitates Juda : ut sequerentur leges gentium⁵ terræ,

Et prohiberent holocausta, et sacrificia, et placationes⁶ fieri in templo Dei,

Et prohiberent celebrari sabbatum, et dies solemnes :

Et jussit coinquinari sancta, et sanctum populum Israël⁷.

Et jussit ædificari aras, et templa, et idola, et immolari carnes suillas, et pecora communia⁸.

Et relinquere filios suos incircumcisos, et coinquinari animas eorum in omnibus immundis, et abominationibus, ita ut obliviscerentur legem, et immutarent omnes justificationes⁹ Dei.

Et quicumque non fecissent secundum verbum regis Antiochi, morerentur¹⁰.

Secundum omnia verba hæc scripsit omni regno suo : et præposuit principes populo, qui hæc fieri cogerent.

Et jusserunt¹¹ civitatibus Juda sacrificare¹².

Et congregati sunt¹³ multi de populo, ad eos qui dereliquerant legem Domini : et fecerunt mala super terram :

1. La dernière partie du verset est l'explication de la première. – 2. Tombèrent d'accord, furent du même sentiment, ne firent qu'un enfin. – 3. Il n'y a pas de servitude plus grande que celle qui va jusqu'à l'abnégation des sentiments les plus intimes de la religion, de la foi et de la pensée. – 4. Pline le Jeune donne au mot *liber* le sens de décret ou rescrit d'un prince ; c'est le sens qu'il a ici. – 5. À part le peuple Juif, toutes les nations étant idolâtres, *gentes* et *gentiles*, dans la langue sacrée, signifient païens, gentils, idolâtres. – 6. Dans l'holocauste, du grec *όλος*, entier, et *καίω*, brûler, sacrifice *latreutique* par excellence, toute la victime était consumée sur l'autel. Dans le sacrifice ordinaire, *sacrificium* de *sacrum facere*, consacrer, la victime était offerte à Dieu, brûlée seulement pour une faible partie, et la plus grande part consommée par les prêtres et ceux qui faisaient offrir le sacrifice. Les *placationes*, de *placare*, apaiser, étaient des hosties de propitiation, offertes pour l'expiation du péché. – 7. En lui faisant abjurer la loi de

Moïse et participer au culte des idoles, comme on le voit dans le verset suivant. – 8. *Communia*, c'est-à-dire *immunda*, sans distinction entre ce qui était réputé pur et impur, entre ce qui remplissait ou ne remplissait pas les conditions légales. Comme on devait participer à la victime, il était défendu de sacrifier les animaux dont on ne pouvait pas manger. – 9. Les lois, les ordonnances, les prescriptions divines sont appelées *justificationes*, parce qu'elles ne prescrivent rien que de juste et qui ne tendent à la justification de l'homme. – 10. Changement d'accord entre les verbes, sous-entendu *ut* ; c'est-à-dire qu'après *jussit*, au lieu du *que* retranché qui est moins commun, saint Jérôme est revenu à la règle ordinaire qui demande le subjonctif avec *ut*. On peut aussi faire dépendre ce verset de *ita ut*, qui est dans le précédent. – 11. *Principes*. – 12. Sous-entendu *idolis* ou *more gentium*. – 13. *Congregati sunt ad*, littéralement : furent réunis, ou se réunirent à.

Leçon V.

Continuation de la persécution. Une partie du peuple est résolue de rester fidèle.

Et effugaverunt populum Israël¹ in abditis², et in absconditis fugitivorum locis³.

Die quintā decimā mensis Casleu⁴, quinto et quadagesimo et centesimo anno⁵, ædificavit rex Antiochus abominandum idolum desolationis⁶ super altare Dei, et per universas civitates Juda in circuitu ædificaverunt aras :

Et ante januas domorum, et in plateis incendebant thura, et sacrificabant :

Et libros legis Dei combusserunt igni, scindentes eos :

Et apud quemcumque inveniebantur libri testamenti⁷ Domini, et quicumque observabat legem Domini, secundum edictum regis trucidabant eum.

In virtute suā⁸ faciebant hæc populo Israël, qui inveniebatur in civitatibus.

Et quintā et vigesimā die mensis sacrificabant super aram, quæ erat contra altare⁹.

Et mulieres, quæ circumcidebant filios suos, trucidabantur secundum jussum regis Antiochi,

Et suspendebant pueros¹⁰ a cervicibus per universas domos eorum¹¹ : et eos, qui circumciderant illos, trucidabant.

Et multi de populo Israël definierunt apud se, ut¹² non manducarent immunda : et elegerunt magis mori, quam cibus coinquinari immundis :

Et noluerunt infringere legem Dei sanctam, et trucidati sunt :

Et facta est ira magna super populum valde¹³.

1. Sous-entendu *fidelem*. – 2. Régime de sens : l'idée de fuite et de mouvement cède dans l'esprit de l'auteur devant celle de séjour ou de fixité. – 3. Lieux où les fugitifs avaient coutume de se réfugier. – 4. Neuvième mois, répondant à novembre et à décembre. – 5. Toujours *regni Græcorum*. – 6. C'est-à-dire qui y mit la désolation ; c'était l'idole de Jupiter Olympien. – 7. Ainsi appelé parce que Dieu y

fait connaître ses volontés, ce qui est le propre des testaments. Nous disons encore l'Ancien et le Nouveau Testament. – 8. Par la puissance dont ils disposaient. – 9. L'autel des holocaustes. – 10. Sous-entendu *circumcisos*. – 11. D'eux, de ces enfants ; c'est-à-dire les maisons où ils les avaient trouvés. – 12. *Definierunt ut*, prirent une résolution bien arrêtée pour, etc. – 13. *Valde magna*.

Leçon VI.
Mathathias et ses enfants refusent d'obéir aux
ordres d'Antiochus.

In diebus illis surrexit Mathathias¹ filius Joannis², filii Simeonis³, sacerdos ex filiis Joarib⁴ ab Jerusalem, et consedit in monte Modin :

Et habebat filios quinque, Joannem, qui cognominabatur Gaddis :

Et Simonem, qui cognominabatur Thasi :

Et Judam, qui vocabatur Machabæus⁵ :

Et Eleazarum, qui cognominabatur Abaron : et Jonathan, qui cognominabatur Apphus.

Hi viderunt mala, quæ fiebant in populo Juda, et in Jerusalem.

Et dixit Mathathias : Væ mihi⁶ ut quid natus sum videre⁷ contritionem populi mei, et contritionem civitatis sanctæ, et sedere illic, cum datur in manibus inimicorum ?

Et scidit vestimenta sua⁸ Mathathias, et filii ejus : et operuerunt se ciliciis, et planxerunt valde.

Et venerant illuc qui missi erant a rege Antiocho, ut cogèrent eos, qui confugerant in civitatem Modin, immolare, et accendere thura, et a lege Dei discedere.

Et multi de populo Israël consentientes accesserunt ad eos : sed Mathathias, et filii ejus constanter steterunt⁹.

Et respondentes¹⁰ qui missi erant ab Antiocho, dixerunt Mathathiæ : Princeps et clarissimus et magnus es in hâc civitate, et ornatus filiis et fratribus¹¹,

Ergo accede prior, et fac jussum regis, sicut fecerunt omnes gentes, et viri Juda, et qui remanserunt in Jerusalem : et eris tu, et filii tui, inter amicos regis, et amplificatus¹² auro et argento, et muneribus multis.

Et respondit Mathathias, et dixit magnâ voce : Et si omnes gentes regi Antiocho obediunt, ut discedat unusquisque a servitute legis patrum suorum, et consentiat mandatis ejus :

Ego, et filii mei, et fratres mei, obediemus legi patrum nostrorum.

Propitius sit nobis Deus : non est nobis utile relinquere legem et justitias¹³ Dei :

Non audiemus¹⁴ verba regis Antiochi, nec sacrificabimus transgredientes legis nostræ mandata, ut eamus alterā viā.

1. Premier auteur de la résistance qu'opposèrent les Juifs aux rois de Syrie, dans le cours du II^e siècle avant J.-C. Il quitta Jérusalem lorsque les envoyés d'Antiochus voulurent contraindre les Juifs à sacrifier aux idoles, et s'enfuit à Modin, sa patrie. Les émissaires d'Antiochus ayant pénétré dans cette ville, Mathathias tua aux yeux de la multitude, selon les uns, l'officier du roi de Syrie, selon les autres un Juif qui allait offrir de l'encens aux idoles, et appela hautement le peuple à la guerre sainte. Après avoir été un an à la tête des troupes d'Israël, il mourut et laissa le commandement à Judas, le troisième de ses fils. C'est à tort qu'on l'a dit revêtu de la souveraine sacrificature. – 2. De la race des sacrificateurs, illustre comme père du précédent. – 3. Non autrement connu. – 4. Joarib ou Joïarib, la première des familles sacerdotales qui se trouvent dans le dénombrement fait sous le règne de David. – 5. Le texte vous donnera l'histoire de tous ces personnages. Le nom de *Machabæus* est remarquable en ce qu'il est devenu le surnom de toute la famille. Il fut donné à Judas, parce qu'il l'avait fait broder sur ses étendards. Ce

mot en hébreu se compose des initiales hébraïques d'une phrase de l'Écriture qui signifie : Qui d'entre les dieux est semblable à vous, Seigneur ? – 6. Exclamation qui répond à : Que je suis malheureux ! en latin, *Me miserum!* – 7. Il faudrait *ad videndum* : mais ce simple infinitif peint mieux le trouble de la douleur. D'ailleurs on peut décomposer la phrase ainsi : *Ut quid natus sum ? Videre contritionem, et sedere*, etc... la pensée se complète en ajoutant : quel supplice pour moi ! – 8. Signe de douleur et d'indignation chez les anciens. – 9. On peut sous-entendre *fideles*. – 10. Ce participe indique des pourparlers antérieurs que l'auteur a supprimés. – 11. Les nombreuses familles étaient déjà regardées comme une bénédiction du Ciel et une gloire pour ceux qui en étaient favorisés. – 12. *Amplificatus*, agrandi. La fortune agrandit les hommes aux yeux du monde et les rend plus considérables. – 13. *Justitias* ; nous avons vu plus haut *justificationes* ; c'est le même sens, la même idée. Voyez leçon IV, note 9. – 14. Nous disons aussi écouter quelqu'un, pour : lui obéir.

Leçon VII.

Mathathias tue de sa propre main un Juif qui s'avance pour sacrifier, et se réfugie dans les montagnes avec ceux qui veulent le suivre.

Et ut cessavit loqui verba hæc, accessit quidam Judæus in omnium oculis sacrificare¹ idolis super aram in civitate Modin, secundum jussum regis :

Et vidit Mathathias, et doluit, et contremuerunt renes² ejus, et accensus est furor ejus secundum judicium³ legis, et insiliens trucidavit eum super aram :

Sed et virum, quem rex Antiochus miserat, qui cogebat immolare, occidit in ipso tempore, et aram destruxit,

Et zelatus est legem, sicut fecit Phinees⁴ Zamri filio Salomi⁵.

Et exclamavit Mathathias voce magnâ in civitate, dicens : Omnis, qui zelum habet legis statuens⁶ testamentum⁷, exeat post me.

Et fugit ipse, et filii ejus in montes, et reliquerunt quæcumque habebant in civitate.

Tunc descenderunt⁸ multi quærentes judicium et justitiam⁹, in desertum :

Et sederunt ibi ipsi, et filii eorum, et mulieres eorum, et pecora eorum : quoniam inundaverunt super eos mala.

1. *Accessit sacrificare* pour signifier : consentit à sacrifier ; et, en ce sens, il ne marque pas de mouvement ; si vous lui donnez le sens d'approcher, d'aller, de venir, rappelez-vous du *properâsset inferre* de Salluste. – 2. *Renēs* pour *viscera*, synecdoque, la partie pour le tout. – 3. Le jugement, c'est-à-dire la prescription de la loi qui ordonnait de mettre à mort tous ceux qui voudraient leur persuader de sacrifier aux idoles. Le temps ne permettant pas de faire condamner cet homme juridiquement, Mathathias, comme le premier de la ville et ayant même l'autorité

comme prêtre de la première famille sacerdotale, prit sur lui de faire un exemple, afin d'effrayer les autres prévaricateurs. – 4. Phinéès, troisième grand prêtre des Hébreux, succéda à son père Éléazar dans la souveraine sacrificature, l'an 1425 av. J.-C. ; connu principalement pour avoir tué Zamri, qui s'était rendu coupable d'une violation publique de la loi de Dieu. – 5. Zamri et Salomi, non autrement connus. – 6. *Statuens*, établissant, érigeant, maintenant, résolu de maintenir. – 7. Sous-entendu *Dei*, ou, sans rien sous-entendre, le testament par

excellence qui était celui de Dieu. Voyez leçon V, note 7. – 8. Vous savez que Modin était sur une montagne. – 9. Sous-entendu *agendo*, *conversando*, qui

cherchaient à vivre selon les jugements, *judicium*, c'est-à-dire les décisions ou les prescriptions de la loi et la justice, *justitiam*, qui résultait de cette fidélité.

Leçon VIII.

Les Syriens poursuivent les Israélites dans les montagnes et les provoquent en vain à combattre le jour du sabbat. Mathathias, fortifié par les Assidéens, reprend l'offensive et rétablit la vraie religion.

Et renuntiatum est viris regis, et exercitui, qui erat in Jerusalem civitate David¹, quoniam discessissent viri quidam, qui dissipaverunt² mandatum regis, in loca occulta in deserto, et abiissent post illos multi.

Et statim perrexerunt ad eos, et constituerunt adversus eos praelium in die sabbatorum³.

Et dixerunt ad eos : Resistitis et nunc adhuc ? exite⁴, et facite secundum verbum regis Antiochi, et vivetis⁵.

Et dixerunt : Non exhibimus, neque faciemus verbum regis⁶, ut polluamus diem sabbatorum.

Et concitaverunt adversus eos praelium.

Et non responderunt⁷ eis, nec lapidem miserunt in eos, nec oppilaverunt loca occulta⁸,

Dicentes : Moriamur omnes in simplicitate nostrā⁹ : et testes erunt super nos cœlum et terra, quod injuste perditis nos.

Et intulerunt¹⁰ illis bellum sabbatis : et mortui sunt ipsi, et uxores eorum, et filii eorum, et pecora eorum, usque ad mille animas hominum¹¹.

Et cognovit¹² Mathathias, et amici ejus, et luctum habuerunt super eos valde.

Et dixit¹³ vir proximo suo : Si omnes fecerimus sicut fratres nostri fecerunt, et non pugnaverimus adversus gentes pro animabus nostris, et justificationibus nostris : nunc citius disperdent nos a terrā.

Et cogitaverunt in die illā, dicentes : Omnis homo quicumque venerit ad nos in bello die sabbatorum, pugnemus adversus eum : et non moriemur omnes, sicut mortui sunt fratres nostri in occultis¹⁴.

Tunc congregata est ad eos synagoga¹⁵ Assidæorum fortis viribus ex Israël¹⁶, omnis voluntarius in lege¹⁷ :

Et omnes, qui fugiebant a malis, additi sunt ad eos, et facti sunt illis ad firmamentum.

Et collegerunt exercitum, et percusserunt peccatores¹⁸ in irā suā, et viros iniquos in indignatione suā¹⁹ et cæteri fugerunt ad nationes²⁰, ut evaderent.

Et circumvit²¹ Mathathias, et amici ejus, et destruxerunt aras²² :

Et circumciderunt pueros incircumcisos quotquot invenerunt in finibus Israël :

Et persecuti sunt filios superbix²³, et prosperatum est opus in manibus eorum :

1. On peut sous-entendre *in* devant *civitate*. On peut aussi ne rien sous-entendre et traduire : Jérusalem cité, ou ville de David ; parce que le grand roi l'avait conquise, fortifiée et agrandie. – 2. On ne tient pas à ce que l'on dissipe ; on le méprise ; c'est le sens qu'a ici *dissipaverunt*, à moins qu'on ne lui donne celui de *briser*, c'est-à-dire enfreindre, d'*infringo*. – 3. Parce que les Juifs ne pouvaient rien faire ce jour-là. Le sabbat était toujours le même jour, c'est-à-dire le samedi : de là *die* au singulier ; mais il y avait autant de sabbats que de samedis : de là *sabbatorum*. – 4. Sous-entendu *de castris* ou *speluncis*. – 5. C'est-à-dire, on vous fera grâce de la vie. – 6. Sous-entendu *ita*. C'est une inversion, c'est comme s'il y avait : *non polluemus*, etc., *ut faciamus*, etc. – 7. *Judæi*. – 8. Où ils s'étaient retirés. – 9. C'est-à-dire dans la simple observation du sabbat, sans détours ni subterfuge. – 10. *Syrii*. –

11. *Hominum* est là à cause de *pecora* qui précède. – 12. Sous-entendu *stragem hanc*. – 13. Sous-entendu *quisque*. – 14. C'est-à-dire dans les cavernes où ils étaient cachés. – 15. *Synagoga*, assemblée, réunion, secte. – 16. Nom primitif des Pharisiens. D'autres disent qu'il s'agit des Réchabites, secte austère qui était aux Juifs, ce que les religieux sont parmi nous. – 17. Outre ceux-là tous ceux qui s'étaient attachés volontairement à la loi ; le verbe est *additi sunt* dans le verset suivant. – 18. Les violateurs de la loi. – 19. C'est la répétition en d'autres termes de ce qui précède. Nous trouverons souvent plus tard cette forme de style. – 20. Voyez pour *nationes* la leçon IV, note 5, sur *gentes*. – 21. Sous-entendu *regionem*. – 22. Sous-entendu *idolorum*. – 23. Hébraïsme, fils de l'orgueil, pour orgueilleux, c'est-à-dire les Syriens qui avaient

montré à l'égard des Juifs beaucoup | d'orgueil et d'insolence.

Leçon IX.

Mort de Mathathias ; il exhorte ses enfants à rester fermes dans la loi, en leur rappelant les grands exemples de l'antiquité. Il désigne Simon pour le conseil et Judas pour l'action.

Et appropinquaverunt dies Mathathiæ moriendi, et dixit filiis suis : Nunc confortata est superbia¹, et castigatio, et tempus eversionis², et ira indignationis³.

Nunc ergo, o filii, æmulatores estote legis⁴, et date animas vestras pro testamento⁵ patrum vestrorum,

Et mementote operum patrum, quæ fecerunt in generationibus suis : et accipietis gloriam magnam, et nomen æternum.

Abraham nonne in tentatione inventus est fidelis, et reputatum est ei ad justitiam ?

Joseph in tempore angustiarum suarum custodivit mandatum⁶, et factus est dominus Ægypti.

Phinees pater noster⁷, zelando zelum⁸ Dei, accepit testamentum⁹ sacerdotii æterni¹⁰.

Jesus¹¹, dum implevit verbum¹², factus est dux in Israël.

Caleb, dum testificatur in ecclesiâ¹³, accepit hæreditatem¹⁴.

David in suâ misericordiâ¹⁵ consecutus est sedem regni¹⁶ in sæcula.

Elias, dum zelat zelum legis, receptus est in cælum.

Ananias et Azarias¹⁷ et Misaël credentes, liberati sunt de flammâ.

Daniel in suâ simplicitate¹⁸ liberatus est de ore leonum.

Et ita cogitate per generationem et generationem : quia omnes qui sperant in eum¹⁹, non infirmantur.

Et a verbis viri peccatoris²⁰ ne timueritis : quia gloria ejus stercus et vermis²¹ est :

Hodie extollitur, et cras non invenietur : quia conversus est²² in terram suam²³, et cogitatio ejus periit²⁴.

Vos ergo filii confortamini, et viriliter agite in lege²⁵ : quia in ipsā gloriosi eritis.

Et ecce Simon frater vester, scio quod vir consilii est : ipsum audite semper, et ipse erit vobis pater.

Et Judas Machabæus fortis viribus a juventute suā, sit vobis princeps militiæ, et ipse aget bellum populi²⁶.

Et adducetis ad vos omnes factores legis²⁷ : et vindicate vindictam²⁸ populi vestri.

Retribuete retributionem²⁹ gentibus, et intendite in præceptum legis.

Et benedixit eos, et appositus est ad patres suos.

Et defunctus est anno centesimo et quadragesimo sexto³⁰ ; et sepultus est a filiis suis in sepulcris patrum suorum in Modin, et planxerunt³¹ eum omnis Israël planctu magno.

1. Il appelle orgueil l'impiété qui portait Antiochus à blasphémer contre Dieu. – 2. Sous-entendu *confortatum est*, a prévalu. – 3. C'est-à-dire l'indignation portée jusqu'à la colère, de la part des Juifs fidèles qui voyaient toutes ces désolations. – 4. C'est-à-dire : mettez de l'émulation ou du zèle à observer et à faire observer la loi. – 5. Il ne peut pas y avoir d'alliance sans qu'il y ait deux parties contractantes ; l'alliance de Dieu avec les enfants d'Israël peut donc aussi être appelée l'alliance des enfants d'Israël avec Dieu : c'est ici le sens des mots *testamento patrum vestrorum*. – 6. *Mandatum* pour *mandata*, sous-entendu *Dei*. – 7. Nous avons vu plus haut que les Machabées étaient de la race des sacrificateurs et que Phinées, fils d'Éléazar, était petit-fils d'Aaron ; vous trouvez là le sens de *pater noster*. – 8. Hébraïsme, pour : en se montrant plein de zèle pour Dieu. – 9. *Testamentum*, promesse authentique. – 10. *Æterni*,

expression hyperbolique pour dire : de longue durée, qui ne devait point être enlevé à sa race pour être donné à une autre. – 11. Jésus ou Josué, ces deux mots viennent également de *iasa* et *iosa* (en phil.), il a sauvé. – 12. *Verbum* pour *mandatum (Dei)* qui lui prescrivait de passer le Jourdain, de s'emparer de la terre de Chanaan et d'y établir les Hébreux. – 13. *Ecclesiæ*, sous-entendu *plebis*, l'assemblée du peuple, au milieu du peuple assemblé. *Testificatur* rappelle le témoignage que rendit Caleb après son excursion dans la Terre promise et ses exhortations pour encourager le peuple à y entrer. – 14. Un héritage particulier, distingué : il eut Hébron et son territoire. – 15. Allusion à sa conduite envers Saül. – 16. Le trône. – 17. *In fide stabiles* ou *Deo fidentes*. – 18. C'est-à-dire en persistant avec candeur, sans tergiversation ni détour dans le culte du vrai Dieu. – 19. *Eum*, Dieu dont il est parlé six versets plus

haut ; à moins que vous n'aimiez mieux prendre ce pronom dans le sens que Platon donnait à *Avroç*, Lui, c'est-à-dire Dieu. – 20. Antiochus. – 21. *Vermis*, contraction de sens, pour dire semblable à une chose en putréfaction, que rongent les vers. – 22. Mathathias se transporte par la pensée au lendemain de la mort d'Antiochus. – 23. *Terram suam*, autre contraction de sens, pour dire la terre qui le compose, d'où il est sorti. – 24. S'est évanouie. – 25. *In* signifie quelquefois à cause de ; c'est donc comme s'il y avait *pro lege tuendā*. – 26. Pour *aget*

populum in bellum. – 27. Les observateurs de la loi. – 28. Hébraïsme : *Zelare zelum*, etc. ; *Vindicate vindictam*, vengez vigoureusement. – 29. Vous voyez combien l'hébreu aime ces sortes de répétitions. *Retribuite retributionem* signifie rendez le salaire, ce qu'elles ont mérité, ou rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait. – 30. Non de son âge, mais du règne des Grecs dont il a été parlé au commencement de ce livre. – 31. Influence du collectif ; c'est comme s'il y avait *omnes Israelitæ*.

Leçon X.

Judas Machabée continue glorieusement l'œuvre de son père.

Et surrexit Judas, qui vocabatur Machabæus, filius ejus pro eo¹ :

Et adjuvabant eum omnes fratres ejus, et universi qui se conjunxerant patri ejus, et præliabantur prælium² Israël cum lætitiā.

Et dilatavit gloriam populo suo³, et induit se loricam sicut gigas⁴, et succinxit se arma bellica sua in præliis, et protegebat castra gladio suo.

Similis factus est leoni⁵ in operibus suis, et sicut catulus leonis rugiens in venatione⁶.

Et persecutus est iniquos perscrutans eos : et qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis⁷ :

Et repulsi sunt inimici ejus præ timore ejus, et omnes operarii iniquitatis conturbati sunt : et directa est salus⁸ in manu ejus.

Et exacerbabat reges multos⁹, et lætificabat Jacob in operibus suis, et in sæculum¹⁰ memoria ejus¹¹ in benedictione.

Et perambulavit civitates Juda, et perdidit impios ex eis, et avertit iram¹² ab Israël.

Et nominatus est¹³ usque ad novissimum terræ, et congregavit pereuntes¹⁴.

1. *Surrexit pro eo*. Littéralement : s'éleva à sa place, tint le premier rang à sa place. – 2. Toujours la même répétition. On peut arbitrairement mettre Israël au génitif ou le donner pour sujet à *præliabantur*. Dans le premier cas, *prælium Israël* signifie les combats en faveur d'Israël ou du peuple d'Israël. – 3. Pour son peuple, c'est comme s'il y avait *populi sui*. – 4. Allusion à sa taille ou à sa force, et peut-être à toutes les deux à la fois. – 5. Par la vigueur, le courage et l'impétuosité. – 6. Le lion rugit quand il voit sa proie. – 7. À la guerre on emploie souvent le feu

pour détruire ce qu'on ne saurait atteindre. – 8. Sous-entendu *Israël*. Le salut fut dirigé en droite ligne, hébraïsme, pour dire qu'il n'y eut plus de revers qui en fissent désespérer. – 9. Par ses entreprises et ses succès. *Reges multos*, il s'agit surtout d'Antiochus Épiphanes, d'Antiochus Eupator et de Démétrius. – 10. *In sæculum*, pour *in æternum*. – 11. Sous-entendu *erit*. – 12. La colère de Dieu provoquée par leur impiété. – 13. Son nom parvint ou retentit. – 14. Les Israélites qui étaient près de périr.

Leçon XI.

Il défait Apollonius avec ses Samaritains. Environné d'un petit nombre de soldats épuisés, il les exhorte à tenir ferme devant les Syriens.

Et congregavit Apollonius¹ gentes, et a Samariā virtutem multam et magnam, ad bellandum contra Israël.

Et cognovit Judas², et exiit obviam illi : et percussit, et occidit illum : et ceciderunt vulnerati multi³, et reliqui fugerunt.

Et accepit spolia eorum : et gladium Apollonii abstulit Judas, et erat pugnans in eo⁴ omnibus diebus.

Et audivit Seron⁵ princeps exercitūs Syriæ, quod congregavit Judas congregationem fidelium,

Et ait : Faciam mihi nomen, et glorificabor in regno⁶, et debellabo Judam, et eos qui cum ipso sunt, qui spernebant verbum regis⁷.

Et præparavit se : et ascenderunt cum eo castra impiorum^{8, 9} fortes auxiliarii, ut facerent vindictam in filios Israël.

Et appropinquaverunt usque ad Bethoron¹⁰ : et exivit Judas obviam illi cum paucis.

Ut autem viderunt¹¹ exercitum venientem sibi obviam, dixerunt Judæ : Quomodo poterimus pauci pugnare contra multitudinem tantam, et tam fortem, et nos fatigati sumus jejunio¹² hodie ?

Et ait Judas : Facile est concludi multos in manus paucorum : et non est differentia in conspectu Dei cœli liberare in¹³ multis, et in paucis :

Quoniam non in multitudine exercitûs victoria belli, sed de cœlo fortitudo est.

Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci¹⁴ et superbiâ, ut disperdant nos, et uxores nostras, et filios nostros, et ut spolient nos :

Nos vero pugnabimus pro animabus nostris, et legibus nostris :

Et ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram : vos autem ne timueritis eos.

1. Apollonius, général d'Antiochus Épiphane, fut envoyé en Égypte par ce prince pour assister au couronnement de Ptolémée Philométor. Il se rendit aussi à Rome pour disculper son maître du retard qu'il avait mis à payer le tribut aux Romains. Quelque temps après il fit un massacre général des Juifs assemblés dans le temple, et détruisit Jérusalem. Il fut tué dans un combat par Judas Machabée. – 2. Sous-entendu *hanc rem*. – 3. *Ex Syriis*. – 4. *In*, avec. – 5. Autre général d'Antiochus, non autrement connu. – 6. *Regno Syriæ*. – 7. Ces dernières phrases sont une remarque de l'historien ; voilà pourquoi il y a *spernebant* au lieu

de *spernunt*. – 8. Les Syriens, les idolâtres, les ennemis du vrai Dieu. – 9. Sous-entendu *et*. – 10. Nom de deux villes de Juda dans la tribu d'Ephraïm. On appelait l'une supérieure et l'autre inférieure. La première était sur une montagne et l'autre dans la plaine. C'est près de là que Josué défit les cinq rois qui marchaient contre les Gabaonites. – 11. *Judæi*. – 12. Faute de vivres, ou par suite d'une prescription de la loi, ou pour implorer le secours et la miséricorde de Dieu. – 13. Aulugelle a employé *in* dans le sens d'avec. Voyez la Préface de ce volume. – 14. *Contumax*, arrogant, hautain, insolent.

Leçon XII.

Défaite de Séron et des Syriens. Antiochus lève une grande armée qui le ruine, et charge Lysias de combattre les Juifs.

Ut cessavit autem loqui, insiluit in eos subito : et contritus est Seron, et exercitus ejus in conspectu ipsius :

Et persecutus est eum in descensu Bethoron¹ usque in campum, et ceciderunt ex eis octingenti viri, reliqui autem fugerunt in terram Philistiim².

Et cecidit timor³ Judæ, ac fratrum ejus, et formido super omnes gentes in circuitu eorum ;

Et pervenit ad regem⁴ nomen ejus, et de præliis Judæ narrabant omnes gentes.

Ut audivit autem rex Antiochus sermones istos, iratus est animo⁵ : et misit, et congregavit exercitum universi regni sui, castra fortia valde :

Et aperuit ærarium suum, et dedit stipendia exercitui in annum : et mandavit illis⁶ ut essent parati ad omnia.

Et vidit quod defecit pecunia de thesauris suis, et tributa regionis⁷ modica propter dissensionem⁸, et plagam, quam fecit in terrā⁹ :

Et timuit ne non haberet ut semel et bis¹⁰, in sumptus¹¹ et donaria, quæ dederat ante largā manu : et abundaverat¹² super reges, qui ante eum fuerant.

Et consternatus erat animo valde, et cogitavit ire in Persidem¹³, et accipere tributa regionum, et congregare argentum multum.

Et reliquit Lysiam¹⁴ hominem nobilem de genere regali, super negotia regia, a flumine Euphrate usque ad flumen Ægypti¹⁵ :

Et ut nutriret¹⁶ Antiochum¹⁷ filium suum, donec rediret :

Et tradidit ei medium¹⁸ exercitum, et elephantos : et mandavit ei de omnibus quæ volebat, et de inhabitantibus Judæam et Jerusalem :

Et¹⁹ ut mitteret ad eos exercitum, ad conterendam et extirpandam virtutem²⁰ Israël, et reliquias Jerusalem, et auferendam memoriam eorum²¹ de loco :

Et ut constitueret habitatores filios²² alienigenas in omnibus finibus eorum, et sorte distribueret terram eorum.

1. Nous venons de voir que l'une des villes de Bethoron était située sur une montagne. – 2. Voyez *Biblia parvula*, tome II, leçon XLIII, note 4. – 3. *Timor*, crainte ; *formido*, terreur. – 4. Antiochus. – 5. Dans son cœur, la colère lui monta au cœur. – 6. À cause du collectif. – 7. Du pays dont il s'agit, de la Judée. – 8. À cause de la dissension ou du trouble qu'il y avait excité. – 9. Toujours la Judée. – 10. Pour *ut antea* ou *ut more solito*. – 11. *In sumptus*, pour les frais, les dépenses, sous-entendu *belli*. D'ailleurs nous avons vu qu'Antiochus payait un tribut aux Romains. – 12. Il avait débordé comme un vase trop plein, il avait donné de son superflu, ou, en sous-entendant *divitiis*, il avait regorgé de biens. – 13. Perse ou Perside, province de Perse, bornée au Nord par la Médie, au Sud par le golfe Persique, à l'Ouest par la Babylonie et la Susiane, et à l'Est par la Carmanie, berceau de l'immense monarchie qui porta le même nom et dont la Perse proprement dite ne fut plus qu'une province. – 14. Lysias, général et parent d'Antiochus Épiphane, après une expédition malheureuse contre les Juifs, et la mort d'Épiphane, se créa, de sa propre autorité, tuteur du jeune roi Antiochus Eupator, et l'engagea dans une nouvelle guerre

contre les Juifs, qui ne fut pas plus heureuse. Il fut assiégé et tué dans Antioche, avec Antiochus Eupator, par Démétrius Soter, fils de Séleucus. – 15. Nous avons parlé de l'Euphrate dans l'histoire de Tobie. Égypte, voir la seconde leçon des Machabées ; le fleuve de l'Égypte, c'est le Nil, autrefois Egyptus, dont la source était inconnue des anciens : ce qui a donné lieu au proverbe : *Nili caput quærere*, pour dire : une chose impossible. Le Nil coule au milieu de l'Égypte, du Midi au Nord, et se jetait autrefois par sept embouchures dans la Méditerranée ; il n'en reste plus que deux aujourd'hui, celles de Damiette et de Rosette. Ce fleuve est tour à tour le fléau ou la bénédiction du pays qu'il arrose selon que ses débordements n'atteignent pas ou dépassent certaines limites. Aussi les anciens Égyptiens ne payaient les impôts qu'en proportion de la crue des eaux du Nil. – 16. Nourrir, et par extension, prendre soin, élever. – 17. Antiochus Eupator. – 18. Capitolin a employé *medius* dans le sens de partagé par la moitié, c'est celui qu'il a ici. – 19. Sous-entendu *mandavit*. – 20. La puissance, c'est-à-dire les troupes qui la donnent. – 21. Influence du collectif *Israël*. – 22. *Filios*, pour *viros*.

Leçon XIII.

Lysias envoie Ptolémée, Nicanor et Gorgias avec 47 000 hommes en Judée. Judas et les siens se préparent à les combattre par le jeûne et la prière.

Elegit Lysias Ptolemæum¹ filium Dorymini², et Nicanorem³, et Gorgiam⁴, viros potentes ex amicis regis :

Et misit cum eis quadraginta millia virorum, et septem millia equitum, ut venirent in terram Juda, et disperderent eam secundum verbum regis.

Et processerunt cum universā virtute suā, et venerunt, et applicuerunt⁵ Emmaüm in terrā campestri.

Et audierunt mercatores regionum nomen eorum, et acceperunt argentum et aurum multum valde, et pueros : et venerunt in castra, ut acciperent filios Israël in servos ; et additi sunt ad eos exercitus Syriæ, et terræ alienigenarum.

Et vidit Judas, et fratres ejus, quia multiplicata sunt mala,

Et dixerunt unusquisque ad proximum suum : Erigamus dejectionem populi nostri, et pugnemus pro populo nostro, et sanctis nostris.

Et congregatus est conventus⁶ ut essent parati in prælium ; et ut orarent, et peterent misericordiam et miserationes⁷.

Et Jerusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum : non erat qui ingrederetur et egrederetur de natis ejus : et sanctum⁸ conculcabatur : et filii alienigenarum⁹ erant in arce, ibi erat habitatio gentium : et ablata est voluptas a Jacob, et defecit ibi tibia et cithara.

Et congregati sunt¹⁰, et venerunt in Maspha¹¹ contra Jerusalem : quia locus orationis erat in Maspha ante in Israël¹².

Et jejunaverunt illā die, et induerunt se ciliciis, et cinerem imposuerunt capiti suo, et disciderunt vestimenta sua :

1. Non autrement connu. Ce nom, porté par un grand nombre de rois et de personnages célèbres, signifie guerrier en dialecte macédonien. – 2. Non autrement connu. – 3. Général d'Antiochus Épiphanes. La

suite du texte vous donnera celle de son histoire. – 4. Gorgias. Le texte vous donnera son histoire. – 5. Sous-entendu *ad* ; du reste, cette préposition est dans *applicare*. Cicéron a dit : *Applicare se ad*

flammam, s'approcher du feu ; *applicuerunt Emmaüm* signifie donc : s'approchèrent d'Emmaüs, campèrent à Emmaüs. – 6. Sous-entendu *militum*. – 7. *Misericordia* est à *miseratio* ce que la cause est à l'effet. – 8. Le lieu saint par excellence, le sanctuaire. – 9. Pour *alienigenæ*, les Syriens. – 10. *Israelitæ*. – 11. Masphe ou

Masepha, ville de la tribu de Juda, au Sud de Jérusalem, au Nord d'Hébron. – 12. Ne pouvant pas se rendre dans le temple à cause des profanations et des violences des païens, ils s'assemblèrent à Masphe, lieu célèbre par les prières solennelles qu'on y faisait avant la construction du temple à Jérusalem.

Leçon XIV.

Prière des Juifs et exhortation de Judas.

Et expanderunt libros legis, de quibus scrutabantur gentes similitudinem simulacrorum suorum¹ :

Et attulerunt ornamenta sacerdotalia, et primitias, et decimas² : et suscitaverunt³ Nazaræos⁴, qui impleverant dies :

Et clamaverunt voce magnâ in cœlum, dicentes : Quid faciemus istis, et quo eos ducemus ?

Et sancta tua conculcata sunt, et contaminata sunt, et sacerdotes tui facti sunt in luctum, et in humilitatem⁵.

Et ecce nationes⁶ convenerunt adversum nos ut nos disperdant : tu scis quæ cogitant in nos.

Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu Deus adjuves nos ?

Et tubis⁷ exclamaverunt voce magnâ.

Et post hæc constituit Judas duces populi, tribunos⁸, et centuriones⁹, et pentacontarchos¹⁰, et decuriones¹¹.

Et dixit his, qui ædificabant domos, et sponsabant uxores, et plantabant vineas, et formidolosis, ut redirent unusquisque in domum suam secundum legem¹².

Et moverunt castra, et collocaverunt ad austrum Emmaüm.

Et ait Judas : Accingimini, et estote filii¹³ potentes, et estote parati in mane, ut pugnetis adversus nationes has, quæ convenerunt adversus nos, disperdere¹⁴ nos et sancta nostra :

Quoniam melius est nos mori in bello, quam videre mala gentis nostræ, et sanctorum¹⁵.

Sicut autem fuerit voluntas in cœlo, sic fiat.

1. Les infidèles cherchaient dans les livres sacrés des prétextes pour autoriser leurs fables, et les Juifs demandaient à Dieu qu'il voulût bien venger ses saintes Écritures outragées et punir les païens de l'abus qu'ils faisaient de sa parole pour appuyer leurs mensonges. – 2. Ce n'était pas pour les offrir en sacrifice, c'était en quelque sorte comme pièces de conviction, comme objets faisant partie du culte et de la religion persécutée. – 3. *Suscitaverunt* pour *accesserunt*. – 4. Nazaréens, du verbe hébreu *nazar*, il a séparé : chez les Juifs, hommes consacrés à Dieu, qu'ils fussent ou non attachés au service des autels, parce que ce qui est consacré à Dieu est séparé ou distingué des choses ordinaires. Les Nazaréens se distinguaient du reste des hommes, principalement en trois choses : 1° en s'abstenant de vin et de toute liqueur fermentée ; 2° En laissant croître leur chevelure ; 3° En s'abstenant d'assister aux funérailles, même à celles de leurs proches. Il y avait deux sortes de Nazareats, l'un qui ne durait qu'un certain nombre de jours ; et l'autre, toute la vie ; c'est du premier qu'il s'agit ici. – 5. Pour dire : ont été condamnés au deuil et à l'humiliation. – 6. Nous avons expliqué plus haut les mots *nationes*, *gentes* et *gentiles* qui ont le même sens dans l'Écriture. – 7. On peut sous-entendre *cum* ou

sonantibus. – 8. Les tribuns commandaient mille hommes et répondaient à nos chefs de bataillon. – 9. Les centurions commandaient 100 hommes et répondaient à nos capitaines. – 10. *Pentachontarchus*, commandant de 50 hommes ; ils répondaient à nos lieutenants. – 11. Les décurions, de *decem*, répondaient à nos sergents. – 12. La loi mosaïque, beaucoup plus douce que les lois antiques et modernes, dispensait du service militaire ceux qui étaient dans ces différents cas ; c'était un moyen de ne pas dépeupler le pays, en laissant les terres incultes, en tarissant les sources de la population, etc. Mais il faut dire aussi que tout le monde était soldat. Quant aux hommes lâches et timides, ils ne peuvent que démoraliser les autres. Juda, en réduisant encore sa petite troupe pour se conformer à la loi, montre tout à la fois sa piété profonde et la confiance inébranlable qu'il avait en Dieu. – 13. Pour *viri* ; *filii* est plus touchant, plus paternel dans la bouche d'un chef. – 14. Pour *ad disperdendum*. On peut sous-entendre *intendentes* ou *sperantes*, si l'on aime mieux voir là un nouvel exemple de l'acheminement à l'emploi de nos simples infinitifs, après toute espèce de verbes. – 15. *Mala... sanctorum*, les dommages causés aux choses saintes, c'est-à-dire leur destruction.

Leçon XV.

Gorgias envoie six mille hommes d'élite pour combattre Judas, qui exhorte les siens à bien faire, en mettant toute leur confiance en Dieu.

Et assumpsit Gorgias quinque millia virorum, et mille equites electos : et moverunt castra nocte,

Ut applicarent¹ ad castra Judæorum, et percuterent eos subito : et filii², qui erant ex arce³, erant illis duces.

Et audivit Judas, et surrexit ipse, et potentes⁴, percutere⁵ virtutem⁶ exercituum regis, qui erant in Emmaüm.

Adhuc enim dispersus erat exercitus a⁷ castris.

Et venit Gorgias in castra Judæ noctu, et neminem invenit, et quærebat eos⁸ in montibus : quoniam dixit : Fugiunt hi a nobis.

Et cum dies factus esset, apparuit Judas in campo cum tribus millibus virorum tantum ; qui tegumenta⁹ et gladios non habebant :

Et viderunt castra gentium valida, et¹⁰ loricatedos, et equitatus in circuitu eorum, et hi docti ad prælium.

Et ait Judas viris, qui secum erant : Ne timueritis multitudinem eorum, et impetum eorum ne formidetis.

Mementote qualiter salvi facti sunt patres nostri in mari Rubro¹¹, cum sequeretur eos Pharao¹² cum exercitu multo.

Et nunc clamemus in cœlum ; et miserebitur nostri Dominus, et memor erit testamenti patrum nostrorum, et conteret exercitum istum ante faciem nostram hodie :

Et scient omnes gentes, quia est qui redimat et liberet Israël.

1. Sous-entendu *se*. – 2. Toujours la même expression hébraïque. Toutefois, elle n'est pas ici un terme de bienveillance ; elle indique seulement la jeunesse de ceux dont on parle. – 3. La citadelle de Jérusalem. Voyez plus haut. – 4. Les plus forts et les plus vaillants. – 5. On peut sous-entendre ici *cogitans*. Voyez leçon XIV, note 14.

– 6. La force, c'est-à-dire le gros de l'armée resté à Emmaüs, sous la conduite de Nicanor. – 7. *A*, dans. La formation du détachement de Gorgias avait laissé dans l'armée syrienne des vides et un trouble qui n'étaient pas encore réparés. – 8. Accord de sens ; les Juifs dont il s'agit. – 9. *Tegumenta*, boucliers dont les soldats se couvraient une

partie du corps. – 10. Sous-entendu *viros* ou *militēs*. – 11. Mer Rouge ou mer Érythrée ou golfe Arabique, s'étendait depuis les villes de Cléopâtre et d'Ælana jusqu'au golfe Avalite, et à cette vaste étendue de mer qui baignait à l'Ouest les côtes de l'Éthiopie et de l'Arabie, au Nord

celles de la Perse, et à l'Est celles des Indes. Les anciens l'ont souvent confondue avec le golfe Persique. – 12. Le Pharaon, roi d'Égypte, qui vivait du temps de Moïse. Le Pharaon, car ce nom était chez les Égyptiens ce que celui de César est devenu chez les Romains.

Leçon XVI.

Défaite des Syriens ; trois mille des leurs restent sur la place ; les autres prennent la fuite ; grand butin et grande joie.

Et elevaverunt alienigenæ oculos suos, et viderunt eos¹ venientes ex adverso.

Et exierunt de castris in prælium, et tubā cecinerunt hi qui erant cum Judā.

Et congressi sunt : et contritæ sunt gentes, et fugerunt in campum.

Novissimi autem omnes ceciderunt in² gladio, et persecuti sunt eos usque Gezeron³, et usque in campos Idumææ⁴, et Azoti⁵, et Jamniæ⁶ : et ceciderunt ex illis usque ad tria millia virorum.

Et reversus est Judas, et exercitus ejus, sequens eum.

Dixitque ad populum : Non concupiscatis spolia⁷ : quia bellum contra nos est⁸.

Et Gorgias et exercitus ejus prope nos in monte : sed state nunc contra inimicos nostros, et expugnate eos, et sumetis postea spolia securi.

Et adhuc loquente Judā hæc, ecce apparuit pars quædam⁹ prospiciens de monte.

Et vidit Gorgias quod in fugam conversi sunt sui, et succenderunt¹⁰ castra : fumus enim, qui videbatur, declarabat quod factum est¹¹.

Quibus illi conspectis timuerunt valde, aspicientes simul et Judam, et exercitum in campo paratum ad prælium.

Et fugerunt omnes in campum alienigenarum¹².

Et Judas reversus est ad spolia castrorum, et acceperunt¹³ aurum multum, et argentum, et hyacinthum¹⁴, et purpuram marinam¹⁵, et opes magnas.

Et conversi, hymnum canebant, et benedicebant Deum in cœlum¹⁶, ¹⁷ quoniam bonus est, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Et facta est salus magna in Israël in die illā.

Quicumque autem alienigenarum evaserunt, venerunt, et nuntiaverunt Lysiæ universa quæ acciderant.

Quibus ille auditis, consternatus animo deficiebat : quod non qualia voluit, talia contigerunt in Israël, et qualia mandavit rex¹⁸.

1. Les Juifs dont on vient de parler.
– 2. Tite-Live a dit : *In armis esse*, être sous les armes. – 3. Non autrement connu. – 4. Petite contrée de l'Asie comprise moitié dans la partie orientale de la tribu de Siméon, et moitié dans l'Arabie Pétrée. Gaza, et, selon d'autres, Petra en était la capitale. L'Idumée était surtout abondante en palmiers, et devait son nom à Edom, surnom d'Esäü, qui la peupla. – 5. Azoth, ville forte de Phénicie, sur la mer, à 12 milles Nord-Est d'Asculon, l'une des cinq de la Pentapole. On y adorait Dagon. – 6. Jamnia ou Jabnia, ville et port de Palestine, au Sud-Est de Joppé, dans la tribu de Dan. – 7. C'est-à-dire : ne songez point aux dépouilles, ne vous en occupez pas. – 8. C'est-à-dire : la guerre n'est

pas terminée. – 9. Sous-entendu *hostium* ou *exercitus Gorgiæ*. – 10. Rappelez-vous de *on* si vous ne voulez pas sous-entendre *Judæi*. – 11. Judas avait fait mettre le feu à une partie du camp, afin de démoraliser les troupes de Gorgias. – 12. Des Iduméens et des Phéniciens. – 13. *Judæi*. – 14. C'est-à-dire des étoffes de couleur d'hyacinthe ou de jacinthe ou violette. – 15. C'est-à-dire tirée du poisson marin appelé pourpre. Cette pourpre se fabriquait à Tyr, c'était la plus estimée ; la pourpre végétale perdait sa couleur. – 16. Pour dire hautement, c'est-à-dire en élevant la voix vers le ciel. – 17. Sous-entendu *dicentes*. – 18. Construisez ainsi : *Quod non talia contigerunt in Israël qualia voluit (ipse) et qualia rex mandavit*.

Leçon XVII.

Lysias en personne se rend en Judée à la tête de soixante-cinq mille hommes. Judas n'a que dix mille hommes à lui opposer, mais il recourt à Dieu et les Syriens sont défaits. Lysias retourne en Syrie pour rassembler une plus grande armée. Judas fait assiéger la citadelle de Jérusalem, et purifier les lieux saints.

Et sequenti anno congregavit Lysias virorum electorum sexaginta millia, et equitum quinque millia, ut debellaret eos¹.

Et venerunt in Judæam, et castra posuerunt in Bethoron² et occurrit illis Judas cum decem millibus viris.

Et viderunt exercitum fortem, et oravit, et dixit : Benedictus es, salvator Israël, qui contrivisti impetum potentis³ in manu servi tui David, et tradidisti castra alienigenarum⁴ in manu Jonathæ filii Saül, et armigeri ejus.

Conclude exercitum istum in manu⁵ populi tui Israël, et confundantur in exercitu suo et equitibus.

Da illis formidinem, et tabefac audaciam virtutis eorum, et commoveantur contritione suâ⁶.

Dejice illos gladio diligentium te ; et collaudent te omnes, qui noverunt nomen tuum, in hymnis.

Et commiserunt prælium : et ceciderunt de exercitu Lysię quinque millia virorum.

Videns autem Lysias fugam suorum, et Judæorum audaciam, et quod parati sunt aut vivere, aut mori fortiter, abiit Antiochiam⁷ et elegit milites, ut multiplicati rursus venirent in Judæam.

Dixit autem Judas, et fratres ejus : Ecce contriti sunt inimici nostri : ascendamus⁸ nunc mundare sancta⁹, et renovare¹⁰.

Et congregatus est omnis exercitus, et ascenderunt in montem Sion.

Et viderunt sanctificationem¹¹ desertam, et altare profanatum¹², et portas exustas, et in atriis virgulta nata sicut in saltu vel in montibus, et pastophoria¹³ diruta.

Et sciderunt vestimenta sua, et planxerunt planctu magno, et imposuerunt cinerem super caput suum.

Et ceciderunt in faciem super terram, et exclamaverunt tubis signorum¹⁴, et clamaverunt in cœlum.

Tunc ordinavit Judas viros, ut pugnarent adversus eos qui erant in arce¹⁵, donec¹⁶ emundarent sancta.

Et elegit sacerdotes sine maculâ, voluntatem habentes in lege Dei¹⁷ :

Et mundaverunt sancta, et tulerunt lapides contaminationis¹⁸ in locum immundum.

1. Il n'y a pas à s'y tromper ; les lecteurs, comme l'historien, ayant dans l'esprit les deux peuples qui sont en guerre, c'est-à-dire les Juifs et les Syriens. C'est des premiers qu'il s'agit ici. – 2. C'est le nom de deux villes dans la tribu d'Ephraïm, ainsi que nous l'avons dit plus haut. – 3. Goliath. – 4. Les Philistins. – 5. Métaphore : renfermez dans la main, c'est-à-dire livrez au pouvoir. – 6. *Contritio*, brisement du cœur, et ici défaillance morale causée par la crainte. – 7. Un grand nombre de villes, fondées par les Antiochus, ont porté le nom d'Antioche. On en compte jusqu'à neuf principales : deux dans la Syrie, quatre dans l'Asie Mineure et trois dans l'Asie propre. Celle dont il s'agit ici était la capitale de la Syrie, sur l'Oronte, à quelques stades de son embouchure. Pour la distinguer des autres villes du même nom, on l'appelait *Antiochia ad Daphnen*, parce qu'elle s'étendait au pied d'une colline nommée Daphné, bâtie par Séleucus et Antiochus, l'an 301 av. J.-C. Sa beauté, sa grandeur et sa population la faisaient regarder comme la troisième ville du monde. – 8.

Ascendamus, parce qu'il fallait monter pour aller à Jérusalem qui était assise sur plusieurs collines ; celle de Sion était la principale. – 9. Les choses et les lieux saints, et en particulier le temple. – 10. On renouvelle une chose quand on lui rend sa pureté et sa première splendeur. – 11. Pour *sanctuarium*. – 12. On y avait sacrifié à Jupiter Olympien. – 13. Appartements des gardes. – 14. Ces mots peuvent signifier les trompettes militaires ou les trompettes du temple avec lesquelles les prêtres annonçaient au peuple les jours de fêtes et les assemblées.

Exclamaverunt s'explique par la dernière partie du verset qui montre qu'il y avait des cris mêlés au son des trompettes. – 15. Dans la citadelle de Sion, appelée aussi cité de David, comme nous l'avons vu plus haut. – 16. Il s'agissait d'empêcher les sorties de ceux qui occupaient la citadelle pendant qu'on purifiait les lieux saints. – 17. C'est-à-dire le désir de l'accomplir et de la faire respecter. – 18. Pour *contaminatos*, souillées par le contact des victimes impures, offertes aux idoles.

Leçon XVIII.
**Judas reconstruit l'autel des holocaustes ; nouvelle
dédicace ; fête perpétuelle.**

Et cogitavit de altari holocaustorum, quod profanatum erat, quid de eo faceret.

Et incidit illis¹ consilium bonum ut² destruerent illud : ne forte illis esset in opprobrium, quia contaminaverunt illud gentes : et demoliti sunt³ illud.

Et reposuerunt lapides in monte domūs⁴ in loco apto, quoadusque veniret propheta, et responderet de eis⁵.

Et acceperunt lapides integros⁶ secundum legem : et ædificaverunt altare novum, secundum illud quod fuit prius⁷ :

Et ædificaverunt sancta, et quæ intra domus erant intrinsecus⁸ : et ædem, et atria⁹ sanctificaverunt.

Et fecerunt vasa sancta nova, et intulerunt candelabrum¹⁰, et altare incensorum¹¹, et mensam¹² in templum.

Et incensum posuerunt super altare, et accenderunt lucernas¹³, quæ super candelabrum erant, et lucebant in templo.

Et posuerunt super mensam panes¹⁴, et appenderunt vela¹⁵, et consummaverunt omnia opera quæ fecerant.

Et ante matutinum¹⁶ surrexerunt quintā et vigesimā die mensis noni (hic est mensis Casleu)¹⁷ centesimi quadragesimi octavi anni¹⁸ :

Et obtulerunt sacrificium secundum legem, super altare holocaustorum novum quod fecerunt.

Secundum tempus et secundum diem, in quā contaminaverunt illud gentes, in ipsā renovatum est in canticis, et citharis, et cinyris¹⁹, et in cymbalis.

Et cecidit omnis populus in faciem, et adoraverunt, et benedixerunt in cœlum²⁰ eum, qui prosperavit eis.

Et fecerunt dedicationem altaris diebus octo, et obtulerunt holocausta cum lætitiā, et sacrificium laudis.

Et ornaverunt faciem²¹ templi coronis aureis et scutulibus²² : et dedicaverunt portas, et pastophoria, et imposuerunt eis januas.

Et facta est lætitia in populo magna valde, et aversum est opprobrium gentium²³.

Et statuit Judas, et fratres ejus, et universa ecclesia Israël, ut agatur dies dedicationis altaris in temporibus suis, ab anno in annum, per dies octo, a quintā et vigesimā die mensis Casleu, cum lætitiā et gaudio²⁴.

Et ædificaverunt²⁵ in tempore illo montem Sion, et per circuitum muros altos, et turres firmas, ne quando venirent gentes, et conculcarent eum, sicut antea fecerunt.

Et collocavit illic exercitum, ut servarent²⁶ eum, et munivit eum ad custodiendum Bethsuram²⁷, ut haberet populus munitionem contra faciem²⁸ Idumææ.

1. *Illis*, c'est-à-dire à son conseil, ou aux prêtres choisis par lui. – 2. *Ut*, afin de, pour. – 3. Judas et les siens. – 4. *Domūs* signifie ici le temple ou la maison par excellence : *monte domūs* signifie donc la montagne du temple, ou la montagne de Sion sur laquelle le temple était bâti. – 5. Parce que Dieu ne rendait plus d'oracles comme autrefois, du haut du propitiatoire. – 6. Non taillées. – 7. Primitivement, c'est-à-dire du temps de Moïse et des Juges ; car leur pauvreté ne leur permettait guère d'en construire un aussi riche que celui de Salomon et même de Zorobabel. – 8. C'est-à-dire le Saint des Saints. – 9. *Ædem*, le temple proprement dit ; *atria*, les parvis intérieurs et extérieurs où se tenaient le peuple et les étrangers. – 10. Le chandelier aux sept branches. – 11. L'autel des parfums sur lequel les prêtres étaient chargés de brûler jour et nuit des parfums. – 12. La table d'or sur laquelle on mettait les pains de proposition. – 13. Les lampes d'or qui devaient brûler toujours. – 14. Douze pains que les prêtres

posaient tous les jours de sabbat sur la table d'or, devant le Saint des saints et qui étaient mangés par eux. – 15. Les voiles qui cachaient le Saint des saints. – 16. Avant le point du jour. – 17. Répondant à novembre et à décembre. – 18. Toujours du règne des Grecs. – 19. *Cithara* et *cinyra* étaient deux instruments à cordes, qui ne différaient que par la grandeur : le premier peut se rendre par harpe et le second par lyre. – 20. En élevant la voix vers le ciel. – 21. *Faciem*, le devant, la façade. – 22. Des écussons en forme de petits boucliers. – 23. C'est-à-dire qu'ils firent disparaître l'opprobre dont les gentils avaient couvert le temple et les choses saintes. – 24. C'est cette fête que les Juifs appelaient *Encænia*, c'est-à-dire renouvellement et réparation, et dont il est parlé en saint Jean, X, 22. – 25. Ils firent des constructions pour fortifier. – 26. Influence du collectif qui précède. – 27. Ville de la tribu de Juda. – 28. *Contra faciem*, du côté de.

Leçon XIX.

Judas défait les Iduméens, les Béanites, les Ammonites, et s'empare de Gazer. Les Israélites des confins de Galaad implorent son secours.

Et¹ factum est, ut audierunt gentes in circuitu, quia ædificatum est altare et sanctuarium sicut prius, iratæ sunt valde :

Et cogitabant tollere² genus Jacob, qui³ erant inter eos, et cœperunt occidere de populo⁴, et persequi.

Et debellabat Juda filios Esaü in Idumæã⁵, et eos qui erant in Acrabathane⁶, quia circumsedebant Israëlitas, et percussit eos plagã magnã.

Et recordatus est malitiam filiorum Bean⁷, qui erant populo in laqueum, et in scandalum⁸, et insidiantes ei in viã.

Et conclusi sunt ab eo in turribus⁹, et applicuit¹⁰ ad eos, et anathematizavit eos¹¹, et incendit turres eorum igni, cum omnibus qui in eis erant.

Et transivit ad filios Ammon¹², et invenit manum fortem¹³, et populum copiosum, et Timotheum¹⁴ ducem ipsorum :

Et commisit cum eis prælia multa, et contriti sunt, et percussit eos :

Et cepit Gazer civitatem¹⁵, et filias ejus¹⁶, et reversus est in Judæam.

Et congregatæ sunt gentes quæ sunt in Galaad¹⁷, adversus Israëlitas qui erant in finibus eorum, ut tollerent eos : et fugerunt in Datheman¹⁸ munitionem.

Et miserunt litteras ad Judam et fratres ejus, dicentes : Congregatæ sunt adversum nos gentes per circuitum, ut nos auferant :

Et parant venire, et occupare munitionem in quam confugimus : et Timotheus est dux exercitûs eorum.

Nunc ergo veni, et eripe nos de manibus eorum, quia cecidit multitudo de nobis.

Et omnes fratres nostri qui erant in locis Tubin¹⁹, interfecti sunt : et captivas duxerunt uxores eorum, et natos, et spolia, et peremerunt illic fere mille viros.

1. Sous-entendu *hoc* : et voici ce qui arriva. – 2. Enlever, faire disparaître, détruire. – 3. Accord de sens. *Genus* est un collectif qui répond ici à *filios*. – 4. Sous-entendu *judaico*. – 5. Nous avons vu plus haut que l'Idumée devait son nom à Esaü, frère de Jacob, dont le surnom était Edom ; or, entre Edom et Idumée, il n'y a de différence que les voyelles, et en étymologie les voyelles sont peu de chose. – 6. Acrabathène, nom de deux petites contrées de la Judée, dont la première s'étendait entre Sichem et Jéricho ; la deuxième était située vers l'Idumée, au Sud-Ouest du lac Asphaltite. C'est de cette dernière qu'il s'agit ici. Sa capitale était Arabim, dans la tribu de Siméon. Les Juifs n'avaient pas de plus ardents ennemis que les habitants de ces malheureuses contrées, livrées au schisme et à l'idolâtrie. – 7. Homme puissant parmi les Iduméens, dont les enfants se signalaient dans cette guerre de guérillas contre les Juifs. – 8. *Scandalum*, pierre d'achoppement, par extension tout ce qui fait tomber, et, par conséquent, pièges, embûches. C'est une synecdoque. – 9. En les chassant de la plaine, il les força de s'enfermer dans des tours ou

forteresses. – 10. Sous-entendu *se* ; et il s'approcha d'eux, il vint camper autour d'eux. – 11. Il les voua à l'anathème, c'est-à-dire à la destruction. – 12. Les Ammonites, descendants d'Ammon, fils de Lot. Voyez le tome II de la *Biblia parvula*, leçon IX, note 6. – 13. On trouve dans Cicéron, *manus magna*, pour forces considérables. – 14. Non autrement connu. Ce nom est d'origine grecque et signifie qui honore Dieu. – 15. Gazer, Gazara ou Gadara, ville puissante de Palestine, au-delà du Jourdain, capitale de la Pérée, dans la tribu de Manassé. – 16. Belle expression pour dire les villes qui en dépendaient. Nous venons de dire que Gazer était la capitale du pays. – 17. Montagne de la Palestine, à l'est du Jourdain. Elle séparait les tribus de Ruben, de Gad et de Manassé, de l'Arabie Déserte. Contrée orientale, sur les confins de laquelle se trouvaient les montagnes dont nous venons de parler. Ce nom vient de Galaad, petit-fils de Manassé, qui reçut cette terre en partage. – 18. Dathéma ou Datheman, forteresse du pays de Galaad. – 19. Non autrement connu ; c'est peut-être ce que l'Écriture appelle ailleurs la terre de Tob, partie Sud-Est de la Syrie.

Leçon XX.

Les Galiléens demandent également du secours. Simon les délivre.

Et adhuc epistolæ legebantur, et ecce alii nuntii venerunt de Galilæā¹ conscissis tunicis, nuntiantes secundum verba hæc :

Dicentes convenisse adversum se a Ptolemaidā², et Tyro³, et Sidone⁴, et repleta est omnis Galilæa alienigenis, ut nos consumant.

Ut audivit autem Judas, et populus, sermones istos, convenit ecclesia magna cogitare⁵ quid facerent fratribus suis, qui in tribulatione erant, et expugnabantur ab eis.

Dixitque Judas Simoni fratri suo : Elige tibi viros, et vade, et libera fratres tuos in Galilæā : ego autem et frater meus Jonathas ibimus in Galaaditim⁶.

Et reliquit Josephum filium Zachariæ et Azariam⁷, duces populi, cum residuo exercitu in Judæā ad custodiam :

Et præcepit illis, dicens : Præstote populo huic : et nolite bellum committere adversum gentes, donec revertamur.

Et partiti sunt⁸ Simoni viri tria millia⁹, ut iret in Galilæam : Judæ autem octo millia¹⁰ in Galaaditim.

Et abiit Simon in Galilæam, et commisit prælia multa cum gentibus : et contritæ sunt gentes a facie ejus, et persecutus est eos usque ad portam Ptolemaidis :

Et ceciderunt de gentibus fere tria millia virorum, et accepit spolia eorum.

Et assumpsit eos, qui erant in Galilæā, et in Arbatis¹¹, cum uxoribus, et natis, et omnibus quæ erant illis, et adduxit in Judæam cum lætitiā magnā.

1. Célèbre contrée de la Palestine, bornée au Nord par le Léonte et le mont Liban, au Sud par le torrent de Kison, et à l'Est par le Jourdain. Elle comprenait les tribus d'Aser, d'Issachar et de Nephthali. On la divisait ordinairement en deux parties : l'une au Nord qu'on appelait Galilée supérieure, et l'autre au Sud, qu'on appelait Galilée inférieure ou Galilée des nations, à cause du mélange des Gentils avec les Juifs. La Galilée était pour les Juifs ce que la Béotie était pour les Grecs ; voilà pourquoi l'épithète de Galiléen était une injure que les Pharisiens et plus

tard les philosophes, entre autres Julien, adressaient à Notre Seigneur. – 2. Ptolémaïde (Acre), ville et port de Phénicie, au sud de Tyr, à l'embouchure du Bétus. Cette ville, appelée d'abord Accu, ou Ace, reçut son nouveau nom d'un des Ptolémées, mais on ne sait lequel. Elle devint, sous l'empereur Claude, une colonie romaine. – 3. Voyez *Biblia parvula*, tome III, leçon LV, note 19. – 4. Voyez *Biblia parvula*, tome II, leçon XXXI, note 6. – 5. Littéralement : Beaucoup de gens assemblés vinrent ensemble délibérer sur ce qu'ils feraient, etc. – 6. La terminaison *im* est la

marque du pluriel masculin en hébreu ; *Galaatidim* est donc au pluriel, et, en effet, nous avons vu précédemment qu'il y avait une contrée appelée Galaad, et des montagnes de ce nom. – 7. Personnages non autrement connus. – 8. On dit *partio* et *partior* ; *partiti sunt* est ici au passif.

– 9. Après *millia* on met régulièrement le génitif pluriel ; mais on peut sous-entendre *numero* et construire ainsi : *virī (numero) tria millia*. – 10. Sous-entendu *virī partiti sunt*. – 11. Arbath ou Arbatis, ville de Galilée, dans la tribu d'Issachar, détruite par Simon Machabée.

Leçon XXI.

Judas, volant au secours de ceux de Galaad, met en fuite l'armée de Timothée.

Et Judas Machabæus et Jonathas frater ejus transierunt Jordanem, et abierunt viam trium dierum per desertum.

Et occurrerunt eis Nabuthæi¹, et susceperunt eos pacifice, et narraverunt eis omnia, quæ acciderant fratribus eorum in Galaaditide²,

Et quia multi ex eis comprehensi sunt in Barasā³, et Bosor⁴, et in Alimis⁵, et in Casphor⁶, et Mageth⁷, et Carnaim⁸ : hæ omnes civitates munitæ, et magnæ.

Sed et in cæteris civitatibus Galaaditidis tenentur⁹ comprehensi, et in crastinum constituerunt admovere exercitum civitatibus his, et comprehendere, et tollere eos in unâ die.

Et convertit Judas, et exercitus ejus, viam in desertum Bosor repente, et occupavit civitatem : et occidit omnem masculum¹⁰ in ore gladii, et accepit omnia spolia eorum, et succendit eam¹¹ igni.

Et surrexerunt inde nocte, et ibant usque ad munitionem¹².

Et factum est diluculo, cum elevassent oculos suos, ecce populus multus, cujus non erat numerus¹³, portantes scalas et machinas, ut comprehenderent munitionem, et expugnarent eos¹⁴.

Et vidit Judas quia cœpit bellum¹⁵, et clamor belli ascendit ad cælum sicut tuba, et clamor magnus de civitate :

Et dixit exercitui suo : Pugnate hodie pro fratribus vestris.

Et venit tribus ordinibus post eos, et exclamaverunt tubis, et clamaverunt in oratione¹⁶.

Et cognoverunt castra Timothei quia Machabæus est, et refugerunt a facie ejus : et percusserunt¹⁷ eos¹⁸ plagā magnā ; et ceciderunt ex eis in die illā fere octo millia virorum.

1. Les Nabuthéens étaient amis des Juifs et descendaient de Nabajoth, fils d'Ismaël. – 2. La Galaadite, contrée sur les confins de laquelle s'élevaient les monts Galaad. – 3. Barasa, ou Bostra, ou Bosra, ville de la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain, sur l'Hieromax. – 4. Ville de la tribu de Siméon, au Sud sur les confins de l'Idumée. – 5. Grande et forte ville située au pays de Galaad, au-delà du Jourdain. – 6. Non autrement connu. – 7. La même que Machati, ville de Palestine, au-delà du Jourdain. – 8. Ville de la tribu de Manassé, à l'Est du Jourdain. – 9. *Hostes ; tenentur* pour *tenebantur*, le présent pour le

passé, cela se voit dans tous les historiens. – 10. C'était la loi de la guerre chez les Juifs. On tuait les hommes parce que, dans l'antiquité, ils portaient tous, ou étaient tous destinés à porter les armes, et l'on épargnait les femmes. – 11. C'est-à-dire *urbem* ou *civitatem Bozor*. – 12. La forteresse de Dathéman où les Juifs s'étaient réfugiés. – 13. Sous-entendu *apparuerunt*, souvenez-vous des collectifs. – 14. *Judæos in munitione inclusos*. – 15. *Bellum* est sujet de *cæpit*. – 16. Pour *orando* ou *deprecando*. – 17. *Judæi*. – 18. Accord de sens, parce que *castra* qui précède est pour *virī castrorum*.

Leçon XXII.

Autres victoires ; défaite de Timothée.

Et divertit Judas in Maspha¹, et expugnavit, et cepit eam : et occidit omnem masculum ejus, et sumpsit spolia ejus, et succendit eam igni.

Inde perrexit, et cepit Casbon², et Mageth, et Bosor, et reliquas civitates Galaaditidis.

Post hæc autem verba³ congregavit Timotheus exercitum alium, et castra posuit contra Raphon⁴ trans torrentem.

Et misit Judas speculari exercitum : et⁵ renuntiaverunt ei, dicentes : Quia convenerunt ad eum⁶ omnes gentes, quæ in circuitu nostro sunt, exercitus multus nimis⁷.

Et Arabas⁸ conduxerunt in auxilium sibi, et castra posuerunt trans torrentem, parati ad te venire in prælium. Et abiit Judas obviam illis.

Et ait Timotheus principibus exercitūs sui : Cum appropinquaverit Judas, et exercitus ejus ad torrentem aquæ : si transierit ad nos prior, non poterimus sustinere eum⁹ :

quia potens poterit¹⁰ adversum nos.

Si vero timuerit transire, et posuerit castra extra flumen, transfretemus ad eos, et poterimus adversus illum¹¹.

Ut autem appropinquavit Judas ad torrentem aquæ, statuit scribas¹² populi secus torrentem, et mandavit eis, dicens : Neminem hominum reliqueritis : sed veniant omnes in prælium.

Et transfretavit ad illos¹³ prior, et omnis populus post eum, et contritæ sunt omnes gentes a facie eorum, et projecerunt arma sua, et fugerunt¹⁴ ad fanum¹⁵, quod erat in Carnaim.

Et occupavit ipsam civitatem, et fanum succendit igni, cum omnibus qui erant in ipso : et oppressa est Carnaim, et non potuit sustinere contra faciem Judæ.

1. Maspha ou Masépha, ville de la tribu de Juda, au Sud de Jérusalem, au Nord d'Hébron. – 2. Casbon ou Cheebon ou Esébon ou Casphin, ville de la tribu de Ruben. – 3. *Verba* pour *negotia*. On peut traduire aussi : après ce que je viens de dire, après ce qui vient d'être raconté. – 4. Ville de Palestine au Nord-Est. – 5. Sous-entendu *Qui missi fuerant*. – 6. *Timotheum*. – 7. Sous-entendu *ex eis conflatur*. – 8. Arabes, habitants de l'Arabie dont les uns menaient une vie errante, et les autres avaient des demeures fixes. On comprenait sous ce nom les Ichthyophages (mangeurs de poison), les Nabathéens, les Scénites, les Léanites, les Omanites, vers les côtes du golfe Persique, les Bachatites, les Homérites et les Aldéamites, sur les bords de la mer Érythrée, sans compter d'autres peuplades moins importantes, mélange confus indiqué par le nom

lui-même qui vient du verbe *arab*, il a mêlé, il a confondu. La bravoure des Arabes leur fit conserver longtemps leur indépendance. Vaincus par Trajan, ils furent contraints de recevoir un proconsul dans Pétra, leur capitale. C'est à eux qu'on doit l'arithmétique et l'algèbre, ainsi que les chiffres modernes, qu'on appelle pour cela chiffres arabes. – 9. Parce qu'on est entièrement démoralisé et à moitié vaincu, quand on n'a pas pu empêcher l'ennemi de franchir un fleuve ou un passage difficile. – 10. Hébraïsme qui répond à notre gallicisme : Il sera tout-puissant contre nous. – 11. Autre hébraïsme qui répond à *prævalebimus*. – 12. Les Scribes, c'est-à-dire les commandants, ainsi appelés parce qu'ils savaient écrire, ce qui était rare alors, ou parce qu'ils dressaient la liste de leurs soldats. – 13. C'est-à-dire *ad hostes*. – 14. Le sens indique suffisamment les

sujets de tous ces verbes. – 15. | parce qu'on rendait des oracles
Fanum de *fari*, rendre des oracles, | dans les temples.

Leçon XXIII.

Siège et prise d'Éphron. Joseph et Azarias se font battre par Gorgias.

Et congregavit Judas universos Israëlitas, qui erant in Galaaditide, a minimo usque ad maximum, et uxores eorum, et natos, et exercitum magnum valde, ut venirent in terram Juda.

Et venerunt usque Ephron¹ : et hæc civitas magna in ingressu² posita, munita valde, et non erat declinare³ ab eâ dexterâ vel sinistrâ, sed per mediam iter erat.

Et incluserunt se qui erant in civitate, et obstruxerunt portas lapidibus : et misit ad eos Judas⁴ verbis pacificis,

Dicens : Transeamus per terram vestram, ut eamus in terram nostram : et nemo vobis nocebit : tantum pedibus transibimus⁵. Et nolebant eis aperire.

Et præcepit Judas prædicare in castris, ut applicarent⁶ unusquisque in quo erat loco ;

Et applicuerunt se viri virtutis : et oppugnavit civitatem illam totâ die, et totâ nocte, et tradita est civitas in manu ejus.

Et peremerunt⁷ omnem masculum in ore gladii, et eradicavit⁸ eam, et accepit spolia ejus, et transivit per totam civitatem super interfectos.

Et transgressi sunt Jordanem in campo magno, contra faciem Bethsan⁹.

Et erat Judas congregans¹⁰ extremos, et exhortabatur populum per totam viam, donec venirent in terram Juda¹¹.

Et ascenderunt in montem Sion cum lætitiâ et gaudio, et obtulerunt holocausta¹², quod nemo ex eis cecidisset, donec reverterentur in pace.

Et in diebus, quibus erat Judas et Jonathas in terrâ Galaad, et Simon frater ejus in Galilæâ contra faciem Ptolemaidis,

Audivit Josephus Zachariæ filius, et Azarias princeps virtutis, res bene gestas, et prælia quæ facta sunt,

Et dixit¹³ : Faciamus et ipsi nobis nomen, et eamus pugnare adversus gentes, quæ in circuitu nostro sunt.

Et præcepit his qui erant in exercitu suo, et abierunt Jamniam¹⁴.

Et exivit Gorgias de civitate, et viri ejus obviam illis in pugnam.

Et fugati sunt Josephus et Azarias usque in fines Judææ : et ceciderunt illo die de populo Israël ad duo millia viri¹⁵, et facta est fuga magna in populo :

Quia non audierunt Judam, et fratres ejus¹⁶, existimantes fortiter se facturos.

1. Place forte située dans la tribu de Manassé, vis-à-vis Scythopolis. – 2. Sous-entendu *regio*. – 3. Hébraïsme qui répond à notre gallicisme : il n'y avait pas à. On peut sous-entendre *possibile*. – 4. Sous-entendu *cum*. – 5. C'est-à-dire nous toucherons seulement la terre du pied. – 6. Sous-entendu *se*, qu'ils approchassent, qu'ils attaquaissent, comme on le voit dans le verset suivant. – 7. Judas et les siens. – 8. Métaphore prise d'un arbre qu'on arrache ; c'est-à-dire qu'il détruisit la ville jusque dans ses fondements. – 9. Bethsan, nommée ensuite Scythopolis, ville de la demi-tribu

de Manassé, en deçà du Jourdain, au Nord-Est, très-près de ce fleuve. – 10. Pour *congregabat*. – 11. Ils craignaient que les traînards ne se firent ramasser par l'ennemi. – 12. On peut sous-entendre *gratias agentes Deo*. – 13. Ce verbe au singulier, qui se rapporte à Josephus, indique que ce personnage fut le principal auteur de l'échauffourée dont il est parlé dans le texte. – 14. Jamnia ou Jabnia, ville et port de Palestine, au Sud-Est de Joppé, dans la tribu de Dan. – 15. *Viri ad duo millia ceciderunt*. – 16. Qui leur avaient dit de se tenir sur la défensive.

Leçon XXIV.

Antiochus, vaincu dans la Perse, revient à Babylone, et meurt de chagrin, en apprenant la défaite des armées Syriennes en Judée.

Et rex Antiochus perambulabat superiores regiones¹, et audivit esse civitatem Elymaidem² in Perside nobilissimam, et copiosam in argento et auro.

Et venit, et quærebat capere civitatem, et deprædari eam : et non potuit.

Et venit qui nuntiaret ei in Perside, quia fugata sunt castra³, quæ erant in terrâ Judæ :

Et factum est ut audivit rex sermones istos, expavit, et commotus est valde : et decidit in lectum, et incidit in languorem præ tristitiâ, quia non factum est ei sicut cogitabat.

Et erat illic per dies multos : quia renovata est⁴ in eo tristitia magna, et arbitratus est se mori⁵.

Et vocavit omnes amicos suos et dixit illis : Recessit somnus ab oculis meis, et concidi, et corruï corde⁶ præ sollicitudine :

Et dixi in corde meo : In quantam tribulationem deveni, et in quos fluctus tristitiæ, in quâ nunc sum ; qui⁷ jucundus eram, et dilectus in potestate meâ !

Nunc vero reminiscor malorum, quæ feci in Jerusalem, unde et abstuli omnia spolia aurea et argentea, quæ erant in eâ, et misi auferre habitantes Judæam sine causâ.

Cognovi ergo quia propterea invenerunt me mala ista : et ecce pereo tristitiâ magnâ in terrâ alienâ.

1. Les régions de la Perse, qui étaient plus élevées que les pays plus rapprochés de la mer où les eaux descendaient. – 2. Elymais, ville capitale de l'Elymaïde, au Nord, sur l'Eulée. Il y avait dans cette ville un temple de Diane, d'une richesse et d'une magnificence extraordinaires. C'était ce qui attirait Antiochus, que ses guerres et ses folles

dépenses avaient ruiné. – 3. Les camps pour les armées qui, dans l'antiquité, se fortifiaient presque toujours dans leurs camps pour la nuit. – 4. Sa tristesse, loin de se calmer, se renouvelait toujours. – 5. Il pensa qu'il mourait, c'est-à-dire qu'il allait mourir. – 6. Je suis tombé de cœur, c'est-à-dire j'ai senti mon cœur défaillir. – 7. *Qui*, moi qui.

Leçon XXV.

Antiochus Eupator succède à Antiochus Épiphane. Il marche contre la Judée à la tête d'une armée de cent vingt mille hommes ; description de cette armée.

Et mortuus est illic Antiochus rex, anno centesimo quadragesimo nono¹.

Et cognovit Lysias quoniam mortuus est rex, et constituit regnare² Antiochum filium ejus³, quem nutritiv adolescentem : et vocavit nomen ejus Eupator.

Et erat numerus exercitūs ejus, centum millia peditum, et viginti millia equitum, et elephanti triginta duo, docti ad prælium.

Et venerunt per Idumæam, et applicuerunt ad Bethsuram, et pugnauerunt dies multos, et fecerunt machinas ; et exierunt, et succenderunt⁴ eas igni, et pugnauerunt viriliter.

Et recessit Judas ab arce⁵, et movit castra ad Bethzacharam⁶ contra castra regis.

Et surrexit rex ante lucem, et concitavit exercitus in impetum contra viam Bethzacharam : et comparaverunt se exercitus in prælium, et tubis cecinerunt :

Et elephantis ostenderunt sanguinem⁷ uvæ et mori, ad acuendos eos in prælium :

Et diviserunt bestias per legiones : et astiterunt singulis elephantis mille viri in lorice concatenatis⁸, et galeæ æræ in capitibus eorum : et quingenti equites ordinati unicuique bestię electi erant⁹.

Hi ante tempus ubicumque erat bestia, ibi erant¹⁰ : et quocumque ibat, ibant, et non discedebant ab eā.

Sed et turre lignæ super eos¹¹ firmæ protegentes¹² super singulas bestias : et super eas machinæ : et super singulas viri virtutis triginta duo, qui pugnabant desuper, et Indus¹³ magister bestię.

Et residuum equitatum hinc et inde statuit in duas partes, tubis exercitum commovere¹⁴, et perurgere constipatos¹⁵ in legionibus ejus.

Et ut refulsit sol in clypeos aureos, et æreos, resplenduerunt montes¹⁶ ab eis, et resplenduerunt sicut lampades ignis.

Et distincta est pars exercitūs regis per montes excelsos, et alia per loca humilia : et ibant¹⁷ caute et ordinate.

Et commovebantur omnes inhabitantes terram a voce multitudinis, et incessu turbæ, et collisione armorum : erat enim exercitus magnus valde, et fortis.

1. Sous-entendu *imperii Græcorum*. – 2. Il disposa, il prépara à régner. – 3. Antiochos Eupator. Il n'avait que neuf ans quand il succéda à son père, Antiochus Épiphane, l'an 164 avant J.-C. Les généraux de ce prince continuèrent la guerre contre les Juifs, et Jérusalem était sur le point de devenir une seconde fois la proie des Syriens quand Démétrius Soter, cousin germain du jeune roi, se rendit maître, par une invasion soudaine, de la capitale de la Syrie. Les généraux d'Antiochus accordèrent la paix aux Juifs ; mais les soldats, honteux d'être gouvernés par un enfant, le livrèrent à Démétrius qui le fit mourir après 18 mois de règne. – 4. Sous-entendu *obsessi* ou *Judæi*. – 5. Il est dit dans l'histoire que Judas assiégeait la citadelle de Sion. – 6. Lieu que l'on croit situé entre Jérusalem et Bethsura, connu seulement par le combat que Judas y livra aux généraux syriens, et par la mort de son frère Éléazar. – 7. *Sanguinem* pour *succum* ou *liquorem*. Le jus du raisin rouge et de la mûre étant rouge, devait

produire le même effet que le sang dont la vue irrite les bœufs, les taureaux et les éléphants. – 8. Cuirasses ou cottes de mailles imbriquées. – 9. *Electi*, cavaliers d'élite ; *ordinati*, mis en ordre de bataille pour défendre chaque éléphant. – 10. C'est-à-dire qu'ils se transportaient d'avance partout où l'éléphant paraissait vouloir se diriger. – 11. *Super eos (equites)* ; ces tours portées par les éléphants s'élevaient au-dessus des cavaliers. – 12. Ces tours protégeaient les hommes et les machines qu'elles renfermaient dans leur sein ; et en même temps les cavaliers et les fantassins qui combattaient au-dessous. – 13. Ce qui prouve que ces éléphants venaient de l'Inde : or, les éléphants de l'Inde étaient beaucoup plus gros que ceux d'Afrique, qui ne portaient que six et, au plus, sept combattants. – 14. On peut sous-entendre *incipiens*. – 15. *Constipatos (pedites)*. – 16. Le verset suivant indique que la scène se passait dans les montagnes. – 17. *Syrii* ou *hostes*.

Leçon XXVI.

Judas marche à la rencontre des Syriens. Éléazar tue un éléphant et meurt victime de son dévouement. Les Juifs reculent devant l'armée syrienne. Sièges de Jérusalem ; traité de paix ; mauvaise foi d'Antiochus.

Et appropriavit Judas, et exercitus ejus in prælium : et ceciderunt de exercitu regis sexcenti viri.

Et vidit Eleazar¹ filius Saura unam de bestiis loricatam loricis regis² : et erat eminens super cæteras bestias. Et visum est ei quod in eâ esset rex :

Et dedit se ut liberaret populum suum, et acquireret sibi nomen æternum.

Et cucurrit ad eam audacter in medio legionis, interficiens a dextris et a sinistris.

Et ivit sub pedes elephantis, et supposuit se ei, et occidit eum : et cecidit in terram super ipsum, et mortuus est illic.

Et videntes³ virtutem⁴ regis, et impetum exercitūs ejus, diverterunt se ab eis.

Castra autem regis ascenderunt contra eos in Jerusalem, et applicuerunt⁵ castra regis ad Judæam et montem Sion.

Et fecit⁶ pacem cum his qui erant in Bethsurā : et exierunt de civitate, quia non erant eis ibi alimenta conclusis, quia sabbata erant terræ⁷.

Et comprehendit rex Bethsuram : et constituit illic custodiam servare eam⁸.

Et convertit castra ad locum sanctificationis⁹ dies multos : et statuit illic balistas¹⁰, et machinas, et ignis jacula¹¹, et tormenta ad lapides jactandos, et spicula, et scorpiones ad mittendas sagittas, et fundibula¹².

Fecerunt autem et ipsi¹³ machinas adversus machinas eorum, et pugnaverunt dies multos.

Escæ autem non erant in civitate, eo quod septimus annus esset¹⁴ : et qui remanserant in Judæā de gentibus¹⁵, consumpserant reliquias eorum¹⁶, quæ repositæ fuerant.

Et remanserant in sanctis¹⁷ viri pauci, quoniam obtinuerat eos fames : et dispersi sunt unusquisque in locum suum.

Et audivit Lysias quod Philippus¹⁸, quem constituerat rex Antiochus, cum adhuc viveret, ut nutriret Antiochum filium suum, et regnaret¹⁹,

Reversus esset a Perside, et Mediā²⁰, et exercitus qui abierat cum ipso, et quia quærebat suscipere regni negotia²¹ :

Festinavit ire, et dicere ad regem, et duces exercitūs : Deficimus quotidie, et esca nobis modica est, et locus, quem obsidemus, est munitus, et incumbit nobis ordinare de regno²².

Nunc itaque demus dexteras hominibus istis²³, et faciamus cum illis pacem, et cum omni gente eorum :

Et constituamus illis ut ambulent in legitimis suis sicut prius²⁴. Propter legitima enim ipsorum, quæ despeximus, irati sunt, et fecerunt omnia hæc.

Et placuit sermo in conspectu regis et principum : et misit ad eos²⁵ pacem facere, et receperunt illam.

Et juravit illis rex, et principes : et exierunt de munitione.

Et intravit rex montem Sion, et vidit munitionem loci : et rupit citius juramentum, quod juravit : et mandavit destruere murum in gyro.

Et discessit festinanter, et reversus est Antiochiam, et invenit Philippum dominantem civitati²⁶ : et pugnavit adversus eum, et occupavit civitatem.

1. Josèphe dit positivement que cet Éléazar était frère de Judas Machabée, et, au lieu de *Saura*, il lit *Auran*, surnom d'Éléazar. Le grec porte simplement Éléazar Avaran ; or, Avaran peut très bien être ramené à Auran, le *u* et le *v* étant identiques, et l'*a*, comme voyelle, ne devant pas être un obstacle à la conciliation. Le *Codex Basil*, porte *Abaran* qui est encore identique ; le *b* et le *v* étant de même origine et par conséquent commuables. – 2. *Loricis regis* signifie ici que l'armure dont l'éléphant était couvert ou cuirassé, *loricatam*, portait en relief ou ciselées les armes du roi de Syrie. – 3. *Judæi*. – 4. La puissance qui se montrait dans son armée. – 5. Vous savez qu'il faut sous-entendre *se*. – 6. *Rex*. – 7. C'est-à-dire l'année sabbatique pendant laquelle les terres se reposaient. – 8. Pour *ad servandam eam*. On peut sous-entendre *volens* ou *cupiens*. – 9. Le temple et la citadelle qui le protégeait. – 10. La baliste était une machine de guerre dont les anciens se servaient pour lancer des pierres et des traits à une distance considérable. Il y en avait qui

lançaient des pierres de plus de 200 livres à 500 mètres de distance. – 11. C'est-à-dire des traits enflammés pour mettre le feu. – 12. *Balistas* et *Machinas* qui précèdent, sont les noms génériques, et les suivants indiquent les espèces. – 13. *Judæi*. – 14. C'est-à-dire de l'année du Sabbat ou sabbatique. – 15. Les Syriens qui étaient restés maîtres de certaines places et entre autres de la citadelle de Sion dont Judas Machabée les avait expulsés peu de temps auparavant. – 16. *Judæorum*. On faisait des provisions durant les années qui précédaient l'année sabbatique, pour passer l'année qui la suivait ; c'est ce qu'exprime *reliquias*. – 17. Les lieux saints, c'est-à-dire le temple et les lieux environnants. – 18. Philippe, phrygien d'origine, nommé par Antiochus Épiphane, son frère de lait, gouverneur de Jérusalem. Il fit aux Juifs des maux infinis. C'est sous son gouvernement que les généraux Apollonius Séron, Gorgias, Nicanor furent battus par Judas Machabée ; il n'en conserva pas moins la faveur du prince, qui le nomma régent du

royaume et tuteur de son fils ; mais Lysias, autre favori, s'empara du gouvernement et le fit mourir. – 19. *Antiochus (minor)*. – 20. Voyez Tobie, Leçon II, note 4. – 21. Littéralement : prendre sur soi les affaires de la royauté ou du gouvernement, c'est-à-dire, s'emparer du gouvernement. – 22. La pensée de Lysias était qu'il valait mieux s'occuper de mettre ordre aux affaires du gouvernement

que de pousser un siège dont la force de la place et le manque de vivres devaient prolonger les souffrances et les langueurs. – 23. Il s'agit des Juifs enfermés dans Jérusalem et dans la citadelle. – 24. C'est-à-dire comme avant le temps d'Antiochus Épiphanes. – 25. Ceux dont il est parlé plus haut, les Juifs qui occupaient la citadelle. – 26. Régime logique ; c'est-à-dire donnant des ordres à la cité.

Leçon XXVII.

Règne de Démétrius ; Il envoie en Judée Bacchide et Alcime qui y font toutes sortes de maux. Judas les réprime.

Anno centesimo quinquagesimo primo¹, exiit Demetrius² Seleuci³ filius ab urbe Romā, et regnavit.

Et elegit rex ex amicis suis Bacchidem⁴, qui dominabatur trans flumen magnum⁵ in regno, et fidelem regi : et misit eum,

Ut videret exterminium, quod fecit Judas : sed et Alcimum⁶ impium constituit in sacerdotium, et mandavit ei facere ultionem in filios Israëli.

Et surrexerunt⁷, et venerunt cum exercitu magno in terram Juda : et miserunt nuntios, et locuti sunt ad Judam, et ad fratres ejus, verbis pacificis in dolo.

Et non intenderunt sermonibus eorum : viderunt enim quia venerunt cum exercitu magno.

Et movit Bacchides castra ab Jerusalem, et applicuit in Bethzecha⁸ : et misit, et comprehendit multos ex eis qui a se effugerant, et quosdam de populo mactavit, et in puteum magnum projecit.

Et commisit regionem Alcimo, et reliquit cum eo auxilium in adjutorium ipsi. Et abiit Bacchides ad regem :

Et satis agebat Alcimus pro principatu sacerdotii sui⁹ ;

Et convenerunt ad eum omnes, qui perturbabant populum suum¹⁰, et obtinuerunt terram Juda, et fecerunt plagam magnam in Israël.

Et vidit Judas omnia mala quæ fecit Alcimus, et qui cum eo erant¹¹, filiis Israël, multo plus quam gentes.

Et exiit in omnes fines Judææ in circuitu¹², et fecit vindictam in viros desertores¹³, et cessaverunt ultra exire in regionem¹⁴.

Vidit autem Alcimus quod prævaluit Judas, et qui cum eo erant : et cognovit quia non potest sustinere eos, et regressus est ad regem, et accusavit eos multis criminibus.

1. *Regni Græcorum.* – 2. Démétrius 1^{er}, surnommé *Soter*, c'est-à-dire sauveur, fils de Séleucus Philopator, fut envoyé en otage à Rome dans son enfance. Il y était encore quand son père mourut empoisonné, l'an 170 avant J.-C. Ayant vainement demandé au sénat d'être rétabli dans ses droits, il s'échappa de Rome, gagna la Syrie et recouvra son royaume. Antiochus Eupator, fils d'Antiochus Épiphane, auquel il avait succédé dans l'usurpation, fut abandonné, et ses généraux furent livrés à Démétrius qui les fit mourir. Voyez dans le texte le reste de son histoire. – 3. Séleucus, surnommé Philopator. La Syrie, affaiblie par une longue guerre, et devenue tributaire des Romains, avait perdu une partie de son ancien lustre quand ce prince

monta sur le trône. Il fut empoisonné l'an 170 avant J.-C., après un règne de 12 ans. – 4. Non autrement connu que par ce qui va en être raconté. – 5. L'Euphrate. – 6. Même remarque que pour Bacchide. – 7. Bacchide et Alcime. – 8. Non autrement connu. – 9. C'est-à-dire faisait tout ce qu'il fallait pour s'affermir dans la souveraine sacrificature. – 10. Les perturbateurs du repos public, les mauvais sujets. – 11. Il s'agit des Juifs qui s'étaient ralliés à Alcime. – 12. C'est-à-dire qu'il parcourut le pays dans tous les sens. – 13. Sous-entendu *partis suæ* ou *legis*. – 14. *Exire in regionem*, sortir du lieu qu'ils habitaient pour parcourir le pays et y jeter la désolation ; ce qui ne veut pas dire qu'ils venaient du dehors.

Leçon XXVIII.

Nicanor envoyé par Démétrius est vaincu dans un premier combat. Il insulte les prêtres et demande que Judas lui soit livré.

Et misit rex Nicanorem¹, unum ex principibus suis nobilioribus : qui erat inimicitias exercens² contra Israël : et mandavit ei evertere populum³.

Et venit Nicanor in Jerusalem cum exercitu magno, et misit ad Judam et ad fratres ejus⁴ verbis pacificis cum dolo,

Dicens : Non sit pugna inter me et vos : veniam cum viris paucis, ut videam facies vestras cum pace.

Et venit ad Judam, et salutaverunt se invicem pacifice : et hostes parati erant rapere Judam.

Et innotuit sermo⁵ Judæ, quoniam cum dolo venerat ad eum : et conterritus est ab eo⁶, et amplius noluit videre faciem ejus.

Et cognovit Nicanor quoniam denudatum est consilium ejus : et exivit obviam Judæ in pugnam juxta Capharsalama⁷.

Et ceciderunt de Nicanoris exercitu fere quinque millia⁸ viri, et fugerunt in civitatem David.

Et post hæc verba⁹ ascendit Nicanor in montem Sion : et exierunt¹⁰ de sacerdotibus populi salutare eum in pace, et demonstrare ei holocaustomata, quæ offerebantur pro rege.

Et irridens sprexit eos, et polluit¹¹ : et locutus est superbe,

Et juravit cum irā, dicens : Nisi traditus fuerit Judas, et exercitus ejus in manus meas, continuo cum regressus fuero in pace, succendam domum istam. Et exiit cum irā magnā.

Et intraverunt sacerdotes, et steterunt ante faciem altaris et templi¹² : et flentes dixerunt :

Tu Domine elegisti domum istam ad invocandum nomen tuum in eā, ut esset domus orationis et obsecrationis populo tuo.

Fac vindictam in homine isto, et exercitu ejus, et cadant in gladio : memento blasphemias¹³ eorum, et ne dederis eis ut permaneant.

1. Général d'Antiochus Épiphane, roi de Syrie. Il vint en Judée, par ordre de Lysias, pour s'opposer aux entreprises de Judas Machabée, et fut forcé de prendre la fuite l'an 166 av. J.-C. Il fut envoyé de nouveau par Démétrius, et c'est de cette seconde expédition qu'il s'agit ici. – 2. Nous venons de voir la raison de ces inimitiés. – 3. Sous-entendu *hunc* ou *Israel*. – 4. Sous-entendu

nuntios. – 5. *Sermo* pour *fama*, *rumor*. – 6. C'est-à-dire que Judas eut peur de Nicanor. – 7. Non autrement connu. – 8. Sous-entendu *numero*. – 9. Voyez plus haut. – 10. Sous-entendu *quidam*. – 11. C'est-à-dire qu'il les traita comme des profanes, sans respect pour leur caractère sacré. – 12. Synecdoque, le tout pour la partie ; le temple pour la partie la plus

sacrée du temple, le Saint des | saints. – 13. Plaute a dit : *Suum
quisque rem meminit.*

Leçon XXIX.

Nicanor est une seconde fois vaincu. Les Juifs s'engagent à célébrer le jour anniversaire de cette grande victoire.

Et exiit Nicanor ab Jerusalem, et castra applicuit ad Bethoron¹ : et occurrit illi exercitus Syriæ².

Et Judas applicuit in Adarsa³ cum tribus millibus viris : et oravit Judas, et dixit :

Qui missi erant a rege Sennacherib, Domine, quia blasphemaverunt te, exiit angelus, et percussit ex eis centum octoginta quinque millia :

Sic contere exercitum istum in conspectu nostro hodie et sciant cæteri quia male locutus est super sancta tua⁴ : et judica illum secundum malitiam illius.

Et commiserunt exercitus prælium tertiā decimā die mensis Adar⁵ : et contrita sunt castra Nicanoris, et cecidit ipse primus in prælio.

Ut autem vidit exercitus ejus quia cecidisset Nicanor, projecerunt arma sua, et fugerunt :

Et persecuti sunt eos⁶ viam unius diei, ab Adazer⁷ usquequo veniatur in Gazara⁸, et tubis cecinerunt post eos cum significationibus⁹ :

Et exierunt de omnibus castellis Judææ in circuitu, et ventilabant eos cornibus¹⁰ et convertebantur iterum ad eos, et ceciderunt omnes gladio¹¹, et non est relictus ex eis nec¹² unus.

Et acceperunt spolia eorum in prædam : et caput Nicanoris amputaverunt, et dexteram ejus, quam extenderat superbe, et attulerunt et suspenderunt contra¹³ Jerusalem.

Et lætatus est populus valde, et egerunt diem illam in lætitiā magnā.

Et constituit¹⁴ agi¹⁵ omnibus annis diem istam, tertiādecimā die mensis Adar.

Et siluit¹⁶ terra Juda dies paucos.

1. Nom de deux villes dans la tribu d'Ephraïm ; on appelait l'une *supérieure* et l'autre *inférieure*. La première était sur une montagne, et la seconde dans la plaine. C'est près de là que Josué défit les cinq rois qui marchaient contre les Gabaonites. – 2. Voyez plus haut. – 3. Adarsa ou Adazer, ville de Judée, tribu d'Ephraïm. Adarsa, selon Josèphe, n'était éloignée que de trente stades des Béthoron. – 4. Le sanctuaire, le temple. – 5. Douzième mois de l'année sacrée chez les Juifs, répondant à février et à mars. – 6. Sous-entendu *per*. – 7. La même que Adarsa. – 8. Gazara, Gazer ou Gadora, ville puissante de Palestine, au-delà du Jourdain, capitale de la Pérée, dans la tribu de Manassé. – 9. C'est-à-dire avec des cris et des démonstrations en signe de leur victoire, et de la défaite de leurs ennemis, invitant ainsi les habitants du pays à les seconder dans l'extermination des ennemis de Dieu. – 10. Métaphore prise de l'action du taureau qui lance en l'air avec ses cornes les animaux ou

les choses qui ont excité sa colère ; traduisez : les attaquaient avec vigueur. – 11. C'est-à-dire qu'après avoir écrasé ceux qui fuyaient devant eux, ils revenaient attaquer de front ceux qui venaient derrière les premiers. On comprend qu'avertis par les cris de victoire, par le son des trompettes et la vue des fuyards, les habitants du pays, se ruant sur eux de toute part, pouvaient attaquer les premiers avant les derniers ; ils le devaient même en bonne tactique militaire, pour ne permettre à aucun d'eux d'échapper. – 12. *Nec* pour *ne quidem*, pas même. – 13. Sur quelque monument ou quelque lieu élevé, en face ou à la vue de Jérusalem. – 14. *Populus* ; en sorte que *egerunt* qui précède et qui a également pour sujet *populus*, est un accord de sens ou de logique, et *constituit* un accord syntaxique ou grammatical. – 15. Sous-entendu *in eādem lætitiā*. – 16. C'est-à-dire qu'on n'y entendit plus ni les cris de détresse, ni les clameurs des combats.

Leçon XXX. Judas fait alliance avec les Romains.

Et audivit Judas nomen Romanorum¹, quia sunt potentes viribus, et acquiescunt ad omnia, quæ postulantur ab eis : et² quicumque accesserunt ad eos, statuerunt cum eis amicitias, et quia sunt potentes viribus.

Et elegit Eupoleum, filium Joannis, filii Jacob, et Jasonem, filium Eleazari³, et misit eos Romam constituere cum illis amicitiam, et societatem :

Et ut auferrent ab eis jugum Græcorum⁴, quia viderunt quod in servitutem premerent regnum Israël.

Et abierunt Romam viam multam valde, et introierunt curiam⁵, et dixerunt :

Judas Machabæus, et fratres ejus, et populus Judæorum miserunt nos ad vos⁶ statuere vobiscum societatem et pacem, et conscribere nos socios et amicos vestros.

Et placuit sermo in conspectu eorum⁷.

Et hoc⁸ rescriptum est⁹, quod rescripserunt in tabulis æreis¹⁰, et miserunt in Jerusalem, ut esset apud eos ibi memoriale pacis et societatis.

BENE SIT ROMANIS, et genti Judæorum, in mari et in terrā in æternum : gladiusque et hostis procul sit ab eis.

Quod si institerit bellum Romanis prius, aut omnibus sociis eorum in omni dominatione eorum :

Auxilium feret gens Judæorum, prout tempus dictaverit, corde pleno¹¹ :

Et præliantibus non dabunt¹², neque subministrabunt triticum, arma, pecuniam, naves, sicut placuit Romanis¹³ : et custodient¹⁴ mandata eorum, nihil ab eis accipientes.

Similiter autem et si genti Judæorum prius acciderit bellum, adjuvabunt Romani ex animo¹⁵, prout eis tempus permiserit :

Et adjuvantibus non dabitur triticum, arma, pecunia, naves, sicut placuit Romanis : et custodient¹⁶ mandata eorum absque dolo ;

Secundum hæc verba constituerunt¹⁷ Romani populo Judæorum.

Quod si post hæc verba hi aut illi addere aut demere ad hæc aliquid voluerint, facient ex proposito suo : et quæcumque addiderint, vel dempserint, rata erunt.

Sed et de malis, quæ Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes : Quare gravāsti jugum tuum super amicos nostros, et socios Judæos ?

Si ergo iterum adierint nos, adversum te faciemus illis iudicium¹⁸, et pugnabimus tecum mari terræque.

1. Romains, habitants de Rome et de l'Empire soumis à cette ville. L'histoire des Romains comprend

1200 ans qui se divisent en trois périodes inégales : la Royauté, la République et l'Empire. La Royauté

dura 244 ans, la République 456, et l'Empire 500. Les Romains durent à leur gouvernement autocratique, plus encore qu'à leurs vertus guerrières et morales, l'empire du monde. C'est le sénat qui a donné à leur politique cette suite sans laquelle on ne fait rien de durable. En détruisant toutes les barrières, en imposant leur langue par l'ascendant de leur puissance, en poussant des routes jusqu'aux extrémités du monde, enfin, en reliant tous les peuples dans un immense faisceau, les Romains ont été entre les mains de Dieu un admirable instrument pour préparer le règne de Notre Seigneur et l'établissement de son Église. Il est remarquable que le peuple anglais qui a tant de traits de ressemblance, en bien et en mal, avec le peuple romain, joue aujourd'hui le même rôle providentiel que le peuple romain. Tout occupé de l'extension de son commerce et de sa puissance maritime, il fait tomber les

dernières barrières qui s'opposaient au règne universel de l'Évangile. – 2. *Quia* ou *quod*. – 3. Personnages non autrement connus. – 4. Voyez le commencement des Machabées. – 5. Le palais du sénat. – 6. Sous-entendu *cupientes*. – 7. Accord de sens : les envoyés juifs parlaient devant le sénat, et le sénat était composé de sénateurs. – 8. *Hoc*, la demande qui précède. – 9. L'acquiescement à cette demande fut mis par écrit et envoyé aux Juifs : c'est ce qu'indiquent *rescriptum est* et *rescripserunt*. – 10. C'était une antique coutume de graver ainsi les traités d'alliance et de les déposer dans les temples. – 11. De tout cœur. – 12. *Romani*. – 13. Ces mots signifient ici : telle est la volonté des Romains. – 14. *Judæi*. – 15. *Ex animo* répond à *pleno corde* qui précède, et signifie de plein gré, de bon cœur. – 16. *Romani*. – 17. Sous-entendu *pactum* ou *fœdus*. – 18. Nous leur ferons jugement, nous leur rendrons justice.

Leçon XXXI.

Démétrius, à la nouvelle de la défaite de Nicanor, envoie de nouveau Bacchide et Alcime avec vingt-deux mille hommes pour soumettre la Judée. Judas, presque abandonné des siens, refuse de prendre la fuite.

Interea ut audivit Demetrius, quia cecidit Nicanor et exercitus ejus in prælio, apposuit¹ Bacchidem et Alcimum rursum mittere in Judæam, et dextrum cornu² cum illis.

Et abierunt viam, quæ ducit in Galgala³, et castra posuerunt in Masaloth⁴ quæ est in Arbellis⁵ : et occupaverunt eam, et peremerunt animas hominum multas.

In mense primo⁶ anni centesimi et quinquagesimi secundi⁷, applicuerunt exercitum ad Jerusalem :

Et surrexerunt, et abierunt in Beream⁸ viginti millia virorum, et duo millia equitum.

Et Judas posuerat castra in Laisa⁹, et tria millia viri electi cum eo :

Et viderunt multitudinem exercitūs quia multi sunt¹⁰, et timuerunt valde : et multi subtraxerunt se de castris, et non remanserunt ex eis nisi octingenti viri.

Et vidit Judas quod defluxit exercitus suus, et bellum perurgebat eum, et confractus est corde, quia non habebat tempus congregandi eos, et dissolutus est¹¹.

Et dixit his qui residui erant : Surgamus, et eamus ad adversarios nostros, si poterimus pugnare adversus eos.

Et avertabant eum, dicentes : Non poterimus, sed liberemus animas nostras modo, et revertamur ad fratres nostros, et tunc pugnabimus adversus eos : nos autem pauci sumus.

Et ait Judas : Absit istam rem facere ut fugiamus ab eis : et si appropriavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, et non inferamus crimen¹² gloriæ nostræ.

1. *Apposuit mittere* ; littéralement : il ajouta d'envoyer, c'est-à-dire qu'aux envois précédents il ajouta encore celui-là. – 2. *Cornu*, métaphore hébraïque, puissance ; *cornu dextrum*, grande puissance, parce que la corne droite des animaux, étant plus exercée, est plus forte que l'autre. – 3. Galgala ou Galgal, ville de la Judée, située vis-à-vis des plaines de Jéricho. – 4. Ville de Palestine, dans la tribu de Juda. – 5. Arbelles est ici le nom d'un canton et non d'une ville. – 6. Le mois de Nisan (mars et avril). –

7. *Regni Græcorum*. – 8. Bérée ou Béroé, village peu éloigné de Jérusalem. Josèphe l'appelle Berseth. – 9. Lieu de la Palestine, dans la tribu de Benjamin, auprès de Béroth. – 10. Toujours les collectifs, ici comme dans la phrase suivante. – 11. Littéralement : il tomba dans l'état d'une chose qui se délie et dont les parties ne tiennent plus ensemble : ses forces, son génie, son courage, tout l'abandonna ; il se sentit défaillir. – 12. *Crimen*, ici, reproche odieux que mérite le crime.

Leçon XXXII.

Judas engage le combat et meurt dans la mêlée, après avoir enfoncé la droite de l'ennemi. Sa mort est longtemps pleurée.

Et movit¹ exercitus² de castris, et steterunt illis obviam : et divisi sunt equites in duas partes, et fundibularii et sagittarii præibant exercitum, et primi certaminis³ omnes potentes.

Bacchides autem erat in dextero cornu, et proximavit legio⁴ ex duabus partibus, et clamabant tubis :

Exclamaverunt autem et hi, qui erant ex parte Judæ, etiam ipsi, et commota est terra a voce exercituum : et commissum est prælium a mane usque ad vesperam.

Et vidit Judas, quod firmior est pars exercitûs Bacchidis in dextris, et convenerunt cum ipso omnes constantes corde :

Et contrita est dextera pars ab eis, et persecutus est eos usque ad montem Azoti⁵.

Et qui in sinistro cornu erant, viderunt quod contritum est dextrum cornu, et secuti sunt post Judam, et eos qui cum ipso erant, a tergo :

Et ingravatum est prælium, et ceciderunt vulnerati multi ex his et ex illis.

Et Judas cecidit, et cæteri fugerunt.

Et Jonathas et Simon tulerunt Judam fratrem suum, et sepelierunt eum in sepulcro patrum suorum in civitate Modin⁶.

Et fleverunt eum omnis populus Israël planctu magno, et lugebant dies multos,

Et dixerunt : Quomodo cecidit potens, qui salvum faciebat populum Israël !

Et cætera verba⁷ bellorum Judæ, et virtutum quas fecit, et magnitudinis ejus, non sunt descripta : multa enim erant valde.

Et factum est : post obitum Judæ emergerunt⁸ iniqui in omnibus finibus Israël, et exorti sunt omnes qui operabantur iniquitatem.

1. Sous-entendu *se*. – 2. *Syriorum*. – 3. Pour *primæ aciei*, ses premiers rangs, ceux qui étaient destinés à combattre les premiers. – 4. Pour *exercitus* ou *legiones*. – 5. Voyez leçon XVI, note 5. – 6. Voyez plus haut, leçon VI. – 7. *Verba* pour

récits : les récits se font avec des paroles ; métonymie. – 8. Métaphore prise de l'attitude d'un homme ou d'un animal qui se tient caché dans l'eau, et qui montre la tête quand le danger ou la crainte est passée.

Leçon XXXIII.

Grande tribulation en Israël. Jonathas succède à Judas et venge la mort de Jean, son frère.

Et facta est tribulatio magna in Israël, qualis non fuit ex die, quā non est visus propheta in Israël¹.

Et congregati sunt omnes amici Judæ, et dixerunt Jonathæ² :

Ex quo frater tuus Judas defunctus est, vir similis ei non est, qui exeat contra inimicos nostros Bacchidem, et eos qui inimici sunt gentis nostræ.

Nunc itaque te hodie elegimus esse pro eo nobis in principem, et ducem ad bellandum bellum³ nostrum.

Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, et surrexit loco Judæ fratris sui.

Et cognovit Bacchides, et quærebat eum occidere.

Et cognovit Jonathas, et Simon frater ejus, et omnes qui cum eo erant : et fugerunt in desertum Thecuæ⁴, et consederunt ad aquam lacūs Asphar⁵.

Et cognovit Bacchides, et die sabbatorum venit ipse, et omnis exercitus ejus, trans Jordanem.

Et Jonathas misit fratrem suum ducem populi, et rogavit Nabuthæos⁶ amicos suos, ut commodarent illis apparatus suum⁷, qui erat copiosus.

Et exierunt filii Jambri⁸ ex Madaba⁹ et comprehenderunt Joannem, et omnia quæ habebat, et abierunt habentes ea.

Post hæc verba, renuntiatum est Jonathæ, et Simoni fratri ejus, quia filii Jambri faciunt nuptias magnas, et ducunt sponsam ex Madaba, filiam unius de magnis principibus Chanaan¹⁰, cum ambitione magnā.

Et recordati sunt sanguinis Joannis fratris sui : et ascenderunt, et absconderunt se sub tegumento montis¹¹.

Et elevaverunt oculos suos, et viderunt : et ecce tumultus, et apparatus multus et sponsus processit et amici ejus, et fratres ejus obviam illis cum tympanis et musicis, et armis multis.

Et surrexerunt ad eos ex insidiis, et occiderunt eos, et ceciderunt vulnerati multi, et residui fugerunt in montes : et acceperunt omnia spolia eorum.

Et conversæ sunt nuptiae in luctum, et vox musicorum ipsorum in lamentum.

Et vindicaverunt vindictam¹² sanguinis fratris sui : et reversi sunt ad ripam Jordanis.

1. C'est-à-dire depuis le retour de la captivité ; depuis Zacharie, Aggée et Malachie. – 2. Frère de Judas. – 3. Pour *gerendum bellum*. C'est ainsi que l'Écriture dit *dormire somnum*, d'où Bossuet a tiré cette magnifique apostrophe : Dormez votre sommeil, grands de la terre, etc. – 4. Ville de la tribu de Juda, au Sud, à peu de distance du torrent de Cédron. – 5. Asphar ou Asphaltite (lac), mer Morte, grand lac de Judée, au Midi, entre les tribus de Juda et de Ruben. Il a 580 stades de longueur et 150 de largeur. Les eaux en sont stagnantes et épaisses, et aucun poisson ne peut y vivre : de là son surnom de mer Morte. Son nom d'Asphaltite vient de la grande quantité de bitume qu'on en retirait. On l'appelait aussi mer Salée, *mare Salsissimum*, parce qu'on regardait le bitume comme un sel. Ce lac qui occupe l'emplacement des villes détruites

par la vengeance céleste, comme nous l'avons vu dans l'histoire d'Abraham, rappelle de toute manière cette terrible catastrophe. Pas d'êtres vivants dans ses eaux, pas de végétation sur ses bords, un air empesté qui tue les oiseaux qui s'y engagent, un noir bitume remontant de ses profondeurs, partout la désolation et la marque éclatante de la malédiction divine. – 6. Voyez leçon XXI, note 1. – 7. Leur équipement ou leurs préparatifs de guerre. – 8. Non autrement connu. – 9. Madaba ou Médaba, ville de la Palestine orientale, dans la tribu de Ruben. – 10. Voyez tome I de la *Biblia parvula*, leçon XLIX, note 8. – 11. Soit derrière la montagne, soit sous les arbres qui la couvraient. – 12. Toujours la même expression qui indique souvent que l'action s'est bien faite, qu'on y a mis du zèle et de l'activité.

Leçon XXXIV.

Bacchide fuit devant Jonathas. Mort d'Alcime. Bacchide se retire de nouveau en Syrie après une nouvelle défaite et un traité de paix conclu entre lui et Jonathas.

Et audivit Bacchides, et venit die sabbatorum usque ad oram Jordanis in virtute magnā.

Et dixit ad suos Jonathas : Surgamus, et pugnemus contra inimicos nostros : non est enim hodie sicut heri et nudiustertius¹ ;

Ecce enim bellum ex adverso, aqua vero Jordanis hinc et inde, et ripæ, et paludes, et saltus : et non est locus divertendi.

Nunc ergo clamate in cœlum, ut liberemini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum.

Et extendit Jonathas manum suam percutere² Bacchidem, et divertit³ ab eo retro :

Et dissiliit Jonathas, et qui cum eo erant, in Jordanem, et transnataverunt⁴ ad eos Jordanem :

Et ceciderunt de parte Bacchidis die illā mille viri. Et reversi sunt⁵ in Jerusalem.

Et ædificaverunt civitates munitas in Judæā.

Et anno centesimo quinquagesimo tertio, mense secundo⁶ præcepit Alcimus destrui muros domūs sanctæ interioris⁷, et destrui opera prophetarum⁸ : et cœpit destruere.

In tempore illo percussus est Alcimus : et impedita sunt opera illius, et oclusum est os ejus⁹, et dissolutus est¹⁰ paralyti, nec ultra potuit loqui verbum, et mandare de domo suā.

Et mortuus est Alcimus in tempore illo cum tormento magno¹¹.

Simon vero, et qui cum ipso erant, exierunt de civitate¹², et succenderunt machinas,

Et pugnaverunt contra Bacchidem, et contritus est ab eis : et afflixerunt eum valde, quoniam consilium ejus, et congressus ejus erat inanis¹³.

Et iratus contra viros iniquos, qui ei consilium dederant ut veniret in regionem ipsorum, multos ex eis occidit : ipse autem cogitavit cum reliquis¹⁴ abire in regionem suam.

Et cognovit Jonathas, et misit ad eum legatos componere¹⁵ pacem cum ipso, et reddere ei captivitatem¹⁶.

Et libenter accepit, et fecit secundum verba ejus, et juravit se nihil facturum ei mali omnibus diebus vitæ ejus.

Et reddidit ei captivitatem, quam prius erat prædatus de terrâ Judâ : et conversus abiit in terram suam, et non apposuit amplius¹⁷ venire in fines ejus.

Et cessavit gladius¹⁸ ex Israël : et habitavit Jonathas in Machmas¹⁹, et cœpit Jonathas ibi judicare populum, et exterminavit impios ex Israël.

1. C'est-à-dire, il ne nous est pas libre d'éviter le combat, comme les jours précédents, quand nous étions dans le désert de Thécua. – 2. *Percutere* pour *ad percutiendum*. – 3. *Bacchides*. – 4. D'après le grec et le récit de Josèphe, on soupçonne qu'il manque ici la particule *non*, c'est-à-dire que les ennemis ne passèrent point le Jourdain pour poursuivre Jonathas et les siens, qui se retirèrent après leur victoire ; parce que trop peu nombreux et mal armés, ils ne se croyaient pas en état de tenir longtemps contre les Syriens. – 5. *Jonathas et sui*. – 6. Le mois d'Iar qui répondait à avril et à mai. – 7. La muraille qui séparait la partie extérieure de la partie intérieure du temple où les Gentils ne pouvaient pas pénétrer. – 8. Il s'agit d'Aggée et de Zacharie, qui avaient, par leurs exhortations, contribué à la reconstruction du Temple, après leur captivité. – 9. Par la paralysie qui ne lui permit pas d'ouvrir la bouche pour parler.

– 10. Ce qui est délié n'ayant plus ni consistance ni force, est affaibli ; c'est ici le sens de *dissolutus*. – 11. Terrible exemple des malédictions attachées à l'usurpation du sacerdoce. – 12. Il s'agit de Béthaven, située dans le désert de Jéricho, dans la tribu de Benjamin, assez près du Jourdain. Bacchide, à l'instigation des apostats du pays, était venu avec une grande armée assiéger cette ville où il espérait surprendre Jonathas. – 13. C'est-à-dire que Bacchide éprouva une grande douleur, en voyant ses desseins avortés et la mauvaise issue du combat. – 14. Sous entendez *militibus*. – 15. On peut sous-entendre *cupiens*. – 16. La captivité pour les captifs ; l'abstrait pour le concret. – 17. Il n'ajouta plus, il ne continua plus, il cessa. – 18. Le glaive pour la guerre ; l'instrument avec lequel se fait une chose pour la chose elle-même ; métonymie. – 19. Ville de la tribu d'Ephraïm, au Sud.

Leçon XXXV.

Jonathas, provoqué par Apollonius, le défait et retourne couvert de gloire à Jérusalem.

In anno centesimo sexagesimo quinto, venit Demetrius¹ filius Demetrii a Cretā² in terram patrum suorum.

Et audivit Alexander³ rex, et contristatus est valde, et reversus est Antiochiam⁴.

Et constituit Demetrius rex Apollonium⁵ ducem, qui præerat Cœlesyriæ⁶ : et congregavit exercitum magnum, et accessit ad Jammiam⁷ : et misit ad Jonathan summum sacerdotem,

Dicens : Tu solus resistis nobis : ego autem factus sum in derisum, et in opprobrium, propterea quia tu potestatem adversum nos exerces in montibus.

Nunc ergo si confidis in virtutibus⁸ tuis, descende ad nos in campum, et comparemus⁹ illic invicem : quia mecum est virtus bellorum¹⁰.

Ut audivit autem Jonathas sermones Apollonii, motus est animo : et elegit decem millia virorum, et exiit ab Jerusalem, et occurrit ei Simon frater ejus in adiutorium :

Et applicuerunt castra in Joppen¹¹, et exclusit eum a civitate¹² (quia custodia Apollonii Joppe erat) et oppugnavit eam.

Et exterriti qui erant in civitate, aperuerunt ei, et obtinuit Jonathas Joppen.

Et audivit Apollonius, et admovit tria millia equitum, et exercitum multum.

Et abiit Azotum¹³ tanquam iter faciens, et statim exiit in campum, eo quod haberet multitudinem equitum, et confideret in eis. Et insecutus est eum Jonathas in Azotum, et commiserunt prælium.

Et reliquit Apollonius in castris mille equites post eos occulte.

Et cognovit Jonathas quoniam insidiæ sunt post se, et circuierunt castra ejus, et jecerunt jacula in populum¹⁴ a mane usque ad vesperam.

Populus autem stabat¹⁵, sicut præceperat Jonathas : et laboraverunt equi eorum.

Et ejecit¹⁶ Simon exercitum suum, et commisit contra legionem¹⁷ : equites enim fatigati erant¹⁸ : et contriti sunt¹⁹ ab eo, et fugerunt.

Et qui dispersi sunt per campum, fugerunt in Azotum, et intraverunt in Bethdagon²⁰ idolum suum, ut ibi se liberarent.

Et succendit Jonathas Azotum, et civitates, quæ erant in circuitu ejus, et accepit spolia eorum, et templum Dagon : et omnes, qui fugerunt in illud, succendit igni.

Et fuerunt qui ceciderunt gladio, cum his qui succensi sunt, fere octo millia virorum.

Et movit inde Jonathas castra, et applicuit ea²¹ Ascalonem²² : et exierunt de civitate obviam illi in magnâ gloriâ²³.

Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum suis, habentibus spolia multa.

Et²⁴ factum est : ut audivit Alexander rex sermones istos²⁵, addidit adhuc glorificare Jonathan.

Et misit ei fibulam auream, sicut consuetudo est dari cognatis regum. Et dedit ei Accaron²⁶, et omnes fines ejus, in possessionem²⁷.

1. Il s'agit de Démétrius II, surnommé Nicanor, c'est-à-dire vainqueur, fils aîné de Démétrius Soter, et gendre de Ptolémée Philométor, roi d'Égypte, qui le plaça sur le trône de Syrie, après en avoir chassé Alexandre Bala, l'an 146 avant J.-C. Il fut remplacé à son tour par Alexandre Zébina, après une vie de débauches et plusieurs années de captivité chez les Parthes. – 2. La plus considérable des îles de la Méditerranée, au sud des Cyclades. Son premier roi fut Minos. – 3. Alexandre Bala ou Balès, homme de basse extraction, mais plein d'audace et de talents. S'étant fait passer pour Alexandre, fils d'Antiochus Épiphane, et s'étant fait reconnaître comme tel par Ptolémée Philométor, Ariarathe et Attale, il vainquit Démétrius

Soter et le fit mourir : mais, vaincu à son tour par Démétrius Nicanor, il chercha un asile auprès d'un prince arabe, qui lui fit trancher la tête, l'an 146 avant J.-C. – 4. Voyez plus haut, leçon XVII, note 7. – 5. Surnommé Daüs, gouverneur de la Coeléyrie, général de Démétrius Nicanor, battu par Jonathas à Jamnia. – 6. Célé, Coélé ou Coeléyrie, c'est-à-dire Syrie creuse ou basse Syrie, contrée de la Syrie, au Sud, formée par la vallée comprise entre le mont Liban et l'Anti-Liban, où l'Oronte prend sa source. Damas en était la capitale. – 7. Jamnia et Jabnia, ville et province de Palestine au sud-est de Joppé, dans la tribu de Dan. – 8. *Virtus*, force. – 9. Sous-entendu *nos* ou *exercitus nostros* : comparons ou mettons aux prises nos armées. –

10. La puissance des combats, ce qui donne cette puissance, c'est-à-dire le courage et la science de la victoire. – 11. Voyez plus haut. *In* signifie ici *vers*. – 12. Le sujet d'*exclisit* est Joppé, c'est-à-dire que Joppé l'exclut de sa cité ou de son enceinte, ou, en d'autres termes, qu'elle lui ferma ses portes. – 13. Voyez leçon XVI, note 5. – 14. Dans le volume des Rois, nous avons souvent vu ce mot employé dans le sens d'armée ou de soldats. Il faut sous-entendre *nostrum* ; notre peuple, c'est-à-dire les nôtres, nos gens. – 15. *Stabat*, tenait ferme, couvert de ses boucliers, en sorte que les cavaliers firent de vains efforts pour l'entamer, comme l'indique *laboraverunt* qui suit. – 16. *Ejecit*, poussa ou lança. – 17. L'infanterie formée en légions. – 18. Et à cause de cette fatigue, ils ne protégeaient plus l'infanterie. – 19.

Hostes ou *Syrii*. – 20. Beth-Dagon, maison ou temple de Dagon ; *intraverunt idolum suum*, ils entrèrent chez leur idole ou leur dieu, à Beth Dagon. – 21. On peut sous-entendre *ad* qui du reste est déjà dans le verbe. – 22. Ascalon, ville de Phénicie, au Sud-Ouest, près de la mer, l'une des plus anciennes et des plus fortes du pays. Hérode y fit bâtir des monuments magnifiques. Ascalon était renommée par l'excellence de ses vins, la beauté de ses cyprès. C'était la patrie de la reine Sémiramis et du philosophe Antiochus. – 23. *In magnā gloriā*, en lui rendant de grands honneurs. – 24. Sous-entendu *hoc*. – 25. Ces discours, ou le récit de ces choses. – 26. Ville de Palestine, au sud-est de Joppé. – 27. C'est-à-dire comme un bien propre.

Leçon XXXVI.

Jonathas demande à Démétrius de retirer les troupes qui occupaient la citadelle de Jérusalem : de son côté, Démétrius lui demande du secours. Trois mille Juifs le délivrent ; mais à peine est-il délivré qu'il manque à toutes ses promesses.

Et misit Jonathas ad Demetrium regem, ut ejiceret eos, qui in arce erant in Jerusalem, et qui in præsiidiis erant : quia impugnabant¹ Israël.

Et misit² Demetrius ad Jonathan, dicens : Non hæc tantum faciam tibi, et genti tuæ : sed gloriā illustrabo te, et gentem tuam, cum fuerit opportunum.

Nunc ergo recte feceris, si miseris in auxilium mihi viros : quia discessit omnis exercitus meus.

Et misit ei Jonathas tria millia virorum fortium Antiochiam : et venerunt ad regem, et delectatus est rex in adventu eorum.

Et convenerunt qui erant de civitate, ³ centum viginti millia virorum, et volebant interficere regem.

Et fugit rex in aulam⁴ : et occupaverunt qui erant de civitate, itinera civitatis, et cœperunt pugnare.

Et vocavit rex Judæos in auxilium, et convenerunt omnes simul ad eum, et dispersi sunt⁵ omnes per civitatem :

Et occiderunt in illā die centum millia hominum, et succenderunt civitatem, et ceperunt spolia multa in die illā, et liberaverunt regem.

Et viderunt qui erant de civitate, quod obtinuissent Judæi civitatem sicut volebant : et infirmati sunt mente suā, et clamaverunt ad regem cum precibus, dicentes :

Da nobis dextras⁶ et cessent Judæi oppugnare nos et civitatem.

Et projecerunt arma sua, et fecerunt pacem, et glorificati sunt Judæi in conspectu regis, et in conspectu omnium qui erant in regno ejus, et nominati sunt⁷ in regno : et regressi sunt in Jerusalem habentes spolia multa.

Et sedit Demetrius rex in sede regni sui : et siluit terra in conspectu ejus.

Et mentitus est omnia⁸ quæcumque dixit, et abalienavit se a Jonathā, et non retribuit ei secundum beneficia quæ sibi tribuerat⁹, et vexabat eum valde.

1. Ils attaquaient en faisant des excursions. – 2. Sous-entendu *nuntios*. – 3. Sous-entendu *numero*. – 4. La cour pour le palais tout entier, la partie pour le tout : synecdoque. – 5. Ils se dispersèrent ; non pour fuir, mais pour parcourir la ville dans tous les sens. – 6. En signe d'amitié et de

réconciliation. – 7. Ils furent vantés, ils acquirent de la réputation, ils devinrent célèbres. – 8. Horace a dit : *mentiri spem*, tromper l'espoir. On peut toutefois sous-entendre *secundum* et traduire : il mentit selon ou en tout ce qu'il avait dit. – 9. Le sujet de *tribuerat* est *Jonathas*.

Leçon XXXVII.

Jonathas renouvelle son alliance avec les Romains et les Spartiates. Il arrête les généraux de Démétrius, qui n'osent pas l'attendre, et se dédomme sur les Arabes.

Et vidit Jonathas quia tempus eum juvat¹, et elegit viros, et misit eos Romam, statuere et renovare² cum eis amicitiam :

Et ad Spartiatas³ et ad alia loca misit epistolas secundum eandem formam :

Et abierunt Romam, et intraverunt curiam⁴, et dixerunt : Jonathas summus sacerdos, et gens Judæorum miserunt nos, ut renovaremus amicitiam et societatem secundum pristinum⁵.

Et dederunt illis epistolas ad ipsos per loca⁶, ut deducerent⁷ eos in terram Juda cum pace.

Et audivit Jonathas, quoniam regressi sunt principes Demetrii cum exercitu multo supra quam⁸ prius, pugnare⁹ adversus eum.

Et exiit ab Jerusalem, et occurrit eis in Amathite¹⁰ regione : non enim dederat eis spatium ut ingrederentur regionem ejus.

Et misit speculatores in castra eorum : et reversi renuntiaverunt quod constituunt¹¹ supervenire illis nocte.

Cum occidisset autem sol, præcepit Jonathas suis vigilare, et esse in armis paratos ad pugnam totâ nocte.

1. *Juvat* pour *juvabat* ; *juvat* est un accord logique en ce sens que la chose dont il s'agit était présente, quand elle attirait l'attention de Jonathas. – 2. On peut ici sous-entendre *volens* ou *cupiens*. – 3. Spartiates ou Lacédémoniens, habitants de Sparte ou de Lacédémone, capitale de la Laonie, presque au milieu, mais un peu au Sud, sur les bords de l'Eurotas qui l'environnait dans ses replis. Les Lacédémoniens regardaient la guerre comme leur état naturel, et abandonnaient les arts et le commerce aux esclaves. On a trop

exalté leurs vertus farouches et leur courage poussé jusqu'à la barbarie. Si ce peuple eut été plus grand, il aurait été le fléau du monde. – 4. Palais du sénat. – 5. Sous-entendu *morem*. – 6. Littéralement : par lieux ; c'est-à-dire adressées aux princes et aux gouverneurs, selon les lieux que les envoyés juifs devaient traverser. – 7. Afin qu'on les reconduisît. – 8. Sous-entendu *erat* ou *fuerat*. – 9. *Regressi sunt pugnare*, sont revenus combattre : même remarque que pour *misit statuere* qui précède. – 10. Amathite, contrée de la Syrie,

située sur les confins de la Judée,
près de la Damascène, au pied du

Liban. – 11. Voyez le premier verset
de cette leçon.

Leçon XXXVIII.

Jonathas est trahi par Tryphon ; sa mort.

Et cum cogitasset Tryphon¹ regnare Asiæ², et assumere diadema, et extendere manum in Antiochum regem :

Timens ne forte non permetteret eum³ Jonathas, sed pugnaret adversus eum, quærebat comprehendere eum, et occidere. Et exurgens abiit in Bethsan⁴.

Et exivit Jonathas obviam illi cum quadraginta millibus virorum electorum in prælium, et venit Bethsan.

Et vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo ut extenderet in eum manus, timuit.

Et excepit eum cum honore, et commendavit eum omnibus amicis suis, et dedit ei munera : et præcepit exercitibus suis ut obedirent ei, sicut sibi.

Et dixit Jonathæ : Ut quid vexasti universum populum⁵ cum bellum nobis non sit ?

Et nunc remitte eos⁶ in domos suas : elige autem tibi viros paucos, qui tecum sint, et veni mecum Ptolemaidam⁷, et tradam eam tibi, et reliqua præsidia, et exercitum, et universos præpositos negotii⁸, et conversus abibo : propterea enim veni.

Et credidit ei, et fecit sicut dixit : et dimisit exercitum, et abierunt⁹ in terram Juda.

Retinuit autem secum tria millia virorum : ex quibus remisit in Galilæam duo millia, mille autem venerunt cum eo.

Ut autem intravit Ptolemaidam Jonathas, clausurunt portas civitatis Ptolemenses¹⁰ : et comprehenderunt eum : et omnes, qui cum eo intraverant, gladio interfecerunt.

Et misit Tryphon exercitum et equites in Galilæam, et in campum magnum, ut perderent omnes socios Jonathæ.

At illi cum cognovissent quia comprehensus est Jonathas, et periit, et omnes qui cum eo erant, hortati sunt semetipsos, et exierunt parati in prælium.

Et videntes hi qui insecuti fuerant, quia pro animā res est illis¹¹, reversi sunt :

Illi autem venerunt omnes cum pace in terram Juda. Et planxerunt Jonathan, et eos qui cum ipso fuerant, valde : et luxit Israël luctu magno.

Et quæsierunt omnes gentes, quæ erant in circuitu eorum, conterere eos ; dixerunt enim :

Non habent principem, et adjuvantem : nunc ergo expugnemus illos, et tollamus de hominibus memoriam eorum.

1. Tryphon ou Diodote, usurpateur du trône de Syrie. Général des troupes d'Alexandre Bala, quelques années après la mort de ce prince, il détrôna Demétrius Nicanor, pour mettre à sa place Antiochus VI, fils de Bala, prince enfant qu'il fit périr un an après, pour s'emparer de la couronne. Trois ans plus tard, Antiochus Sidétès, fils de Demétrius Soter, le chassa à son tour, et le fit périr à Apamée, l'an 139 av. J.-C. – 2. Cicéron a dit : *Regnare alicui loco* et *in aliquo loco* ; et Horace : *Regnare populorum*. – 3. On peut sous-entendre *regnare* ou donner à *permitteret* le sens de laisser aller, laisser faire. – 4. Bethsan, nommée ensuite Scythopolis, ville de la demi-tribu de Manassé, en-deçà du Jourdain,

au Nord-Est, très près du fleuve. – 5. C'est-à-dire tout ce monde, tous ces gens du peuple, qui composaient votre armée. – 6. *Eos*, en rapport avec le collectif *populus*. – 7. Ville et port de Phénicie, au sud de Tyr, à l'embouchure du Bélus. On ne sait auquel des Ptolémée elle devait ce nom. Elle s'appelait d'abord Aro ou Acé, et devint, sous l'empereur Claude, une colonie romaine. – 8. *Negotii* pour *negotiorum*, les chargés d'affaires, ceux qui ont la conduite des affaires. – 9. N'oubliez pas les collectifs ; on peut sous-entendre *militēs*. – 10. *Ptolemenses*, les habitants de Ptolémaïde. – 11. C'est-à-dire qu'ils étaient disposés à disputer ou à vendre cher leur vie.

Leçon XXXIX.

Simon succède à Jonathas ; il achève les fortifications de Jérusalem, et s'empare enfin de la citadelle, ce qui cause aux Juifs une grande joie.

Et audivit Simon quod congregavit Tryphon exercitum copiosum, ut veniret in terram Juda, et attereret eam.

Videns quia in tremore populus est, et in timore, ascendit Jerusalem, et congregavit populum :

Et adhortans dixit : Vos scitis quanta ego, et fratres mei, et domus patris mei, fecimus pro legibus et pro sanctis¹ prælia, et angustias quales vidimus² :

Horum gratiā perierunt fratres mei omnes propter Israël, et relictus sum ego solus.

Et nunc non mihi contingat parcere animæ meæ in omni tempore tribulationis : non enim melior sum fratribus meis.

Vindicabo itaque gentem meam, et sancta, natos quoque nostros, et uxores : quia congregatæ sunt universæ gentes³ conterere nos inimicitiaē gratiā.

Et accensus est spiritus populi simul ut⁴ audivit sermones istos :

Et responderunt voce magnā dicentes : Tu es dux noster loco Judæ et Jonathæ fratris tui :

Pugna prælium nostrum⁵ ; et omnia, quæcumque dixeris nobis, faciemus.

Et congregans omnes viros bellatores, acceleravit consummare universos muros Jerusalem⁶, et munivit eam in gyro.

Qui autem erant in arce Jerusalem, ⁷ prohibebantur egredi et ingredi regionem, et emere, ac vendere : et esurierunt valde, et multi ex eis fame perierunt.

Et clamaverunt ad Simonem ut dextras acciperent⁸ : et dedit illis : et ejecit eos inde, et mundavit arcem a contaminationibus⁹.

Et intraverunt in eam tertiā et vigesimā die secundi mensis¹⁰, anno centesimo septuagesimo primo¹¹, cum laude, et ramis palmarum, et cinyris, et cymbalis, et nablis, et hymnis, et canticis, quia contritus est inimicus magnus¹² ex¹³ Israël.

Et constituit ut omnibus annis agerentur dies¹⁴ hi cum lætitiā.

Et munivit montem templi¹⁵, qui erat secus arcem, et habitavit ibi ipse, et qui cum eo erant.

Et vidit Simon Joannem filium suum, quod fortis prælii vir¹⁶ esset : et posuit eum ducem virtutum¹⁷ universarum : et habitavit in Gazaris¹⁸.

1. *Locis*, les lieux saints, le sanctuaire ; les lois civiles et politiques étant confondues chez les Juifs avec les lois religieuses,

legibus qui précède signifie toutes ces choses. – 2. Nouveaux rapprochements avec nos langues modernes, Après *quantum* ou *qualis*, entre deux verbes, les païens mettaient le subjonctif qui est moins ferme et moins précis. – 3. Sous-entendez *cupientes* ou *nitentes*. – 4. Nous disons aussi : en même temps que. – 5. Locution qui a passé dans nos langues. – 6. Que Jonathas avait commencés. – 7. L'histoire nous apprend que Tryphon, ayant promis de rendre Jonathas si on lui envoyait 100 talents d'argent et ses deux fils en otage, garda les talents, et fit périr le père avec les enfants. On voit dans les mêmes passages le deuil de tout Israël, à la nouvelle de la mort de Jonathas ; son tombeau à Modin, sa patrie, et l'alliance de Simon avec Démétrius Nicanor, quand ce prince, après la mort de Tryphon et d'Antiochus Sidétès, tué dans un combat contre les Parthes, remonta

sur le trône de Syrie, vers l'an 180 av. J.-C. – 8. Métaphore prise de l'usage où l'on a toujours été de se donner la main en signe de réconciliation, d'alliance ou d'amitié. – 9. Des souillures de l'idolâtrie. – 10. Le mois d'Iar qui correspondait à avril et à mai. – 11. Toujours de l'ère d'Alexandre le Grand. – 12. Un ennemi fort incommode, parce que de la citadelle il inquiétait la ville et le temple. – 13. *Ex* indique que cet ennemi avait été non seulement vaincu mais chassé. – 14. Cicéron a dit : *Ages annum octogesimum* ; et Tacite : *Agitur septimus annus*. – 15. La montagne sur laquelle le temple était bâti. – 16. *Fortis* se rapporte à *vir* : *vir prælii*, homme de combat ou homme de guerre, comme nous disons. – 17. *Virtutum*, des forces. – 18. Gazara, Gazer ou Gadara, ville puissante de Palestine, au-delà du Jourdain, capitale de la Pérée, dans la tribu de Manassé.

Leçon XL.

On s'attriste à Rome de la mort de Jonathas. Alliance renouvelée avec les Spartiates et les Romains.

Et auditum est Romæ quia defunctus esset Jonathas, et usque in Spartiatas¹ : et contristati sunt valde.

Ut audierunt autem quod Simon frater ejus factus esset summus sacerdos loco ejus, et ipse obtineret omnem regionem, et civitates in eā :

Scripserunt ad eum in tabulis æreis², ut renovarent amicitias et societatem, quam fecerant cum Judā, et cum Jonathā fratribus ejus.

Et lectæ sunt in conspectu ecclesiæ³ in Jerusalem. Et hoc exemplum epistolarum, quas Spartiatæ miserunt :

SPARTIANORUM principes, et civitates⁴, Simoni sacerdoti magno, et senioribus, et sacerdotibus, et reliquo populo Judæorum, fratribus, salutem⁵.

Legati, qui missi sunt ad populum nostrum, nuntiaverunt nobis de vestrâ gloriâ, et honore, ac lætitiâ : et gavisi sumus in introitu eorum.

Et scripsimus quæ ab eis erant dicta in conciliis populi, sic⁶ : Numenius Antiochi⁷, et Antipater⁸ Jasonis⁹ filius, legati Judæorum, venerunt ad nos, renovantes nobiscum amicitiam pristinam.

Et placuit populo excipere viros gloriose, et ponere exemplum sermonum eorum in segregatis populi libris, ut sit ad memoriam populo Spartiatarum. Exemplum autem horum scripsimus Simoni magno sacerdoti.

Post hæc autem misit Simon Numenium Romam, habentem clypeum aureum magnum, pondo mnarum¹⁰ mille, ad statuendam cum eis societatem. Cum autem audisset populus Romanus

Sermones istos¹¹ dixerunt : Quam gratiarum actionem reddemus Simoni, et filiis ejus ?

Restituit enim ipse fratres suos, et expugnavit inimicos Israël ab eis¹² ; et statuerunt¹³ ei libertatem¹⁴ et descripserunt in tabulis æreis, et posuerunt in titulis¹⁵ in monte Sion.

1. In avec l'accusatif à cause du mouvement de la nouvelle parvenue de la Judée chez les Spartiates. – 2. C'était une marque d'estime et de l'importance qu'ils attachaient à ces relations amicales. – 3. Devant l'assemblée du peuple, ou devant le peuple assemblé. – 4. Les villes de la Laconie dont Sparte était la capitale. – 5. Sous-entendu *dicunt, dant* ou *optant*. – 6. Par abréviation, pour les registres des assemblées, ou contenant les délibérations des assemblées du peuple. On peut aussi rattacher ces mots à *dicta* et leur conserver leur sens propre. – 7. Sous-entendu

filius ; nous avons déjà vu cet hellénisme au commencement de ce volume. Personnages non autrement connus. – 8. Mêmes remarques que pour les précédents. – 9. Peut-être Jason de Cyrène, qui écrivit en cinq livres l'histoire des Juifs sous Antiochus Épiphane, et son fils Antiochus Eupator. Ces cinq livres abrégés par un Juif inconnu, forment le second livre des Machabées. – 10. La Mine, comme poids, valait 534,745 grammes ; c'était la mine de Moïse ; la mine talmudique était les 2/5 de celle-là. On sera tenté de prendre ce dernier compte si l'on considère

qu'il donne encore au bouclier un poids de plus de 22 kg. – 11. *Sermo* signifie souvent bruit qui court, nouvelle. – 12. *Eis (fratribus)*, les frères de Simon ; dans le sens le

plus large, les Juifs. – 13. Prenez *on* pour sujet ; il s'agit des Juifs. – 14. C'est-à-dire l'exemption de toutes charges, tribut et sujétion. – 15. *In titulis*, en inscriptions.

Leçon XLI.

Simon envoie deux de ses fils combattre Cendébée, général des armées d'Antiochus ; sa défaite.

Et ascendit Joannes de Gazaris, et nuntiavit Simoni patri suo quæ fecit Cendebæus¹ in populo ipsorum.

Et vocavit Simon duos filios seniores, Judam² et Joannem³, et ait illis : Ego, et fratres mei, et domus patris mei, expugnabimus hostes Israël ab adolescentiâ usque in hunc diem : et prosperatum est⁴ in⁵ manibus nostris liberare Israël aliquoties.

Nunc autem senui, sed estote loco meo⁶, et fratres mei, et egressi pugnate pro gente nostrâ : auxilium vero de cœlo vobiscum sit.

Et elegit de regione viginti millia virorum belligeratorum, et equites ; et profecti sunt ad Cendebæum : et dormierunt in Modin⁷.

Et surrexerunt mane, et abierunt in campum : et ecce exercitus copiosus in obviam illis peditum, et equitum, et fluvius torrens erat inter medium ipsorum.

Et admovit⁸ castra contra faciem eorum ipse, et populus ejus, et vidit populum trepidantem ad transfretandum torrentem, et transfretavit primus : et viderunt eum viri, et transierunt post eum.

Et divisit⁹ populum¹⁰, et equites¹¹ in medio peditum : erat autem equitatus adversariorum copiosus nimis.

Et exclamaverunt sacris tubis¹², et in fugam conversus est Cendebæus, et castra ejus : et ceciderunt ex eis multi vulnerati : residui autem in munitionem¹³ fugerunt.

Tunc vulneratus est Judas frater Joannis : Joannes autem insecutus est eos¹⁴, donec venit Cedronem¹⁵, quam ædificavit :

Et fugerunt usque ad turres, quæ erant in agris Azoti¹⁶, et succendit eas igni. Et ceciderunt ex illis duo millia virorum, et reversus est in Judæam in pace.

1. Général des armées d'Antiochus Sidétès. – 2. Non autrement connu. – 3. C'est Jean Hircan ; le texte donnera son histoire. – 4. *Prosperatum est*, on réussit. – 5. *In*, par. – 6. Littéralement : soyez à ma place, remplacez-moi. – 7. Voyez leçons VI et VII. – 8. *Joannes*. – 9. *Divisit*, il partagea en deux parts. – 10. Le peuple pour l'armée, le tout pour la partie ; la matière dont une chose est faite pour la chose elle-même : synecdoque. – 11. *Statuit*. – 12. Ces trompettes étaient d'argent et étaient appelées sacrées, parce

que c'étaient les prêtres qui en sonnaient pour assembler le peuple à l'entrée du tabernacle ou du temple. Dans certaines circonstances, le son de ces trompettes était comme un signal donné de Dieu pour secourir son peuple. – 13. Dans la forteresse de Gédor. – 14. *Cendebæum et castra ejus*. – 15. Il s'agit ici non de la vallée ni du torrent de ce nom, mais d'une ville de Palestine, aux frontières des Philistins de Syrie, sur la route d'Azot. – 16. Voyez plus haut.

Leçon XLII.

Ptolémée, gendre de Simon, l'attire dans un guet-apens, et le fait massacrer avec deux de ses enfants.

Et Ptolemæus¹ filius Abobi² constitutus erat dux in campo Jericho³, et habebat argentum et aurum multum.

Erat enim gener summi sacerdotis.

Et exaltatum est cor ejus, et volebat obtinere regionem⁴, et cogitabat dolum adversus Simonem, et filios ejus, ut tolleret eos.

Simon autem, perambulans civitates quæ erant in regione Judææ, et sollicitudinem gerens earum, descendit in Jericho ipse, et Mathathias filius ejus, et Judas, anno centesimo septuagesimo septimo⁵, mense undecimo : hic est mensis Sabath⁶.

Et suscepit eos filius Abobi in munitiunculam, quæ vocatur Doch⁷, cum dolo, quam ædificavit, et fecit eis convivium magnum, et abscondit illic viros.

Et cum inebriatus esset Simon⁸, et filii ejus, surrexit Ptolemæus cum suis, et sumpserunt arma sua, et intraverunt

in convivium, et occiderunt eum, et duos filios ejus, et quosdam pueros ejus ;

Et fecit deceptionem magnam in Israël, et reddidit mala pro bonis.

Et scripsit hæc Ptolemæus, et misit⁹ regi¹⁰, ut mitteret ei exercitum in auxilium, et traderet¹¹ ei regionem, et civitates eorum, et tributa.

Et misit alios in Gazaram tollere¹² Joannem¹³ : et tribunis misit epistolas, ut venirent ad se, et daret eis argentum et aurum, et dona.

Et alios misit occupare Jerusalem, et montem templi.

1. Pour compléter l'histoire de ce personnage, ajoutez au texte ce qui suit : Jean Hircan, ayant eu le temps de s'échapper et de s'enfermer à Jérusalem, vint assiéger Ptolémée dans le château où il s'était enfermé. Mis ce barbare le força de lever le siège, en déchirant sous ses yeux sa mère à coups de fouet. Il la fit mourir, et se retira auprès de Zenon, tyran de Philadelphie. – 2. Non autrement connu. – 3. Voyez *Biblia parvula*, Tome III, leçon XCIV, note 4. – 4. Non pas seulement la contrée de Jéricho, mais tout le pays soumis à la domination juive. – 5. Vous

connaissez cette ère. – 6. Sabath ou Sché bath, qui répondait à janvier et à février. – 7. Forteresse de Palestine, près de Jéricho, dans la tribu d'Ephraïm. – 8. Adoucissez le sens de ce mot, et rendez-le par faire grande chère, boire comme ceux qui s'enivrent. Ce sens restreint doit être suivi en plusieurs autres endroits de l'Écriture. – 9. Sous-entendu *nuntios*. – 10. Au roi de Syrie, à Antiochus Sidétès. – 11. *Et traderet (Ptolemæus) ei regi* (ou *Antiocho*). – 12. On peut sous-entendre *jussos*, de même que dans le verset suivant. – 13. Jean, surnommé Hircan, fils de Simon.

Leçon XLIII.

Un certain Simon, préposé à la garde du temple, en livre les trésors à Apollonius. Héliodore vient pour s'en emparer.

Igitur¹ cum sancta civitas² habitaretur in omni pace, leges etiam adhuc optime custodirentur, propter Oniæ³ pontificis pietatem, et animos⁴ odio habentes mala,

Fiebat ut et ipsi reges et principes⁵ locum summo honore dignum ducerent, et templum maximis muneribus illustrarent :

Ita ut Seleucus⁶ Asiæ⁷ rex de redditibus suis præstaret omnes sumptus ad ministerium sacrificiorum pertinentes.

Simon⁸ autem de tribu Benjamin præpositus templi constitutus, contendebat, obsistente sibi principe sacerdotum, iniquum aliquid in civitate moliri.

Sed cum vincere Oniam non posset, venit ad Apollonium⁹ Tharsææ filium¹⁰, qui eo tempore erat dux Cœlesyriæ¹¹, et Phœnicis¹² :

Et nuntiavit ei, pecuniis innumerabilibus plenum esse ærarium Jerosolymis¹³, et communes copias¹⁴ immensas esse, quæ non pertinent ad rationem¹⁵ sacrificiorum : esse autem possibile sub potestate regis cadere universa.

Cumque retulisset ad regem Apollonius de pecuniis quæ delatæ erant¹⁶, ille accitum Heliodorum, qui erat super negotia ejus¹⁷, misit cum mandatis, ut prædictam pecuniam transportaret.

Statimque Heliodorus¹⁸ iter est aggressus, specie quidem quasi per Cœlesyriam et¹⁹ Phœnicen civitates esset peragraturus, revera autem regis propositum perfecturus.

Sed, cum venisset Jerosolymam, et benigne a summo sacerdote in civitate esset exceptus, narravit de dato indicio pecuniarum : et, cujus rei gratiâ adesset, aperuit : interrogabat autem, si²⁰ vere hæc ita essent.

Tunc summus sacerdos ostendit deposita²¹ esse hæc victualia viduarum et pupillorum :

Quædam vero esse Hircani Tobia²² viri valde eminentis, in his quæ detulerat impius Simon : universa autem argenti talenta esse quadraginta, et auri ducenta²³ ;

Decipi vero eos, qui credidissent loco et templo, quod per universum mundum honoratur ; omnino impossibile esse²⁴.

At ille pro his quæ habebat in mandatis a rege²⁵, dicebat omni genere regi ea²⁶ esse deferenda.

1. Nous sommes ici au III^e chapitre du II^e livre des Machabées. Ce qui suit doit être reporté 45 ou 50 ans plus haut que ce qui est raconté dans les leçons précédentes. Il faut

remonter jusqu'au règne de Séleucus Philopator, fils d'Antiochus le Grand (180 ans av. J.-C.). – 2. Jérusalem ; autonomase. – 3. Onias, III^e du nom, surnommé

le Saint, qui exerça la souveraine sacrificature immédiatement avant Mathathias, père de Judas Machabée. Il en fut dépossédé par l'apostat Jason, son frère, qui l'avait achetée d'Antiochus Épiphane ; Jason en fut dépossédé à son tour par Ménélaüs, Ménélaüs par Lysimaque, et Lysimaque par Alcime. – 4. *Animos* pour *animum* ; il s'agit toujours d'Onias. – 5. Les rois et les princes infidèles. – 6. Séleucus Philopator ou Soter, fils d'Antiochus le Grand, roi de Syrie. Ce royaume, affaibli par une longue guerre et devenu tributaire des Romains, avait perdu une partie de son ancien lustre, quand ce prince monta sur le trône. Il fut empoisonné l'an 175 av. J.-C., après un règne de 12 ans. – 7. L'Asie, restreinte par les anciens au tiers ou même au quart de son étendue véritable, comprenait l'Asie Mineure, la Syrie, la Colchide, l'Arménie, la Mésopotamie, la Babylonie avec la Chaldée, l'Arabie, la Perse et l'Inde qu'ils connaissaient très peu. – 8. On ne sait de ce personnage que ce qui en est dit ici. – 9. Non autrement connu ; mais il ne faut pas le confondre avec Apollonius surnommé Daüs, également gouverneur de la Cœlésyrie, qui vint se faire battre par Jonathas, à Jamnia. – 10. Non autrement connu. – 11. Voyez leçon XXXV, note 6. – 12. Phénicie, contrée de l'Asie, le long des côtes orientales de la Méditerranée. Ses limites varièrent souvent, surtout du côté du Midi. Quelques auteurs l'ont même confondue avec la Palestine, ou avec la Syrie. La Phénicie proprement dite était bornée au Sud par la Palestine, au Nord par le

fleuve Eleuthéros, à l'Est par la Syrie, et à l'Ouest par la partie de la Méditerranée, appelée *Magnum mare*, Grande mer. Ptolémée l'étend au Sud jusqu'à l'Égypte. Les Phéniciens passent pour les inventeurs de l'écriture. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils la firent connaître les premiers en Afrique, en Espagne et en Sicile. Leur langue et leur alphabet avaient du rapport avec l'alphabet et la langue hébraïques. Ils sont les premiers qui aient fait le tour de l'Afrique. Carthage était une de leurs colonies. – 13. On dit *Jerosolyma* ou *Hierosolyma*, æ et *arum*. – 14. Les richesses communes, c'est-à-dire publiques ou destinées aux affaires publiques. – 15. Au sujet ou motif des sacrifices. Comme Séleucus avait en grand honneur le temple de Jérusalem et contribuait aux frais du culte, le traître a soin de faire remarquer que les trésors qu'il signale n'ont aucun rapport avec la religion. – 16. Dénoncées, révélées. – 17. Qui était préposé à ses affaires, son ministre. – 18. Outre ce qui est raconté ici d'Héliodore, quelques auteurs disent qu'il se fit juif. Plus tard, il fit périr Séleucus Philopator, son maître, et monta sur le trône à sa place ; il en fut chassé par Eumène et Attale. – 19. *Per Cœlesyriam et Phœnicen*, en Cœlésyrie et en Phénicie. – 20. Si pour *an*. Voyez cette locution justifiée dans la *Biblia parvula*, tome III, leçon XIX, note 7. – 21. *Deposita* est le pluriel du substantif neutre *depositum* et non du participe ; il faut donc lui donner le sens de dépôt. – 22. Non autrement connu. – 23. Le talent d'or valait dix talents d'argent. – 24. Qu'il était impossible, qu'on ne pouvait

pas, qu'on ne devait pas. Les Romains disaient de même qu'une chose était impossible, quand elle ne pouvait pas se faire honnêtement : précieux vestige du profond sentiment du juste qui

régnait dans l'antiquité. – 25. Dans les choses mandées par le roi, dans les instructions du roi. – 26. Que ces choses, ces richesses de tout genre, ou de quelque genre qu'elles fussent.

Leçon XLIV. Châtiment d'Héliodore.

Constitutā autem die intrabat¹ de his Heliodorus ordinaturus. Non modica vero per universam civitatem erat trepidatio.

Sacerdotes autem ante altare cum stolis sacerdotalibus jactaverunt se, et invocabant de cœlo eum, qui de depositis legem posuit², ut his, qui deposuerant ea, salva custodiret.

Jam vero qui videbat summi sacerdotis vultum, mente vulnerabatur : facies enim³ et color immutatus, declarabat internum animi dolorem ;

Heliodorus autem, quod decreverat, perficiebat eodem loco ipse cum satellitibus circa ærarium præsens.

Sed spiritus omnipotentis Dei magnam fecit suæ ostensionis evidentiam⁴, ita ut omnes, qui ausi fuerant parere ei, ruentes Dei virtute, in dissolutionem⁵ et formidinem converterentur.

Apparuit enim illis quidam equus terribilem habens sessorem, optimis operimentis adornatus : isque cum impetu Heliodoro priores calces⁶ elisit. Qui autem ei sedebat, videbatur arma habere aurea.

Alii etiam apparuerunt duo juvenes virtute decori, optimi gloriā⁷, speciosique amictu : qui circumsteterunt eum, et ex utrāque parte flagellabant, sine intermissione multis plagis verberantes.

Subito autem Heliodorus concidit in terram, eumque multā caligine circumfusum rapuerunt, atque in sellā gestatoriā positum ejecerunt.

Et is, qui cum multis cursoribus et satellitibus prædictum ingressus est ærarium, portabatur nullo sibi auxilium ferente, manifestā Dei cognitā virtute⁸ :

Et ille quidem per divinam virtutem jacebat mutus, atque omni spe et salute privatus.

Hi⁹ autem Dominum benedicebant, quia magnificabat locum suum¹⁰ : et templum, quod paulo ante timore ac tumultu erat plenum, apparente omnipotente Domino, gaudio et lætitiā impletum est.

1. Sous-entendu *templum*. – 2. Exode, XXII, 7. – 3. *Facies enim (summi sacerdotis)*. – 4. C'est-à-dire se manifesta avec une grande évidence, d'une manière éclatante. – 5. *Dissolutio*, état d'une chose qui se dissout et s'affaisse sur elle-même. – 6. *Calces*, le talon pour le pied, la partie pour le tout ; synecdoque ; *priores calces*, les premiers pieds, les pieds de devant. Il froissa, il heurta ses pieds à Héliodore, contre Héliodore. – 7.

Supérieurs par la gloire, tout resplendissants de gloire. – 8. La vertu ou la puissance manifeste de Dieu s'étant fait connaître par une manifestation éclatante. – 9. *Hi*, c'est-à-dire ceux dont il est parlé dans le texte qui précède et dans les passages supprimés, c'est-à-dire les prêtres, les femmes, les jeunes filles même jusque là renfermées dans la maison paternelle. – 10. Le lieu qui lui était consacré.

Leçon XLV.

Les amis d'Héliodore supplient Onias d'intercéder pour lui. Héliodore délivré offre un sacrifice, et s'en retourne en bénissant Dieu.

Tunc vero ex amicis Heliodori quidam rogabant confestim Oniam, ut invocaret Altissimum, ut vitam donaret ei, qui in supremo spiritu erat constitutus.

Considerans¹ autem summus sacerdos, ne forte rex suspicaretur malitiam aliquam ex Judæis circa Heliodorum consummatam, obtulit pro salute viri hostiam salutarem.

Cumque summus sacerdos exoraret, iidem juvenes eisdem vestibibus amicti, astantes Heliodoro, dixerunt : Oniæ sacerdoti gratias age : nam propter eum Dominus tibi vitam donavit.

Tu autem a Deo flagellatus, nuntia omnibus magnalia Dei, et potestatem. Et his dictis, non comparuerunt².

Heliodorus autem, hostiā Deo oblatā, et votis magnis promissis ei, qui vivere illi concessit, et Oniæ gratias agens, recepto exercitu, repedabat ad regem.

Testabatur autem omnibus ea quæ sub oculis viderat opera magni Dei.

Cum autem rex³ interrogasset Heliodorum, quis esset aptus adhuc semel Jerosolymam mitti, ait :

Si quem habes hostem, aut regni tui insidiatorem, mitte illuc, et flagellatum eum recipies, si tamen evaserit : eo quod in loco⁴ sit vere Dei quædam virtus.

Nam ipse, qui habet in coelis habitationem, visitator et adjutor est loci illius, et venientes ad malefaciendum percutit, ac perdit.

Igitur de Heliodoro, et ærarii custodia, ita res se habet.

1. *Considerans* est indépendant de *ne*, qui a rapport à *obtulit*. On peut sous-entendre *res actas* : considérant ce qui s'était passé. – 2.

Ils ne parurent plus ; ils disparurent. – 3. Encore Séleucus Philopator. – 4. *In loco (illo)*.

Leçon XLVI.

Persécution contre les Juifs fidèles ; beau trait d'Éléazar.

Sed¹ non post multum temporis², misit rex Antiochus³ senem quemdam Antiochenum⁴, qui compelleret Judæos, ut se transferrent a patriis et Dei legibus :

Ducebantur autem cum amarā necessitate in die natalis regis ad sacrificia : et, cum Liberi⁵ sacra celebrarentur, cogebantur hederā coronati Libero⁶ circumire.

Decretum autem exiit in proximas⁷ gentilium civitates, suggerentibus Ptolemæis⁸, ut pari modo et ipsi adversus Judæos agerent, ut sacrificarent⁹ :

Eos autem, qui nollent transire ad instituta gentium, interficerent.

Igitur Eleazarus¹⁰ unus de primoribus scribarum, vir ætate proventus, et vultu decorus, aperto ore hians compellebatur carnem porcinam¹¹ manducare.

At ille gloriosissimam mortem magis quam odibilem vitam complectens, voluntarie præibat¹² ad supplicium.

Intuens autem, quemadmodum oporteret accedere ; patienter sustinens, destinavit non admittere illicita propter vitæ amorem.

Hi autem qui stabant¹³, iniquā miseratione commoti, propter antiquam viri amicitiam, tollentes eum secreto rogabant afferri carnes, quibus vesci ei licebat, ut simularetur manducāsse, sicut rex imperaverat, de sacrificii carnibus¹⁴ :

Ut, hoc facto, a morte liberaretur : et propter veterem viri amicitiam, hanc in eo¹⁵ faciebant¹⁶ humanitatem.

1. Dans le texte complet on voit ici la souveraine sacrificature achetée par Jason, ses impiétés, son idolâtrie ; cette même sacrificature passant à son frère Ménélaüs, qui donne pour l'obtenir 300 talents de plus que Jason ; ce même Ménélaüs faisant massacrer Onias ; des hommes armés et des escadrons qui se combattent dans les airs pendant quarante jours ; le siège de Jérusalem par Jason, puis par Antiochus qui s'en empare, ainsi que du temple, et met tout à feu et à sang, comme il a été dit plus haut. Ce qui suit se passa après la mort de Mathathias, quand Judas Machabée, retiré dans le désert, organisait cette magnifique résistance qui l'a immortalisé, ainsi que sa famille. – 2. Après la prise de Jérusalem et les massacres qui en furent la suite. – 3. Antiochus Épiphane. Voyez leçon I, note 20. – 4. D'Antioche de Syrie, sur l'Oronte, la plus grande des 9 villes de ce nom. Voyez plus haut. – 5. Liber, surnom de Bacchus, dieu du

vin et, par suite, patron de toute sorte de libertés. – 6. Pour Bacchus, en son honneur. – 7. *Proximas (Judææ)*. – 8. Il ne s'agit point ici des deux frères, Ptolémée Philométor et Ptolémée Physcon, qui régnaient en Égypte ; ils étaient fort jeunes alors, alliés des Juifs et n'exerçaient aucun commandement dans les lieux dont il est ici question. Il s'agit d'autres Ptolémées, leurs parents, au service d'Antiochus. – 9. *Ut sacrificarent (Judæi idolis)*. – 10. Non autrement connu que par ce qui en est dit dans ce passage. – 11. La loi mosaïque défendait de manger du porc ; mesure hygiénique réclamée par le climat d'Orient et la lèpre qui y était alors à l'état endémique. – 12. Marchait le premier, précédait les autres. – 13. Qui étaient là debout, qui assistaient à ce spectacle. – 14. Des chairs du sacrifice offert aux idoles. – 15. *In eo*, avec lui. – 16. *Facio* signifie souvent pratiquer, exercer.

Leçon XLVII. Suite du même sujet.

At ille cogitare cœpit ætatis ac senectutis¹ suæ eminentiam dignam², et ingenitæ nobilitatis³ canitiem, atque a puero⁴

optimæ conversationis actus : et secundum sanctæ et a Deo conditæ legis constituta, respondit cito, dicens, præmitti⁵ se velle in infernum⁶.

Non enim ætati nostræ dignum⁷ est, inquit, fingere : ut multi adolescentium, arbitrantes Eleazarum nonaginta annorum transisse ad vitam alienigenarum⁸ :

Et ipsi propter meam simulationem, et propter modicum corruptibilis vitæ tempus decipiantur ; et per hoc maculam, atque execrationem meæ senectuti conquiram.

Nam, et si in præsentî tempore suppliciis hominum eripiar, sed manum Omnipotentis nec vivus, nec defunctus effugiam.

Quamobrem fortiter vitā excedendo, senectute quidem dignus apparebo :

Adolescentibus autem exemplum forte relinquam, si prompto animo, ac fortiter pro gravissimis ac sanctissimis legibus honestā morte perfungar. His dictis, confestim ad supplicium trahebatur.

Hi autem, qui eum ducebant, et paulo ante fuerant mitiores, in iram conversi sunt propter sermones ab eo dictos, quos illi per arrogantiam prolatos arbitrabantur.

Sed, cum plagis perimeretur, ingemuit, et dixit : Domine, qui habes sanctam⁹ scientiam, manifeste tu scis, quia, cum a morte possem liberari, duros corporis sustineo dolores : secundum animam¹⁰ vero propter timorem tuum libenter hæc patior.

Et iste quidem hoc modo vitā decessit, non solum juvenibus, sed et universæ genti memoriam mortis suæ ad exemplum virtutis et fortitudinis derelinquens.

1. La vieillesse dit plus que l'âge : on peut être âgé sans être vieux. – 2. Digne, pleine de dignité. La vieillesse alors avait sa majesté. – 3. L'abstrait pour le concret : il s'agit toujours d'Éléazar qui se distinguait autant par la noblesse qui lui était naturelle, que par ses cheveux blancs. – 4. *Puero* pour *pueritiā*, le concret pour l'abstrait ; depuis lui enfant, depuis son enfance. – 5. *Præmitti*, être envoyé

devant, précéder. – 6. *Infernum* sous-entendu *locum*, non pas l'enfer, mais le tombeau. *Inferi* a souvent le même sens dans l'Écriture. – 7. Il n'est pas digne pour notre âge, pour mon âge ; il n'est pas digne de mon âge. – 8. À la vie, aux coutumes des étrangers. – 9. C'est-à-dire pure et exempte de tout mélange d'erreur. – 10. Dans mon âme, dans la plus noble partie de moi-même.

Leçon XLVIII. La mère des Machabées et ses sept enfants.

Contigit autem et septem fratres una cum matre suā apprehensos, compelli a rege¹ edere contra fas carnes porcinas, flagris et taureis cruciatos².

Unus autem ex illis, qui erat primus, sic ait : Quid quæris, et quid vis discere a nobis ? parati sumus mori, magis quam patrias Dei³ leges prævaricari.

Iratus itaque rex, jussit sartagine et ollas æneas succendi : quibus statim succensis,

Jussit, ei qui prior fuerat locutus, amputari linguam : et, cute capitis abstractā, summas quoque manus et pedes ei præscindi, cæteris ejus fratribus et matre inspicientibus.

Et, cum jam per omnia inutilis factus esset⁴, jussit ignem admoveri, et adhuc spirantem torreri in sartagine : in quā cum diu cruciaretur, cæteri una cum matre invicem se hortabantur mori⁵ fortiter,

Dicentes : Dominus Deus aspiciet veritatem⁶, et consolabitur⁷ in nobis, quemadmodum in protestatione⁸ cantici declaravit Moyses : Et in servis suis consolabitur.

Mortuo itaque illo primo, hoc modo, sequentem deducebant ad illudendum⁹ : et, cute capitis ejus cum capillis abstractā, interrogabant, si¹⁰ manducaret prius, quam toto corpore per membra singula puniretur.

At ille, respondens patriā voce¹¹, dixit : Non faciam. Propter quod et iste, sequenti loco¹², primi tormenta suscepit :

Et in ultimo spiritu constitutus, sic ait : Tu quidem scelestissime in præsentī vitā nos perdis : sed Rex mundi¹³ defunctos nos pro suis legibus in æternæ vitæ resurrectione suscitabit.

Post hunc tertius illuditur, et linguam postulatus cito protulit, et manus constanter¹⁴ extendit :

Et cum fiduciā ait : E cœlo ista possideo, sed propter Dei leges nunc hæc ipsa despicio, quoniam ab ipso me ea recepturum spero :

Ita ut rex, et qui cum ipso erant, mirarentur adolescentis animum, quod tanquam nihilum duceret cruciatus.

1. Le roi Antiochus Épiphane, ou l'illustre, qui avait résolu de changer les lois et le culte des nations, comme nous l'avons vu plus haut, et en était venu à cet excès d'orgueil, qu'il croyait pouvoir naviguer sur la terre, et faire marcher ses troupes sur la mer. – 2. *Cruciatos (fratres)*, c'est comme s'il y avait : *compelli... flagrorum et taureorum cruciatu*. – 3. Sous-entendu *in*. – 4. Rendu inutile, c'est-à-dire, incapable d'agir, *per omnia (loca corporis)*, dans toutes les parties de son corps. – 5. Après les verbes qui marquent mouvement vers un lieu, ou inclination vers quelque chose, on met le second verbe au gérondif en

dum avec *ad*, dit la grammaire de Lhomond, mais cela n'est pas de rigueur. – 6. La vérité de ses promesses, de sa foi et de sa religion pour laquelle nous subissons ces tortures. – 7. Consolé de la prévarication des autres. – 8. Dans le témoignage de son cantique, c'est-à-dire, dans son cantique qui en rend témoignage. – 9. Pour en faire le jouet de leur cruauté. – 10. *Si* pour *an* déjà plusieurs fois justifié. – 11. La voix pour la langue dont elle est l'instrument ; métonymie : dans la langue paternelle : en syro-chaldaïque. – 12. En second lieu. – 13. Le roi par excellence, Dieu. – 14. Avec résolution, avec fermeté.

Leçon XLIX. Suite du même sujet.

Et hoc ita defuncto, quartum vexabant similiter torquentes.

Et, cum jam esset ad mortem, sic ait : Potius¹ est ab hominibus morti datos spem expectare a Deo, iterum ab ipso resuscitandos : tibi enim resurrectio ad vitam non erit.

Et cum admovissent quintum, vexabant eum. At ille respiciens in eum², dixit :

Potestatem inter homines habens, cum sis corruptibilis³, facis quod vis : noli autem putare genus nostrum a Deo esse derelictum.

Tu autem patienter sustine, et videbis magnam potestatem ipsius, qualiter te et semen tuum torquebit.

Post hunc ducebant sextum, et is, mori incipiens, sic ait : Noli frustra errare : nos enim propter nosmetipsos hæc patimur, peccantes in Deum nostrum, et digna admiratione facta sunt in nobis⁴ :

Tu autem ne existimes tibi impune futurum, quod contra Deum pugnare tentaveris.

Supra modum autem mater mirabilis⁵ et bonorum memoriā digna, quæ pereuntes septem filios sub unius diei tempore conspiciens, bono animo ferebat, propter spem quam in Deum habebat :

Singulos illorum hortabatur voce patriā fortiter, repleta sapientiā : et, femineæ cogitationi⁶ masculinum animum⁷ inserens,

Dixit ad eos : Nescio qualiter in utero meo apparuistis : neque enim ego spiritum et animam donavi vobis et vitam, et singulorum membra non ego ipsa compegi :

Sed enim mundi Creator, qui formavit hominis nativitatē⁸, quique omnium invenit⁹ originem, et spiritum vobis iterum cum misericordiā reddet et vitam, sicut nunc vosmetipsos despicitis propter leges ejus.

Antiochus autem, contemni se arbitratus, simul et¹⁰ exprobrantis voce despectā, cum adhuc adolescentior superesset, non solum verbis hortabatur, sed et cum juramento affirmabat, se divitem¹¹ et beatum facturum, et translatum a patriis legibus¹² amicum habiturum, et res necessarias ei præbiturum.

Sed ad hæc cum adolescens nequaquam inclinaretur, vocavit rex matrem, et suadebat ei ut adolescenti fieret in¹³ salutem.

Cum autem multis eam verbis esset hortatus, promisit suasuram se filio suo.

1. Le comparatif n'est souvent que le positif, avec un degré de plus d'affirmation. On peut sous-entendre *nos* ou *homines*. – 2. *Eum* (*regem*). – 3. Corruptible, mortel. – 4. Les plus justes doivent dire avec saint Jean : « Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes ; et la vérité n'est point en nous. » (1 Joan. I, 8). D'ailleurs on peut croire que ces jeunes hommes ne parlaient pas seulement en leur

nom, mais au nom de tout le peuple avec lequel ils s'identifiaient. – 5. Sous-entendu *erat*. – 6. À la pensée, aux sentiments propres à la femme. – 7. *Animum*, courage. – 8. Qui a fait naître l'homme, qui l'a formé dans sa naissance. – 9. Dans les trésors de sa science infinie. – 10. Sous-entendu *ipsius*. – 11. Sous-entendu *illum*. – 12. Transporté loin des lois paternelles, c'est-à-dire loin du pays où régnaient les lois paternelles. – 13. *In*, à.

Leçon L. Suite du même sujet.

Itaque inclinata ad illum, irridens crudelem tyrannum ait patriā voce : Fili mi, miserere mei, quæ te in utero novem mensibus portavi, et lac triennio dedi et alui, et in ætatem istam perduxī.

Peto, nate, ut aspicias ad cœlum et terram, et ad omnia quæ in eis sunt : et intelligas, quia ex nihilo fecit illa Deus, et hominum genus :

Ita fiet, ut non timeas carnificem istum ; sed dignus fratribus tuis effectus particeps¹, suscipe mortem, ut in illā miseratione² cum fratribus tuis te recipiam.

Cum hæc illa adhuc diceret, ait adolescens : Quem sustinetis ? non obedio præcepto regis, sed præcepto legis quæ data est nobis per Moysen.

Tu vero, qui inventor omnis malitiæ factus es in Hebræos, non effugies manum³ Dei.

Nos⁴ enim pro peccatis nostris hæc patimur.

Et si nobis propter increpationem et correptionem⁵ Dominus Deus noster modicum iratus est : sed iterum reconciliabitur servis suis.

Tu autem, o sceleste, et omnium hominum flagitiosissime, noli frustra extolli vanis spebus in servos ejus inflammatus.

Nondum enim omnipotentis Dei, et omnia inspicientis, judicium effugisti.

Nam fratres mei, modico nunc dolore sustentato, sub testamento æternæ vitæ⁶ effecti sunt : tu vero iudicio Dei justas superbiam tuam pœnas exolves.

Ego autem, sicut et fratres mei, animam et corpus meum trado pro patriis legibus : invocans Deum⁷ maturius⁸ genti nostræ propitium fieri, teque cum tormentis et verberibus confiteri quod ipse est Deus solus.

In me vero et in fratribus meis desinet⁹ Omnipotentis ira, quæ super omne genus nostrum juste superducta est.

Tunc rex accensus irā, in hunc super omnes crudelius desæviit, indigne ferens se derisum.

Et hic itaque mundus obiit, per omnia in Domino confidens.

Novissime autem post filios et mater consumpta est¹⁰.

1. Sous-entendu sortis eorum. – 2. Sous-entendu *quam expectamus* ou *quā recepti sunt*. – 3. La main, instrument de la colère. – 4. Nos (*Hebræi*); le jeune martyr s'identifie avec le peuple tout entier. – 5. *Increpatio*, reproche qui fait sentir la faute; *correptio*, le châtement de cette faute. – 6. Ils ont passé dans l'alliance de la vie éternelle, suite du testament ou de l'alliance de la vie présente, qui en était la préparation : c'est une des

plus riches expressions de l'Écriture. – 7. Invoquant, priant Dieu que, etc. Lequel *que* tombe sur les deux membres de la phrase. – 8. *Maturius* pour *mature*, mais en marquant plus d'empressement. – 9. C'est comme s'il y avait : Ma mort et celle de mes frères mettra fin, etc. – 10. Ce qui précède autorise à penser avec saint Grégoire de Nazianze que ce fut par le feu ; en sorte qu'on peut prendre *consumpta est* dans le sens propre.

Leçon II.

Antiochus meurt misérablement dans les montagnes de la Judée.

Eodem tempore¹ Antiochus² inhoneste revertebatur de Perside³.

Intraverat enim in eam, quæ dicitur Persepolis⁴, et tentavit expoliare templum, et civitatem opprimere : sed multitudine ad arma concurrente, in fugam versi sunt⁵ ; et ita contigit ut Antiochus post fugam turpiter rediret⁶.

Et cum venisset circa Ecbatanam⁷, recognovit quæ erga Nicanorem et Timotheum gesta sunt⁸.

Elatus autem in irā, arbitrabatur se, injuriam illorum qui se fugaverant, posse in Judæos retorquere : ideoque jussit agitari currum suum, sine intermissione agens iter, cœlesti eum judicio perurgente, eo quod ita superbe locutus est se venturum Jerosolymam, et congeriem sepulcri⁹ Judæorum eam facturum.

Sed qui universa conspicit Dominus Deus Israël, percussit eum insanabili et invisibili plagā. Ut enim finivit hunc ipsum

sermonem, apprehendit eum dolor dirus viscerum, et amara internorum¹⁰ tormenta :

Et quidem satis juste, quippe qui multis et novis cruciatibus aliorum torserat viscera, licet¹¹ ille nullo modo a suā malitiā cessaret.

Super hoc autem superbiā repletus, ignem spirans animo¹² in Judæos, et præcipiens accelerari negotium¹³, contigit illum impetu euntem de curru cadere, et gravi corporis collisione membra vexari.

Isque qui sibi videbatur etiam fluctibus maris imperare, supra humanum modum superbiā repletus, et montium altitudines in staterā appendere¹⁴, nunc humiliatus ad terram in gestatorio portabatur, manifestam Dei virtutem in semetipso contestans :

Ita ut de corpore impii vermes scaturirent, ac viventis in doloribus carnes ejus effluerent, odore etiam illius et fœtore exercitus gravaretur :

Et qui paulo ante sidera cœli contingere se arbitrabatur, eum nemo poterat propter intolerantiam fœtoris portare.

Hinc igitur cœpit ex gravi superbiā deductus ad agnitionem suī venire, divinā admonitus plagā, per momenta singula doloribus suis augmenta capientibus ;

Et cum nec ipse jam fœtorem suum ferre posset, ita ait : Justum est subditum esse Deo, et mortalem non paria Deo sentire.

Orabat autem hic scelestus Dominum, a quo non esset misericordiam consecuturus¹⁵.

Igitur¹⁶ homicida et blasphemus pessime¹⁷ percussus, et ut ipse alios tractaverat, peregre in montibus miserabili obitu vitā functus est.

1. Entre ce qui précède et ce qui suit, il faut mettre les victoires remportées par Judas Machabée sur Nicanor et Timothée ; elles sont racontées dans le texte complet. – 2. Toujours Antiochus Épiphanes. – 3. Voyez plus haut dans le livre de Tobie. – 4. Persépolis ou ville de

Perse, capitale de la Perside et du royaume de Perse tout entier, était située au Sud-Ouest, dans une belle plaine, arrosée par l'Araxe. Cette ville était célèbre par sa magnificence, ses richesses, ses monuments, et surtout par le palais où les rois faisaient leur résidence.

Elle fut prise et détruite par Alexandre qui y mit le feu à la suite d'une débauche. Ce qui en est dit ici prouve qu'elle s'était relevée de ce désastre. Aujourd'hui les voyageurs en admirent encore les ruines connues sous le nom de Tchel-Minas ou les quarante colonnes. – 5. Antiochus et ceux qui étaient avec lui ; son armée. – 6. *In regionem suam, id est Syriam*. – 7. Voyez plus haut, livre de Tobie. On dit *Ecbatana, æ et orum*. – 8. Voyez plus haut. – 9. *Congeriem sepulcri*, masse confuse formant le *tumulus* du sépulcre. Quand on recouvre un cercueil avec la terre qu'on a tirée pour creuser la fosse, il en résulte un tertre ou *tumulus*, c'est ce qu'exprime ici *congeriem*. – 10. Sous-entendu *locorum*, des parties internes. – 11. *Licet* est en

rapport avec *super hoc* qui suit, c'est-à-dire que, non seulement il ne renonçait point à sa malice, mais qu'en outre, *super hoc*, etc. – 12. *Animo*, par l'esprit, par les dispositions de son cœur. – 13. La chose qui se faisait, c'est-à-dire la marche, le voyage. – 14. Allusion à un passage d'Isaïe (XL, 12) où ce prophète, pour donner une idée de la puissance de Dieu, dit qu'il pèse les montagnes dans une balance. – 15. Parce que son repentir n'était pas sincère, et que l'hommage qu'il rendait à Dieu, arraché par la souffrance, ne partait point du fond du cœur. – 16. Sous-entendu *Hic*. – 17. *Pessime* n'implique point un blâme, mais ajoute seulement à l'intensité de l'action exprimée par *percussus*.

Table des matières

PRÉFACE (1852).....	1
PREMIÈRE PARTIE : TOBIE.....	18
DEUXIÈME PARTIE : JUDITH.....	48
TROISIÈME PARTIE : ESTHER.....	75
QUATRIÈME PARTIE : ESDRAS.....	90
CINQUIÈME PARTIE : DANIEL.....	106
SIXIÈME PARTIE : MACHABÉES.....	137